

Introduction à l'Étude de la Prophétie

Marc Tapernoux

Contenu

1 - Étude de la prophétie : pourquoi et comment	6
1.1 - Pourquoi devons-nous étudier la prophétie ?	6
1.2 - Comment devons-nous étudier la prophétie ?	7
2 - Première partie : Histoire d'ISRAËL, des NATIONS et de l'ÉGLISE jusqu'au retour de Christ ...	8
2.1 - Introduction	8
2.1.1 - Trois groupes d'hommes.....	8
2.1.2 - Chute de l'homme	8
2.1.3 - L'appel de mise à part : Abraham	8
2.1.4 - Les nations	9
2.1.5 - L'Église.....	9
2.1.6 - Centre de la prophétie : Christ et sa glorification	10
2.2 - ISRAËL.....	10
2.2.1 - Chapitre 1 — La vocation d'Israël	10
2.2.1.1 - Promesses faites à Abraham.....	10
2.2.1.2 - Promesses pour la descendance d'Abraham.....	11
2.2.1.3 - Promesses pour les nations par le moyen d'Abraham	11
2.2.2 - Chapitre 2 — De l'entrée en Canaan jusqu'à la captivité	11
2.2.2.1 - Un peuple consacré à l'Éternel.....	11
2.2.2.2 - Méchanceté d'Israël et châtimement de l'Éternel.....	12
2.2.2.3 - Condition d'Israël sous le temps des nations	12
2.2.2.3.1 - La gloire partie	12
2.2.2.3.2 - Lo-Ammi = pas mon peuple	13
2.2.2.3.3 - Le trône de l'Éternel quitte Jérusalem ; le pouvoir aux nations.....	13
2.2.3 - Chapitre 3 — Le retour de Babylone et les soixante-dix semaines de Daniel.....	13
2.2.3.1 - Dieu ramène son peuple	13
2.2.3.2 - Pourquoi le retour partiel après 70 ans.....	13
2.2.3.3 - Les 70 semaines d'années.....	14
2.2.3.3.1 - 7 premières semaines d'années.....	14
2.2.3.3.2 - 62 semaines d'années suivantes.....	15
2.2.3.3.3 - La dernière semaines d'années.....	15
2.2.4 - Chapitre 4 — Le rejet et la dispersion d'Israël	15
2.2.4.1 - Le rejet	15
2.2.4.2 - La dispersion des Juifs.....	15
2.2.4.3 - Israël subsistera	16
2.2.4.4 - Châtiment de ceux qui persécutent Israël	16
2.2.4.5 - Le temps de la malédiction	17
2.2.4.6 - Jusqu'à ce qu'ils retrouvent Christ	17
2.2.4.7 - La dévastation de la terre de Palestine	17
2.2.5 - Chapitre 5 — Israël et le retour du Seigneur	18
2.2.5.1 - Les temps de rafraîchissement différés.....	18
2.2.5.2 - L'état d'Israël depuis 1948	18
2.2.5.3 - La non intervention de l'Éternel	19
2.2.6 - Appendice	20
2.3 - LES NATIONS	25
2.3.1 - Chapitre 1 — L'état embryonnaire des nations	25
2.3.1.1 - Opposition au peuple de Dieu	25
2.3.1.2 - La première ville.....	26
2.3.1.3 - Le commencement des nations en Genèse 10	26
2.3.1.4 - Caractères généraux des nations.....	26
2.3.2 - Chapitre 2 — Les temps des nations dans le passé	27

2.3.2.1 - Premier royaume : Babylone.....	28
2.3.2.2 - Deuxième royaume : Les Mèdes et les Perses	28
2.3.2.3 - Troisième royaume : La Grèce.....	29
2.3.2.4 - Quatrième royaume : L'Empire romain.....	30
2.3.3 - Chapitre 3 — Le chef de ce monde : Satan	32
2.3.3.1 - Les différents noms de Satan	32
2.3.3.2 - Origine de Satan	32
2.3.3.3 - Activité de Satan	33
2.3.3.4 - Avenir de Satan.....	34
2.3.3.5 - La victoire du chrétien sur Satan.....	34
2.3.4 - Chapitre 4 — Les nations et le retour du Seigneur	34
2.3.4.1 - Développement du mal.....	35
2.3.4.2 - Extension de l'erreur	35
2.3.4.3 - Rébellion contre Dieu et haine contre le peuple de Dieu.....	36
2.3.4.4 - Catastrophes : guerres, famines et pestes	37
2.3.4.5 - Retour des Juifs.....	37
2.4 - L'ÉGLISE	38
2.4.1 - Chapitre 1 — L'origine et la position de l'Église.....	38
2.4.1.1 - Les croyants avant l'Église	38
2.4.1.2 - Fondation de l'Église.....	38
2.4.1.3 - Caractère céleste de l'Église : appel, destinée, bénédictions et espérance	39
2.4.1.4 - Des relations plus étroites avec le Seigneur qu'Israël avec Dieu	40
2.4.1.4.1 - Christ chef de l'Assemblée, tête du corps	40
2.4.1.4.2 - L'Assemblée, épouse de Christ.....	41
2.4.1.4.3 - L'Assemblée, maison de Dieu	41
2.4.1.5 - Soins de Christ pour l'Église.....	42
2.4.2 - Chapitre 2 — Les caractères et les fonctions de l'Église	42
2.4.2.1 - Sainteté.....	42
2.4.2.2 - Unité	42
2.4.2.3 - Présence du Saint Esprit.....	43
2.4.2.4 - Colonne et soutien de la vérité.....	43
2.4.2.5 - Place de l'Église dans les desseins de Dieu.....	44
2.4.2.6 - Une sainte sacrificature	45
2.4.2.7 - Disparition de la distinction Juifs-Nations.....	45
2.4.3 - Chapitre 3 — L'espérance de l'Église	46
2.4.4 - Chapitre 4 — L'histoire de l'Église professante et responsable sur la terre	48
2.4.4.1 - Éphèse.....	48
2.4.4.2 - Smyrne.....	49
2.4.4.3 - Pergame.....	49
2.4.4.4 - Thyatire.....	49
2.4.4.5 - Sardes	50
2.4.4.6 - Philadelphie	50
2.4.4.7 - Laodicée.....	51
3 - Deuxième partie : L'ENLÈVEMENT DES CROYANTS	52
3.1 - Introduction	52
3.2 - Chapitre 1 — La promesse du retour du Seigneur.....	53
3.2.1 - Espérance de l'Église : être avec Christ dans le ciel	53
3.2.2 - Christ est allé préparer une place aux croyants.....	54
3.2.3 - La venue du Seigneur est la grande et glorieuse promesse.....	55
3.2.4 - Veiller et tenir ferme.....	55
3.3 - Chapitre 2 — Quand le Seigneur reviendra-t-il ?	56
3.3.1 - Aucune date révélée	56
3.3.2 - Le Seigneur vient bientôt	57
3.3.3 - Une attente vivante	57
3.3.4 - La fin du temps de la grâce	58
3.4 - Chapitre 3 — Comment le Seigneur reviendra-t-il ?.....	59
3.4.1 - Transmutation et enlèvement par le Seigneur lui-même.....	59
3.4.2 - Le signal du départ.....	60
3.4.3 - Détails de ce qui va se passer	61
3.4.4 - En un clin d'oeil.....	63

3.5 - Chapitre 4 — Je te garderai de l'heure de l'épreuve	65
3.5.1 - Avant la grande tribulation	65
3.5.2 - Confirmation par Paul	65
3.5.3 - Reprise des relations avec Israël	66
3.5.3.1 - <i>Un endurcissement partiel d'Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée</i>	66
3.5.3.2 - <i>L'Évangile du royaume</i>	66
3.5.3.3 - <i>Les choses qui doivent arriver après celles-ci</i>	67
3.5.3.4 - <i>Les saints accompagnant le Seigneur lors de son retour en gloire</i>	68
3.6 - Chapitre 5 — La manifestation des rachetés devant le tribunal de Christ	69
3.6.1 - Tribunal de Christ	69
3.6.2 - Conséquences pratiques actuelles du tribunal de Christ	70
3.7 - Chapitre 6 — Les saints dans le ciel et les noces de l'Agneau	70
3.7.1 - Activité des saints dans la gloire	70
3.7.2 - Les 24 anciens	71
3.7.3 - Les noces de l'Agneau	71
4 - Troisième partie : De l'ENLÈVEMENT de l'ÉGLISE JUSQU'À l'APPARITION du SEIGNEUR en gloire	73
4.1 - Sommaire des événements à venir	73
4.2 - ISRAËL	75
4.2.1 - Chapitre 1 — Le retour d'Israël en Palestine	75
4.2.1.1 - <i>Israël rentrant dans sa terre, mais passant le jugement</i>	75
4.2.1.2 - <i>2 tribus et 10 tribus — Comment Dieu opérera le retour</i>	75
4.2.1.3 - <i>Qui possédera le pays ?</i>	77
4.2.1.4 - <i>Le pays retrouvant sa fertilité</i>	77
4.2.2 - Chapitre 2 — La grande tribulation	78
4.2.2.1 - <i>Le déroulement de la grande tribulation</i>	78
4.2.2.2 - <i>Détail des jugements atteignant le peuple</i>	79
4.2.2.3 - <i>Les deux témoins pendant la grande tribulation</i>	82
4.2.2.4 - <i>Les martyrs de la grande tribulation</i>	83
4.2.3 - Chapitre 3 — L'Antichrist	85
4.2.3.1 - <i>La deuxième bête d'Apocalypse 13</i>	85
4.2.3.2 - <i>Faux Messie</i>	86
4.2.3.3 - <i>Un surhomme</i>	87
4.2.3.4 - <i>La puissance de séduction — la marque et le nombre de la bête</i>	88
4.2.3.5 - <i>Autres passages décrivant l'Antichrist</i>	88
4.2.3.6 - <i>La fin de l'Antichrist</i>	90
4.2.4 - Chapitre 4 — La délivrance du résidu	90
4.2.4.1 - <i>La conversion</i>	90
4.2.4.2 - <i>La repentance</i>	91
4.2.4.3 - <i>Retour de coeur vers le Seigneur</i>	92
4.2.4.4 - <i>L'achèvement de la délivrance</i>	93
4.2.4.5 - <i>Christ reçu par Israël</i>	94
4.2.4.6 - <i>La nouvelle alliance</i>	95
4.3 - LES NATIONS	95
4.3.1 - Chapitre 1 — Babylone la grande	95
4.3.1.1 - <i>Caractère entièrement terrestre</i>	96
4.3.1.2 - <i>Dominant le monde</i>	96
4.3.1.3 - <i>Union avec le monde</i>	96
4.3.1.4 - <i>Mère des abominations</i>	97
4.3.1.5 - <i>Ivre du sang des témoins de Christ</i>	97
4.3.1.6 - <i>Apogée future</i>	98
4.3.1.7 - <i>Rome est son centre</i>	98
4.3.1.8 - <i>Le jugement de Babylone</i>	98
4.3.1.9 - <i>Effondrement civil</i>	99
4.3.1.10 - <i>Sortez du milieu d'elle</i>	99
4.3.2 - Chapitre 2 — L'Empire romain	100
4.3.2.1 - <i>Sa reconstitution</i>	100
4.3.2.2 - <i>Origine diabolique de l'empire romain</i>	101
4.3.2.3 - <i>Caractères de l'empire romain et de son chef</i>	103
4.3.2.4 - <i>Activité politique et religieuse</i>	104

4.3.3 - Chapitre 3 — L'heure de l'épreuve et le temps de la colère	107
4.3.3.1 - L'heure de l'épreuve et le temps de la colère	107
4.3.3.2 - Ce qu'en dit l'Écriture	108
4.3.3.3 - Jugements exécutés par le Seigneur lui-même	109
4.3.3.4 - Effets des jugements sur les nations	111
4.3.3.5 - Les 7 coupes d'Apocalypse 16	115
4.3.3.6 - L'Évangile du royaume	117
4.3.4 - Chapitre 4 — Armagédon	119
4.3.4.1 - Ce dont il s'agit	119
4.3.4.2 - L'enjeu	119
4.3.4.3 - Ce qui s'y passera	120
4.3.4.4 - La victoire finale de Christ — Apoc. 19	121
4.3.5 - Chapitre 5 — L'Assyrien	122
4.3.5.1 - Le roi du nord selon Daniel	122
4.3.5.2 - Gog selon Ézéchiel	123
4.3.5.3 - Ce que dit Zacharie	124
4.3.5.4 - Ce que dit Ésaïe	125
4.4 - LA VENUE GLORIEUSE DE CHRIST	126
4.4.1 - Chapitre 1 — Quand et comment le Seigneur apparaîtra-t-il en gloire ?	126
4.4.1.1 - Apparition personnelle de Christ	126
4.4.1.2 - Une venue visible des hommes sur la terre	126
4.4.1.3 - Le cortège d'accompagnement de Christ	127
4.4.1.4 - Une apparition soudaine	127
4.4.1.5 - Retour sur la montagne des Oliviers	128
4.4.2 - Chapitre 2 — Le jugement des vivants	128
4.4.2.1 - Jugement selon Joël et Matthieu	129
4.4.2.2 - Autres passages	130
5 - Quatrième partie : LE RÈGNE MILLÉNAIRE	130
5.1 - Introduction	130
5.2 - Chapitre 1 — Le Roi des rois	131
5.2.1 - Roi et Seigneur de toute éternité	131
5.2.2 - Roi d'Israël en tant que Fils de David	132
5.2.3 - Droit à la royauté de Celui qui est mort et a été ressuscité	132
5.2.4 - Une royauté reconnue par tous, même les ennemis	132
5.2.5 - L'entrée de Christ dans son règne	133
5.2.6 - Sa gloire et sa majesté	133
5.3 - Chapitre 2 — L'instauration du règne	134
5.3.1 - Satan lié	134
5.3.2 - Résurrection des martyrs	135
5.4 - Chapitre 3 — Les caractères du règne	136
5.4.1 - Paix parfaite	136
5.4.2 - La justice régnera	137
5.4.3 - Joie et bonheur	137
5.4.4 - Délivrance des conséquences des péchés (mort, maladie, infirmités)	137
5.4.5 - La terre délivrée de la malédiction	138
5.5 - Chapitre 4 — L'Église durant le millénium	139
5.5.1 - La sainte cité, nouvelle Jérusalem	139
5.5.2 - Relations avec la terre, autorité sur les nations	139
5.5.3 - Être avec Christ	140
5.6 - Chapitre 5 — Israël durant le millénium	140
5.6.1 - Prééminence d'Israël parmi les nations	141
5.6.2 - Les nations apportant leurs libéralités	141
5.6.3 - Jérusalem capitale du monde	141
5.6.4 - Le temple d'Ézéchiel	141
5.6.5 - Israël faisant connaître Christ aux nations	142
5.7 - Chapitre 6 — Les nations durant le millénium	142
5.7.1 - Les nations participeront aux bénédictions	142
5.7.2 - Les convertis d'entre les nations	142

5.7.3 - Les nations se soumettant à Christ	143
5.7.4 - Les nations adorant à Jérusalem	143
5.8 - Chapitre 7 — La fin du millénium.....	144
6 - Cinquième partie : L'ÉTAT ÉTERNEL	145
6.1 - Introduction	145
6.2 - Chapitre 1 — Le grand trône blanc	145
6.2.1 - La scène d'Apoc. 20.....	145
6.2.2 - La nature du jugement	146
6.2.3 - Un jugement équitable	146
6.2.4 - Le livre de la vie.....	148
6.2.5 - L'étang de feu	148
6.3 - Chapitre 2 — Les nouveaux cieux et la nouvelle terre.....	150
6.3.1 - Disparition des cieux et de la terre de maintenant.....	150
6.3.2 - Que sera le ciel ?	150
6.3.3 - Ce qu'il n'y aura pas sur la nouvelle terre	150
6.3.3.1 - La mer	151
6.3.3.2 - La mort.....	151
6.3.3.3 - Le deuil.....	151
6.3.3.4 - La souffrance	151
6.3.3.5 - La peine.....	151
6.3.3.6 - La malédiction.....	152
6.3.3.7 - La nuit	152
6.3.4 - Dieu habitant avec les hommes	152
6.3.4.1 - Eden	153
6.3.4.2 - Tabernacle au désert	153
6.3.4.3 - Temple de Salomon.....	153
6.3.4.4 - Christ fait chair.....	153
6.3.4.5 - L'Église	153
6.3.4.6 - Au temps du millénium	154
6.3.4.7 - État éternel	154
6.3.5 - Toutes choses faites nouvelles	154
6.3.6 - Quels seront les trésors constituant l'héritage ?	155
6.3.6.1 - La gloire	155
6.3.6.2 - Le bonheur	155
6.3.6.3 - L'amour.....	156
6.3.6.4 - La sainteté.....	156
6.3.6.5 - L'unité et la perfection	156
6.3.6.6 - L'éternité.....	156
6.3.7 - Quelle sera l'occupation des rachetés ?	157
6.3.7.1 - L'adoration.....	157
6.3.7.2 - Le repos.....	158
6.3.7.3 - Le service.....	158
7 - Conclusion : effets de l'attente du Seigneur	159
7.1 - La joie	159
7.2 - La vigilance	160
7.3 - La sanctification	160
7.4 - Travailler, servir, porter du fruit,.....	161
7.5 - Témoigner	161

1 - Étude de la prophétie : pourquoi et comment

1.1 - Pourquoi devons-nous étudier la prophétie ?

La prophétie occupe une place considérable dans la parole de Dieu. Sur les trente-neuf livres de l'Ancien Testament, dix-sept sont des livres prophétiques, et presque tous les autres contiennent un grand nombre de passages concernant la prophétie. Le Nouveau Testament a également de très nombreux fragments prophétiques, aussi bien dans les évangiles que dans les épîtres, et il se termine par l'Apocalypse qui est consacrée tout entière à la prophétie. C'est dire l'importance de la Parole prophétique et combien il est nécessaire que nous y portions attention. En effet, « toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne oeuvre » (2 Tim. 3:16, 17). Nous sommes aussi exhortés à être attentifs à la parole prophétique « comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur » (2 Pierre 1:19).

Gardons-nous donc de négliger l'étude de la prophétie. Au contraire, puisque Dieu nous a révélé ses desseins quant à l'avenir de son peuple céleste (l'Église) et de son peuple terrestre (Israël), ainsi que du monde (les nations), nous considérerons comme un devoir et un privilège de sonder les Écritures où ces plans divins sont consignés. Nous en retirerons une riche bénédiction pour notre âme, car le grand sujet de la prophétie, c'est Christ lui-même, dont Dieu nous entretient tout au long de sa Parole. Pierre déclare que l'Esprit de Christ était dans les prophètes et les a poussés à rendre « par avance témoignage des souffrances qui devaient être la part de Christ et des gloires qui suivraient » (1 Pierre 1:11). Comment pourrions-nous demeurer indifférents au récit des manifestations futures de la puissance que Dieu déploiera quand il enverra son Fils pour juger ses ennemis et établir son règne glorieux ?

Pour ceux qui appartiennent au Seigneur, il n'y a rien de plus merveilleux que la perspective du retour de Celui qui a donné sa vie pour eux et a promis qu'il viendrait les chercher bientôt, afin qu'ils soient pour toujours avec lui. Ce retour marquera non seulement la fin des épreuves qui sont le lot de chaque enfant de Dieu sur cette terre, mais il sera surtout le moment où nous verrons enfin le Roi dans sa beauté. Transformés à son image, revêtus de corps glorieux semblables au sien et unis à tous les bienheureux rachetés, nous célébrerons les louanges de Dieu avec une allégresse inexprimable au langage humain actuel. Puis, après les noces de l'Agneau, nous régnerons avec lui, « quand il viendra pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru » (2 Thess. 1:10).

Cette espérance est bien propre à réjouir nos coeurs et à les détacher des choses de cette terre pour nous faire attendre, avec toujours plus de réalité, « la cité qui a les fondements, de laquelle Dieu est l'architecte et le créateur » (Héb. 11:10). L'étude de la prophétie a donc une valeur pratique pour le croyant, car elle l'amène à se séparer du monde, à lever les yeux en haut et à s'écrier, avec tous ceux qui l'attendent : « Amen ; viens, seigneur Jésus ! » (Apoc. 22:20).

De plus, la Parole contient de précieuses promesses à l'adresse de ceux qui ont à coeur de méditer la prophétie avec le secours du Saint Esprit. Il nous est dit, en effet, en Apoc. 1:3 :

« Bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche ! » — et, en Apoc. 22:7 : « Bienheureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ». Le Seigneur lui-même, s'adressant à ses disciples, déclare : « Bienheureux sont ces esclaves, que le maître, quand il viendra, trouvera veillant » (Luc 12:37). Enfin, l'apôtre Paul, arrivé au terme de sa carrière, s'écrie dans la dernière lettre qu'il écrivit avant de subir le martyre : « Le temps de mon départ est arrivé ; j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi : désormais m'est réservée la couronne de justice, que le Seigneur juste juge me donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui aiment son apparition » (2 Tim. 4:6-8).

Ne voudrions-nous pas connaître le bonheur dont ces passages nous parlent, et recevoir la couronne de justice promise à tous ceux qui attendent fidèlement le Seigneur ?

1.2 - Comment devons-nous étudier la prophétie ?

Au moment d'aborder l'étude des révélations que Dieu nous a faites quant à l'avenir de son peuple et des nations, nous devons nous pénétrer de la nécessité d'être conduits et instruits par le Saint Esprit. Cette condition est d'ailleurs valable pour l'étude de toute vérité biblique. Seul le Saint Esprit peut nous faire comprendre les Écritures et rendre cette étude profitable pour nos âmes. C'est ainsi seulement que nous serons gardés des spéculations de l'esprit humain. Puisque Christ est au centre de la prophétie, c'est lui que nous nous efforcerons toujours de découvrir et de considérer. La contemplation de sa glorieuse Personne sera le plus sûr moyen de nous préserver d'une vaine curiosité.

L'apôtre Pierre déclare qu'aucune prophétie de l'Écriture ne s'interprète elle-même (ou n'est d'une interprétation particulière) (2 Pierre 1:20). Cela signifie que, lorsqu'on étudie la prophétie, on doit se garder de l'isoler de l'ensemble des pensées de Dieu, qui se rapportent toutes à Christ. La prophétie fait donc partie de ce Tout magnifique qui est la parole de Dieu. Aussi, pour comprendre la pensée de Dieu sur un point particulier, devons-nous toujours relier celui-ci aux passages traitant du même sujet, de manière à bien saisir la vérité fondamentale que l'Esprit désire nous communiquer. Cela nous amènera à examiner le développement de cette vérité dans les livres de la Parole qui la mentionnent, peut-être à des points de vue divers, mais non contradictoires. Rappelons, à ce propos, l'image si juste à laquelle on a recouru pour expliquer les différences que l'on peut constater entre les prophéties de l'Ancien Testament, des Évangiles, des Épîtres et de l'Apocalypse : ceux qui habitent un pays montagneux ont souvent remarqué que, vus de loin, deux sommets paraissent appartenir à une seule et même chaîne de montagnes. Lorsqu'on s'en approche, on s'aperçoit qu'ils sont séparés par une profonde vallée et éloignés de plusieurs kilomètres l'un de l'autre. Si l'on s'avance davantage, on découvre d'autres reliefs plus différenciés encore, dont on ne pouvait soupçonner l'existence lorsqu'on était au pied de la première chaîne. De même, les prophètes de l'Ancien Testament nous présentent souvent la vérité prophétique sans faire ressortir les différents plans successifs qui la composent, tandis que le Nouveau Testament mettra en lumière les multiples perspectives : c'est toujours le même panorama, mais vu de plus près, ce qui permet d'en mieux distinguer les éléments tout d'abord confondus. Cela explique aussi la difficulté que nous éprouvons parfois à établir l'ordre chronologique de certains faits prophétiques.

Au reste, il faut nous souvenir que la parole prophétique est « une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que l'étoile du matin se soit levée dans nos coeurs » (2 Pierre 1:19). Cette lampe éclairant la nuit nous donne juste la clarté qui nous est nécessaire, mais ce n'est pas encore le soleil qui dissipe entièrement l'obscurité. Il est des choses révélées que nous ne pouvons expliquer ; nous prophétisons en partie parce que nous connaissons en partie (1 Cor. 13:9). Mais bientôt la lumière se fera en nous sur tout et « ce qui est en partie aura sa fin ». Alors nous connaissons à fond comme aussi nous avons été connus (v. 12).

En attendant ce jour glorieux, contentons-nous de méditer humblement ce que Dieu a bien voulu, dans sa grâce, nous révéler de ses desseins merveilleux, et demandons-lui le secours de son Esprit qui « sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu » (1 Cor. 2:10).

2 - Première partie : Histoire d'ISRAËL, des NATIONS et de l'ÉGLISE jusqu'au retour de Christ

2.1 - Introduction

Avant d'aborder l'étude détaillée de l'histoire d'Israël, des nations et de l'Église, nous croyons utile d'exposer, dans une brève introduction, les grandes lignes du sujet.

2.1.1 - Trois groupes d'hommes

Les desseins de Dieu à l'égard des hommes concernent trois groupes distincts : Israël, les nations, l'Église (1 Cor. 10:32).

Fait remarquable, l'histoire de ces trois groupes converge sur le retour du Seigneur. Ce retour apportera le bonheur terrestre aux deux premiers pendant le millénium, tandis que l'espérance de l'Église est d'être enlevée à la rencontre du Seigneur, son céleste époux, pour être avec lui.

2.1.2 - Chute de l'homme

Lorsque Dieu eut créé l'homme, il le plaça dans le jardin qu'il avait planté pour lui, et le combla de bénédictions. Malheureusement, par sa chute, l'homme se rendit indigne de cette faveur et Dieu dut le chasser d'Eden. La descendance d'Adam, s'étant entièrement pervertie, fut anéantie par le déluge.

Quant aux générations issues des fils de Noé, nous les voyons sombrer dans l'idolâtrie et attirer sur elles le jugement de Dieu, à la tour de Babel (Gen. 11).

2.1.3 - L'appel de mise à part : Abraham

De Babel, l'Éternel dispersa les hommes sur la face de toute la terre (Gen. 11:9) ; mais il appela Abraham, lui disant : « Va-t'en de ton pays, et de ta parenté, et de la maison de ton père,

dans le pays que je te montrerai ; et je te ferai devenir une grande nation, et je te bénirai, et je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction... et en toi seront bénies toutes les familles de la terre » (Gen. 12:1-3).

Ainsi, en vertu d'un décret de sa grâce souveraine, Dieu appelle Abraham hors de son pays, fait alliance avec lui et lui promet trois choses :

- un pays, la Palestine ;
- une postérité innombrable, qui constituera une grande nation — le peuple d'Israël ;
- par le canal de ce peuple, toutes les familles de la terre seront bénies : cette bénédiction universelle consistera dans la révélation de Dieu par sa Parole et par la venue du Sauveur sur la terre.

Hélas ! Israël ne demeura pas fidèle, de sorte que Dieu dut le châtier. Ce furent les captivités successives et, après qu'Israël eut rejeté son Messie, la destruction de Jérusalem et la dispersion des Juifs parmi les nations. Mais Dieu reprendra ses relations avec son peuple, lorsque l'histoire de l'Église sur la terre sera terminée. Il le ramènera en Palestine et le fera passer par une grande tribulation qui conduira une partie du peuple (le résidu) à s'humilier d'avoir rejeté et mis à mort son Messie. Cette histoire d'Israël s'achève par l'apparition en gloire du Seigneur Jésus qui, après avoir anéanti ses ennemis et jugé les nations, entrera dans son règne.

2.1.4 - Les nations

Quant aux nations, leur histoire, nous l'avons dit, est orientée également vers le retour de Christ, dont le règne de justice et de paix apportera enfin la bénédiction aux peuples déchirés par des siècles de guerre et de haine.

Lorsque Israël, ayant abandonné l'Éternel, fut emmené en captivité, Dieu attribua un rôle aux nations dans ses voies quant à la terre. Alors débutèrent les « temps des nations » (607 av. J. C.), période qui s'étendra jusqu'à la venue du Seigneur en gloire.

2.1.5 - L'Église

Quand Israël eut rejeté son Messie, Dieu commença à tirer « un peuple pour son nom » (Actes 15:14), aussi bien d'entre les nations que d'entre les Juifs. Ce nouveau peuple, appelé l'Église ou l'Assemblée, est composé de tous ceux qui, depuis la Pentecôte et jusqu'au retour de Christ, en croyant au Seigneur Jésus, sont scellés de l'Esprit Saint et deviennent membres du corps de Christ.

Cette Église, unie à un Christ glorifié, est céleste : ceux qui la composent sont appelés hors du monde, l'objet de leur coeur est dans le ciel, l'espérance de l'Église est d'être bientôt enlevée à la rencontre de son céleste Époux. Son histoire sur la terre se terminera donc par la venue du Seigneur. Précisons que cette venue ne fait pas partie des événements prophétiques, puisqu'elle marque l'achèvement de l'ère de la grâce. La période prophétique s'arrête à la mort du Seigneur et ne reprendra son cours qu'après l'enlèvement de l'Église.

2.1.6 - Centre de la prophétie : Christ et sa glorification

Avant d'aller plus loin, rappelons encore que Christ est au centre du plan divin à l'égard d'Israël, des nations et de l'Église. Le grand but des dispensations de Dieu, c'est de se glorifier lui-même en Christ. Par conséquent, ni le peuple juif, ni les nations, ni l'Église ne sont les objets directs de la prophétie, pas plus qu'aucun des personnages que nous serons appelés à considérer au cours de notre étude.

L'objet suprême de la prophétie, c'est Christ.

Les divers sujets que nous venons d'énumérer se rattachent à lui, constituent la sphère de sa gloire et ne présentent un intérêt pour nos âmes que parce qu'ils sont en relation avec lui. Christ est le centre, et en lui, tout sera uni un jour, dans le ciel et sur la terre.

Il importe que nous ayons constamment cette vérité devant les yeux, si nous voulons comprendre ce que l'Écriture nous révèle concernant Israël, les nations et l'Église. C'est à cette condition aussi que l'étude de la prophétie fortifiera nos âmes en les nourrissant de Christ, réjouira nos cœurs en leur révélant les gloires de sa Personne, et affermira notre marche en nous amenant à attendre avec toujours plus de réalité notre bien-aimé Seigneur et Sauveur.

2.2 - ISRAËL

2.2.1 - Chapitre 1 — La vocation d'Israël

Les prophéties concernant le peuple d'Israël sont tellement liées à son histoire passée qu'il n'est pas possible de les étudier sans examiner les étapes principales de cette histoire.

2.2.1.1 - Promesses faites à Abraham

Celle-ci est précédée de l'appel d'Abraham.

Les hommes, ayant abandonné leur Créateur pour se vouer au culte des idoles, Dieu les abandonna eux-mêmes à leur propre infamie. Mais, ne voulant point rester sans témoins sur la terre — et nous verrons qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin — il se choisit, d'entre les nations, un peuple à lui, issu d'un homme qu'il appela à sortir de son pays. « Ainsi dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : Vos pères, Térakh, père d'Abraham et père de Nakhor, ont habité anciennement au-delà du fleuve, et ils ont servi d'autres dieux ; et je pris votre père Abraham d'au-delà du fleuve, et je le fis aller par tout le pays de Canaan, et je multipliai sa semence » (Josué 24:2, 3).

Les promesses que Dieu fit à Abraham n'étaient soumises à aucune condition. Par le rejet du Messie, Israël a perdu tout droit à ces promesses. Mais « Dieu n'est pas un homme pour mentir » et, en grâce, il les accomplira. Examinons-les d'un peu plus près.

Par la première promesse, Dieu donne à Israël un pays — Canaan. Cette promesse fut confirmée à plusieurs reprises à Abraham. « Et l'Éternel apparut à Abram, et dit : Je donnerai ce pays à ta semence » (Gen. 12:7). « Et l'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève tes yeux, et regarde, du lieu où tu es, vers le nord, et vers le midi, et vers l'orient, et vers l'occident ; car tout le pays que tu vois, je te le donnerai, et à ta semence, pour toujours... Lève-toi, et promène-toi dans le pays en long et en large, car je te le donnerai » (Gen. 13:14-17).

Dieu confirma cette promesse par une alliance solennelle : « En ce jour-là, l'Éternel fit une alliance avec Abram, disant : Je donne ce pays à ta semence, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve Euphrate » (Gen. 15:18). « Et Dieu parla avec lui, disant : Quant à moi, voici, mon alliance est avec toi, et tu seras père d'une multitude de nations... Et je te donne, et à ta semence après toi, le pays de ton séjournement, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle ; et je serai leur Dieu » (Gen. 17:3-8).

2.2.1.2 - Promesses pour la descendance d'Abraham

La promesse et l'alliance furent transférées à Isaac, à Jacob (Israël) et à leurs descendants. « Et l'Éternel... dit (à Isaac) : Ne descends pas en Égypte ; demeure dans le pays que je t'ai dit ; séjourne dans ce pays-ci, et je serai avec toi, et je te bénirai ; car à toi et à ta semence je donnerai tous ces pays, et j'accomplirai le serment que j'ai juré à Abraham, ton père, et je multiplierai ta semence comme les étoiles des cieux, et je donnerai tous ces pays à ta semence » (Gen. 26:2-4).

À Jacob qui s'enfuyait loin d'Ésaü, Dieu déclara de même : « La terre, sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, et à ta semence ; et ta semence sera comme la poussière de la terre ; et tu t'étendras à l'occident, et à l'orient, et au nord, et au midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta semence » (Gen. 28:13, 14).

2.2.1.3 - Promesses pour les nations par le moyen d'Abraham

Cette dernière citation nous rappelle les deux autres promesses que Dieu fit à Abraham, savoir qu'il deviendrait une très grande nation et que le peuple d'Israël serait le canal par lequel Dieu bénirait toutes les familles de la terre. Tel fut effectivement le cas : c'est à ce peuple que Dieu révéla ses pensées en lui donnant sa Parole, et il lui envoya aussi le Messie, qui devint le Sauveur du monde.

Malgré les prétentions des Juifs, la Bible et le Sauveur n'étaient pas pour eux seuls, mais pour tous les hommes. Si « le salut vient des Juifs » (Jean 4:22) parce que le Sauveur est issu d'eux, selon la chair, il vient, par leur moyen, pour toutes les familles de la terre. Et la promesse de bénédiction s'étend de la période actuelle jusqu'au millénium, car alors, sous le règne de Christ, toutes les nations jouiront de la prospérité et de la paix.

2.2.2 - Chapitre 2 — De l'entrée en Canaan jusqu'à la captivité

2.2.2.1 - Un peuple consacré à l'Éternel

Plus de 400 ans s'écoulèrent avant que les descendants d'Abraham devinssent réellement une nation. Il fallut, pour cela, qu'ils fussent délivrés de l'esclavage du pays d'Égypte et cet événement, suivi de la traversée du désert et de l'entrée en Canaan, marqua le début de leur histoire nationale.

Cette nation devait être le peuple de Dieu sur la terre — ses témoins — et demeurer entièrement séparée des païens. « Voici, c'est un peuple qui habitera seul, et il ne sera pas compté parmi les nations » (Nomb. 23:9). « Car tu es un peuple saint, consacré à l'Éternel, ton Dieu ; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, afin que tu sois pour lui un peuple qui lui appartienne en propre, d'entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre » (Deut. 7:6).

D'autre part, Dieu avait promis à Israël de le combler de bénédictions s'il observait ses commandements. « Si vous marchez dans mes statuts, et si vous gardez mes commandements et les pratiquez, je vous donnerai vos pluies en leur temps, et la terre donnera son rapport, et l'arbre des champs donnera son fruit. Le temps du foulage atteindra pour vous la vendange, et la vendange atteindra les semailles ; et vous mangerez votre pain à rassasiement, et vous habiterez en sécurité dans votre pays. Et je donnerai la paix dans le pays ; et vous dormirez sans que personne vous épouvante ; et je ferai disparaître du pays les bêtes mauvaises, et l'épée ne passera pas par votre pays... Et je vous ferai fructifier, et je vous multiplierai, et je mettrai à effet mon alliance avec vous. Et vous mangerez de vieilles provisions, et vous sortirez le vieux de devant le nouveau. Et je mettrai mon tabernacle au milieu de vous, et mon âme ne vous aura pas en horreur ; et je marcherai au milieu de vous, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple » (Lév. 26:3-12).

2.2.2.2 - Méchanceté d'Israël et châtiment de l'Éternel

Mais, hélas ! Israël ne se montra pas longtemps à la hauteur de sa vocation : oubliant l'appel de Dieu qui faisait de lui « un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte » (Ex. 19:6), il s'éloigna de Jéhovah et se voua au culte des faux dieux, de sorte que l'Éternel dut le châtier à maintes reprises. Israël finit par rejeter le Dieu de ses pères et demanda un roi, afin que l'Éternel ne régnât plus sur lui. Dieu lui donna, pour son jugement, le roi Saül.

Puis vint David, « l'homme selon le coeur de Dieu », avec qui l'Éternel fit une alliance, aux termes de laquelle sa maison et son royaume seraient rendus stables à jamais, et son trône serait affermi pour toujours (2 Sam. 7:16). Mais Dieu l'avertit en même temps que si ses descendants commettaient l'iniquité, ils seraient châtiés « avec une verge d'hommes et avec des plaies des fils des hommes » (v. 14). Cela ne tarda pas à se produire et, après le règne de Salomon, dix tribus se révoltèrent et constituèrent un royaume séparé, dont Samarie devint la capitale. Les livres des Rois et des Chroniques contiennent le récit des iniquités toujours plus graves qui marquèrent, de façon ininterrompue, la triste histoire de ce royaume, jusqu'au jour où sous le roi Osée (2 Rois 17), Shalmanésér, roi d'Assyrie, s'empara de Samarie, la détruisit et emmena les dix tribus en captivité (721 av. J. C.). Elles ne rentrèrent plus jamais en Canaan.

Dieu usa de patience durant 130 ans encore envers le royaume de Juda (capitale : Jérusalem). Mais la méchanceté et l'idolâtrie s'accrurent tant que cette patience arriva, là aussi, à son terme : Jérusalem fut prise et rasée, le temple détruit, le roi Sédécias et les habitants du pays emmenés captifs à Babylone, par le roi Nebucadnetsar (2 Rois 25). Dieu abolit alors la royauté en Israël et transféra la puissance aux nations, qui la détiennent maintenant encore.

2.2.2.3 - Condition d'Israël sous le temps des nations

Ainsi commencèrent les « temps des nations ». Dès lors et jusqu'à aujourd'hui, trois faits caractérisent la condition d'Israël :

2.2.2.3.1 - La gloire partie

La gloire de Dieu s'est retirée du temple. Tout ce qui manifestait la présence de l'Éternel en Israël est perdu : l'arche et son contenu, les ustensiles du temple, la nuée qui avait accompagné le peuple depuis la traversée de la mer Rouge (Ézéch. 10:18 et 11:23). « Car les fils d'Israël

resteront beaucoup de jours sans roi, et sans prince, et sans sacrifice, et sans statue, et sans éphod ni théraphim » (Osée 3:4).

2.2.2.3.2 - Lo-Ammi = pas mon peuple

Lors des châtements qu'il leur infligeait précédemment pour les ramener à lui, Dieu les considérait encore comme son peuple. Mais il leur dénie désormais ce titre qui les distinguait des nations païennes. « Et il dit : Appelle son nom Lo-Ammi (pas mon peuple), car vous n'êtes pas mon peuple, et je ne serai pas à vous » (Osée 1:9).

2.2.2.3.3 - Le trône de l'Éternel quitte Jérusalem ; le pouvoir aux nations

Le trône de David est renversé, l'Éternel ne règne plus à Jérusalem, mais le pouvoir est transféré aux nations.

Ces trois caractères principaux de la condition d'Israël subsistent aujourd'hui encore et ne disparaîtront que lorsque ce peuple sera converti et restauré. Sans doute, une petite partie de Juda remonta-t-elle de Babylone, soixante-dix ans plus tard, comme nous allons le voir dans notre prochain chapitre. Mais ce retour partiel ne modifia aucunement la position nationale du peuple : « la gloire de l'Éternel » ne revint pas, la sentence « Lo-Ammi — pas mon peuple » ne fut point annulée, et le trône de David ne fut pas restauré.

2.2.3 - Chapitre 3 — Le retour de Babylone et les soixante-dix semaines de Daniel

2.2.3.1 - Dieu ramène son peuple

Le prophète Jérémie avait annoncé que Dieu ramènerait en Canaan les captifs de Babylone après une période de soixante-dix ans (Jér. 29:10 ; cf. également Dan. 9:2). Nous voyons, en Esdras 1, que l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse (536 av. J. C.). Et celui-ci publia un édit par lequel il autorisa tous ceux de Juda qui le désiraient (*) à rentrer à Jérusalem, sous la conduite de Zorobabel, pour reconstruire le temple (515 av. J. C., Esdras 6:15 (**). C'est seulement Néhémie qui, selon la prophétie annoncée à Daniel (9:25), fut chargé par le roi Artaxerxès 1, dit Longue-Main, de rebâtir Jérusalem et ses murailles (Néh. 2 ; 455 av. J. C.).

(*) En fait, moins de 50 000 âmes retournèrent en Israël.

(**) Il y a lieu de relever, à ce propos, que le prophète Ésaïe a annoncé la chose près de deux siècles d'avance, en désignant Cyrus par son nom (És. 44:28 ; 45:13).

Cette preuve de la miséricorde de Dieu envers un petit nombre de captifs n'a cependant pas modifié son décret antérieur : la nation comme telle ne fut pas restaurée, et les bénédictions dont elle avait été privée à cause de son infidélité ne lui furent jamais plus accordées. Bien que le temple fût reconstruit, l'arche de l'alliance n'y revint pas, la nuée de gloire n'y apparut plus et, dans les trois livres prophétiques écrits après le retour de Babylone, Dieu ne s'adresse plus à Israël comme à son peuple.

2.2.3.2 - Pourquoi le retour partiel après 70 ans

Pourquoi donc ce retour partiel de Juda après soixante-dix ans de captivité ? Certainement parce que Dieu voulait qu'il y eût un reste d'Israël en Palestine lors de la venue du Messie sur la

terre. Nous l'avons dit : Christ est au centre des conseils de Dieu. Il est l'espérance d'Israël, ne l'oublions pas.

Quand il vint ici-bas, Dieu avait donc préparé tout ce qu'il fallait pour qu'il pût être reçu par son peuple comme le Messie promis, la Semence d'Abraham, le Fils de David, le Prophète. Certes, Israël était depuis longtemps déchu de ses prérogatives de peuple élu : les Romains occupaient le pays et avaient placé un Iduméen sur le trône de David ; la descendance royale était si appauvrie que la mère du Seigneur dut le mettre au monde dans une étable, avec une crèche pour berceau.

Malgré ces tristes conditions, le Messie était maintenant au milieu de son peuple. Celui-ci allait-il le recevoir ? Dieu « ayant donc encore un unique fils bien-aimé, ... le leur envoya, lui aussi, le dernier, disant : Ils auront du respect pour mon fils » (Marc 12:6). Quelles bénédictions eussent été la part de ce peuple s'il avait reconnu et accueilli son Roi ! Nous l'entendons lui-même évoquer avec larmes cette heureuse, mais alors irréalisable vision, lorsque, arrivé près de Jérusalem, il s'écrie : « Si tu eusses connu, toi aussi, au moins en cette tienne journée, les choses qui appartiennent à ta paix ! mais maintenant elles sont cachées devant tes yeux » (Luc 19:42). Les yeux d'Israël étaient incapables de discerner « les choses qui appartenaient à sa paix ».

Après avoir méprisé les appels que Dieu lui avait adressés durant des siècles par ses messagers, il jeta l'héritier hors de la vigne et le tua. « Celui-ci est l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous » (Luc 20:14). Ils ont crié : « Ôte, ôte, crucifie, crucifie-le... Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! » C'est du sang de leur Messie qu'ils se chargèrent ainsi délibérément et ce péché, en portant à son comble l'iniquité nationale d'Israël, lui attira une succession ininterrompue de tribulations durant les dix-neuf siècles qui se sont écoulés depuis la croix. Il lui attirera les châtements plus terribles encore de la grande tribulation à venir.

2.2.3.3 - Les 70 semaines d'années

Les événements que nous venons de résumer ont été annoncés prophétiquement à Daniel par l'ange Gabriel. « Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour clore la transgression, et pour en finir avec les péchés, et pour faire propitiation pour l'iniquité, et pour introduire la justice des siècles, et pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le saint des saints. Et sache, et comprends : Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble. Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n'aura rien » (Dan. 9:24-26).

Il s'agit de semaines d'années, soit quatre cent quatre-vingt-dix ans au total. Cette période se subdivise en trois phases :

2.2.3.3.1 - 7 premières semaines d'années

Une première phase de sept semaines, soit quarante-neuf années, pendant lesquelles la ville de Jérusalem fut reconstruite. Esdras et Néhémie relatent l'accomplissement de cette portion de la prophétie.

2.2.3.3.2 - 62 semaines d'années suivantes

La deuxième phase, succédant immédiatement à la première, compte soixante-deux semaines, soit quatre cent trente-quatre ans. À la fin de cette période, le Messie devait être retranché. Effectivement l'échéance de soixante-neuf semaines — quatre cent quatre-vingt-trois ans — nous amène à la fin de la vie du Seigneur sur la terre. Au lieu de s'asseoir sur le trône de David, et de régner sur Israël et sur la terre entière, le Messie fut crucifié et ne reçut aucune des gloires auxquelles son titre lui donnait droit.

Entre la soixante-neuvième et la soixante-dixième semaine s'insère une période, d'une durée indéterminée, qui correspond approximativement à l'histoire de l'Église sur la terre. Quant au peuple juif, il fut emmené en captivité par les Romains qui détruisirent Jérusalem en l'an 70 de notre ère. Comme l'annonce la deuxième partie du verset 26 : « Et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations ».

Durant cette période, « le peuple de Daniel » et sa « sainte ville » sont entièrement laissés de côté, de sorte qu'on a pu dire que, pendant cet intervalle, l'horloge prophétique s'était arrêtée.

2.2.3.3.3 - La dernière semaines d'années

La troisième phase ne comporte donc plus qu'une semaine, soit sept années. Cette période commencera après l'enlèvement de l'Église. Dieu reprendra alors ses relations avec Israël, qui traversera les terribles jugements de la grande tribulation.

2.2.4 - Chapitre 4 — Le rejet et la dispersion d'Israël

2.2.4.1 - Le rejet

Dans la parabole des cultivateurs qui tuèrent l'héritier, le Seigneur prononce contre eux ce jugement : « Que fera donc le maître de la vigne ? Il viendra et fera périr les cultivateurs et donnera la vigne à d'autres » (Marc 12:9). « C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté, et sera donné à une nation qui en rapportera les fruits » (Matt. 21:43).

Dieu a donc rejeté son peuple pour un temps et s'est tourné vers les nations. Pendant ce temps, Dieu a donné à Israël « un esprit d'étourdissement, des yeux pour ne point voir et des oreilles pour ne point entendre, jusqu'au jour d'aujourd'hui... Mais par leur chute, le salut parvient aux nations... Un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée ; et ainsi tout Israël sera sauvé... » (Rom. 11:8-26).

Par conséquent, lorsque nous parlons du rejet d'Israël, gardons-nous d'oublier que ce rejet n'est pas définitif et qu'un jour, qui paraît très proche, les promesses faites quant à la restauration de ce peuple s'accompliront. Mais, en attendant ce jour, Israël est dispersé parmi les nations et privé de toutes les bénédictions que Dieu lui avait promises s'il demeurait fidèle. Nous allons examiner sa condition actuelle à la lumière de la Parole.

2.2.4.2 - La dispersion des Juifs

Les Juifs s'étant révoltés contre Rome, les armées de Titus envahirent le pays en l'an 70, détruisirent Jérusalem, massacrèrent des milliers d'habitants, emmenèrent les rescapés et les

vendirent comme esclaves. Dès lors, le peuple juif fut dispersé dans le monde entier, ainsi que Dieu l'avait annoncé déjà par la bouche de Moïse. « Et l'Éternel vous dispersera parmi les peuples ; et vous resterez en petit nombre parmi les nations où l'Éternel vous mènera » (Deut. 4:27). « Et l'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'un bout de la terre jusqu'à l'autre bout de la terre » (28:64). Le prophète Jérémie avait, lui aussi, annoncé cette dispersion sur la terre entière. « Et je les disperserai parmi les nations qu'ils n'ont pas connues, eux et leurs pères ; et j'enverrai après eux l'épée, jusqu'à ce que je les aie consumés » (Jér. 9:16). Enfin, le Seigneur avait averti ses disciples de ce châtement qui s'abattra sur la nation rebelle. « Et ils tomberont sous le tranchant de l'épée, et seront menés captifs parmi toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis » (Luc 21:24).

Toutes ces prophéties ont été réalisées à la lettre : il n'y a pas un pays au monde où l'on ne trouve actuellement des Juifs. D'autres passages de l'Écriture nous décrivent les tourments qui sont leur part dans l'exil. « Et parmi ces nations tu n'auras pas de tranquillité, et il n'y aura pas de repos pour la plante de ton pied ; et l'Éternel te donnera là un cœur tremblant, et des yeux languissants, et une âme défaillante. Et ta vie sera en suspens devant toi ; et tu seras dans l'effroi, nuit et jour, et tu ne seras pas sûr de ta vie. Le matin tu diras : Qui donnera le soir ? et le soir tu diras : Qui donnera le matin ? à cause de l'effroi de ton cœur dont tu seras effrayé, et à cause des choses que tu verras de tes yeux » (Deut. 28:65-67. Cf. également Lévit. 26:36-39). Là encore, la précision de l'Écriture est impressionnante : au cours des siècles de notre ère, des millions de Juifs ont été persécutés, torturés, expulsés, pillés et massacrés. Pendant la seule guerre de 1939-1945, six millions de Juifs furent mis à mort.

2.2.4.3 - Israël subsistera

Et pourtant, malgré ces terribles épreuves, Israël subsiste comme peuple. Cela, Dieu l'avait aussi annoncé dans sa Parole, des milliers d'années à l'avance. « Même alors, quand ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les mépriserais pas et je ne les aurais pas en horreur pour en finir avec eux, pour rompre mon alliance avec eux ; car moi, je suis l'Éternel, leur Dieu ; et je me souviendrai en leur faveur de l'alliance faite avec leurs ancêtres, lesquels j'ai fait sortir du pays d'Égypte, sous les yeux des nations, pour être leur Dieu. Moi, je suis l'Éternel » (Lévit. 26:44, 45). C'est ainsi que Dieu se sert des persécutions dont son peuple est victime pour le tenir à part des nations parmi lesquelles il l'a dispersé.

2.2.4.4 - Châtiment de ceux qui persécutent Israël

Au reste, des châtements ont été prononcés — et en partie déjà exécutés — contre les nations qui persécutent Israël. Nous lisons, en Zacharie 2:8 : « Car celui qui vous touche, touche la prunelle de son oeil ». Quand bien même certains de leurs exauteurs disent, pour justifier leurs violences : « Nous ne sommes pas coupables, parce qu'ils ont péché contre l'Éternel » (Jér. 50:7), Dieu est fidèle à la promesse qu'il a faite à Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront » (Gen. 12:3). Jérémie déclare de même : « Je détruirai entièrement toutes les nations où je t'ai dispersé » (Jér. 30:11). L'histoire confirme ces

sentences : les nations qui ont persécuté le peuple de Dieu ont été sévèrement châtiées à leur tour.

2.2.4.5 - Le temps de la malédiction

Cela nous amène à aborder une autre caractéristique des relations d'Israël avec les nations chez lesquelles il se trouve : ce peuple exilé est en malédiction aux autres nations. « Et je les livrerai pour être chassés çà et là par tous les royaumes de la terre... pour être... un objet de malédiction, dans tous les lieux où je les chasserai » (Jér. 24:9). « Comme vous étiez une malédiction parmi les nations, maison de Juda, et maison d'Israël, ainsi je vous sauverai, et vous serez une bénédiction » (Zach. 8:13).

2.2.4.6 - Jusqu'à ce qu'ils retrouvent Christ

C'est que ce peuple persiste à rejeter son Messie et demeure privé de toute relation avec Dieu : il n'a ni roi, ni prince, ni sacrificateur, ni prophète (Osée 3:4). « Voici, des jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai une famine dans le pays ; non une famine de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de l'Éternel. Et ils erreront d'une mer à l'autre, et du nord au levant ; ils courront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas » (Amos 8:11, 12). L'apôtre Paul fait, lui aussi, allusion à cet état d'endurcissement et d'aveuglement spirituel qui caractérise Israël aujourd'hui. « Mais leurs entendements ont été endurcis, car jusqu'à aujourd'hui, dans la lecture de l'ancienne alliance (c'est-à-dire de l'Ancien Testament), ce même voile demeure sans être levé, lequel prend fin en Christ. Mais jusqu'à aujourd'hui, lorsque Moïse est lu, le voile demeure sur leur cœur ; mais quand il se tournera vers le Seigneur, le voile sera ôté » (2 Cor. 3:14-16).

2.2.4.7 - La dévastation de la terre de Palestine

Durant le long exil d'Israël, la Palestine est devenue inculte et désertique, alors qu'elle était autrefois « un pays décollant de lait et de miel ». La malédiction décrétée par Dieu sur son peuple à cause de son infidélité et du rejet de Christ, s'est étendue jusqu'au sol et au climat, ainsi que l'avaient annoncé les prophètes. Le pays, vidé d'habitants, ne fut bientôt plus qu'une terre désolée. « Votre pays sera mis en désolation, et vos villes seront un désert. Alors le pays jouira de ses sabbats tous les jours de sa désolation : quand vous, vous serez dans le pays de vos ennemis, alors le pays se reposera, et jouira de ses sabbats » (Lév. 26:33, 34. Cf. également Deut. 29:22-29). Ésaïe décrit aussi prophétiquement la dévastation de Canaan : « Jusqu'à ce que les villes soient dévastées, de sorte qu'il n'y ait pas d'habitants, et les maisons, de sorte qu'il n'y ait pas d'hommes, et que le sol soit réduit en entière désolation, et que l'Éternel en ait éloigné les hommes, et que la solitude soit grande au milieu du pays » (És. 6:11, 12). « Et le pays fut désolé derrière eux, de sorte qu'il n'y avait ni allants ni venants ; et ils rendirent désolé le pays désirable » (Zach. 7:14). Lire également : Deut. 11:16, 17 ; Ésaïe 5:6 ; Jér. 3:2, 3.

Ces prophéties se sont réalisées à la lettre : alors que la Palestine était jadis une contrée prospère et possédant une agriculture florissante, elle devint en peu de temps une région désertique, sans cultures, déboisée, aux pluies rares, dont les villages peu nombreux abritaient une population pauvre et ne comptant presque plus aucune famille juive.

Telle est la condition du peuple d'Israël et de sa terre durant son long exil. Nous allons examiner maintenant à la lumière de la Parole, ce qu'il adviendra de ce peuple jusqu'au retour du Seigneur.

2.2.5 - Chapitre 5 — Israël et le retour du Seigneur

2.2.5.1 - Les temps de rafraîchissement différés

Au début de son ministère à Jérusalem, Pierre exhortait les Juifs à se repentir et à se convertir, « pour que », disait-il, « vos péchés soient effacés : en sorte que viennent des temps de rafraîchissement de devant la face du Seigneur, et qu'il envoie Jésus Christ, qui vous a été préordonné, lequel il faut que le ciel reçoive, jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes de tout temps » (Actes 3:19-21). Il liait ainsi la repentance et la conversion du peuple d'Israël à la promesse du retour de Christ. Hélas ! les Juifs restèrent sourds à cet ultime appel. Au contraire, ils jetèrent Pierre en prison, tuèrent Jacques et lapidèrent Étienne, envoyant ainsi, après Christ, une ambassade, disant : « Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous » (Luc 19:14). Comme nous l'avons vu, Dieu les abandonna alors : Jérusalem fut détruite, des milliers d'entre eux furent massacrés et les rescapés, emmenés en captivité.

Le retour du Seigneur pour enlever les siens n'apportera donc pas à Israël ces « temps de rafraîchissement », dont parlait l'apôtre Pierre. Il faudra que ce peuple passe tout d'abord par de terribles épreuves qui auront précisément pour but de l'amener, par la grâce de Dieu, à s'humilier et à se tourner enfin vers son Seigneur qu'il a rejeté et crucifié. Par conséquent, le premier acte du retour de Christ — l'enlèvement des saints — ne concerne pas Israël et ne le délivrera pas en tant que nation. Seul le deuxième acte de ce retour — la venue glorieuse du Fils de l'homme — est lié à la délivrance et à la restauration du peuple d'Israël, sujet dont nous nous entretiendrons dans la troisième partie de notre exposé.

2.2.5.2 - L'état d'Israël depuis 1948

Néanmoins, depuis quelques années, un certain nombre de Juifs rentrent en Palestine. Ils y ont même constitué, en 1948, l'État d'Israël, avec Jérusalem comme capitale, en dépit de très nombreux obstacles et de l'hostilité des Arabes qui occupent le pays. Mais il s'agit là uniquement d'un mouvement politique sans relation avec la conversion et la restauration annoncées par les prophètes.

Nous lisons, en Ézéchiel 37, le récit bien connu de la vision des os secs répandus sur une plaine. Selon l'ordre qui lui en est donné, le prophète s'adresse à ces ossements : « Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os se rapprochèrent, un os de son os. Et je vis, et voici, il vint sur eux des nerfs et de la chair, et de la peau les recouvrit par-dessus ; mais il n'y avait pas de souffle en eux » (v. 7, 8). Nous percevons ce « bruit » et nous constatons ce « mouvement » parmi les ossements desséchés d'Israël. Les « os » se rapprochent les uns des autres, sous nos yeux étonnés. Ils se regroupent, s'efforcent de rentrer en Palestine, de s'y organiser politiquement, d'y recréer des villes et des villages, d'exploiter le pays (*). Mais il n'y a pas encore de souffle en eux ; ils demeurent éloignés de Dieu et plongés dans l'incrédulité la plus profonde, ne voulant rien savoir de Christ. Or, quand ils seront restaurés et convertis, il

en sera tout autrement. « Ainsi dit l'Éternel des armées : Voici, je sauve mon peuple du pays du levant, et du pays du coucher du soleil, et je les amènerai, et ils demeureront au milieu de Jérusalem, et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu, en vérité et en justice » (Zach. 8:7, 8). Ce n'est certes pas ce que l'on constate aujourd'hui parmi les Juifs rentrés en Palestine.

(*) Nous donnons quelques renseignements à ce sujet dans l'appendice qui suit le présent chapitre.

Au contraire, on peut leur appliquer le passage d'Ésaïe 17:10, 11 : « Car tu as oublié le Dieu de ton salut, et tu ne t'es pas souvenue du rocher de ton lieu fort ; c'est pourquoi tu planteras des plantations agréables, et tu les sèmeras de ceps étrangers ; le jour même où tu planteras, tu feras croître, et le matin tu feras pousser ta semence ; mais au jour de l'entrée en possession, la moisson sera un monceau (ou : un tas de ramilles), et la douleur, incurable ». La fin de ce passage nous fait entrevoir les châtiments qui atteindront bientôt ce peuple rebelle. Mais, auparavant, il continuera à retourner en Palestine, et les habitants du monde sont rendus attentifs à ce fait étonnant : « Vous tous, habitants du monde, et vous qui demeurez sur la terre, quand l'étendard sera élevé sur les montagnes, voyez ; et quand la trompette sonnera, écoutez ! » (És. 18:3). L'étendard qu'on lève et la trompette qui sonne sont des signaux de départ ; ce passage fait donc manifestement allusion au début du retour d'Israël en Palestine, événement annoncé selon la Parole il y a plus d'un siècle par nos précieux frères et auquel nous assistons. Combien cela doit affermir en chacun de nous l'attente du retour du Seigneur ! En effet, ces faits nous montrent avec une évidence éclatante que nous nous acheminons rapidement vers la fin du temps de la grâce qui sera clos par la venue du Seigneur. Que ceux qui ne le connaissent pas encore comme leur Sauveur s'empressent donc de venir à lui aujourd'hui, tels qu'ils sont, et d'accepter le salut qu'il leur offre gratuitement ! Pour cela, il suffit de croire en Lui, car lui-même a dit : « En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui croit en moi, a la vie éternelle » (Jean 6:47, 48) ; et « Je ne mettrai point dehors celui qui vient à moi » (v. 37).

2.2.5.3 - La non intervention de l'Éternel

La Parole tient d'ailleurs à préciser que, lors de cette première phase du retour d'Israël auquel nous assistons depuis quelques années, Dieu n'interviendra pas (sauf, bien entendu, par sa providence, comme il fait à l'égard de tous les hommes). En effet, nous lisons en Ésaïe 18:4 : « Car ainsi m'a dit l'Éternel : Je resterai tranquille, et je regarderai de ma demeure, comme une chaleur sereine sur la verdure, comme une nuée de rosée dans la chaleur de la moisson ». C'est bien ce que nous constatons aujourd'hui : Dieu reste apparemment impassible et regarde de sa demeure ce rassemblement d'hommes, de femmes et d'enfants venant de tous les pays du monde et qui s'efforcent de reconstruire leur foyer national détruit il y a dix-neuf siècles. Cette « chaleur sereine sur la verdure » est sans doute une image de la période actuelle où règne l'apparente tranquillité précédant l'effroyable tempête des jugements qui, après le retour de Christ, s'abattront sur les Juifs rentrés en Palestine et soumis à l'Antichrist.

Le Seigneur Jésus lui-même a dit : « Mais apprenez du figuier la parabole qu'il vous offre : Quand déjà son rameau est tendre et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que l'été est proche. De même aussi vous, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que cela est proche, à la porte » (Matt. 24:32, 33). Le figuier est l'image d'Israël. Pendant des siècles, le tronc de ce peuple était comme mort. Aujourd'hui, nous voyons ses rameaux bourgeonner et pousser des

feuilles, ce qui nous annonce que « l'été est proche », c'est-à-dire que le Seigneur est à la porte. Bientôt, Dieu interviendra avec puissance pour ramener son peuple dans le pays de ses pères, comme nous le verrons dans la troisième partie de ce travail. Ces événements, auxquels nous assistons, ne constituent qu'un début ; c'est le simple bourgeonnement du figuier, auquel succédera l'épanouissement vigoureux et complet de toutes les feuilles, puis — après l'épreuve — l'apparition des fruits que Dieu a attendus en vain durant les siècles de sa patience envers son peuple.

Nous avons résumé ainsi l'histoire d'Israël jusqu'au retour du Seigneur. Nous examinerons plus loin les prophéties relatives à la « détresse de Jacob » et à sa conversion immédiatement avant l'établissement du millénium. Puis nous retrouverons encore ce peuple lorsque nous étudierons le règne millénaire, durant lequel il sera appelé à jouer un rôle de premier plan sous le sceptre de Christ.

2.2.6 - Appendice

Note Biblique : Cet appendice a été maintenu bien que datant des années 1960 environ. La situation a passablement évolué depuis. Il existe assez d'information partout sur ces questions pour qu'il ne soit pas nécessaire de faire une mise à jour

Nous n'avons pas voulu mêler des détails profanes au récit biblique se rapportant à l'histoire passée ou prophétique d'Israël. Cependant, nous pensons que cela intéressera nos lecteurs de connaître d'une manière plus détaillée les événements qui se sont produits en Palestine, ces dernières années.

Aperçu historique. De tout temps, les Juifs ont gardé la nostalgie de leur patrie et, déjà au 19^e siècle, un certain nombre s'y établirent. Réuni à Bâle en 1897, sur l'initiative de Théodore Herzl, promoteur du sionisme, le premier congrès sioniste proclama le droit du peuple juif de reconstituer un État en Palestine. Ce droit fut confirmé le 2 novembre 1917 par Lord Balfour, ministre des affaires étrangères du Gouvernement britannique, ainsi que dans le mandat que la Société des Nations confia à l'Angleterre sur la Palestine en 1922. Le 29 novembre 1947, l'assemblée générale des Nations Unies adopta une résolution recommandant l'établissement d'un État juif et enjoignant aux nations qui occupaient la Palestine de mettre tout en oeuvre à cet effet.

À la fin du 19^e siècle, on comptait déjà vingt colonies agricoles juives en Palestine. Par la suite, sous l'effet des persécutions dont ils étaient les objets dans divers pays, de nouveaux immigrants arrivèrent par vagues successives, et se mirent à exploiter le sol qui était racheté aux Arabes à l'aide des fonds fournis par les Juifs du monde entier (*).

(*) Aujourd'hui, 90 pourcent du sol appartient à l'État et au Fonds national juif. Ce dernier le loue pour 49 ans aux colonies, dont les principaux types sont les kibboutzim et les moshawim.

En 1914, la population israélite comptait 85 000 âmes, réparties en cinquante centres, dont plus de quarante colonies agricoles.

Sous le régime du mandat britannique, les Arabes, dirigés par le mufti de Jérusalem, s'opposèrent avec acharnement à l'immigration juive. Il en résulta des troubles sanglants, que

les Anglais furent incapables de réprimer. Voulant se concilier la faveur des États arabes, détenteurs des puits de pétrole, le gouvernement britannique capitula toujours plus devant leurs exigences et finit par restreindre sévèrement l'immigration et l'achat des terres par les colons juifs (Livre blanc de 1939).

Après la Seconde Guerre mondiale, les Anglais décidèrent de maintenir en vigueur ces restrictions et contingentèrent strictement l'immigration. Il en résulta de nouvelles violences de part et d'autre, et des drames d'autant plus lamentables qu'ils concernaient le plus souvent des gens ayant passé de longues années dans des camps de concentration. Pour finir, le Gouvernement britannique résilia le mandat sur la Palestine et laissa à l'organisation des Nations Unies le soin de régler la question.

Le 29 novembre 1947, l'ONU se prononça pour le partage de la Palestine en un État juif et un État arabe, Jérusalem devant recevoir un statut international. Mais les Arabes refusèrent de se soumettre à cette décision et se livrèrent une fois de plus à des actes terroristes, mettant le pays à feu et à sang. En quelques jours, la Palestine fut plongée dans une anarchie complète. Bien que son mandat dût expirer le 15 mai 1948, le Gouvernement britannique ne fit rien pour assurer la transmission des pouvoirs au nouvel État juif. Dès le mois de février 1948, une armée arabe dite de libération envahit la Palestine et on assista à de véritables batailles dans le nord du pays et dans les montagnes environnant Jérusalem. L'armée juive, composée de volontaires peu nombreux, mais courageux et bien entraînés, résista vaillamment et parvint à occuper certaines régions.

Le 14 mai 1948, veille de l'échéance du mandat britannique, l'État d'Israël fut proclamé. Aussitôt, des troupes régulières d'Égypte, de Jordanie, de Syrie, du Liban et d'Irak envahirent la Palestine par le nord, l'est et le sud. Les gouvernements de ces pays avaient, au préalable, recommandé aux Arabes de Palestine de se réfugier dans les États voisins, afin de faciliter leurs opérations militaires (*). Après des combats acharnés qui durèrent quatre semaines, les envahisseurs furent complètement défaits. Seule la Jordanie parvint à occuper une partie de l'ancienne Palestine et à s'assurer la possession de la vieille ville de Jérusalem. Des conventions de cessez-le-feu furent conclues à plusieurs reprises sous les auspices des Nations Unies ; mais elles furent chaque fois violées par les Arabes qui, chaque fois aussi, subirent une nouvelle défaite. Pour finir, des armistices furent signés, de février à juillet 1949, avec les États agresseurs, excepté l'Irak. Ces conventions prévoyaient expressément qu'elles seraient remplacées par des traités de paix, mais en dépit des efforts d'Israël, ce but n'a pu être atteint jusqu'ici (**).

(*) C'est donc à cet ordre qu'est due la création des camps de réfugiés arabes qui existent aujourd'hui encore et comptent plus de 500 000 réfugiés. D'ailleurs, les membres de la Ligue arabe ne désirent aucunement que ce problème soit résolu, car ils peuvent entretenir ainsi la haine de leurs ressortissants contre Israël.

(**) Sauf en ce qui concerne l'Égypte (voir un peu plus loin).

Au contraire, les Arabes continuèrent à proclamer hautement qu'ils anéantiraient Israël dès que leur puissance militaire le leur permettrait. Ils décrétèrent la guerre économique contre lui, boycottant ses produits et toutes les entreprises qui font du commerce avec lui, interdisant le canal de Suez à tous les bateaux transportant des marchandises provenant d'Israël ou qui lui sont destinées (*). En outre, l'Égypte bloqua l'accès au port d'Eilat, dans le golfe d'Aqaba. Ces mesures s'accompagnèrent d'une intense propagande destinée à entretenir la haine du monde arabe

envers Israël. Coups de main, actes de sabotage, assassinats se multiplièrent. Pour finir, l'Égypte, la Syrie et l'Arabie Saoudite conclurent un pacte militaire, auquel la Jordanie adhéra en mai 1956. Armées et instruites par l'URSS, les troupes égyptiennes se concentrèrent dans la presqu'île du Sinaï, avec l'intention d'envahir de nouveau Israël par le sud-ouest du pays.

(*) Violant ainsi la convention de Constantinople de 1888, qui garantit le libre passage du canal à tous les navires, en temps de paix comme en temps de guerre. L'accès au canal fut rétabli après la guerre des 6 jours (1967) et garanti par l'Égypte en vertu des accords dits de Camp-David du 26 mars 1979.

Mais l'armée israélienne déjoua à temps ces desseins en fonçant à l'improviste, le 29 octobre 1956, contre les positions égyptiennes. En une semaine, elle anéantit ses adversaires, s'emparant d'un matériel considérable, occupant le territoire de Gaza et la péninsule de Sinaï, et mettant fin au blocus du golfe d'Aqaba. Au bout de quelques mois, elle retira ses troupes, à la demande des Nations Unies dont les contingents militaires occupèrent la frontière égypto-israélienne occidentale. Il en résulta une diminution des raids meurtriers des Arabes contre la population israélienne ; d'autre part, la navigation fut rétablie dans le golfe d'Aqaba, ce qui permit de développer considérablement le trafic du port d'Eilat. En revanche, le canal de Suez resta fermé à Israël et les pays arabes continuèrent à proférer les plus graves menaces contre le jeune État.

Encouragés par l'URSS, ils se livrèrent à des incursions de plus en plus meurtrières à partir de la Syrie, du Liban et de la Jordanie. En 1967, l'Égypte concentra ses troupes dans le Sinaï, exigea le retrait des forces de l'ONU de Gaza et de Sharm-el-Sheikh, et signa un pacte militaire avec la Syrie, la Jordanie et l'Irak. Le 23 mai 1967, elle commit un acte de guerre flagrant en fermant les détroits de Tiran à la navigation israélienne. Faisant front à ce qu'il considérait comme une agression, Israël passa à l'attaque le 5 juin 1967. La Jordanie, la Syrie et l'Irak entrèrent aussitôt en guerre, appuyés par l'Arabie Saoudite et l'Algérie. Mais, en moins d'une semaine, les armées arabes furent anéanties. Le territoire de Gaza, le Sinaï tout entier, la vieille ville de Jérusalem et le plateau syrien de Golan tombèrent aux mains des Israéliens.

À l'abri du cessez-le-feu imposé par les Nations Unies, les États arabes continuèrent à refuser obstinément de reconnaître Israël et de négocier la paix avec lui. Ils maintinrent leur intention de l'exterminer et organisèrent, en attendant d'être en mesure de reprendre les hostilités, des actes de terrorisme en territoire israélien.

Cette situation persista pendant trois ans, jusqu'au 6 octobre 1973, jour du Kippour (*). C'est ce jour-là que l'Égypte et la Syrie lancèrent une offensive combinée sur le canal de Suez et sur les hauteurs du Golan.

(*) Appelé le jour des propitiations en Lévitique 23:27.

Après avoir contenu l'assaut de l'adversaire jusqu'à la mobilisation des réserves, les troupes israéliennes parvinrent à repousser les agresseurs et à les acculer à la défensive. Sous l'égide des Nations Unies, les belligérants conclurent un cessez-le-feu, auquel succédèrent des accords entre Israël et l'Égypte, d'une part, et Israël et la Syrie, d'autre part.

En exécution des premiers accords, un traité de paix fut signé le 26 mars 1979 par Israël et l'Égypte, mettant fin à trente années de guerre entre ces deux pays. Le traité prévoit, en outre, la normalisation de leurs relations, le retrait des forces israéliennes du Sinaï et la négociation de l'autonomie des Arabes palestiniens habitant la Judée, la Samarie et le district de Gaza.

En dépit de toutes ces épreuves, Israël poursuit son oeuvre constructive : des centaines de milliers d'immigrants furent intégrés dans la nation ; l'industrie, l'agriculture et les voies de communication, ainsi que l'exploitation des sources d'énergie et des richesses minières furent développées.

L'État a à sa tête un président nommé pour cinq ans par le Parlement (Knesseth). Le gouvernement exerce le pouvoir exécutif à l'aide d'une administration comptant environ 60 000 fonctionnaires. Au début, Tel-Aviv était le siège des autorités, mais Israël a toujours considéré la cité de David comme la capitale. En novembre 1949, la Knesseth décida donc, contrairement à l'avis de l'ONU, d'y transférer le siège de l'État. Depuis la Guerre des Six Jours, Jérusalem est entièrement sous administration israélienne. Elle compte 366 000 habitants.

L'armée est issue des organisations de volontaires créées à l'époque du mandat britannique, et de la Brigade juive qui combattit dans le camp allié durant la Deuxième Guerre mondiale. Tous les hommes de 18 à 26 ans sont tenus d'y accomplir une période de service de deux ans et demi ; cette période est de vingt mois pour les femmes célibataires de 18 à 26 ans. Ces dernières ne sont affectées qu'aux services auxiliaires. L'armée joue un rôle considérable dans la vie nationale, car elle est un véritable creuset où les divers éléments constituant le peuple israélien sont fondus en un tout homogène.

Développement économique. Israël a une surface de 20 700 km² (non compris les territoires placés sous administration israélienne depuis la Guerre des Six Jours), dont 445 km² sont recouverts d'eau.

Israël compte plus de 3 millions et demi d'habitants. La plus grande partie de la population est établie dans la plaine qui s'étend à proximité de la côte méditerranéenne, où le climat se prête à la culture des fruits, des céréales et du coton, à condition qu'on irrigue le sol. Lors de la fondation de l'État, en 1948, il y avait environ 650 000 habitants. L'accroissement survenu depuis lors est imputable avant tout au grand nombre d'immigrants juifs (1 600 000 en chiffre rond). Lorsqu'on songe qu'en 1882, il n'y avait que 24 000 Juifs en Palestine, on mesure l'ampleur extraordinaire de l'évolution qui s'est produite ces dernières années.

La plupart des immigrants sont rapatriés aux frais de l'Agence juive, qui reçoit les contributions volontaires des Juifs du monde entier. Un grand nombre d'entre eux sont dans un dénuement complet et ne possèdent ni instruction ni formation professionnelle. Il faut donc dépenser des sommes considérables pour les loger, les instruire et les intégrer dans l'activité nationale. L'État doit créer de nouveaux villages, développer sans cesse les institutions existantes et en organiser de nouvelles. C'est ainsi qu'on a construit, depuis 1948, plus de 500 000 logements pour les immigrants. Des efforts particuliers sont accomplis, afin de leur apprendre l'hébreu le plus rapidement possible.

Vu les difficultés considérables entraînées par la remise en culture d'étendues incultes depuis des siècles, parfois même marécageuses ou désertiques, les immigrants furent contraints de se grouper en colonies, afin de mieux conjuguer leurs efforts et, aussi, d'assurer leur protection. La surface cultivée a passé de 165 000 ha. en 1948 à 485 000 ha. en 1977 et celle des terres irriguées de 30 000 à 182 000 ha. La production agricole a septuplé et couvre 80 pourcent des besoins de la consommation, en valeur. Israël est cependant une société très industrialisée

et la population rurale ne cesse de diminuer. Des forêts ont été plantées sur 40 000 ha. Le problème primordial est celui de l'irrigation, vu le climat sec qui règne en Israël, surtout dans le sud du pays. Les neuf dixièmes des réserves d'eau sont déjà affectés à ce but et à l'approvisionnement en eau de consommation. Cependant, même une utilisation intégrale des réserves ne permettrait d'irriguer que 40 pourcent des terres irrigables. Aussi, l'État espère pouvoir exploiter un jour de manière rentable le procédé découvert par un savant israélien, permettant d'assainir l'eau de mer et les eaux saumâtres.

La plupart des ressources minières se trouvent dans le Néguev (*). Auparavant, seules les potasses de la mer Morte étaient exploitées ; la production s'élève à plus de 600 000 t. par an et s'accroît sans cesse. On exploite également le gaz naturel. Du pétrole a été découvert, mais en petite quantité ; les prospections se poursuivent.

(*) Territoire de 11 000 km² qui s'étend de Beersheva à Eilat et, en largeur, de Gaza à la mer Morte.

L'industrie se développe et se diversifie considérablement. L'État s'efforce d'accroître surtout la fabrication de produits destinés à l'exportation, afin de réduire le déficit de la balance commerciale. Néanmoins, 85 pourcent de la production industrielle sont encore affectés au marché intérieur et seulement 15 pourcent à l'exportation. Le nombre des personnes occupées dans l'industrie a passé de 73 000 en 1949 à 290 000 en 1974. Les industries principales sont, par ordre d'importance, les suivantes : produits alimentaires, métallurgie, construction de machines, textiles et confection, produits chimiques et pétroliers, matériel de transport, industrie du diamant. À cela s'ajoute le tourisme qui est devenu une branche majeure de l'économie, avec plus d'un million de touristes par année.

Les transports ont subi une évolution semblable à celle des autres branches économiques. Le réseau routier de première catégorie s'étend sur plus de 10 000 km. En revanche, les lignes de chemins de fer sont peu développées, car 95 pourcent des transports se font par camions et autos. La marine marchande s'est aussi beaucoup développée. Le port principal est Haïfa, dont l'équipement est sans cesse perfectionné. Le second port en eau profonde est Ashdod, à une trentaine de kilomètres de Tel-Aviv. Eilat, le troisième port, est situé sur le golfe d'Aqaba. L'aviation commerciale est également en plein essor.

Le commerce international se développe d'année en année, malgré l'opposition de la Ligue arabe. La valeur des produits exportés a passé de 29,7 millions de dollars en 1949 à près de 7 milliards en 1978. L'essentiel du commerce extérieur israélien se fait avec les pays industrialisés, savoir le Marché commun et les États-Unis. Les produits les plus exportés sont les agrumes et les diamants.

L'état d'Israël voue une grande attention à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse. En dépit des charges écrasantes que lui imposent la défense nationale, l'immigration et le développement des moyens de production, il est parvenu à créer un ensemble scolaire complet, allant de l'école enfantine à l'université. L'instruction primaire est obligatoire et gratuite pour les enfants de 5 à 16 ans. Les études secondaires durent quatre ans. L'enseignement supérieur est donné dans sept institutions comptant 54 000 étudiants.

2.3 - LES NATIONS

Nous abordons maintenant l'examen des voies de Dieu envers un second groupe d'hommes : les nations. Il n'est d'ailleurs pas possible d'étudier leur histoire sans revenir constamment à celle du peuple d'Israël. En effet, ce peuple, composé de descendants de Sem, est au centre de l'histoire des nations. Il fut distingué de celles-ci par l'immense faveur d'être seul le peuple de Dieu et par l'honneur insigne de posséder le trône de Dieu « qui siège entre les chérubins » (1 Sam. 4:4). C'est là ce qui a caractérisé le système des nations jusqu'à Nebucadnetsar. Durant cette période, Dieu a pris le titre de « Seigneur de toute la terre » (*), ce titre étant lié à la présence de l'arche, trône de Dieu, en Israël (Josué 3:11).

(*) Le nom de « Seigneur de toute la terre » est incompatible avec le pouvoir absolu et universel, conféré dès l'an 607 av. J. C. aux nations. À ce moment, ainsi que nous l'avons vu, Dieu s'est retiré du milieu de son peuple et a pris le titre de « Dieu des cieux ». (Voir en particulier les livres de Daniel, Esdras et Néhémie).

On peut diviser l'histoire des nations en trois phases, savoir :

L'état embryonnaire des nations, période qui va de Caïn à la tour de Babel (Gen. 4 à 11). Pendant cette période, les hommes se sont multipliés sur la terre sans système politique.

L'histoire des nations de Babel à Nebucadnetsar, période que nous avons décrite dans notre section précédente, où nous avons exposé le commencement de l'idolâtrie sur la terre (Josué 24:2), l'appel d'Abraham, la délivrance du peuple d'Israël de l'Égypte, son entrée en Canaan, la transportation. Nous n'y reviendrons pas.

Les temps des nations [expression de Luc 21:24], période qui s'étend du règne de Nebucadnetsar à l'apparition en gloire du Seigneur. Il convient de la subdiviser en deux parties : la première concerne l'histoire passée des nations, telle que les prophéties de Daniel nous la rapportent ; la seconde concerne leur histoire future, que nous étudierons dans la troisième partie de ce travail, car elle est postérieure à l'enlèvement de l'Église et s'achève lors de l'instauration du règne millénaire.

2.3.1 - Chapitre 1 — L'état embryonnaire des nations

2.3.1.1 - Opposition au peuple de Dieu

Dieu avait placé l'homme dans le jardin d'Eden, mais dut l'en chasser après la chute. Il prononça alors son verdict contre Satan, la femme, Adam et le sol (Gen. 3:14-18). Dieu dit : « Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, et entre ta semence et sa semence » (v. 15). La semence de Satan, ce sont tous ceux qui lui obéissent, à commencer par Caïn, assassin de son frère, et après lui la méchante génération que Dieu dut anéantir par le déluge, les hommes de la tour de Babel, tous les royaumes humains — qu'ils s'appellent Babylone, l'Égypte, Ninive ou Rome — et, pour finir, les nations sous la domination de la Bête romaine et de l'Antichrist. Dans un certain sens, nous pouvons donc dire que l'histoire des nations est celle de la semence de Satan. Il n'est donc pas surprenant que les nations s'opposent constamment au peuple de Dieu et le persécutent, jusqu'au jour où le Seigneur interviendra en personne et les détruira.

2.3.1.2 - La première ville

Cain, bâtisseur de la première ville (Gen. 4:17), fut le père d'une lignée d'hommes impies qui créèrent une civilisation remarquable, dont il nous est parlé aux versets 20-24. On en a retrouvé, paraît-il, des vestiges étonnants. Cette civilisation était toutefois marquée du sceau de Satan. « Et l'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que méchanceté en tout temps. Et l'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il s'en affligea dans son cœur. Et l'Éternel dit : J'exterminerai de dessus la face de la terre l'homme que j'ai créé » (Gen. 6:5-7). Ce fut le déluge.

2.3.1.3 - Le commencement des nations en Genèse 10

L'histoire des nations a commencé, à proprement parler, après le déluge. « Ce sont là les familles des fils de Noé, selon leurs générations, dans leurs nations ; et c'est d'eux qu'est venue la répartition des nations sur la terre après le déluge » (Gen. 10:32). C'est à cette répartition que se réfère le passage de Deut. 32:8 : « Quand le Très-Haut partageait l'héritage aux nations, quand il séparait les fils d'Adam, il établit les limites des peuples selon le nombre des fils d'Israël ».

Le gouvernement post-diluvien fut confié à Noé et à ses fils. « Et Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit : Fructifiez et multipliez et remplissez la terre. Et vous serez un sujet de crainte et de frayeur pour tout animal de la terre, et pour tout oiseau des cieux... ; ils sont livrés entre vos mains » (Gen. 9:1, 2). Le premier royaume a été établi par Nimrod, petit-fils de Cham. « Lui, commença à être puissant sur la terre ; il fut un puissant chasseur devant l'Éternel... Et le commencement de son royaume fut Babel, et Erec, et Accad, et Calné, au pays de Shinar » (Gen. 10:9, 10).

À leur tour les descendants de Noé ne tardèrent pas à se corrompre. Pleins d'orgueil, ils lancèrent un défi à Dieu en construisant une nouvelle ville et une tour dont le sommet devait s'élever jusqu'aux cieux (Gen. 11:4). Dieu les châtia en confondant leur langage et en les dispersant sur la face de toute la terre (v. 7 et 8). Dès lors, il laissa les nations marcher dans leurs propres voies (Actes 14:16). Mais il tira d'entre elles son peuple Israël, par lequel le salut devait être apporté un jour aux nations. (En effet, Christ ayant été rejeté par Israël, est prêché aujourd'hui aux nations). Après qu'Israël, ayant abandonné l'Éternel, fut emmené en captivité, Dieu confia un rôle nouveau aux nations dans le gouvernement de la terre.

2.3.1.4 - Caractères généraux des nations

Avant d'examiner cette deuxième période de l'histoire des nations, il nous paraît utile de considérer ce que la Parole enseigne quant à leurs caractères de tout temps. Ces caractères sont la corruption, la vanité, la méchanceté, la violence, l'idolâtrie, ainsi que le déclarent les quelques passages suivants : « L'Éternel a regardé des cieux sur les fils des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui recherche Dieu : Ils se sont tous détournés, ils se sont tous ensemble corrompus ; il n'y a personne qui fasse le bien, non pas même un seul » (Ps. 14:2, 3). « Ayant connu Dieu, ils ne le glorifièrent point comme Dieu, ni ne lui rendirent grâces ; mais ils devinrent vains dans leurs raisonnements, et leur cœur destitué d'intelligence fut rempli de ténèbres : se disant sages, ils sont devenus fous, et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en la ressemblance de l'image d'un homme corruptible et d'oiseaux et de quadrupèdes et de

reptiles. C'est pourquoi Dieu les a aussi livrés, dans les convoitises de leurs coeurs, à l'impureté... eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont honoré et servi la créature plutôt que celui qui l'a créée, qui est béni éternellement. Amen ! » (Rom. 1:21-25). « Toutes les nations sont comme un rien devant lui ; elles sont réputées par lui comme moins que le néant et le vide » (És. 40:17).

Dieu garde néanmoins la haute main sur les nations : « Il agrandit les nations, et les détruit ; il étend les limites des nations, et les ramène. Il ôte le sens aux chefs du peuple de la terre, et les fait errer dans un désert où il n'y a pas de chemin ; ils tâtonnent dans les ténèbres où il n'y a point de lumière ; il les fait errer comme un homme ivre » (Job 12:23-25). « Que toute la terre craigne l'Éternel ; que tous les habitants du monde le redoutent ! Car, lui, il a parlé, et la chose a été ; il a commandé, et elle s'est tenue là. L'Éternel dissipe le conseil des nations, il met à néant les desseins des peuples. Le conseil de l'Éternel subsiste à toujours, les desseins de son coeur, de génération en génération » (Ps. 33:8-11).

Tout au long de notre étude, nous pourrions constater l'exactitude de ces déclarations divines, aussi bien en ce qui concerne les caractères moraux des nations que leur subordination aux desseins de Dieu quant au gouvernement de la terre.

2.3.2 - Chapitre 2 — Les temps des nations dans le passé

Avec l'apparition de Nebucadnetsar sur la scène, commencent les « temps des nations » (Luc 21:24), qui désignent la période pendant laquelle le gouvernement du monde est confié aux nations. Ces temps subsisteront jusqu'à l'apparition en gloire du Seigneur Jésus. La chute de l'Empire romain n'en a pas interrompu le cours.

Le livre du prophète Daniel expose l'histoire des nations sous la forme symbolique d'une statue (chap. 2) et d'animaux (chap. 7 et 8). Il mentionne, il est vrai, seulement les grands empires jouant un rôle prophétique en relation avec Israël. Bien que ces prophéties soient déjà accomplies en partie, elles n'en restent pas moins instructives, car elles permettent de constater la précision étonnante des révélations de Dieu, ce qui encourage le croyant à étudier d'autant plus attentivement celles qui ne sont pas encore réalisées. Elles passent entièrement sous silence la période actuelle de l'Église, dont le mystère n'a été révélé que par le Seigneur et ses apôtres. Cela se comprend aisément, si l'on songe que ces prophéties exposent les voies de Dieu dans l'ordre politique, tandis que l'histoire de l'Église ressortit au domaine religieux, donc à un tout autre ordre de choses.

Au chapitre 2 du livre de Daniel, les royaumes sont figurés par une grande statue que le roi Nebucadnetsar vit en songe. La tête en était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain, les jambes de fer et les pieds de fer et d'argile. Au chapitre 7, Daniel décrit la vision qu'il eut lui-même des quatre royaumes sous forme de quatre grandes bêtes : un lion portant des ailes d'aigle, un ours, un léopard ayant quatre ailes et quatre têtes, une bête effrayante armée de grandes dents de fer et portant dix cornes. Enfin, dans une vision ultérieure, le prophète vit deux autres bêtes représentant les deuxième et troisième empires, savoir un bélier à deux cornes d'inégale longueur et un bouc portant, entre les yeux, une corne puissante, mais qui fut subitement brisée (chapitre 8).

Pour faciliter la compréhension de ces trois visions et des événements qu'elles annoncent, nous en donnons un tableau synoptique.

Nom des quatre royaumes	Symboles les représentant			Caractéristiques	Leurs relations avec Israël	Durée (*) dans le cadre des temps des nations
	Statue de Daniel ch. 2	Animaux de Daniel ch. 7	Animaux de Daniel ch. 8			
1 <u>Babylone</u>	Tête d' <u>or</u>	<u>Lion</u> portant des ailes d'aigle		Pouvoir royal absolu	Jérusalem prise et détruite. Le peuple emmené en captivité à Babylone	606 - 538 av. J.C. = 68 ans
2 Les <u>Mèdes</u> et les <u>Perses</u>	Poitrine et bras d' <u>argent</u>	<u>Ours</u> se dressant sur un côté et ayant trois côtes dans la gueule	<u>Bélier</u> à deux cornes inégales	Pouvoir royal moins absolu. Déséquilibre des deux éléments constitutifs. Conquêtes dans trois directions	Édit de Cyrus en faveur du retour des captifs de Juda en Palestine. Darius, fils d'Hystaspe et Artaxerxès Longue-Main font reconstruire le temple et la ville de Jérusalem. Les Juifs ne retrouvent pas leur indépendance	538-331 = 207 ans
3 <u>La Grèce</u>	Ventre et cuisses d' <u>airain</u>	<u>Léopard</u> ailé à quatre têtes	<u>Bouc</u> ayant une grande corne entre les yeux	Rapidité des conquêtes. Domination plus étendue que les deux premiers royaumes. Division de l'empire en 4 parties	La Palestine est envahie plusieurs fois et ravagée par les successeurs d'Alexandre le Grand dont le plus acharné est Antiochus Épiphanes, roi de Syrie	331-168 = 163 ans
4 Empire <u>romain</u>	Jambes de <u>fer</u> et pieds de <u>fer</u> et d' <u>argile</u>	<u>Bête effrayante</u> ayant de grandes dents de fer et des ongles d'airain, et portant dix cornes		Force brutale. Domination de fer s'étendant à l'Orient et à l'Occident. Sera reconstitué après la venue du Seigneur, mais pour être détruit par Lui à son apparition en gloire.	Les Romains occupent la Palestine et y prélèvent un tribut. Ils crucifient le Messie, détruisent la ville et le temple de Jérusalem, et dispersent les Juifs dans le monde entier	168 av. J.C. jusqu'à la fin

(*) On remarquera que la durée de chaque royaume est proportionnelle à la longueur des parties de la statue qui les représente

2.3.2.1 - Premier royaume : Babylone

La tête d'or de la statue et le lion ailé représentent l'empire de Babylone et son roi Nebucadnetsar, auquel Dieu avait remis la domination. L'or (métal très précieux) et le lion (roi des animaux) expriment la prééminence de cet empire sur les trois autres. Ils soulignent aussi le caractère absolu du pouvoir royal de Nebucadnetsar. « Toi, ô roi, tu es le roi des rois, auquel le Dieu des cieux a donné le royaume, la puissance, et la force, et la gloire ; et partout où habitent les fils des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux des cieux, il les a mis entre tes mains et t'a fait dominer sur eux tous » (Dan. 2:37, 38).

Cependant, l'empire babylonien ne subsista pas très longtemps après Nebucadnetsar. Son dernier successeur, Belshatsar, fit un festin sacrilège à mille de ses grands, tandis que les armées de Darius le Mède, conduites par Cyrus, assiégeaient Babylone. Au milieu du festin apparut une main mystérieuse qui écrivit ces mots sur la paroi : « Mené, Thekel, Upharsin ». Seul Daniel put lire et interpréter cette inscription (voir Dan. 5). Il annonça à Belshatsar que son royaume allait être divisé et donné aux Mèdes et aux Perses (v. 28). La nuit même, la ville fut prise par Cyrus et le roi de Babylone fut tué (538 av. J. C.). Ainsi fut brisée pour toujours la puissance babylonienne, la tête d'or.

2.3.2.2 - Deuxième royaume : Les Mèdes et les Perses

En Dan. 5:31, nous lisons qu'après la destruction de l'empire babylonien, « Darius, le Mède, reçut le royaume, étant âgé d'environ soixante-deux ans ». Cyrus, roi de Perse, neveu et beau-fils de Darius lui succéda bientôt, réunissant les deux nations sous son sceptre. Cette dualité est

représentée par la poitrine et les deux bras d'argent (2:32), par l'ours qui se dresse sur un côté (7:5) et par le bélier à deux cornes inégales (8:3).

Mais examinons de plus près les diverses caractéristiques de ce royaume. Tout d'abord, il fut « inférieur » au précédent (2:39) ; en effet, l'argent a moins de valeur que l'or, et l'ours n'a pas la réputation du lion, bien qu'il soit fort, entêté et féroce. L'ours se dressait sur un côté (ce qui fait ressortir le rôle inégal que les Mèdes, puis les Perses, jouèrent dans l'empire), et tenait trois côtes entre ses dents ; et on lui dit : Lève-toi, mange beaucoup de chair (ce qui est une allusion aux conquêtes de ce royaume, dans trois directions : à l'ouest, la Mésopotamie et l'Asie Mineure ; au nord, l'Arménie et les pays s'étendant jusqu'au Turkhistan ; au sud, la Syrie, la Palestine et l'Égypte (Dan. 8:4).

Israël demeura assujéti à cet empire, comme il l'avait été à l'empire babylonien. Le plus puissant de ses monarques fut Cyrus, dont il nous est beaucoup parlé dans le livre d'Esdras. C'est lui qui, comme nous l'avons vu, donna le premier l'ordre aux captifs de Juda de retourner en Palestine (Esdras 1:1-3), tandis que ses successeurs, Darius, fils d'Hystaspe et Artaxerxès Longue-Main firent rebâtir le temple et la ville de Jérusalem (Esdras 6:14 ; Néh. 2:1-8). Mais les Juifs ne recouvrèrent pas l'arche, trône de Dieu, ni leur indépendance, et les temps des nations poursuivirent leur cours, selon le décret divin.

2.3.2.3 - Troisième royaume : La Grèce

L'Empire grec est représenté par le ventre et les cuisses d'airain de la statue de Daniel 2, par le léopard ailé de Daniel 7, et en Daniel 8 par un bouc ayant une grande corne entre les yeux. Cette dernière vision est particulièrement intéressante.

Daniel vit ce bouc arriver d'occident et détruire rapidement le bélier à deux cornes. « Et le bouc devint très grand ; et lorsqu'il fut devenu fort, la grande corne fut brisée, et quatre cornes de grande apparence s'élevèrent à sa place, vers les quatre vents des cieux » (v. 8). L'ange Gabriel expliqua cette vision à Daniel : « Le bélier que tu as vu, qui avait deux cornes, ce sont les rois de Médie et de Perse. Et le bouc velu, c'est le roi de Javan (la Grèce) ; et la grande corne qui était entre ses yeux, c'est le premier roi ; et qu'elle ait été brisée et que quatre autres cornes se soient élevées à sa place, c'est que quatre royaumes s'élèveront de la nation, mais non avec sa puissance » (v. 20-22).

Le chapitre 11 contient aussi des détails intéressants sur ce sujet : « Et un roi vaillant se lèvera et exercera une grande domination, et il agira selon son bon plaisir. Et quand il se sera levé, son royaume sera brisé et sera divisé vers les quatre vents des cieux, et ne passera pas à sa postérité » (v. 3, 4).

Voyons maintenant comment cette prophétie s'accomplit, quelque trois cents ans plus tard. Alexandre-le-Grand, roi à 20 ans, conquiert en quelques années l'Asie Mineure, la Syrie, Tyr et Sidon, la Palestine, l'Égypte, la Mésopotamie, la Perse et parvint presque aux Indes. L'image du léopard ailé rend avec une grande force d'expression la rapidité incroyable avec laquelle Alexandre constitua son fabuleux empire. Mais il mourut à 33 ans (323 av. J. C.), au faite de sa puissance, ce qui est symbolisé par la grande corne qui fut brisée tout à coup. Quatre de ses généraux se partagèrent ses conquêtes et firent périr ses descendants. L'histoire profane

confirme ainsi, une fois de plus, et jusqu'en leurs détails, l'exactitude des faits annoncés des siècles d'avance par la Parole. Bien que la foi en Dieu n'ait nul besoin de semblables confirmations, elle trouve là une preuve irréfutable de l'inspiration des Écritures.

Durant le troisième empire, les Juifs continuèrent à être assujettis aux nations, leur sort passant par des alternatives d'allègement et d'aggravation. Ils eurent particulièrement à souffrir des persécutions d'un roi de Syrie, nommé Antiochus Épiphane (175-164 av. J. C.). Il nous est parlé de lui en Daniel 8:9 à 14, ainsi qu'au chapitre 11:21 à 27, comme d'un envahisseur qui mettra « le pays de beauté » — la Palestine — à feu et à sang. Les versets 28 à 33 de ce chapitre annoncent aussi clairement une autre invasion : « Des forces... profaneront le sanctuaire de la forteresse, et ôteront le sacrifice continu, et elles placeront l'abomination qui cause la désolation ». Pour finir, les Juifs de Palestine cherchèrent à s'allier aux Romains, dans l'espoir de se protéger des agressions incessantes dont ils étaient les victimes de la part des successeurs d'Alexandre. Cette alliance ne fit que précipiter leur assujettissement au pouvoir de Rome.

2.3.2.4 - Quatrième royaume : L'Empire romain

Le quatrième royaume est figuré, dans la statue de Nebucadnetsar, par les jambes de fer et les pieds de fer et d'argile, tandis que, dans la vision que Daniel rapporte au chapitre 7 de son livre, ce royaume est représenté par une bête effrayante. Ce quatrième empire est celui de Rome, bien que, à la différence des trois premiers, le livre de Daniel ne le nomme pas expressément. Cependant, nous savons que cet empire succéda de fait à l'Empire grec. D'autre part, les caractéristiques des jambes et des pieds de la statue, et surtout le comportement de la quatrième bête reflètent exactement les caractères moraux du pouvoir de Rome. On peut même dire que Rome a accompli jusqu'ici ce qui est dit de la quatrième bête avec une exactitude plus grande encore — s'il est possible — que les trois autres empires ne l'ont fait. Les « grandes dents de fer » dont cette bête était armée, de même que les « jambes de fer » de la statue symbolisent clairement le régime autoritaire que les Romains instituèrent dans tout leur empire.

L'importance de ce quatrième et dernier empire est considérable, à en juger d'après la place qui lui est réservée dans la prophétie de Daniel, sans parler de ce que nous révèle l'Apocalypse (chap. 13 et 17). Le rôle qu'il a joué et qu'il sera appelé à jouer encore dans les voies de Dieu à l'égard de son peuple et du monde confirme cette constatation. Il manifestera, à l'avenir encore, les mêmes caractères de force brutale et de volonté infrangible qui furent les siens dans le passé. « Et le quatrième royaume sera fort comme le fer. De même que le fer broie et écrase tout, et que le fer brise toutes ces choses, il broiera et brisera » (Dan. 2:40). « Et voici une quatrième bête, effrayante et terrible et extraordinairement puissante, et elle avait de grandes dents de fer : elle dévorait et écrasait ; et ce qui restait, elle le foulait avec ses pieds. Et elle était différente de toutes les bêtes qui étaient avant elle » (7:7). Le verset 19 de ce chapitre répète cette description et, au verset 23, Daniel en reçoit l'explication : « La quatrième bête sera un quatrième royaume sur la terre, qui sera différent de tous les royaumes, et dévorera toute la terre, et la foulera aux pieds et l'écrasera ». Tel fut bien le cas : l'Empire romain étendit sa domination non seulement sur l'Orient comme les trois royaumes précédents, mais aussi sur toute l'Europe méridionale et occidentale, jusqu'à l'Elbe, au Danube et aux rives de la mer Noire.

Cependant, jadis uni et compact, cet empire s'est « divisé » assez tôt en deux (ce que symbolisent les deux jambes de la statue du chapitre 2:33) — division qui donna naissance à l'Empire romain d'Orient et à celui d'Occident. Puis, il s'effondra sous le choc répété des invasions barbares et ses fragments constituèrent la plupart des pays d'Europe. À la fin des temps, ces nations seront de nouveau réunies sous un pouvoir unique, celui du « huitième roi » (Apoc. 17:11), le chef de l'Empire romain reconstitué, dont nous nous occuperons plus tard. Les tentatives d'unifier l'Europe, auxquelles nous assistons aujourd'hui, sont peut-être les signes avant-coureurs de cette renaissance. En tout cas, les « matériaux » nécessaires existent et, lorsque le moment fixé par Dieu sera arrivé, ils se regrouperont en un tout plus ou moins homogène, mais ce sera pour être jugés et détruits par la pierre qui se détachera sans mains, frappera la statue dans ses pieds et la broiera tout entière. Alors le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit et subsistera à toujours (Dan. 2:34, 35, 44, 45). C'est donc le retour de Christ qui mettra fin à l'Empire romain.

Daniel ne mentionne pas l'éclipse prolongée de cet empire, depuis sa chute au quatrième siècle de notre ère. En revanche, l'Apocalypse nous en parle clairement en ces termes : « La bête que tu as vue était (c'était l'ancien Empire romain), et n'est pas (c'est l'éclipse actuelle de l'empire), et va monter de l'abîme et aller à la perdition (l'empire sera rétabli pour être détruit définitivement) ; et ceux qui habitent sur la terre... s'étonneront, en voyant la bête, — qu'elle était, et qu'elle n'est pas, et qu'elle sera présente » (17:8).

Nous avons constaté que l'état de sujétion d'Israël ne s'était pas modifié sensiblement sous les trois premiers royaumes. En revanche, sous la domination romaine, s'exécuta le jugement final annoncé en Daniel 9:26 : « Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n'aura rien ; et le peuple du prince qui viendra, détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ». Les Romains crucifièrent le Messie à la demande des Juifs ; puis, en l'an 70, ils détruisirent la ville et le temple de Jérusalem et emmenèrent les rescapés du peuple en captivité dans toutes les parties de l'empire. À la fin des temps, Rome interviendra de nouveau dans la vie nationale d'Israël rentré en Palestine, tout d'abord sous la forme d'une alliance diabolique entre le chef de l'Empire romain et le peuple juif, puis par les terribles persécutions de la grande tribulation (Dan. 9:27), jusqu'au jour où le Seigneur délivrera son peuple (7:21, 22). On peut donc dire que, des quatre royaumes dont l'Écriture nous entretient, le dernier — l'Empire romain — jouera le rôle le plus important, et aussi le plus dramatique, dans l'histoire du peuple d'Israël. Cela explique la place considérable que l'Esprit Saint lui accorde dans la prophétie et les termes expressifs dont il se sert pour le décrire, « bête, effrayante et terrible et extraordinairement puissante » (7:7).

Nous avons résumé ainsi l'histoire des nations jusqu'au retour du Seigneur, telle qu'elle nous est exposée dans la Parole. Nous reprendrons, dans notre troisième partie, l'examen de ce qu'il doit advenir de ces nations après l'enlèvement de l'Église et jusqu'à l'apparition en gloire du Fils de l'homme. Anticipant cette période, nous avons fait de brèves allusions aux jugements qui les atteindront avant l'établissement du règne millénaire. Puisse la merveilleuse précision des prophéties confirmée par le cours déjà révolu de l'histoire contribuer à accroître notre intérêt à l'égard de celles qui ne sont pas encore réalisées et augmenter en nous le désir de sonder les

révélations divines, avec le secours du Saint Esprit ! Que le Seigneur nous accorde d'être diligents dans cette étude si propre à occuper nos coeurs de son prochain retour !

2.3.3 - Chapitre 3 — Le chef de ce monde : Satan

2.3.3.1 - Les différents noms de Satan

On ne peut guère décrire l'histoire des nations, sans dire quelques mots de celui qui les conduit et qui est appelé par le Seigneur lui-même « le chef du monde » (Jean 14:30). Nous aurons à considérer à plusieurs reprises, au cours de notre étude, les manifestations de sa puissance maléfique parmi les hommes, comme aussi les jugements que Dieu exécutera contre lui et contre ses anges, avant et après le millénium. Aussi, pour bien comprendre les événements de la fin, est-il nécessaire de connaître ce que la Parole nous enseigne au sujet de Satan, dont le nom signifie « accusateur, adversaire » (le mot « diable » est tiré d'un terme grec ayant un sens analogue : calomniateur). L'Écriture lui donne d'ailleurs plusieurs noms ou titres faisant ressortir ses divers caractères : le tentateur (Matt. 4:3) ; le grand dragon, le serpent ancien (Apoc. 12:9) ; le meurtrier dès le commencement, le menteur, le père du mensonge (Jean 8:44).

2.3.3.2 - Origine de Satan

Deux passages de l'Ancien Testament contiennent des indications sur l'origine de ce terrible ennemi du genre humain. Ézéchiél 28:12-17 : « Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Toi, tu étais la forme accomplie de la perfection, plein de sagesse, et parfait en beauté ; tu as été en Eden, le jardin de Dieu ; toutes les pierres précieuses te couvraient, le sardius, la topaze et le diamant, le chrysolithe, l'onix et le jaspé, le saphir, l'escarboucle et l'émeraude, et l'or ; le riche travail de tes tambourins et de tes flûtes était en toi ; au jour où tu fus créé ils étaient préparés. Tu étais un chérubin oint, qui couvrait (c'est-à-dire qui protégeait), et je t'avais établi tel ; tu étais dans la sainte montagne de Dieu, tu marchais parmi les pierres de feu. Tu fus parfait dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que l'iniquité s'est trouvée en toi. Par l'abondance de ton trafic, ton intérieur a été rempli de violence, et tu as péché ; et je t'ai précipité de la montagne de Dieu comme une chose profane, et je t'ai détruit du milieu des pierres de feu, ô chérubin qui couvrait ! Ton coeur s'est élevé pour ta beauté, tu as corrompu ta sagesse à cause de ta splendeur ; je t'ai jeté à terre, je t'ai mis devant les rois, afin qu'ils te voient ». Enfin, Ésaïe 14:12-15 contient une description analogue : « Comment es-tu tombé des cieux, astre brillant, fils de l'aurore ? Tu es abattu jusqu'à terre, toi qui subjuguais les nations ! Et toi, tu as dit dans ton coeur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, et je m'assiérai sur la montagne de l'assignation (ou du rassemblement), au fond du nord. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut. Toutefois, on t'a fait descendre dans le shéol, au fond de la fosse ».

Certes, ces deux prophéties concernaient les rois de Tyr et de Babylone, mais il est évident qu'elles visaient celui qui avait fait d'eux ses instruments. Nous apprenons ainsi que Satan avait été créé par Dieu et doté d'une perfection, d'une beauté et d'une sagesse extraordinaires. Investi du rôle de chérubin protecteur sur la sainte montagne, il détenait une autorité et une gloire telles qu'il est permis de penser qu'il occupait une position pareille à celle de l'archange Michel. Enfin, il fut parfait dans ses voies jusqu'au jour où l'iniquité s'est trouvée en lui et où il « corrompit sa

sagesse à cause de sa splendeur ». L'orgueil remplit son coeur et le poussa à vouloir détrôner Dieu : « Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu... Je serai semblable au Très-Haut ».

Il fut alors « jeté à terre » et précipité « dans le shéol, au fond de la fosse », images de la chute qui suivit sa révolte insensée contre Dieu. Satan avait réussi à associer à ses plans les anges qui lui sont soumis ; il les entraîna dans sa chute : ils devinrent des démons, ces « principautés, autorités, dominateurs des ténèbres, cette puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes » dont il est parlé en Éphésiens 6:12, et contre lesquels le chrétien doit mener une lutte incessante, mais qui est victorieuse dans la mesure où il est revêtu « de l'armure complète de Dieu ». Ce passage montre que, tout en exerçant leur funeste activité parmi les hommes, le diable et ses anges n'en sont pas moins dans les lieux célestes. Dans l'Ancien Testament, nous le voyons à deux reprises se présenter devant Dieu pour accuser Job (Job 1:6-12 ; 2:1-7) et une troisième fois pour s'opposer à Joshua, le grand sacrificateur (Zach. 3:1-3).

2.3.3.3 - Activité de Satan

Son rôle principal est d'égarer les hommes, de les détourner de Dieu et de les asservir à sa propre puissance, en vue de les précipiter dans le malheur éternel. Il s'acharne aussi d'une manière toute particulière contre les enfants de Dieu, afin de les priver de la jouissance de leur position en Christ, de les troubler par mille artifices destinés à détacher si possible leur coeur de leur bien-aimé Seigneur et Sauveur. Enfin, souvent au cours des âges, il les a persécutés et mis à mort dans l'espoir d'anéantir le témoignage de l'Église ici-bas.

Pour accomplir ses funestes desseins, il se sert des hommes qui, ayant rejeté la Lumière, ont préféré les ténèbres (Jean 1:5, 9, 10). Il entre en eux et les dirige à sa guise comme des marionnettes. La Parole nous rapporte de nombreux cas de possession démoniaque et le plus effrayant n'est-il pas celui de Judas ? Satan entra en lui, nous est-il dit en Luc 22:3, au moment où il s'apprêtait à livrer son Maître aux chefs du peuple. De nos jours encore, il en est de même et il suffit de considérer ce qui se passe dans le monde pour vérifier les conséquences effrayantes de cette puissance diabolique : ce ne sont partout que guerres, crimes, violences, haine, asservissement de l'homme, angoisse, rapine, etc. Mais qu'est-ce que cela, comparé aux manifestations futures du pouvoir de Satan incarné dans l'Antichrist ? Celui-ci sera son représentant sur la terre, l'instrument humain dont le diable se servira pour asservir entièrement les hommes, l'« homme de péché », qui se fera adorer publiquement. L'Église étant auprès du Seigneur, l'humanité se livrera, dans une sorte de frénésie collective, au pouvoir de l'inique, « duquel la venue est selon l'opération de Satan, en toute sorte de miracles et signes et prodiges de mensonges, et en toute séduction d'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et à cause de cela, Dieu leur envoie une énergie d'erreur pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux-là soient jugés qui n'ont pas cru la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice » (2 Thess. 2:9-12). La méchanceté de l'ennemi se manifesterà alors dans toute son étendue et son incommensurable horreur. À cet effet, il démasquera complètement son abominable système, jusque-là si habilement camouflé : son faux Christ (Apoc. 13:11-18), ses fausses doctrines (1 Tim. 4:1 ; Apoc. 2:24), ses adorateurs (2

Thess. 2:4 ; Apoc. 13:8), ses anges (Apoc. 12:8 ; És. 24:21), ses ministres (2 Cor. 11:15), son royaume (Luc 4:6), sa puissance (2 Thess. 2:9 ; Apoc. 13:2 et 13-15).

2.3.3.4 - Avenir de Satan

Mais le Seigneur interviendra lui-même et anéantira tout ce système diabolique. « Et je vis la bête (c'est-à-dire le chef de l'Empire romain reconstitué), et les rois de la terre, et leurs armées assemblées pour livrer combat à celui qui était assis sur le cheval et à son armée (c'est-à-dire Christ et les rachetés). Et la bête fut prise, et le faux prophète (c'est-à-dire l'Antichrist) qui était avec elle, qui avait fait devant elle les miracles par lesquels il avait séduit ceux qui recevaient la marque de la bête, et ceux qui rendaient hommage à son image. Ils furent tous deux jetés vifs dans l'étang de feu embrasé par le soufre ; et le reste fut tué par l'épée de celui qui était assis sur le cheval, laquelle sortait de sa bouche, et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair. — Et je vis un ange descendant du ciel, ayant la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Et il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans ; et il le jeta dans l'abîme, et l'enferma ; et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis ; après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps » (Apoc. 19:19-21 ; 20:1-3).

Ainsi, durant le règne de Christ, Satan sera lié dans l'abîme, afin de ne plus séduire les hommes. Mais, à la fin du millénium, il sera délié « pour un peu de temps ». C'est ce que nous lisons en Apoc. 20:7 et suivants : « Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison ; et il sortira pour égarer les nations... Gog et Magog, pour les assembler pour le combat... Et du feu descendit du ciel de la part de Dieu et les dévora. Et le diable qui les avait égarés fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés, jour et nuit, aux siècles des siècles ».

2.3.3.5 - La victoire du chrétien sur Satan

Telle est la fin de Satan et de tous ceux qui lui auront obéi (Apoc. 20:15).

Pour nous, enfants de Dieu, il est dès maintenant un ennemi vaincu, quelque redoutable que soit sa puissance. « Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4:4). « Mais grâce à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ » (1 Cor. 15:57). « Vous avez vaincu le méchant » (1 Jean 2:13, 14). « Nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés » (Rom. 8:37). Néanmoins, nous sommes exhortés, eu égard à la puissance et aux ruses de Satan, à nous fortifier « dans le Seigneur et dans la puissance de sa force » et à nous revêtir « de l'armure complète de Dieu », afin que nous puissions « tenir ferme contre les artifices du diable » (Éph. 6:10 et suiv.). Bientôt nous n'aurons plus rien à redouter de sa puissance et notre victoire sur lui sera définitive : « Or le Dieu de paix brisera bientôt Satan sous vos pieds. Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous ! » (Rom. 16:20).

2.3.4 - Chapitre 4 — Les nations et le retour du Seigneur

Nous examinerons, dans ce chapitre, l'état moral des nations au moment du retour de Christ, tel que cet état est décrit dans la Parole. Cette étude est particulièrement instructive, car elle permet de déceler, aujourd'hui déjà, certains faits précurseurs de la fin. Nous trouverons

ainsi, dans quelques événements contemporains, la confirmation de la proximité du retour du Seigneur. Cette constatation sera bien propre à fortifier notre foi, à réjouir nos coeurs et à nous rendre vigilants.

Vers Jésus élevons les yeux ;
Bientôt ce Sauveur glorieux
Redescendra du haut des cieux.
Dans cette bienheureuse attente,
Que notre âme soit vigilante
Soyons prêts, craignons de dormir.
Chrétiens, le Sauveur va venir.

2.3.4.1 - Développement du mal

La première caractéristique des temps de la fin est le fait que le mal empire. Voici ce que nous lisons à ce sujet en 2 Tim. 3:1-5 : « Or sache ceci, que dans les derniers jours il surviendra des temps fâcheux ; car les hommes seront égoïstes, avares, vantards, hautains, outrageux, désobéissants à leurs parents, ingrats, sans piété, sans affection naturelle, implacables, calomnieux, incontinents, cruels, n'aimant pas le bien, traîtres, téméraires, enflés d'orgueil, amis des voluptés plutôt qu'amis de Dieu, ayant la forme de la piété, mais en ayant renié la puissance ». Qui ne reconnaîtrait, dans cette description, le tableau de la société actuelle ? Point n'est besoin d'en reprendre les termes et de les confronter en détail avec ce que chacun de nous peut constater journellement. Même si l'humanité a manifesté ces caractères tout le long de son histoire, ces signes n'ont jamais été aussi accusés qu'aujourd'hui. Du reste, le mal s'aggravera toujours plus, comme il est dit au verset 13 de ce même chapitre. Nul ne saurait contester que le désordre moral, social et économique, le mensonge, l'égoïsme, l'âpreté au gain, l'orgueil, le mal sous toutes ses formes n'ont jamais atteint un degré aussi étendu qu'aujourd'hui. C'est donc que la fin est proche et que le Seigneur va bientôt venir...

2.3.4.2 - Extension de l'erreur

Un deuxième trait caractéristique des nations, avant le retour de Christ, consiste dans l'extension de l'erreur, signe avant-coureur de l'apostasie totale qui se produira après l'enlèvement de l'Église. « Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns apostasieront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des enseignements de démons, disant des mensonges par hypocrisie, ayant leur propre conscience cautérisée » (1 Tim. 4:1, 2). Que constatons-nous, aujourd'hui déjà ? Une abondance de faux prophètes, de fausses doctrines, de sectes pernicieuses. L'idolâtrie et le paganisme se répandent de plus en plus. Même certains membres du clergé se disant chrétien propagent les erreurs les plus graves concernant la personne et l'oeuvre de Christ, n'hésitant pas à mettre en doute, voire à nier les vérités fondamentales de la foi. On retranche et on ajoute aux Écritures, selon sa fantaisie, enseignant que tous les hommes et même le diable finiront par être sauvés, affirmant que la matière, la maladie, la mort ne sont qu'illusions, et prédisant l'avenir par des moyens mensongers. Enfin, le spiritisme se répand toujours davantage, les hommes « s'attachant à des esprits séducteurs ». En effet, la prétendue évocation des morts n'est, en réalité, qu'un commerce avec les démons. Ceux qui se mettent ainsi au service de Satan nous sont décrits par la parole de Dieu comme « de

faux apôtres, des ouvriers trompeurs, se transformant en apôtres de Christ ; et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même se transforme en ange de lumière : ce n'est donc pas chose étrange si ses ministres aussi se transforment en ministres de justice, desquels la fin sera selon leurs oeuvres » (2 Cor. 11:13-15). Et que dire de la déification de certains chefs d'État ? L'homme se met à la place même de Dieu, exigeant un culte odieux qui préfigure celui que les peuples rendront de gré ou de force à l'image de la bête romaine (Apoc. 13:15). Comme la Parole nous le déclare : Ils « ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont honoré et servi la créature plutôt que celui qui l'a créée, qui est béni éternellement. Amen ! » (Rom. 1:25).

Au milieu de cette ruine, les élus sont invités à affermir leur témoignage, tout en se rappelant que tous ces faits sont autant de signes de la fin très proche du temps de la grâce. « Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des paroles qui ont été dites auparavant par les apôtres de notre Seigneur Jésus Christ... Mais vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, priant par le Saint Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle » (Jude 17 et 20).

2.3.4.3 - Rébellion contre Dieu et haine contre le peuple de Dieu

Il n'est pas surprenant qu'un pareil état de rébellion contre Dieu et contre son Oint s'accompagne d'une haine implacable contre les élus. En effet, la Parole annonce que les temps de la fin seront marqués par des persécutions religieuses. Déjà le Seigneur avait averti ses disciples qu'ils seraient exposés à la haine du monde : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait sien ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que moi je vous ai choisis du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que moi je vous ai dite : L'esclave n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi » (Jean 15:18-20). Ces paroles du Seigneur se sont réalisées au cours de l'histoire de l'Église, dont d'innombrables témoins furent persécutés et mis à mort. Mais, durant les temps qui précéderont le retour du Seigneur, les persécutions reprendront dans une mesure beaucoup plus étendue. « Alors ils vous livreront pour être affligés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom » (Matt. 24:9). « Mais, avant toutes ces choses, ils mettront les mains sur vous, et vous persécuteront, vous livrant aux synagogues et vous mettant en prison » (Luc 21:12). Bien que ces prophéties concernent avant tout le résidu juif fidèle appelé à traverser la grande tribulation, elles n'en sont pas moins applicables à l'ensemble des « temps de la fin », lesquels comprennent également la période qui précède le retour du Seigneur. D'ailleurs, là encore, il suffit d'ouvrir les yeux sur ce qui se passe aujourd'hui dans de nombreux pays pour constater que les persécutions religieuses sont de plus en plus à l'ordre du jour. Le diable redouble ses coups contre les élus, car il sait qu'il n'a plus beaucoup de temps et, dans sa rage, il s'efforce de faire disparaître le témoignage du Seigneur. Dans certains pays, les chrétiens sont traqués, emprisonnés, privés de travail, de cartes de ravitaillement ; les lieux de culte sont fermés, détruits, transformés en musées de « sans-dieu ». Même dans les pays où la paix confessionnelle et la liberté religieuse ont été sauvegardées jusqu'ici, l'intolérance aurait tôt fait de réapparaître si le Seigneur, dans sa grâce, ne protégeait les siens.

2.3.4.4 - Catastrophes : guerres, famines et pestes

Le passage de l'évangile de Luc que nous venons de citer annonce également, pour les temps de la fin, des guerres, des famines et des pestes (Luc 21:10, 11). Hélas ! à peine sommes-nous sortis d'une terrible guerre mondiale, que les hommes se préparent à une nouvelle mêlée, plus sanglante encore. L'essentiel de leur activité est orienté vers la guerre et leurs ressources matérielles et intellectuelles sont mises au service de ce Moloch. C'est qu'ils se sont livrés à Satan, qui est meurtrier dès le commencement. La Première Guerre mondiale a coûté la vie à dix millions d'hommes ; la seconde, à trente millions, dit-on. Quant à la famine et aux épidémies, elles règnent dans plusieurs régions du globe.

Tous ces fléaux nous ont été annoncés par la Parole, non pour que nous en soyons effrayés, mais afin que nous y discernions les signes infaillibles du prochain retour du Seigneur. « Et quand vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous épouvantez pas ; car il faut que ces choses arrivent premièrement » (Luc 21:9).

2.3.4.5 - Retour des Juifs

Un dernier signe annonciateur de la venue de Christ, signe auquel nous avons d'ailleurs déjà fait allusion, c'est le retour des Juifs en Palestine. Certes, ce signe est sans rapport avec l'état moral des nations, mais il est si caractéristique que nous ne voulons pas le passer sous silence. Le Seigneur annonce à ses disciples : « Mais apprenez du figuier la parabole qu'il vous offre : Quand déjà son rameau est tendre et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que l'été est proche... à la porte » (Matt. 24:32, 33). Nous avons vu que ce figuier qui « pousse des feuilles » est une image du peuple juif qui commence à rentrer en Palestine. Le Seigneur déclare expressément que cet événement annonce que « cela est proche, à la porte » ; en d'autres termes, même si nous n'avions pas les autres « signes », celui-là suffirait à lui seul à nous convaincre de l'imminence du retour de Christ.

Certes, il en est de ce signe-là comme des autres : nous assistons aujourd'hui à un commencement et le plein accomplissement de l'ensemble des signes aura lieu après l'enlèvement de l'Église. C'est alors que le mal atteindra son comble, que l'apostasie deviendra totale, que les persécutions, les guerres, les famines et les pestes seront universelles et qu'Israël rentrera de toutes les régions du monde dans son pays, tandis qu'aujourd'hui ce rétablissement n'est qu'embryonnaire.

Néanmoins, l'étude de ces signes prophétiques nous amène à la conviction que le Seigneur va revenir d'un instant à l'autre. Il nous invite d'ailleurs à ne pas négliger cette étude, mais au contraire à « discerner les signes des temps » (Matt. 16:3), afin que nous prenions garde et soyons vigilants (Marc 13:37), et que nous nous réjouissons à la pensée de le voir bientôt. Il nous dit : « Voici, je viens bientôt... Moi, je suis la racine et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens... Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt. — Amen ; viens, Seigneur Jésus ! » (Apoc. 22:12 et suiv.).

2.4 - L'ÉGLISE

2.4.1 - Chapitre 1 — L'origine et la position de l'Église

2.4.1.1 - Les croyants avant l'Église

Le mot « Église » est tiré d'un terme grec qui signifie « appelé hors de ». L'Église est, en effet, composée de tous ceux qui, croyant au Seigneur Jésus, sont « appelés » hors du monde pour devenir membres du corps de Christ, par la puissance du Saint Esprit (1 Cor. 12:27). Il n'y a plus de distinction entre Juifs et nations, car Dieu tire « un peuple pour son nom » (Actes 15:14) d'entre les Juifs et d'entre les nations. « Car aussi nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres » (1 Cor. 12:13). Le baptême du Saint Esprit a eu lieu une fois pour toutes le jour de la Pentecôte (Actes 2). L'histoire de l'Église ici-bas a donc commencé à la Pentecôte et ne s'achèvera qu'au retour du Seigneur, lorsqu'il viendra l'enlever à sa rencontre en l'air.

Auparavant, il y avait des croyants dont les noms et l'histoire nous sont rapportés dans l'Ancien Testament : Abel, Énoch, Abraham, etc. Bien que ces hommes fussent, par anticipation, au bénéfice de l'oeuvre de Christ, ils n'étaient pas unis en un seul corps. Il y avait bien une nation que Dieu avait mise à part pour lui — le peuple d'Israël — mais la plupart des individus qui la composaient étaient infidèles à Dieu, de sorte qu'il dut les châtier à maintes reprises et même, pour finir, rompre ses relations avec eux. L'Église est, au contraire, composée exclusivement de rachetés du Seigneur, appelés hors du monde pour être unis en un seul corps par la croix et former ainsi « une habitation de Dieu par l'Esprit » (Éph. 2:16 et 22). Mais si l'Église est composée seulement de ceux qui sont nés de nouveau, il faut bien entendre que tous les croyants, sans exception, font partie de l'Assemblée de Dieu, même s'ils ne rendent pas témoignage à l'unité du corps de Christ à la Table du Seigneur. En effet, cette part est conférée à tous les croyants en vertu de l'oeuvre de Christ et de la foi en lui ; elle ne dépend pas de la fidélité ecclésiastique (*). Ainsi, toutes les âmes que Dieu appelle hors du monde se trouvent, dès leur nouvelle naissance, unies par l'Esprit entre elles et au Seigneur Jésus glorifié, constituant ainsi le corps de Christ sur la terre.

(*) Cependant, il est évident que le racheté subit une perte lorsqu'il se tient éloigné de la Table du Seigneur.

2.4.1.2 - Fondation de l'Église

La première mention de l'Église se trouve en Matthieu 16. Le Seigneur demande à ses disciples : « Qui disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » Aucun ne le connaissait ni ne savait distinguer en lui le Fils de Dieu, le Messie promis. « Et vous », ajoute alors Jésus, « qui dites-vous que je suis ? Et Simon Pierre, répondant, lui dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Et Jésus, répondant, lui dit : Tu es bienheureux, Simon Barjonas, car la chair et le sang ne t'ont pas révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux. Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre ; et sur ce roc je bâtirai mon assemblée, et les portes du hadès ne prévaudront pas contre elle » (v. 13-18). Christ lui-même, le Fils du Dieu vivant, était ce rocher sur lequel il allait bâtir son assemblée. Celle-ci serait ainsi fondée sur Celui qui a vaincu la mort et brisé les « portes du hadès ». Elle n'aurait donc rien à craindre du pouvoir de la mort.

Remarquons encore que le Seigneur déclare : « Je bâtirai mon assemblée ». C'était donc, à ce moment-là, une chose encore future, une oeuvre à venir, qui exigerait sa mort sanglante à la croix, sa résurrection, son assomption et la venue du Saint Esprit ici-bas. L'Église est donc bâtie non seulement sur Christ, mais sur Christ mort et ressuscité : par sa mort, il a expié nos péchés ; par sa résurrection, il a annulé la mort. Puis, étant monté au ciel, il a envoyé le Saint Esprit sur la terre (Jean 16:7) ; l'Église a été formée par l'union, en un seul corps, de tous ceux qui ont cru en son nom.

Dieu avait, de toute éternité, formé le dessein de manifester, maintenant, sa sagesse par le moyen de l'Église, aux autorités et aux principautés dans les lieux célestes. Nous lisons, en effet, en Éphésiens 3:10 : « Afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître aux principautés et aux autorités dans les lieux célestes, par l'assemblée, selon le propos des siècles ». Mais il voulait aussi montrer ainsi à tous, dans les siècles à venir, les immenses richesses de sa grâce, dans sa bonté envers nous dans le Christ Jésus (Éph. 2:7).

2.4.1.3 - Caractère céleste de l'Église : appel, destinée, bénédictions et espérance

L'Église est donc, par son essence même, hors du monde et sa destinée est céleste. Séparée du monde, elle n'a pas d'objet sur la terre pour son coeur, mais cet objet est dans le ciel. Dès maintenant, ceux qui ont le bonheur de faire partie de l'assemblée de Dieu sont donc invités à se souvenir que leur part est céleste, savoir :

a) Leurs bénédictions : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ » (Éph. 1:3).

b) Leur position : « Dieu... nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus » (Éph. 2:6).

c) Leur héritage : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans souillure, immarcescible, conservé dans les cieux pour vous » (1 Pierre 1:3, 4).

d) Leurs noms : « Réjouissez-vous parce que vos noms sont écrits dans les cieux » (Luc 10:20).

e) Leur bourgeoisie : « Car notre bourgeoisie est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur » (Phil. 3:20).

f) L'objet de leurs pensées et de leurs affections : « Cherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; pensez aux choses qui sont en haut, non pas à celles qui sont sur la terre » (Col. 3:1, 2).

g) Leur espérance : (partager sa gloire et lui être semblables) : « Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, que tu m'as donnée » (Jean 17:24). « Nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est » (1 Jean 3:2).

Ainsi, à la différence d'Israël, dont les bénédictions sont terrestres, l'appel et l'espérance de l'Église sont essentiellement célestes. Bien que composée d'hommes tirés de tous peuples,

langues et nations, elle constitue un peuple nouveau qui n'est pas du monde, mais appelé hors du monde et que Dieu « a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes » en Christ (Éph. 2:6). Dans quelle mesure les chrétiens ne sont-ils pas du monde ? Le Seigneur lui-même répond : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde » (Jean 17:16). Ainsi, l'origine même de l'Église est entièrement différente de celle d'Israël. Celui-ci avait été choisi par Dieu comme peuple parmi les autres peuples de la terre. Les rachetés de l'économie actuelle sont appelés individuellement, étant morts et ressuscités avec Christ. Par la foi au nom de Jésus, nous sommes nés de Dieu par l'Esprit Saint, et devenons ainsi une nouvelle création, participant de la nature de Celui qui nous a régénérés (engendrés de nouveau). « Tel qu'est le céleste (Christ), tels aussi sont les célestes (les rachetés) » (1 Cor. 15:48). Comme Adam a été le chef d'une race d'hommes pécheurs, Christ — le dernier Adam — est le chef d'une nouvelle race qui, semblable à Lui, est composée d'êtres célestes, de citoyens des cieux, « concitoyens des saints et gens de la maison de Dieu » (Éph. 2:19).

2.4.1.4 - Des relations plus étroites avec le Seigneur qu'Israël avec Dieu

Nous sommes ainsi dans une relation infiniment plus intime avec le Seigneur que ne l'était Israël avec Dieu. Les images dont se sert le Nouveau Testament pour exprimer cette relation entre Christ et l'Assemblée font ressortir cette différence. Certes, dans l'Ancien Testament, le Seigneur manifeste aussi sa grâce, sa fidélité et sa sollicitude envers son peuple Israël. Cependant, il reste avant tout le Roi qui sauvegarde ses droits si souvent méprisés. Dans le Nouveau Testament, en revanche, nous trouvons l'image d'un corps, dont Christ est la tête, image qui fait ressortir l'union indissoluble qui lie les rachetés à Christ et Christ aux rachetés, membres de ce corps. Parmi les passages qui expriment cette précieuse vérité, nous citerons les suivants :

2.4.1.4.1 - Christ chef de l'Assemblée, tête du corps

« Dieu... l'a donné pour être chef (c'est-à-dire tête) sur toutes choses à l'Assemblée, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous » (Éph. 1:22, 23). (Remarquez la force de cette expression désignant l'Assemblée comme étant la « plénitude » de Christ, c'est-à-dire son complément).

« Il (le « Fils de son amour ») est le chef (ou la tête) du corps, de l'Assemblée, lui qui est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'en toutes choses il tienne, lui, la première place » (Col. 1:18). Conf. également Col. 2:10 et 19.

« Car de même que le corps est un et qu'il a plusieurs membres, mais que tous les membres du corps, quoiqu'ils soient plusieurs, sont un seul corps, ainsi aussi est le Christ. Car aussi nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps... Vous êtes le corps de Christ, et ses membres chacun en particulier » (1 Cor. 12:12, 13, 27).

Cette image dont se sert l'apôtre Paul pour désigner l'Église — le corps de Christ — fait ressortir d'une manière particulièrement expressive la force et la nature du lien qui unit l'Église à Christ : ce n'est pas une simple relation, mais bien une union vitale. Un corps privé de tête est mort et rien ne peut remplacer cet élément constitutif. D'autre part, la tête conduit le corps, c'est elle qui commande, il y a relation de subordination. Enfin, tête et corps vivent de la même vie,

participent aux mêmes peines et aux mêmes joies, sont, en un mot, indissolublement unis. Tel est bien le cas de Christ, Tête glorifiée dans le ciel, et de l'Église son corps sur la terre, unis par un même Esprit. « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés pour une seule espérance de votre appel » (Éph. 4:4). C'est ce qui explique que le Seigneur pouvait dire à Saul, sur le chemin de Damas : « Je suis Jésus que tu persécutes » (Actes 9:6) ; en effet, il considérait ses rachetés, que Saul persécutait, comme unis à Lui.

2.4.1.4.2 - L'Assemblée, épouse de Christ

Une autre image, dont la Parole se sert pour faire ressortir la merveilleuse intimité et la force du lien qui unit le Seigneur à son Église, est celle d'un époux et d'une épouse. « Le mari est le chef (ou la tête) de la femme, comme aussi le Christ est le chef (ou la tête) de l'Assemblée, lui, le sauveur du corps... Maris, aimez vos propres femmes, comme aussi le Christ a aimé l'Assemblée et s'est livré lui-même pour elle, afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la Parole ; afin que lui se présentât l'Assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable... Nous sommes membres de son corps, — de sa chair et de ses os » (Éph. 5:23-30). Merveilleux amour du céleste Époux pour l'épouse qu'il a acquise au prix de son sang versé à la croix ! Combien nous comprenons le désir de son cœur d'introduire auprès de lui, dans sa propre gloire, cette épouse bien-aimée. Son bonheur pourrait-il être parfait et son amour, satisfait s'il n'avait avec lui pour toujours celle qui est chair de sa chair et os de ses os, et aussi la « perle de très grand prix » pour laquelle il a tout sacrifié ? Certes non ! Mais l'épouse, elle aussi, aspire de tout son être à cette union avec son glorieux et divin Époux, en répondant avec l'Esprit : « Viens ! », lorsqu'elle l'entend dire : « Je viens bientôt » (Apoc. 22:17).

2.4.1.4.3 - L'Assemblée, maison de Dieu

La Parole emploie encore une autre image pour désigner l'Assemblée : une maison spirituelle composée de pierres vivantes. « Duquel (c'est-à-dire le Seigneur) vous approchant comme d'une pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse auprès de Dieu, vous-mêmes aussi, comme des pierres vivantes, êtes édifiés une maison spirituelle, une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ » (1 Pierre 2:4, 5). C'est sur un Christ rejeté du monde que repose l'Église. Il n'est donc pas surprenant que l'Église soit, à son tour, méprisée et rejetée par le monde, partageant ainsi la portion de son Chef.

Cette comparaison de l'Église avec un édifice se trouve en plusieurs autres passages. Tous les rachetés sont « gens de la maison de Dieu » dont Jésus Christ lui-même est la maîtresse pierre du coin, en qui tout l'édifice, bien ajusté ensemble, croît pour être un temple saint dans le Seigneur ; en qui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble, pour être une habitation de Dieu par l'Esprit (Éph. 2:20-22). Il s'agit de l'Assemblée bâtie sur le roc inébranlable dont Christ parle lui-même en Matt. 16:18. Tous ces termes font ressortir la stabilité et la pérennité de l'Église, contre laquelle « les portes du hadès ne prévaudront pas ». Édifiée par Christ, vainqueur de la mort, elle n'a rien à redouter, malgré la haine de Satan et du monde.

Mais si, maintenant, l'Église est associée à la réjection de Christ dans le monde, elle partage aussi sa gloire par la foi, en attendant d'y entrer en pleine réalité. Son titre d'Épouse lui confère une part à l'héritage de l'Époux, c'est-à-dire à sa gloire (*). Position unique et bénie, qui lui donne

une prééminence sur les saints des autres églises, et qui procède de son union avec Christ. De cette union découlent aussi des affections réciproques, une communion de cœur et d'esprit, une joie mutuelle que ne peuvent connaître ni éprouver les saints des autres églises. Quelle grâce merveilleuse pour de pauvres pécheurs que d'être introduits dans une telle position !

(*) À l'exclusion de sa gloire personnelle et essentielle comme Fils de Dieu, cela va de soi.

2.4.1.5 - Soins de Christ pour l'Église

Cela nous amène à considérer encore ce que Christ fait maintenant pour son Église. En effet, si celle-ci est vue dans sa perfection en Christ, d'un autre côté, elle est préparée sur la terre pour le jour glorieux de sa rencontre avec Christ dans le ciel. Cette préparation est l'oeuvre du Seigneur qui, par le Saint Esprit, lui communique les grâces indispensables à l'accroissement du corps et la purifie de toute souillure « par le lavage d'eau par la parole ». Ainsi, l'Église n'est pas un organisme pétrifié, mais un corps vivant qui croît et qui, « bien ajusté et lié ensemble par chaque jointure du fournissement, produit, selon l'opération de chaque partie dans sa mesure, l'accroissement du corps pour l'édification de lui-même en amour » (Éph. 4:16). À cet effet, Christ accorde tous les dons et confie tous les ministères pour édifier et nourrir son Assemblée (Éph. 4:7-16 et 1 Cor. 12). Le but final, la perfection absolue, ne sera atteint qu'au ciel, où tous ceux qui composent l'Église auront revêtu un corps glorieux semblable à Christ. Alors, elle apparaîtra, dans toute sa beauté, comme sainte cité, nouvelle Jérusalem, épouse de Christ et habitation de Dieu (Apoc. 21). Mais toutes ses perfections seront le fruit du travail et de l'amour de Christ.

2.4.2 - Chapitre 2 — Les caractères et les fonctions de l'Église

Nous avons vu, dans le chapitre précédent, quelles étaient l'origine et la position de l'Église. Nous allons examiner maintenant ses caractères et sa mission sur la terre. Pourquoi l'Église est-elle ici-bas et quels caractères doit-elle manifester ? Quelles sont ses fonctions ?

Tout comme le chrétien individuel est appelé à glorifier Dieu en glorifiant Christ, l'Église n'a pas d'autre vocation, et toutes ses attributions, tous les caractères qu'elle doit manifester visent à ce but élevé.

2.4.2.1 - Sainteté

Le premier caractère de l'Église est la sainteté. « Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : « J'habiterai au milieu d'eux, ... et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai »... Ayant donc ces promesses, bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu » (2 Cor. 6:16-18 ; 7:1). Unie étroitement et indissolublement à son Seigneur, l'Église ne peut faire autrement que posséder Ses caractères propres, dont le premier est la sainteté. Il importe que nous réalisons ce caractère dans notre marche quotidienne.

2.4.2.2 - Unité

Un deuxième caractère que l'Église de Christ possède et est appelée à manifester est son unité. « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés pour une seule espérance de votre appel » (Éph. 4:4). « Nous qui sommes plusieurs, sommes un seul corps en Christ, et chacun individuellement membres l'un de l'autre » (Rom. 12:5). « Car de même que le

corps est un et qu'il a plusieurs membres, mais que tous les membres du corps, quoiqu'ils soient plusieurs, sont un seul corps, ainsi aussi est le Christ. Car aussi nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps » (1 Cor. 12:12, 13). L'Église est donc une ; Christ n'a qu'une épouse, dont font partie tous ses bien-aimés rachetés, quelle que soit la manière dont ils réalisent leur position ecclésiastique. Un petit nombre d'entre eux seulement, hélas ! ont compris cette vérité et rendent témoignage de cette unité à la Table du Seigneur.

2.4.2.3 - Présence du Saint Esprit

Un troisième caractère de l'Église de Christ, c'est la présence en elle du Saint Esprit. Ce caractère est particulièrement important à considérer, car c'est de cette présence du Saint Esprit dans l'Église que découlent sa sainteté et son unité. Il y a eu des rachetés sur la terre avant la descente du Saint Esprit ; des âmes, réveillées par l'Esprit manifestaient la vie et le fruit de l'Esprit ; elles étaient donc nées de l'Esprit, comme les rachetés de l'économie actuelle. Cependant, c'est la descente du Saint Esprit en tant que Personne de la Trinité, le jour de la Pentecôte, qui forma l'Église. Auparavant, les croyants étaient dispersés et il fallut la mort et la résurrection de Christ, suivie de la Pentecôte, pour qu'ils fussent « rassemblés en un » (Jean 11:52). Envoyé par le Chef glorifié de l'Église, le divin Consolateur put alors animer, gouverner, sanctifier et unir les membres de la famille de Dieu, comme il fait aujourd'hui encore. « L'Esprit de vérité... demeure avec vous, et... sera en vous... Le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites » (Jean 14:17 et 26). « Mais quand le Consolateur sera venu, lequel moi je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, celui-là rendra témoignage de moi » (Jean 15:26). « Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité : car il ne parlera pas de par lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses qui vont arriver. Celui-là me glorifiera ; car il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera » (Jean 16:13, 14).

Il fallait donc, pour unir les rachetés en un seul corps, la puissance du Saint Esprit, le divin Consolateur, lequel ne pouvait toutefois venir avant que Christ fût glorifié. Nous trouvons, dans le deuxième chapitre des Actes, le récit de la descente du Saint Esprit et de l'union des premiers chrétiens constitués en un corps : l'Église. Ce corps pouvait paraître bien insignifiant, puisqu'il ne comptait initialement que cent-vingt disciples environ (Actes 1:15). Mais l'Esprit manifesta aussitôt sa puissance, par la prédication de Pierre, et environ trois mille âmes furent baptisées au nom de Jésus (2:41). Le chapitre s'achève d'ailleurs par ces mots : « Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'Assemblée (ou l'Église) ceux qui devaient être sauvés » (v. 47).

Ainsi fut formée l'Église par l'Esprit, qui a continué, au cours des âges, et continue aujourd'hui encore à édifier ce corps de Christ, jusqu'au jour où le dernier des élus ayant été manifesté, Christ viendra chercher son Épouse bien-aimée, pour l'introduire dans sa propre gloire.

2.4.2.4 - Colonne et soutien de la vérité

L'Église est, sur la terre, la dépositaire de la vérité, ainsi que nous le lisons en 1 Tim. 3:15, où elle est appelée « l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité ». Possédant la

Parole et le Saint Esprit, l'Église a reçu la vérité, la manifeste publiquement et la maintient intacte, en dépit des efforts de Satan pour l'altérer ou la faire tomber dans l'oubli. Il y a lieu de relever, à ce propos, que si l'Église est la colonne et le soutien de la vérité, elle n'est pas elle-même la vérité. La vérité ne procède pas d'elle, mais

de Christ : « Moi, je suis le chemin, et la vérité, et la vie » (Jean 14:6),

de la Parole : « Sanctifie-les par la vérité ; ta parole est la vérité » (Jean 17:17),

de l'Esprit Saint : « C'est l'Esprit qui rend témoignage, car l'Esprit est la vérité » (1 Jean 5:6).

Il n'est dit nulle part que l'Église (ou l'Assemblée) soit la vérité, mais elle la défend et la manifeste, de manière que la vérité soit vue en elle.

2.4.2.5 - Place de l'Église dans les desseins de Dieu

Parmi les caractéristiques de l'Église, il convient de citer un cinquième fait, savoir la place spéciale qu'elle occupe dans les desseins de Dieu. Bien qu'elle eût été appelée la dernière, dans l'accomplissement de ces desseins, elle existait de toute éternité dans sa pensée et dans son conseil. « Selon qu'il nous a élus en lui (c'est-à-dire en Christ) avant la fondation du monde » (Éph. 1:4). Ce mystère est appelé le « mystère caché dès les siècles en Dieu » (3:9). Mais il nous a été révélé et l'instrument choisi pour cela fut l'apôtre Paul (3:3-5). Précédemment il n'avait pas été « donné à connaître aux fils des hommes ». En effet, on ne trouve aucune révélation concernant l'Église dans l'Ancien Testament, à la différence des conseils de Dieu touchant la venue de Christ sur la terre, de ses souffrances, de sa réjection, de sa mort, de sa résurrection, de son règne, des bénédictions du millénium. Ces conseils-là se trouvent révélés clairement dans l'Ancien Testament. Rien de semblable quant à l'Église, dont le mystère était resté « caché en Dieu » et ne fut dévoilé par l'Esprit qu'aux apôtres et prophètes du Nouveau Testament. Ce mystère consistait en ceci, que « les nations seraient cohéritières et d'un même corps et coparticipantes de sa promesse dans le Christ Jésus, par l'évangile » (3:6). C'est celui de l'appel distinct et de la gloire spéciale de l'Église, savoir son unité vivante en Christ par le Saint Esprit et sa part glorieuse d'Épouse de Christ. Dès maintenant, l'Église est bénie de « toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ » (1:3), tandis que, comme nous l'avons déjà dit, Israël recevait des bénédictions temporelles (Deut. 28:1-14). De même, les promesses qui sont faites à ce peuple en rapport avec le millénium annoncent une prospérité matérielle extraordinaire (Ézéch. 34:23-31). Les bénédictions de l'Église sont d'une tout autre nature, car elles découlent de son union avec un Christ ressuscité et glorifié. Ces bénédictions, qui sont la part de chacun des rachetés, ne peuvent être toutes énumérées et nous nous bornerons à en citer les principales, toutes étant également précieuses :

- La rédemption. Nous avons été rachetés « non par des choses corruptibles, de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ » (1 Pierre 1:18, 19). « En qui nous avons la rédemption par son sang » (Éph. 1:7).
- Le pardon des péchés. « En qui nous avons... la rémission des fautes selon les richesses de sa grâce » (Éph. 1:7). « Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes » (Col. 2:13).

- L'acceptation. « Il nous a rendus agréables dans le Bien-aimé » (Éph. 1:6). « Car, par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés » (Héb. 10:14).
- L'adoption (*). « Nous ayant prédestinés pour nous adopter pour lui par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté » (Éph. 1:5). « Vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba, Père ! » (Rom. 8:15). « Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos coeurs, criant : Abba, Père » (Gal. 4:6).

(*) L'adoption est la position de fils conférée aux rachetés (cf. Gal. 4:4, 5).

- L'héritage avec Christ. « En lui, en qui nous avons aussi été faits héritiers » (Éph. 1:11). « Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ » (Rom. 8:17). « Tu n'es plus esclave, mais fils ; et, si fils, héritier aussi par Dieu » (Gal. 4:7).
- Le sceau du Saint Esprit. « Auquel aussi ayant cru, vous avez été scellés du Saint Esprit de la promesse, qui est les arrhes de notre héritage » (Éph. 1:13). « Or celui qui nous lie fermement avec vous à Christ et qui nous a oints, c'est Dieu, qui aussi nous a scellés, et nous a donné les arrhes de l'Esprit dans nos coeurs » (2 Cor. 1:21, 22).
- La connaissance de la pensée et de la volonté de Dieu. « Nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon son bon plaisir, qu'il s'est proposé en lui-même » (Éph. 1:9).

Ces bénédictions, l'Église les trouve « dans les lieux célestes » où Christ est maintenant entré, et non point sur la terre où il a été rejeté et mis à mort.

2.4.2.6 - Une sainte sacrificature

Nous avons déjà vu, dans le chapitre précédent, que l'Église était considérée comme une « maison spirituelle, une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ » (1 Pierre 2:5). Si nous relevons alors la comparaison de l'Église avec un édifice solide et inébranlable, nous voulons mettre maintenant l'accent sur sa position de « sainte sacrificature », qui implique le service de la louange et de l'adoration. Privilège combien élevé et précieux : « Écoute, fille ! et vois, et incline ton oreille ; et oublie ton peuple et la maison de ton père ; et le roi désirera ta beauté, car il est ton seigneur : adore-le » (Ps. 45:10, 11). Christ, sujet et objet, avec le Père, de cette adoration, est présent au milieu de l'Église, ne fût-elle représentée que par les « deux ou trois réunis en Son Nom ». « À Lui gloire dans l'Assemblée dans le Christ Jésus, pour toutes les générations du siècle des siècles ! Amen » (Éph. 3:21). L'Église rend culte à Dieu le Père par Jésus qui entonne lui-même la louange au milieu de ses rachetés, réunis autour de Sa Table.

C'est, en effet, dans l'Assemblée que se trouve la Table du Seigneur et c'est à cette Table que l'Église célèbre la Cène, ce précieux mémorial des souffrances et de la mort de Christ (1 Cor. 10:16:17 ; 11:23-29).

2.4.2.7 - Disparition de la distinction Juifs-Nations

Un septième caractère de l'Église consiste en ce qu'il n'existe plus aucune des distinctions terrestres entre ceux qui la composent. Il y avait, autrefois, une différence considérable entre Juifs et nations, différence établie par Dieu lui-même qui voulait faire d'Israël son peuple

particulier. Les Juifs étaient donc « le peuple de Dieu », tandis que les nations étaient « sans Dieu dans le monde ». Depuis la constitution de l'Église, cette distinction, qui était liée au gouvernement de Dieu quant à la terre, a entièrement disparu : « Dieu a renfermé tous, Juifs et nations, dans la désobéissance, afin de faire miséricorde à tous » (Rom. 11:32). La grâce s'adresse donc aussi bien aux pécheurs des nations qu'aux ressortissants d'Israël et même si, au début de son existence, l'Église se composait de chrétiens juifs, elle n'en a pas moins aboli entièrement la distinction entre Juifs et nations qui subsistait précédemment. C'est pourquoi l'apôtre, s'adressant aux Éphésiens, pouvait leur dire : « Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été approchés par le sang du Christ. Car c'est lui qui est notre paix, qui des deux (c'est-à-dire des Juifs et des nations) en a fait un et a détruit le mur mitoyen de clôture... afin qu'il créât les deux en lui-même pour être un seul homme nouveau, en faisant la paix ; et qu'il les réconciliât tous les deux en un seul corps à Dieu par la croix... ; car par lui nous avons, les uns et les autres (c'est-à-dire les rachetés juifs et les nations), accès auprès du Père par un seul Esprit » (Éph. 2:13 et suiv.). Cet « homme nouveau », c'est le « corps de Christ », dont les rachetés juifs et des nations sont membres sans aucune distinction dans leur position. Ils n'ont qu'un seul et même titre à invoquer : celui de pécheurs sauvés et rachetés par le sang de Jésus, devenus ainsi : « membres de Christ ».

Si tous les croyants réalisaient leur position, cette unité totale en Christ, ils ne pourraient laisser subsister les différences qu'ils ont créées entre eux et qui se traduisent par d'innombrables dénominations. Alors que la croix de Christ a détruit le mur mitoyen qui séparait Juifs et nations, les hommes ont établi des cloisons de toutes sortes, trahissant ainsi le caractère fondamental de l'Église, savoir son unité en Christ. Mais, malgré l'infidélité de l'homme, cette unité subsiste, car elle découle de l'oeuvre de Christ à la croix, grâce à laquelle l'Esprit de vérité put être envoyé sur la terre, afin de baptiser en un seul corps tous les rachetés. Du reste, comme nous l'avons déjà vu, les soins de Christ pour son Église ne cessent point : il la purifie par le lavage d'eau par la Parole, afin de la rendre parfaite pour le jour très proche où il se la présentera à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable (Éph. 5:26, 27).

2.4.3 - Chapitre 3 — L'espérance de l'Église

Au moment de quitter les siens, le Seigneur leur dit : « Que votre coeur ne soit pas troublé ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures ; s'il en était autrement, je vous l'eusse dit, car je vais vous préparer une place. Et si je m'en vais et que je vous prépare une place, je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi ; afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi » (Jean 14:1-3). Le Seigneur a donné ainsi aux siens une espérance glorieuse : celle de son prochain retour. Telle est l'espérance de l'Église. Écrivant aux Thessaloniens, l'apôtre Paul leur dit : « Vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieus son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient » (1 Thess. 1:9, 10) (*). Le racheté a donc une double mission à remplir ici-bas : servir Dieu et attendre la venue du Seigneur. Cette espérance a diverses conséquences pour l'enfant de Dieu.

(*) Lire également Phil. 3:20 ; 1 Cor. 1:7 ; Tite 2:13 ; Jude 21.

La certitude d'être bientôt auprès du Seigneur, dans la joie de sa présence et dans la gloire de la maison du Père, délivrés des épreuves de la terre, nous remplit de joie. Mais l'attente de son retour a un effet sanctifiant sur nos vies : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est. Et quiconque a cette espérance en Lui se purifie, comme Lui est pur » (1 Jean 3:2, 3). Nous trouvons dans le Nouveau Testament de nombreuses et sérieuses exhortations concernant la manière dont nous devons attendre le Seigneur : non point « en théorie » seulement, mais pratiquement et de façon vivante. Ce que l'Église attend, ce n'est pas seulement un événement, mais aussi une Personne, le Seigneur Jésus, tel que la Parole le révèle, tel aussi que chacun de nous apprend à le connaître dans la communion journalière avec lui.

Le chrétien qui vit près de son Sauveur, jouit de lui toujours davantage et réalise mieux chaque jour que Christ est sa vie, sa paix, sa joie, son tout. Et pourtant, il ne l'a jamais vu et c'est seulement par la foi qu'il le connaît, qu'il jouit de lui ; aussi est-il compréhensible et normal que plus il le connaît et plus il jouit de lui, plus aussi il désire le voir. « Lequel, quoique vous ne l'ayez pas vu, vous aimez ; et, croyant en lui, quoique maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, recevant la fin de votre foi, le salut des âmes » (1 Pierre 1:8, 9). Cette joie ineffable et glorieuse est la part du croyant, dès maintenant. Mais voir Christ, lui être semblable, contempler sa gloire auprès du Père, paraître avec lui en gloire lorsqu'il viendra pour établir son règne, régner avec lui, être associé à lui lorsque tous lui rendront hommage et fléchiront le genou devant lui, voilà notre espérance, voilà l'espérance de l'Église. C'est pourquoi, l'épouse s'associe à l'Esprit, en Apocalypse 22:17, pour exprimer son ardent désir de voir son Seigneur. « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens ». Et, plus loin encore, lorsque le Seigneur répète : « Oui, je viens bientôt », l'Église répond de nouveau : « Amen ; viens, Seigneur Jésus ! » (v. 20). Touchant dialogue, qui traduit bien la sainte attente de l'Épouse d'être enfin unie à son Bien-aimé, dans la gloire. Mais, ne l'oublions pas, c'est dans le cœur des croyants que cette précieuse espérance doit être constamment entretenue. Aussi est-il écrit : « Que celui qui entend dise : Viens ». Il y a donc identité parfaite entre l'espérance de l'Église et celle du racheté. La réalisation de l'espérance individuelle du croyant lui apportera tout ce qu'il aura attendu ; mais elle apportera aussi à l'Église la félicité et la gloire qui lui sont promises en tant qu'Épouse de Christ. Elle attend, en effet, le Seigneur comme l'Époux bien-aimé qui l'enlèvera à sa rencontre et l'introduira dans la gloire du ciel, pour les noces de l'Agneau, et non comme le Fils de l'homme qui va venir exécuter les jugements contre ses ennemis. Elle a donc la certitude que le Seigneur Jésus ne viendra pas pour elle comme un juge, mais que lorsqu'il apparaîtra en gloire comme tel, elle lui sera associée, participant à son triomphe sur ses adversaires et partageant ses gloires. Elle sera le reflet de sa magnificence, « quand il viendra pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru » (2 Thess. 1:10). Elle attend aussi l'apparition de Christ en gloire, car elle sait que ce jour amènera la délivrance de la création du joug du péché et le règne de la justice et de la paix sur la terre. « Car la vive attente de la création attend la révélation des fils de Dieu. Car la création... elle-même aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour jouir de la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Romains 8:19-21).

Mais l'attente de l'Église va plus loin encore, car elle sait que Satan sera lié pour mille ans et enfermé dans l'abîme, et que le monde sera converti, Israël restauré, la souveraineté de Christ reconnue de tous, d'où découleront d'immenses bénédictions pour l'humanité. Celle-ci goûtera enfin la justice, la paix et la joie qu'elle n'a pu instaurer elle-même et que Christ seul lui apportera lorsqu'il établira son règne, règne auquel l'Église sera associée comme l'Épouse du Roi de gloire. Unis à Christ dans l'exercice du pouvoir, nous aurons l'honneur insigne d'être les instruments par lesquels il manifestera sa gloire, distribuera sa munificence royale, exercera sa justice, répandra sa bénédiction. Mais, ce qui réjouira le cœur de l'Épouse davantage encore, ce sera la présence même de l'Époux, car c'est lui qui est notre espérance (1 Tim. 1:1). Sans lui, le ciel ne serait pas le ciel, a-t-on dit. Oui, ce que le chrétien attend, ce que l'Église attend, c'est le Seigneur lui-même. Puissent nos cœurs être réellement remplis de cette attente au point que les choses de la terre perdent tout attrait pour nous ! Que la joie produite par cette espérance efface aussi tous les chagrins dont notre sentier terrestre est si souvent semé et qu'ainsi nous courrions avec patience la course qui est devant nous, fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi ! C'est lui qui, avant de clore le saint Livre, nous adresse ces ultimes paroles d'encouragement : « Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt ». Que chaque saint unisse sa voix à celle de l'Esprit et de l'Église et s'écrie avec ferveur : « Amen ; viens, Seigneur Jésus ! ».

2.4.4 - Chapitre 4 — L'histoire de l'Église professante et responsable sur la terre

Dans ce chapitre, nous étudierons l'histoire de l'Église responsable sur la terre, et comprenant tous ceux qui professent le christianisme. Parmi ces professants figurent de vrais chrétiens et des gens qui, tout en portant le nom de chrétiens, ne sont pas vraiment des disciples de Christ.

Les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse nous donnent un aperçu de cette histoire qui s'achèvera par le rejet de l'Église professante après la venue du Seigneur. Cette Église professante subsistera quelque temps encore après l'enlèvement des vrais croyants, et finira par être entièrement détruite par la Bête, savoir le chef de l'Empire romain reconstitué (Apoc. 17:16, 17). Mais ces événements, qui sont postérieurs au retour du Seigneur, feront l'objet de notre étude dans la troisième partie de ce travail. Pour l'instant, nous examinerons seulement ce qu'est devenue l'Église responsable ici-bas et ce qu'il adviendra d'elle jusqu'au retour du Christ.

Hélas ! l'Église ne tarda pas à abandonner son premier amour et à présenter des signes de son déclin. Ce déclin est décrit dans les lettres aux sept assemblées d'Asie (Apoc. 2 et 3). Ces sept assemblées, qui existaient réellement, furent choisies par le Seigneur parce que leur état spirituel donnait une image complète de l'histoire de l'Église ici-bas, jusqu'à sa venue. En les étudiant, nous pouvons donc découvrir ce que la Parole annonce sur l'évolution de l'Église ou des systèmes ecclésiastiques qui se réclament de ce nom.

2.4.4.1 - Éphèse

La première assemblée à laquelle le Seigneur s'adresse est celle d'Éphèse, qui manifeste les caractères de l'Église à la fin du ministère des apôtres. Le déclin, qui avait déjà commencé au temps des apôtres, s'est accentué après leur départ, bien qu'il y eût encore de la fidélité et de

l'activité pour le Seigneur. Celui-ci se plaît à le reconnaître : « Je connais tes oeuvres, et ton travail, et ta patience, et que tu ne peux supporter les méchants ». Il n'oublie pas non plus de mentionner le dévouement et la persévérance dont cette assemblée faisait preuve et qui caractérisèrent de fait l'Église durant la période que nous venons de préciser. « Tu as patience, et tu as supporté des afflictions pour mon nom, et tu ne t'es pas lassé ». Toutefois, le Seigneur doit relever aussi ce qui le déshonore et constitue la cause secrète du déclin : « Mais j'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour ». Telle fut la cause initiale qui amena peu à peu la ruine de l'Église. Christ cessa d'occuper, dans les coeurs, la place qui lui revenait et cet abandon du premier amour ouvrit la porte à tous les égarements qui se produisirent par la suite au sein de l'Église.

2.4.4.2 - Smyrne

Pour arrêter ce déclin, le Seigneur dut permettre les persécutions contre son assemblée. C'est ce qu'il annonce à Smyrne, qui symbolise l'état de l'Église durant la période des persécutions organisées par la Rome impériale. Mais le Seigneur encourage ses rachetés : « Ne crains en aucune manière les choses que tu vas souffrir. Voici, le diable va jeter quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés : et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie » (2:10).

2.4.4.3 - Pergame

Pergame nous présente l'étape suivante de l'histoire de l'Église, époque caractérisée par l'établissement du « trône de Satan » au sein de la chrétienté. Ce « trône de Satan » c'est le trône impérial qui, sous Constantin I, (274-337) se déclara le protecteur de la religion chrétienne, devenue religion officielle de l'empire (édit de Milan, 313). Le Seigneur, tout en constatant que l'Église « habitait » là où était le trône de Satan — c'est-à-dire s'était placée sous la protection du pouvoir humain — reconnaît néanmoins la fidélité des siens, durant cette période. « Tu tiens ferme mon nom, et tu n'as pas renié ma foi » (v. 13). De fait, c'est à cette époque que le concile de Nicée (325), convoqué sur l'ordre de l'empereur, établit et promulgua le dogme de la Trinité, et publia le « symbole de Nicée », dont l'objet était d'affirmer la divinité de Christ. Certes, les croyants n'avaient et n'ont, aujourd'hui encore, aucunement besoin de ces confirmations humaines des vérités révélées dans la parole de Dieu. Cependant, nous pouvons bénir Dieu de la miséricorde dont il usait en sauvegardant par ce moyen, face aux attaques de Satan, la vérité fondamentale de la divinité de Christ. Hélas ! à côté de cela, le monde, les fausses doctrines et l'incrédulité pénétrèrent de plus en plus au sein de l'Église, où le ministère devint l'apanage d'un groupe d'hommes, le clergé, qui en tirèrent profit. Et même, les témoins fidèles furent persécutés et mis à mort au milieu de l'Église. C'est pourquoi le Seigneur lui adresse un sérieux avertissement : « Repens-toi donc ; autrement je viens à toi promptement, et je combattrai contre eux par l'épée de ma bouche » (v. 16).

2.4.4.4 - Thyatire

L'état de l'Église au Moyen Age est décrit sous les traits qui caractérisaient Thyatire, à laquelle le Seigneur s'adresse en ces termes : « Je connais tes oeuvres, et ton amour, et ta foi, et ton service, et ta patience, et tes dernières oeuvres qui dépassent les premières » (v. 19). Bien

que les ténèbres de l'ignorance régnaient durant le Moyen Age quant aux vérités essentielles du christianisme, on y trouve de nombreux témoignages d'amour et de dévouement envers le Seigneur. « Mais j'ai contre toi, que tu laisses faire la femme Jésabel qui se dit prophétesse ; et elle enseigne et égare mes esclaves en les entraînant à commettre la fornication et à manger des choses sacrifiées aux idoles » (v. 20). C'est la forme romaine de l'église où le clergé s'arroge le droit de parler au nom de Dieu (Jésabel se dit prophétesse) et prétend posséder une autorité qui lui permettrait de promulguer des dogmes dérogeant aux saintes Écritures. C'est ce que fit et fait encore l'église catholique. Le Seigneur prononce un jugement inexorable contre pareille hérésie (v. 21-23). Mais, même au milieu de cet état de choses, il y a un témoignage pour le Seigneur, composé d'âmes qui n'ont pas pactisé avec le mal, un résidu demeuré fidèle au nom de Christ. Le Seigneur s'adresse spécialement à ce résidu, en des termes pleins de grâce : « Mais à vous je dis, aux autres qui sont à Thyatire, autant qu'il y en a qui n'ont pas cette doctrine, qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan... : je ne vous impose pas d'autre charge ; mais seulement, ce que vous avez, tenez-le ferme jusqu'à ce que je vienne » (v. 24, 25). Suivent les précieuses promesses faites à celui qui vaincra et sera fidèle jusqu'à la fin.

Ces quatre premières assemblées d'Asie, auxquelles le Seigneur s'adressait par l'intermédiaire de l'apôtre Jean, nous donnent ainsi un tableau complet de la chrétienté jusqu'à la venue de Christ. Nous avons eu d'abord la description de l'état général de l'Église au début de son déclin ; puis l'époque des persécutions suscitées par la Rome païenne ; ensuite l'Église cherchant la protection du pouvoir politique et s'alliant au monde ; enfin le romanisme qui subsistera jusqu'à la fin.

2.4.4.5 - Sardes

Les trois dernières des sept assemblées — dont l'état nous est décrit au chapitre 3 de l'Apocalypse — nous présentent également des phases successives de l'Église, mais subsistant ensemble jusqu'à la fin, en même temps que Thyatire.

La première est Sardes, à laquelle le Seigneur s'adresse en ces termes : « Je connais tes oeuvres, — que tu as le nom de vivre, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis ce qui reste, qui s'en va mourir, car je n'ai pas trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu » (v. 1, 2). Nous avons là une description exacte du protestantisme actuel, qui a le nom de vivre, mais est mort. Il ne s'agit point de la réformation qui, malgré les faiblesses des hommes dont Dieu se servit pour l'accomplir, remit en lumière la parole de Dieu, plongée dans l'oubli durant le Moyen Age. C'est pourquoi le Seigneur invite les représentants actuels de ce mouvement à retourner aux origines : « Souviens-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi » (v. 3). Du reste, il se plaît à reconnaître les âmes fidèles qui se trouvent encore au milieu de cet état de choses : « Toutefois tu as quelques noms à Sardes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; et ils marcheront avec moi en vêtements blancs, car ils en sont dignes » (v. 4).

2.4.4.6 - Philadelphie

Philadelphie est l'image des rachetés qui, hors des systèmes ecclésiastiques représentés par Thyatire et Sardes, animés de l'amour fraternel (*), gardent la parole du Véritable et ne renient pas le nom du Saint, malgré la faiblesse qui les caractérise. Mais le Seigneur y supplée : « J'ai mis

devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer » (v. 8). À la différence de Sardes qui avait accompli jadis de grandes oeuvres, Philadelphie n'a rien fait qui attire l'attention du monde et provoque l'admiration des hommes. Néanmoins, le Seigneur reconnaît ce qu'elle fait : « Je connais tes oeuvres... tu as gardé ma parole, et tu n'as pas renié mon nom ». Apparemment, c'est peu de choses, et pourtant rien n'est plus précieux au coeur du Seigneur que de voir ses rachetés garder sa parole et ne pas renier son nom. C'est ce qu'il attend de chacun de nous. La récompense promise à la fidélité de Philadelphie est bien propre à accroître son zèle : « Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre » (v. 10). L'Église, composée de tous les rachetés du Seigneur, sera donc gardée hors de l'heure de l'épreuve, et non à travers l'épreuve. L'heure de l'épreuve est celle des jugements apocalyptiques qui frapperont les hommes après la venue du Seigneur. En vain s'efforceront-ils d'y échapper : cette heure les atteindra où qu'ils se trouvent. Seuls les rachetés de Christ, enlevés à sa rencontre, lors de sa venue, en seront préservés. Ils l'accompagneront lorsqu'il apparaîtra en gloire, ce qui prouve bien qu'ils auront été enlevés auprès de lui auparavant.

(*) Philadelphie signifie « l'amour des frères »

Cela ne signifie pas, d'ailleurs, que les saints ne soient pas appelés à souffrir sur la terre avant la venue de Christ. L'histoire de l'Église nous enseigne que nombreux sont ceux qui ont subi le martyre et nous savons que la persécution sévit dans plusieurs pays. Elle pourrait sévir aussi dans nos contrées, si le Seigneur le permettait, sans parler des épreuves issues des jugements qui s'abattent sur divers pays, épreuves dont les chrétiens ont aussi leur part. Mais ces circonstances, si douloureuses soient-elles, n'ont rien de commun avec « l'heure de l'épreuve » dont il nous est parlé ici et dont l'Église sera gardée.

Le Seigneur lie cette promesse à celle de son prochain retour : « Je viens bientôt ; tiens ferme ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne » (v. 11). Il fait revivre ainsi dans le coeur de ses bien-aimés l'espérance glorieuse de sa venue, ce qui est particulièrement propre à affermir leur foi et à attacher leurs coeurs à sa Personne.

2.4.4.7 - Laodicée

Nous arrivons maintenant à la dernière des sept assemblées, Laodicée, qui représente l'état moral de la chrétienté, aux temps de la fin : glorification de l'homme, activité religieuse destinée à satisfaire la chair, aucune affection réelle pour Christ, mépris de sa Parole qui n'a plus d'autorité sur le coeur, recherche de l'approbation du monde et de ses faveurs. « Je connais tes oeuvres, — que tu n'es ni froid ni bouillant. Je voudrais que tu fusses ou froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède... je vais te vomir de ma bouche » (v. 15, 16). Que chacun de nous veille, afin d'être gardé d'un tel état d'esprit, fait d'indifférence et de formalisme religieux sans vie ! Cette tiédeur s'accompagne d'orgueil spirituel : « Parce que tu dis : Je suis riche, et je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et que tu ne connais pas que, toi, tu es le malheureux et le misérable, et pauvre, et aveugle, et nu : je te conseille d'acheter de moi de l'or passé au feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies » (v. 17, 18). Tout en se croyant riches, les Laodicéens étaient pauvres, nus et aveugles. Pauvres : ils avaient besoin de l'or,

symbole de la justice divine en Christ. Nus : il leur manquait « des vêtements blancs », image de la justice des saints. Aveugles : il leur fallait acheter un collyre qui leur permît de recouvrer la claire vision de leur état moral devant Dieu et des exigences de sa sainteté.

Et malgré tout, le Seigneur adresse également des paroles d'exhortation pleines de grâce à ceux qui se trouvent au milieu d'une telle ruine : « Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et qu'il ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui, et lui avec moi » (v. 19, 20). Ainsi, le Seigneur reste fidèle, en dépit de la ruine générale de la chrétienté professante et il encourage la foi individuelle qu'il y découvre. Mais cela ne modifie aucunement la sentence prononcée sur ce corps sans vie : il le vomira de sa bouche.

Telle est, brièvement, l'histoire de l'Église, considérée quant à sa responsabilité sur la terre. Si les trois premiers états qui sont décrits sous les caractères d'Éphèse, de Smyrne et de Pergame comportent pour nous un enseignement historique et moral, les quatre derniers — Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée — ont en outre une portée prophétique, car ils subsisteront jusqu'à la venue du Seigneur.

Malgré l'humiliante histoire de l'Église responsable ici-bas, les desseins de Dieu envers l'Église véritable s'accompliront entièrement. Avant même que la fausse Église soit vomie de la bouche de Christ, l'Église véritable, l'Épouse de Christ, sera ravie à la rencontre de son Époux. Quelle part glorieuse pour ceux qui appartiennent à cette Église et quel hommage ne doivent-ils pas rendre à leur Seigneur !

Hommage à toi, Chef de l'Église !
L'Épouse, objet de ta faveur,
À tes côtés bientôt assise,
Sans fin bénira son Seigneur.
Ô saints transports ; joie ineffable !
Nous jouirons de ta beauté,
Et de l'amour inexprimable
Qui remplira l'éternité.

3 - Deuxième partie : L'ENLÈVEMENT DES CROYANTS

3.1 - Introduction

Nous avons vu que l'histoire de l'Église sur la terre se terminera par la venue du Seigneur pour enlever les siens auprès de lui. C'est l'événement que nous allons étudier, à la lumière de la Parole.

Réuni avec ses disciples dans la chambre haute, la nuit même où il allait être livré, le Seigneur Jésus leur fait une promesse bien propre à consoler leurs coeurs affligés par la pensée de son prochain départ. « Que votre coeur ne soit pas troublé, leur dit-il ; vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs demeures ; s'il en était autrement, je vous l'eusse dit, car je vais vous préparer une place. Et si je m'en vais et que je vous prépare une

place, je reviendrai, et je vous prendrai auprès de moi ; afin que là où moi je suis, vous, vous soyez aussi » (Jean 14:1-3).

Ce n'était d'ailleurs pas la première fois que le Seigneur parlait de son retour à ses disciples. Déjà, au milieu des foules qui se pressaient par milliers, il s'était adressé à eux en particulier pour les exhorter à l'attendre avec vigilance : « Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées ; et soyez vous-mêmes semblables à des hommes qui attendent leur maître, à quelque moment qu'il revienne des noces, afin que, quand il viendra et qu'il heurtera, ils lui ouvrent aussitôt. Bienheureux sont ces esclaves, que le maître, quand il viendra, trouvera veillant. En vérité, je vous dis qu'il se ceindra et les fera mettre à table, et, s'avançant, il les servira » (Luc 12:35-37).

Ainsi, le Seigneur a clairement annoncé son retour et, de plus, il nous invite à l'attendre. De même que l'aiguille d'une boussole se dirige toujours vers le nord, l'aspiration normale du chrétien sera toujours de voir le Seigneur face à face. Sans doute faut-il peu de chose pour faire dévier l'aiguille, mais sitôt passée la cause de la perturbation, elle reprend sa position normale. De même, pour le croyant : bien que des attractions étrangères viennent parfois, hélas ! agiter et faire dévier l'aiguille de notre boussole spirituelle, le but vers lequel elle se tourne reste ce « pôle » que le retour du Seigneur doit être pour tous ceux qui l'aiment et l'attendent.

Il y a lieu de distinguer deux actes dans le retour du Seigneur, savoir :

- a) l'enlèvement des croyants,
- b) la venue du Seigneur en gloire.

Lors de la première phase, le Seigneur viendra chercher les siens, sans descendre toutefois jusque sur la terre. Nous irons à sa rencontre, en l'air, et il ne sera pas vu du monde. La seconde phase, appelée aussi l'apparition du Seigneur, aura lieu quelque temps après la première. Alors, le Seigneur viendra non plus pour nous, mais avec nous. Il sera vu du monde entier et jugera la terre, après quoi, il délivrera son peuple Israël et établira son règne millénaire.

Dans les chapitres qui suivent, nous étudierons seulement l'enlèvement des croyants. Nous examinerons tout d'abord de plus près la promesse du retour du Seigneur, à qui cette promesse s'adresse, quand et comment elle s'accomplira. Puis nous aborderons le sujet solennel de la manifestation des rachetés devant le tribunal de Christ, et terminerons par le récit des noces de l'Agneau.

3.2 - Chapitre 1 — La promesse du retour du Seigneur

3.2.1 - Espérance de l'Église : être avec Christ dans le ciel

Nous avons vu que la Parole se sert principalement de deux images pour exprimer l'union étroite et indissoluble existant entre Christ et l'Église

- 1° un corps, dont Christ est la tête ;
- 2° l'épouse et l'époux.

Ces deux images impliquent le fait que notre place, en tant que rachetés de Christ, est d'être là où il se trouve lui-même, c'est-à-dire dans le ciel. Il est descendu ici-bas, jadis, dans un corps

semblable au nôtre, et a pris notre place sous le jugement de Dieu contre le péché (lisez És. 53:4, 5). Il nous a rachetés par son sang (1 Cor. 6:20 ; 1 Pierre 1:18-20) ; c'est pourquoi il désire nous avoir auprès de lui, dans sa gloire. Ce désir de son coeur, il l'a exprimé à ses disciples, comme nous l'avons vu, en leur promettant qu'il reviendrait et les prendrait auprès de lui (Jean 14:2-5). Il le réitère dans sa prière de Jean 17:24 : « Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, que tu m'as donnée ; car tu m'as aimé avant la fondation du monde ».

Cette prière ne concerne pas seulement les disciples qui l'entendaient, mais tous les rachetés, ainsi que le Seigneur le déclare lui-même : « Or je ne fais pas seulement des demandes pour ceux-ci, mais aussi pour ceux qui croient en moi par leur parole » (v. 20). Ce voeu du Seigneur d'avoir les siens dans sa gloire s'applique donc à nous aussi. Pourrait-il y avoir quelque chose de plus grand que cela ? Le Seigneur veut que nous soyons auprès de lui et que nous partagions sa gloire ! Tel est le dernier souhait qu'il a exprimé avant de quitter les siens, et nous pouvons être certains que Dieu l'accomplira. Si nous demeurons par la foi dans une étroite communion avec lui, nous jouissons dès ici-bas de cette glorieuse perspective, ainsi que l'écrivait l'apôtre Paul aux Éphésiens : Dieu « nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes dans le Christ Jésus » (Éph. 2:6). Bientôt, cependant, nous n'y serons plus seulement en lui, mais avec lui. Glorieuse espérance !

3.2.2 - Christ est allé préparer une place aux croyants

Afin que la promesse puisse s'accomplir, il fallait qu'il aille nous « préparer une place ». Non que la place dût être préparée comme telle, mais il devait nous ouvrir le chemin du ciel par sa mort expiatoire à la croix, sa résurrection et son ascension. En effet, l'homme naturel ne pouvait aucunement pénétrer au ciel. Or, Christ y est entré après sa résurrection dans son corps d'homme, et non point seulement en esprit — comme il était avant de venir sur la terre. Et c'est dans son corps d'homme qu'il est assis maintenant à la droite du Père, et c'est grâce à ce fait que l'accès du ciel est ouvert à tous ceux qui croient en lui. C'est ainsi qu'il nous a préparé une place dans la maison de son Père.

C'est comme homme que les disciples l'ont vu jadis monter au ciel, et c'est comme homme qu'il est assis dès lors à la droite du Père. Jean le voit apparaître dans son humanité (Apoc. 1:13 ; 19:11). Le Seigneur aurait-il pu dire alors, s'il n'était qu'un esprit : « J'ai été mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles » ? (1:18). Pourrait-il, s'il n'était encore un homme, porter les marques des blessures qu'il reçut sur la terre ? (Apoc. 1:7 ; Zach. 12:10). Certes non !

De même que les disciples l'ont vu monter au ciel dans son corps d'homme, ainsi il reviendra, comme les deux anges le déclarèrent, confirmant sa promesse : « Ce Jésus, qui a été élevé d'avec vous dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en allant au ciel » (Actes 1:11). Sans doute sera-t-il revêtu de la gloire du ciel lorsqu'il reviendra. Heureuse assurance : Jésus, le même que celui qui a été ici-bas, reviendra pour nous prendre auprès de lui, dans la maison de son Père !

3.2.3 - La venue du Seigneur est la grande et glorieuse promesse

Nous retrouvons cette grande et glorieuse promesse dans de nombreux passages de l'Écriture. Il vaut la peine d'en citer quelques-uns, qui fortifieront notre foi et réjouiront notre cœur :

« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une espérance vivante... pour un héritage incorruptible, sans souillure, immarcescible, conservé dans les cieux pour vous, qui êtes gardés par la puissance de Dieu par la foi, pour un salut qui est prêt à être révélé au dernier temps ; en quoi vous vous réjouissez, tout en étant affligés maintenant pour un peu de temps par diverses tentations (ou épreuves), si cela est nécessaire, afin que l'épreuve de votre foi, bien plus précieuse que celle de l'or... soit trouvée tourner à louange, et à gloire, et à honneur, dans la révélation de Jésus Christ, lequel, quoique vous ne l'ayez pas vu, vous aimez ; et, croyant en lui, quoique maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, recevant la fin de votre foi, le salut des âmes... Espérez parfaitement dans la grâce qui vous sera apportée à la révélation de Jésus Christ » (1 Pierre 1:3-9 et 13).

« Dieu a voulu donner à connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère parmi les nations, c'est-à-dire Christ en vous l'espérance de la gloire » (Col. 1:27).

« La foi... et la connaissance de la vérité... dans l'espérance de la vie éternelle que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps des siècles » (Tite 1:1, 2).

« La grâce de Dieu qui apporte le salut est apparue à tous les hommes, nous enseignant que... nous vivions dans le présent siècle sobrement, et justement, et pieusement, attendant la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ » (Tite 2:11-13).

« Il nous sauva... selon sa propre miséricorde... afin que, ayant été justifiés par sa grâce, nous devinssions héritiers selon l'espérance de la vie éternelle » (Tite 3:5-7).

« Notre bourgeoisie est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur, qui transformera le corps de notre abaissement en la conformité du corps de sa gloire, selon l'opération de ce pouvoir qu'il a de s'assujettir même toutes choses » (Phil. 3:20, 21).

« Or notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et notre Dieu et Père... nous a aimés et nous a donné une consolation éternelle et une bonne espérance par grâce » (2 Thess. 2:16).

« Vous avez été appelés pour une seule espérance de votre appel » (Éph. 4:4).

3.2.4 - Veiller et tenir ferme

Telle est la part des rachetés. Veillons donc à ce que cette glorieuse espérance ne soit pas amoindrie et, pour finir, complètement détruite par l'attrait des choses de la terre. Ce n'est point sans raison que la Parole nous exhorte à demeurer dans la foi, fondés et fermes, et à ne pas nous laisser détourner de l'espérance de l'évangile (Col. 1:23). Nous trouvons des avertissements semblables dans l'épître aux Hébreux : « Nous sommes sa maison, si du moins nous retenons

ferme jusqu'au bout la confiance et la gloire de l'espérance » (3:6). « Mais nous désirons que chacun de vous montre la même diligence pour la pleine assurance de l'espérance jusqu'au bout ; afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais imitateurs de ceux qui, par la foi et par la patience, héritent ce qui avait été promis » (6:11, 12).

Toute la part du chrétien est constituée par cette espérance ; il ne possède rien d'autre dans le monde. Et cependant, quelle richesse ! Car cette espérance, c'est Christ lui-même, selon le mot de l'apôtre Paul écrivant à Timothée (1 Tim. 1:1). Dieu lui aussi est appelé le « Dieu d'espérance » : « Or que le Dieu d'espérance vous remplisse de toute joie et paix en croyant, pour que vous abondiez en espérance par la puissance de l'Esprit Saint » (Rom. 15:13). Abonder en espérance, c'est être si rempli de la certitude du prochain retour de Christ que notre vie quotidienne en devienne la vivante et rayonnante expression. Puisse le souhait que l'apôtre adressait à ses bien-aimés de Rome se réaliser pleinement pour chacun de nous, à la gloire du Nom de Jésus !

3.3 - Chapitre 2 — Quand le Seigneur reviendra-t-il ?

3.3.1 - Aucune date révélée

Cette question est bien légitime : lorsqu'on attend le retour d'un être cher, on aime en connaître par avance la date. Les disciples du Seigneur lui posèrent par deux fois la question : la première fois, avant sa mort ; la seconde, après sa résurrection. Assis autour de lui, sur la montagne des Oliviers, ils lui demandent en particulier : « Dis-nous quand ces choses auront lieu, et quel sera le signe de ta venue et de la consommation du siècle » (Matt. 24:3). La seconde fois, les apôtres l'interrogent à ce sujet, après qu'il leur eut annoncé qu'ils seraient baptisés du Saint Esprit dans peu de jours : « Seigneur, disent-ils, est-ce en ce temps-ci que tu rétablis le royaume pour Israël ? » (Actes 1:6).

Par la suite, combien nombreux sont les rachetés qui, au travers de multiples épreuves, se sont écriés :

Seigneur ! quand sera-ce
Que ces temps heureux,
Où luira ta face,
Comblent nos vœux ?

À ces questions des disciples, le Seigneur répond : « Quant à ce jour-là et à l'heure, personne n'en a connaissance, pas même les anges des cieux, si ce n'est mon Père seul » (Matt. 24:36) et « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les saisons que le Père a réservés à sa propre autorité » (Actes 1:7).

Ainsi, non seulement aucune date n'a été révélée, mais il ressort même des déclarations du Seigneur que nous ne devons aucunement chercher à en déterminer une, qu'il s'agisse de l'enlèvement des croyants ou de la venue de Christ en gloire. Lorsque les deux anges apparurent aux disciples après l'ascension du Seigneur, ils leur annoncèrent qu'il reviendrait de la même manière, mais ne leur dirent rien quant à la date de son retour.

3.3.2 - Le Seigneur vient bientôt

Cependant, la Parole ne laisse pas sans réponse cette question si importante. Le Seigneur déclare à l'assemblée de Philadelphie : « Je viens bientôt » (Apoc. 3:11). Cette promesse est répétée trois fois, dans le dernier chapitre de la Bible, et c'est même elle qui clôt le saint Livre. Bientôt ? Et voilà dix-neuf siècles que ces paroles ont été prononcées. Qu'est-ce à dire ? Certes, cela peut nous sembler paradoxal, à nous qui nous lassons bien vite d'attendre et qui mesurons le temps à l'aune de notre vie si brève. Or, la Parole nous dit : « Mais n'ignorez pas cette chose, bien-aimés, c'est qu'un jour est devant le Seigneur comme mille ans, et mille ans comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas pour ce qui concerne la promesse, comme quelques-uns estiment qu'il y a du retardement ; mais il est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance » (2 Pierre 3:8, 9). De son côté, il n'y a donc que grâce et patience envers les pécheurs. Du nôtre, il doit y avoir vigilance et persévérance dans l'attente de son retour.

C'est précisément parce que le Seigneur sait combien facilement nous nous relâchons sur ce point qu'il tient secret le jour de sa venue. S'il avait annoncé à ses disciples qu'il devait s'écouler au moins dix-neuf siècles avant cet événement, l'Église se serait certainement endormie encore plus vite qu'elle n'a fait. En effet, comment cette attente aurait-elle pu rester vivante et exercer une influence bénie sur les rachetés si ceux-ci avaient su, génération après génération, qu'il ne reviendrait pas de leur vivant ? Or, il désire que nous soyons toujours prêts. Le serions-nous si nous savions qu'il ne vient pas encore ? N'est-ce point un fait connu que nous ne pouvons nous maintenir en état d'attente permanente que si nous sommes certains de l'imminence du retour de la personne attendue ? Ainsi que quelqu'un l'a écrit, « nous avons une telle tendance à la paresse et à l'inertie que nous avons toujours besoin d'être tenus en haleine ».

Hélas ; tel est bien le cas, et malgré les exhortations de la Parole à « être comme des esclaves qui attendent leur maître », les chrétiens perdirent bien vite de vue cette glorieuse espérance et s'endormirent, peu de temps après le départ des apôtres. En effet, les écrits de leurs successeurs immédiats montrent que les regards des rachetés s'étaient détournés de Christ lui-même pour s'attacher à des hommes, oubliant en même temps la vérité du retour du Seigneur. Ainsi la porte s'ouvrit à toutes sortes d'erreurs au sein de l'Église.

3.3.3 - Une attente vivante

C'est pourquoi, cher lecteur, il importe que nous attendions le Seigneur de façon réelle et vivante. Il n'y a point de meilleure protection contre l'influence du mal et le sommeil spirituel que cette attente constante et résolue de son retour, renforcée par la conviction que nous allons être introduits dans sa sainte et glorieuse présence. « Et quiconque a cette espérance en Lui se purifie, comme Lui est pur » (1 Jean 3:3).

Tous les calculs visant à déterminer la date de la venue du Seigneur sont parfaitement vains et faux, puisque la Parole ne contient aucune indication sur laquelle ces calculs pourraient s'appuyer. Les données bibliques concernant l'époque ou la durée de certains faits prophétiques se rapportent toutes exclusivement à Israël et non point à l'Église. Les calculs que l'on peut fonder sur elles permettent, non sans difficulté d'ailleurs, de fixer approximativement la chronologie des

événements allant jusqu'à la naissance de Christ. Dès lors, toutes indications de temps font défaut et ce n'est qu'en rapport avec les temps de la fin, durant lesquels Israël sera de nouveau appelé à rendre témoignage pour Dieu, que des chiffres nous sont donnés.

En revanche, comme nous l'avons déjà vu, l'économie de la grâce qui est celle de l'Église ici-bas, constitue une parenthèse dont la Parole n'indique pas la durée. Cette période est dominée par un événement : le retour de Christ et c'est cet événement, ou mieux cette Personne que nous avons à attendre chaque jour, sans nous livrer à de stériles calculs. Soyons prêts chaque jour, sachant que s'il ne vient pas aujourd'hui, demain sera pour nous un nouvel aujourd'hui.

Cette attitude de vigilance et de soumission est de la plus grande importance pour le racheté, à l'époque actuelle de la grâce. Pierre déclare, nous l'avons vu, que le Seigneur est patient, parce qu'il ne veut pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance (2 Pierre 3:9). Sa grâce souveraine prend patience et sauve tous ceux qui veulent bien accepter le salut gratuit qu'elle leur offre. Voudrions-nous en limiter la durée et fixer d'avance un terme précis à l'exercice de cette grâce, alors que le Seigneur lui-même use de patience afin que tous viennent à la repentance ? Le croyant, éclairé par la Parole et le Saint Esprit, s'abstient donc de tomber dans ce regrettable travers, ne voulant aucunement tenter de connaître ce que le Seigneur ne lui a point révélé, ni surtout fixer des limites à la grâce rédemptrice de Dieu.

3.3.4 - La fin du temps de la grâce

Un passage de l'épître aux Romains confirme que le Seigneur ne peut revenir avant que le dernier des élus ait été sauvé. « Un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude (ou la totalité) des nations soit entrée (c'est-à-dire sauvée) » (Rom. 11:25). Tant que ce chiffre total n'est pas atteint, le temps de la grâce ne peut prendre fin et, par conséquent, le Seigneur use de patience. Mais sitôt que le dernier élu aura été sauvé, il ne retardera pas son retour d'un seul instant.

Cependant cette plénitude ou, si l'on préfère, ce total, ne nous est pas connu. Seul Dieu l'a établi (cf. Marc 13:32). Et même si nous le connaissions, nous ne pourrions le calculer, car nous serions bien incapables de déterminer le nombre des âmes sauvées au cours des siècles passés, sans parler des vivants. Parmi eux, nous en compterions peut-être qui n'ont pas la vie de Dieu, malgré une apparence de piété, telles les vierges folles qui possédaient bien des lampes, mais point d'huile dans leurs vaisseaux. Ou bien refuserions-nous d'inclure dans notre statistique des rachetés que le Seigneur connaît comme étant à lui, mais dans le coeur desquels nous ne pouvons lire. Songeons, par exemple, au résidu fidèle de Thyatire, auquel le Seigneur déclare : « Je ne vous impose pas d'autre charge ; mais seulement, ce que vous avez, tenez-le ferme jusqu'à ce que je vienne » (Apoc. 2:24).

Pourtant, nous savons avec une entière certitude que le temps de la grâce touche à sa fin. En effet, nous assistons, depuis quelques années, à des événements qui sont autant de signes précurseurs de la venue prochaine de notre bien-aimé Seigneur et Sauveur. Certes, et il convient d'y insister, la Parole ne nous annonce aucun fait devant précéder ce jour bienheureux. Toutefois, les signes auxquels nous faisons allusion sont reliés si manifestement à des événements prophétiques qui se produiront après l'enlèvement des saints, que ceux-ci ne sauraient les

ignorer. Il s'agit notamment du retour des Juifs en Palestine, du développement de l'esprit de l'Antichrist dans le monde et des efforts visant à unir les États en groupes préparant ceux qui se constitueront à la fin des temps. Mais, encore une fois, ces faits, si solennels soient-ils, ne nous permettent pas de fixer la date du retour de Christ.

Qu'il nous suffise donc de savoir que Dieu a fixé cette date avec précision et que si l'attente nous paraît longue, le délai en est fort bref. C'est pourquoi la Parole insiste à plusieurs reprises sur l'imminence de la venue de Christ et nous exhorte à l'attendre à chaque instant. « Le Seigneur est proche ; ne vous inquiétez de rien » (Phil. 4:6). « Encore très peu de temps, et celui qui vient viendra, et il ne tardera pas » (Héb. 10:37). « Vous aussi, usez de patience ; affermissez vos coeurs, car la venue du Seigneur est proche » (Jacques 5:8). « Mais la fin de toutes choses s'est approchée » (1 Pierre 4:7). « Petits enfants, c'est la dernière heure » (1 Jean 2:18). « Bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche ! » (Apoc. 1:3). « Voici, je viens bientôt... Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre ; le temps est proche... Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt » (Apoc. 22:7, 10, 20).

Sommes-nous disposés à nous écrier avec sincérité : « Amen ; viens, Seigneur Jésus ! » ? Attendons-nous réellement ce jour et le hâtons-nous par notre dévouement au service du Seigneur ? (2 Pierre 3:12). Puisse la perspective de le voir bientôt nous consoler dans nos épreuves et stimuler notre foi et notre zèle pour lui, de manière que nous soyons prêts à l'accueillir quand il viendra !

3.4 - Chapitre 3 — Comment le Seigneur reviendra-t-il ?

3.4.1 - Transmutation et enlèvement par le Seigneur lui-même

Deux passages de la Parole donnent une réponse précise et détaillée à cette question. Nous les citerons en entier, après quoi nous en examinerons les divers points.

Le premier se trouve en 1 Cor. 15:51-53 : « Voici, je vous dis un mystère : Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés : en un instant, en un clin d'oeil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité... »

Le second passage, 1 Thess. 4:15-18, complète le premier. « Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur : que nous, les vivants, qui demeurons jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons aucunement ceux qui se sont endormis. Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel ; et les morts en Christ ressusciteront premièrement ; puis nous, les vivants qui demeurons, nous serons ravis ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air ; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc l'un l'autre par ces paroles ».

Remarquons tout d'abord que le Seigneur ne descendra pas jusque sur la terre et que ses rachetés seront enlevés à sa rencontre tandis qu'il sera encore dans les airs. Cette rencontre du

Seigneur avec les siens appartient à la sphère la plus intime de ses affections. Aucun étranger n'y pourra même jeter un regard.

C'est également la raison pour laquelle le Seigneur lui-même viendra chercher les siens. Lui aussi désire si ardemment s'unir à son Épouse qu'il ne veut confier à personne d'autre le soin de l'amener auprès de lui. Ces mots « lui-même » expriment toute la profondeur de son amour envers ceux qu'il a rachetés par son sang. Certes, ses anges sont constamment chargés de servir les saints, de les préserver des puissances ténébreuses de méchanceté et de les protéger des dangers qui les menacent. Cependant, lorsqu'il s'agira de recueillir les siens auprès de lui, le Seigneur ne recourra pas aux services des anges : il accomplira lui-même cet acte glorieux, par lequel il achèvera les desseins de la grâce divine, pour la joie suprême de son cœur. N'oublions pas, en effet, qu'il attend ce jour depuis des siècles, jour dans lequel il recueillera enfin le fruit du travail de son âme. Ainsi, l'allégresse de l'Époux ne sera pas moindre que celle de l'Épouse.

3.4.2 - Le signal du départ

Un signal sera donné : le Seigneur viendra

- avec un cri de commandement ;
- avec une voix d'archange ;
- avec la trompette de Dieu.

Ces trois images, désignant la voix du Seigneur, lors de cet événement grandiose, font ressortir la gloire céleste et la puissance divine avec lesquelles le Seigneur apparaîtra aux yeux des siens. Cette voix suffira à ressusciter les morts en Christ, à transmuier les vivants et à les enlever tous dans les nuées.

Le « cri de commandement » exprime l'autorité et la toute-puissance de la voix du Fils de Dieu, Seigneur et Créateur de toutes choses. Cette même voix tira jadis l'univers du néant : « Car, lui, il a parlé, et la chose a été ; il a commandé, et elle s'est tenue là » (Ps. 33:9). C'est ce cri encore qui arracha Lazare au tombeau : « Lazare, sors dehors ! » (Jean 11:43, 44). C'est enfin ce cri de commandement qui, un jour, fera retourner la première création au néant et y substituera les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Telle est la voix puissante que Christ fera entendre, lors de sa venue, à ceux qui lui appartiennent. Tous répondront aussitôt à cet appel, même les rachetés qui dorment dans la tombe. Attirés comme par un puissant aimant, tous les saints, morts et vivants, seront irrésistiblement enlevés de cette terre à la rencontre du Seigneur, dans les airs.

Une « voix d'archange » souligne seulement la puissance surhumaine de la voix du Seigneur. Cela ne signifie pas qu'un archange l'accompagnera (*).

(*) Relevons que la Parole ne cite qu'un seul archange, Michel (Jude 9).

La « trompette de Dieu » est une image exprimant le fait que le signal retentira partout, même dans les tombeaux, et sera perçu de tous ceux à qui il sera adressé. Cette trompette n'a rien de commun avec celles qui sont mentionnées dans l'Apocalypse et qui annoncent divers jugements (chap. 8 à 11). Elle annonce, au contraire, la délivrance et la félicité des rachetés, la

gloire du ciel partagée avec Christ. La « dernière trompette » citée dans 1 Cor. 15 est une image empruntée aux usages militaires romains. Il y avait trois signaux successifs annonçant l'ordre de départ : le premier signifiait que les soldats devaient lever le camp ; le deuxième, qu'ils avaient à se mettre en ordre de marche et, enfin, le troisième équivalait à notre actuel « en avant, marche ! » Tous ces signaux étaient transmis par des sonneries de trompette. Les deux premiers évoquent le souvenir des appels puissants qui furent adressés à la chrétienté au cours des siècles passés. Le premier signal fut celui qui retentit lorsque l'Évangile fut annoncé, invitant les hommes à sortir du camp du péché et à se convertir. Le deuxième coup de trompette fut l'annonce du retour prochain du Seigneur, signal qui retentit il y a près d'un siècle et demi et qui se fait entendre toujours plus clairement au sein de la chrétienté. Il ne manque plus que le dernier signal : la voix du Seigneur lui-même, appelant les siens à sa rencontre.

3.4.3 - Détails de ce qui va se passer

Voyons maintenant ce qui se passera sur la terre lorsque cette voix se fera entendre.

Il nous est dit que les morts en Christ ressusciteront premièrement. Cela s'applique aussi bien aux saints de l'Ancien Testament qu'à ceux de l'Église. En effet, « la rédemption qui est dans le Christ Jésus » s'étend à ces deux catégories de croyants (Rom. 3:25, 26). Le Seigneur lui-même a déclaré : « L'heure vient en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix ; et ils sortiront, ceux qui auront pratiqué le bien, en résurrection de vie ; et ceux qui auront fait le mal, en résurrection de jugement » (Jean 5:28, 29). Les premiers participeront à la première résurrection (qui aura lieu à la venue du Seigneur) ; les seconds sortiront des tombeaux pour le jugement, après le règne millénaire. Il est dit des premiers : « Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection : sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui mille ans » (Apoc. 20:6).

Les Thessaloniens attendaient le Seigneur avec une foi vivante ; c'était même la caractéristique principale de leur témoignage (1 Thess. 1:9). Aussi furent-ils inquiets lorsqu'ils constatèrent que quelques-uns d'entre eux étaient retirés avant le retour de Christ, car ils pensaient que cet événement se produirait de leur temps déjà. Ce n'était point qu'ils fussent ébranlés dans leur attente, mais ils redoutaient que les croyants endormis ne participassent point à l'enlèvement de l'Église. Pour dissiper ces craintes, l'apôtre leur communiqua des révélations supplémentaires concernant le retour du Seigneur, en insistant spécialement sur la part qu'y prendraient les saints endormis. Il vaut donc la peine que nous nous arrêtions sur ce sujet si important.

La nouvelle naissance opérée par le Saint Esprit renouvelle « l'esprit de notre entendement » (Éph. 4:23) — c'est-à-dire notre âme et notre esprit — mais non point notre corps qui n'est sauvé qu'en espérance (Rom. 8:24). Certes, la nouvelle naissance exerce une influence sanctifiante et bienfaisante sur notre vie physique, car le Saint Esprit qui est en nous, nous rend capables de résister au péché et d'avoir, à l'égard de toutes les choses de la vie présente, une conception entièrement nouvelle et conforme à la pensée du Seigneur. Néanmoins notre corps n'est pas encore renouvelé, sinon il serait devenu semblable au corps de Christ après sa résurrection. Cette tente dans laquelle nous gémissons, étant chargés (2 Cor. 5:2-4), appartient à la création déchue (Ps. 51:5) et se trouve, de ce fait, soumise à la condamnation prononcée

contre le péché : la mort (Rom. 6:23). C'est pourquoi nous demeurons toute notre vie exposés à la souffrance, à la maladie, à la mort, nous sommes liés aux lois naturelles et aux nécessités de l'existence, tout comme les inconvertis. À nous aussi, enfants de Dieu, s'appliquent les mots de 1 Cor. 15:50 : « La chair et le sang ne peuvent pas hériter du royaume de Dieu » et « ce que tu sèmes n'est pas vivifié s'il ne meurt » (v. 36). Notre maison terrestre doit être détruite ; aussi désirons-nous avec ardeur d'avoir revêtu notre domicile qui est du ciel, cet édifice de la part de Dieu, maison qui n'est pas faite de mains, éternelle, dans les cieux (2 Cor. 5:1-5).

Ainsi la Parole nous enseigne clairement que notre corps actuel doit disparaître avant que nous revêtions l'incorruptibilité et la gloire. Toutefois, la mort est pour l'enfant de Dieu tout autre que pour l'incrédule. Ce n'est pas sans raison que l'apôtre Paul affirme : J'ai « le désir de déloger et d'être avec Christ, car cela est de beaucoup meilleur » (Phil. 1:23). Quand un croyant meurt, son corps est simplement « endormi », et son âme va en paradis (Luc 23:43), lieu béni où se trouve Celui auquel il a cru. Il faut bien entendre, en effet, que le sommeil s'applique seulement au corps du chrétien décédé et non point à son âme qui, elle, ne dort pas. Au contraire, elle se trouve dans un état de jouissance intense qui lui permet de percevoir ces choses ineffables, qu'il n'est pas permis à l'homme d'exprimer, comme ce fut le cas de l'apôtre Paul, lorsqu'il fut ravi au troisième ciel (2 Cor. 12:4). Après la mort, l'âme du racheté entre donc, avec le Seigneur, dans une communion infiniment plus élevée et bénie que durant sa vie terrestre ; elle jouit d'un bonheur sans mélange et d'une paix parfaite. C'est pourquoi la Parole déclare que mourir est un gain, et qu'être avec Christ est de beaucoup meilleur. C'est une entrée paisible dans le repos céleste auquel la gloire s'ajoutera à la venue du Seigneur. Plusieurs ont eu le privilège de jeter un regard, à leur dernière heure, sur le séjour heureux où ils allaient entrer. Tel fut, en particulier, le cas d'Étienne (Actes 7:56).

La mort n'est donc, pour le croyant, qu'un état provisoire, auquel succédera la résurrection d'entre les morts (Phil. 3:11). C'est ce que l'apôtre Paul explique aux Thessaloniciens. Dieu le Père a ressuscité Jésus Christ d'entre les morts ; de même, tous ceux qui ont été rachetés par son sang et font ainsi partie de son Corps, seront ressuscités d'entre les morts. La voix puissante du Seigneur les fera sortir des tombeaux et ils seront enlevés à sa rencontre en même temps que les vivants transmués. Quelle scène glorieuse se déroulera alors !

Toutes les âmes des saints endormis recevront un corps nouveau, glorieux, éternel, préparé pour le ciel. La forme en sera relativement correspondante à celle du corps porté par chaque racheté durant sa vie terrestre. Nous nous reconnâtrons mutuellement dans les liens de l'Esprit et nous serons ainsi capables de connaître même ceux que nous n'avons pas connus. Ce corps ne comportera toutefois aucun élément de l'ancien corps mortel et corruptible ; il sera délivré du péché, de la maladie, des infirmités et des imperfections qui caractérisent nos corps actuels. Il ne sera plus de « sang et de chair » et, par conséquent, n'aura plus besoin de nourriture et de boisson, mais il sera semblable au corps du Seigneur après sa résurrection : il aura « de la chair et des os » (Luc 24:39), c'est-à-dire un aspect physique perceptible, mais pas de sang. En effet, le sang — comme l'indique l'interdiction de manger le sang en Lévitique 17:10 — est le support de la vie terrestre, matérielle, passagère, qui doit être constamment entretenue et renouvelée par les aliments et est assujettie à la loi de la mort et de la corruption.

Il n'en sera plus de même du nouveau corps : la vie qui l'animerait ne sera plus d'essence matérielle (c'est-à-dire liée aux lois naturelles qui régissent la matière), mais spirituelle. C'est pourquoi la Parole l'appelle un « corps spirituel » (1 Cor. 15:44), expression qui peut paraître paradoxale à nos intelligences limitées : en effet, un corps est, selon notre conception, quelque chose de matériel, tandis qu'un esprit est immatériel. Et pourtant, il en sera bien ainsi, puisque Dieu nous le dit dans sa Parole. En un mot, nous ne serons plus soumis à aucune des lois actuelles de la matière, de l'espace ou du temps (*). Ce sera l'affranchissement total de la servitude de la corruption et la jouissance intégrale de la liberté de la gloire des enfants de Dieu (Rom. 8:21).

(*) C'est pourquoi le Seigneur Jésus pouvait, après sa résurrection, manger, mais n'en avait aucunement besoin ; de même, il apparaissait en des lieux divers et fort éloignés sans ouvrir les portes, ou devenait brusquement invisible.

Ce corps nouveau sera conféré non seulement aux morts en Christ au moment de leur résurrection, mais aussi aux croyants qui seront encore vivants lors du retour du Seigneur. Il n'y aura donc aucune différence entre ces deux groupes de rachetés : les premiers recevront leur nouveau corps par la résurrection, les seconds par la transmutation de leur corps terrestre. « Voici, je vous dis un mystère : Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés... Les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce mortel revête l'immortalité » (1 Cor. 15:51-53). « Car notre bourgeoisie est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur, qui transformera le corps de notre abaissement en la conformité du corps de sa gloire » (Phil. 3:20, 21).

Ainsi, sans passer par la mort, les croyants vivants sur la terre à ce moment-là seront « changés », ou « transmués ». Ils recevront donc un corps semblable à celui des ressuscités. Paul se range lui-même parmi ceux-là, car il attendait le Seigneur. Puisse-t-il en être de même de chaque racheté !

3.4.4 - En un clin d'oeil

Fait impressionnant : tout cela s'opérera en un instant, en un clin d'oeil. Bien que l'enlèvement des saints ne soit pas vu des incrédules (*), ils n'en seront pas moins bouleversés lorsqu'ils constateront la disparition des croyants. Ils se rappelleront les avertissements que ceux-ci leur adressaient quant au retour du Seigneur, mais alors il sera trop tard.

(*) L'ascension du Seigneur passa inaperçue pour le peuple tout entier. Il en fut de même de celle d'Enoch et d'Élie (Gen. 5:24 ; 2 Rois 2:10-12). Le Seigneur venant chercher les siens est appelé « l'étoile brillante du matin » : une étoile n'attire pas particulièrement l'attention et n'est vue que de ceux qui scrutent le ciel.

« Trop tard » : puissent ces mots terrifiants ne retentir un jour aux oreilles d'aucun de vous, lecteurs ! Déjà, le Seigneur adressait ici-bas un appel solennel à ses auditeurs : « Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et n'avons-nous pas chassé des démons en ton nom, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ? Et alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité » (Matt. 7:21-23). Il ne suffit pas d'avoir été élevé par des parents chrétiens, d'avoir « mangé et bu » en présence du Seigneur (Luc 13:26), d'avoir entendu ses enseignements, de l'honorer des lèvres avec un

coeur éloigné de lui. Au contraire, tout cela ne fait qu'aggraver la responsabilité, car à celui à qui il a été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé. Prenons garde que nos lampes aient de l'huile et brillent jusqu'à l'heure où paraîtra l'Époux, de peur que la porte ne soit fermée pour nous !

Quel effroi remplira le coeur de ceux qui resteront dehors. D'autant plus qu'il est permis de penser que l'enlèvement des croyants provoquera une désorganisation générale des conditions de vie, et même de graves accidents. Comme les hommes cherchèrent jadis Énoch et Élie après leur enlèvement, il est probable qu'ils chercheront les croyants partout, mais ils ne les trouveront pas.

En effet, ceux-ci seront pour toujours auprès du Seigneur (1 Thess. 4:17), qui les introduira dans la gloire, auprès du Père. « Me voici, moi, et les enfants que Dieu m'a donnés », dira-t-il, le coeur débordant de joie (Héb. 2:13). Ils lui seront semblables et le verront comme il est (1 Jean 3:2). À cet effet, ils ne seront pas seulement revêtus d'un corps immortel, mais d'une gloire céleste, tout ce qui est mortel aujourd'hui étant alors absorbé par la vie (2 Cor. 5:1-4). Le Seigneur n'a-t-il pas déclaré, dans sa dernière prière : « Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, que tu m'as donnée » (Jean 17:24). Pour cela, nous devons auparavant lui être faits semblables, aussi bien en ce qui concerne son apparence que la nature de son humanité (*), faute de quoi nous ne pourrions le voir (És. 6:5). C'est un fait infiniment glorieux, devant lequel l'apôtre Jean déclare : « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté » (1 Jean 3:2). Mais la certitude que nous le verrons implique une autre certitude, savoir que nous jouirons durant l'éternité de la gloire de la maison du Père. C'est pourquoi nous pouvons nous écrier avec le même apôtre : « Voyez de quel amour le Père nous a fait don ! »

(*) Il n'est pas question des attributs divins, mais de la sainteté qui caractérise l'humanité de Christ.

Joie ineffable, nous serons pour toujours avec le Seigneur et auprès du Père !

Oui, le repos s'apprête ;
Le combat va finir.
Levons en haut la tête,
Car Jésus va venir.
C'est lui, le Fils du Père,
Le Sauveur éternel,
Qu'en traversant la terre
Nous attendons du ciel.

Déjà blanchit l'aurore ;
Frères ! réveillons-nous,
Quelques instants encore
Et nous verrons l'Époux.
Que notre âme bénie
S'égaie en son Sauveur,
Et par l'Esprit de vie
Répétons : « Viens, Seigneur ! »

3.5 - Chapitre 4 — Je te garderai de l'heure de l'épreuve

3.5.1 - Avant la grande tribulation

Une question importante se pose : L'Église sera-t-elle enlevée avant les jugements décrits dans l'Apocalypse, ou devra-t-elle traverser la grande tribulation ? Pour répondre à cette question, nous allons considérer un certain nombre de passages de l'Écriture sainte, lesquels montrent clairement que l'enlèvement des croyants à la rencontre du Seigneur doit nécessairement et sans aucun doute avoir lieu avant la grande tribulation. La venue du Seigneur constituera justement le prélude des événements qui se dérouleront durant les temps de la fin et précéderont l'établissement du règne millénaire.

L'enlèvement de l'Église — manifestation de l'amour de Christ — doit être accompli avant les jugements apocalyptiques. En effet, le Seigneur mettra son Épouse chérie à l'abri de ceux-ci, selon la promesse qu'il adresse à l'assemblée de Philadelphie : « Parce que tu as gardé la parole de ma patience, moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre » (Apoc. 3:10). L'original signifie bien : « je te garderai hors de l'heure de l'épreuve », et non point « à travers l'heure de l'épreuve ». Nous avons vu, dans un chapitre précédent, que Philadelphie est l'image de l'Église fidèle des derniers jours. C'est donc à celle-ci que s'adresse cette précieuse promesse. Certes, tous les rachetés du Seigneur seront enlevés, à quelque milieu ecclésiastique qu'ils appartiennent.

3.5.2 - Confirmation par Paul

L'apôtre Paul écrit dans le même sens aux Thessaloniens qui, par suite des tribulations qu'ils avaient à subir d'un monde ennemi, croyaient à tort que le jour du Seigneur (c'est-à-dire le jour du jugement) était déjà arrivé. Il leur annonce que le Seigneur leur donnera au contraire du repos en ce jour-là (2 Thess. 1:7-10).

En outre, nous lisons, au deuxième chapitre de la même épître : « Et maintenant vous savez ce qui retient pour qu'il soit révélé en son propre temps. Car le mystère d'iniquité opère déjà ; seulement celui qui retient maintenant, le fera jusqu'à ce qu'il soit loin. Et alors sera révélé l'inique, que le Seigneur Jésus consumera par le souffle de sa bouche... » (v. 6-8). Il ressort clairement de ce passage que l'Antichrist, l'agent principal de la grande tribulation, ne peut être révélé avant que les saints aient été enlevés. Deux obstacles doivent être supprimés au préalable pour qu'il puisse apparaître. Le premier est appelé « ce qui retient », le second « celui qui retient ». « Ce qui retient », c'est le fait que l'Église est encore ici-bas, telle une digue qui retient le flux montant du mal jusqu'au jour où le Seigneur la recueillera auprès de lui. La puissance nécessaire à cet effet procède du Saint Esprit qui habite en elle. « Celui qui retient » désigne précisément le Saint Esprit qui, ayant perdu son tabernacle lorsque l'Église aura été enlevée, ne s'opposera plus à la ruée de l'erreur (*). Auparavant, l'Antichrist ne peut être manifesté. Précieuse consolation pour les bien-aimés du Seigneur !

(*) Bien que le Saint Esprit ne soit plus présent sur la terre comme personne divine, il agira encore, notamment au sein d'Israël, durant la grande tribulation, pour l'amener à la conversion (cf. Zach. 12:10 ; Ézécl. 39:29 ; És. 59:20, 21). De même, un grand nombre d'âmes, d'entre les nations, seront sauvées par la prédication de l'Évangile du royaume (Apoc. 7:9 et 14), ce qui ne serait pas possible sans l'opération de l'Esprit (1 Cor. 12:3). Il faut donc admettre

qu'il poursuivra sur la terre un ministère, même après l'enlèvement de l'Église, comme il faisait du reste avant le jour de la Pentecôte, période durant laquelle des âmes naissent de l'Esprit.

3.5.3 - Reprise des relations avec Israël

Après l'enlèvement de l'Église, Dieu reprendra ses relations avec Israël et l'appellera de nouveau à rendre témoignage dans le monde, comme étant son peuple. À cet effet, Dieu a prescrit une période de sept ans au moins. Des soixante-dix semaines d'années qui doivent se passer selon Daniel 9:24-27, jusqu'à l'établissement du règne du Messie, soixante-neuf seulement se sont écoulées jusqu'à la première venue du Christ, tandis que la dernière semaine, la soixante-dixième, est encore à venir, tout comme les événements prophétiques qui la caractérisent et que décrit le verset 27. Or, cette dernière semaine ne peut commencer qu'après l'enlèvement de l'Église et cela pour plusieurs raisons :

3.5.3.1 - Un endurcissement partiel d'Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée

Nous lisons, en Romains 11:25 « qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée ». Ensuite seulement, Israël (plus exactement un résidu croyant) sera sauvé (Rom. 11:26). Cela prouve que le temps d'Israël ne peut commencer qu'après l'enlèvement de l'Église. L'apôtre appelle le rétablissement d'Israël un « mystère » : il s'agit certes d'un merveilleux dessein de la grâce de Dieu, longtemps méconnu au sein de la chrétienté.

3.5.3.2 - L'Évangile du royaume

Durant la dernière semaine de Daniel, c'est l'Évangile du royaume (Matt. 24:14 et Apoc. 11) qui sera annoncé, et non plus l'Évangile de la grâce, tel qu'il est prêché aujourd'hui. Apocalypse 11 montre clairement la différence fondamentale existant entre ces deux Évangiles. Alors que le but de l'Évangile de la grâce est d'amener des pécheurs à accepter le salut et de faire d'eux des membres du corps de Christ, l'Évangile du royaume sera annoncé en vue de gagner des âmes pour le royaume terrestre de Christ. Les moyens dont se servent les prédicateurs de ces Évangiles sont aussi totalement différents. Ceux qui annoncent l'Évangile de la grâce doivent être animés de l'esprit même qui caractérise leur message, c'est-à-dire de la grâce illimitée de Dieu qui n'impute pas aux hommes leurs offenses, mais pardonne gratuitement à tous ceux qui croient en Jésus. « Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez et ne maudissez pas » (Rom. 12:14). « Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire » (v. 20). « Ne rendant pas mal pour mal, ou outrage pour outrage, mais au contraire bénissant, parce que vous avez été appelés à ceci, c'est que vous héritiez de la bénédiction » (1 Pierre 3:9).

Tel ne sera pas le caractère des deux témoins de Dieu, mentionnés en Apocalypse 11:3-6, et qui doivent prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours (*) et dont il est dit : « Si quelqu'un veut leur nuire, le feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur nuire, il faut qu'il soit ainsi mis à mort. Ceux-ci ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant les jours de leur prophétie ; et ils ont pouvoir sur les eaux pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront ». On le voit, ce n'est point là le ministère de l'Évangile de la grâce de Dieu, confié à l'Église.

(*) Cette période correspond à la dernière demi-semaine de Daniel (trois ans et demi) ; c'est celle de la grande tribulation.

Il est donc évident que celle-ci doit être retirée auparavant, sinon il serait impossible qu'un témoignage semblable à celui d'Apocalypse 11 soit suscité. Quelle confusion se produirait si l'Église était encore ici-bas à ce moment-là et que l'Évangile de la grâce continue à être annoncé — car aussi longtemps que l'Église sera sur la terre, cet Évangile-là sera prêché ! Si deux Évangiles différents étaient annoncés en même temps de la part de Dieu, auquel des deux les hommes devraient-ils croire ? Il est impossible qu'il en soit ainsi ; par conséquent, il est exclu que l'Église soit encore sur la terre à l'époque où sera prêché l'Évangile du royaume.

3.5.3.3 - Les choses qui doivent arriver après celles-ci

En Apocalypse 1:19, le Seigneur dit à l'apôtre Jean : « Écris donc les choses que tu as vues, et les choses qui sont, et les choses qui doivent arriver après celles-ci ».

« Les choses que tu as vues » sont décrites au chapitre premier : c'est la vision de Jean à Patmos, Christ lui-même apparaissant revêtu de son pouvoir judiciaire.

« Les choses qui sont », nous les trouvons dans les chapitres 2 et 3 : l'histoire de l'Église chrétienne et le jugement prononcé sur son état par le Fils de l'homme — de l'Église telle que le Seigneur la considère quant à sa responsabilité en tant que témoin de Dieu sur la terre depuis la Pentecôte jusqu'à l'enlèvement de la vraie Église et à la condamnation de la fausse Église (Laodicée), digne seulement d'être vomie de la bouche du Christ.

« Les choses qui doivent arriver après celles-ci » sont les visions décrites à partir du chapitre 4 et s'étendant jusqu'à la fin du livre. Dans les chapitres 4 et 5, nous trouvons tous les croyants réunis dans le ciel à la venue du Seigneur et, à partir du chapitre 6, commencent les jugements de la fin. La famille céleste est symbolisée désormais par les vingt-quatre anciens qui entourent le trône de Dieu et sont en parfaite sécurité dans la maison du Père, tandis que se déroulent les jugements contre les impies restés sur la terre. Dès lors, les rachetés qui sont encore dans le monde portent un caractère qui ne correspond pas à celui de l'Église sous l'économie de la grâce, mais bien à celui des Juifs. En effet, comme cela ressort par exemple d'Apocalypse 6:10, leur langage est identique à celui du résidu croyant d'Israël, tel que nous le trouvons souvent dans les Psaumes. Les vingt-quatre anciens, vêtus de vêtements blancs, ayant sur leurs têtes des couronnes d'or, représentent la foule de ceux qui ont été rachetés de toute tribu, langue, peuple et nation, et qui, de leur demeure céleste, gouverneront la terre. En attendant l'arrivée de ce grand jour, ils chantent dans le ciel un cantique nouveau à la gloire de l'Agneau, disant : « Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation ; et tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (Apoc. 5:9, 10). Durant tout le cours des jugements qui s'abattent sur la terre, ils ne quittent pas le ciel. C'est là une preuve supplémentaire que l'Église sera recueillie auprès du Seigneur avant la période des jugements de la fin.

3.5.3.4 - Les saints accompagnant le Seigneur lors de son retour en gloire

Enfin, plusieurs passages de la Parole déclarent expressément que le Seigneur sera accompagné de ses saints lorsqu'il apparaîtra en gloire pour exécuter ses jugements contre les incrédules (cf. notamment 1 Thess. 3:13 ; 2 Thess. 1:10 ; Col. 3:4 ; Zacharie 14:5 ; Jude 14). C'est donc qu'ils auront été enlevés auparavant auprès de lui. En outre, ainsi que nous le verrons plus loin, ils prendront part aux noces de l'Agneau dans le ciel, avant de paraître avec lui (Apoc. 19:7-10). Certainement, l'Église sera complète et déjà dans la gloire à ce moment-là, sinon ces noces célestes ne pourraient avoir lieu. Cela implique donc qu'elle a été enlevée auparavant dans le ciel, pour être avec son divin Époux. Pour elle, il n'est point un juge comme il le sera pour les habitants de la terre qui auront à subir la « colère de l'Agneau » (Apoc. 6:16). Cette « colère » désigne précisément les terribles jugements qui seront exécutés sur les méchants, tandis que les rachetés en ont été délivrés. « Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient ». « Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus Christ » (1 Thess. 1:10 ; 5:9). Du reste, il est frappant de constater qu'aucune des épîtres ne parle en détail de la grande tribulation, ce qui s'explique par le fait que l'Église n'aura point à la traverser.

Néanmoins, cela ne signifie nullement que les chrétiens ne soient pas appelés à souffrir sur la terre avant la venue du Seigneur. La Parole nous enseigne, en effet, « que c'est par beaucoup d'afflictions qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu » (Actes 14:22) et que « le temps est venu de commencer le jugement par la maison de Dieu ; mais s'il commence premièrement par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'évangile de Dieu ? » (1 Pierre 4:17). Nombreux sont les croyants qui, effectivement, ont déjà souffert au cours des siècles passés et tout particulièrement ces dernières années, soit qu'ils aient été en butte à des persécutions, soit qu'ils aient subi eux aussi les jugements qui se sont abattus sur divers pays. Cependant ces épreuves ont lieu dans une période où la grâce est encore en plein exercice, tandis que les jugements qui caractériseront la grande tribulation dépasseront tout ce qui s'est vu précédemment. Le Seigneur l'a annoncé lui-même : « Car alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais » (Matt. 24:21).

Que le Seigneur soit béni pour l'assurance qu'il nous a donnée qu'il nous garderait de cette épreuve ! Nous pouvons donc nous réjouir sans crainte aucune à la pensée de son prochain retour. Mais demeurons vigilants, fermes et actifs à son service, selon l'exhortation que l'apôtre Pierre adressait aux saints à la fin de sa carrière : « C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre appel et votre élection, car en faisant ces choses vous ne faillirez jamais ; car ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera richement donnée » (2 Pierre 1:10, 11).

3.6 - Chapitre 5 — La manifestation des rachetés devant le tribunal de Christ

3.6.1 - Tribunal de Christ

Une fois recueillis auprès du Seigneur, tous les rachetés, sans exception, devront être « manifestés » devant le tribunal de Christ. « Car il faut que nous soyons tous manifestés devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive les choses accomplies dans le corps, selon ce qu'il aura fait, soit bien, soit mal » (2 Cor. 5:10). Cette « manifestation » aura lieu avant les noces de l'Agneau. Il faut que tout ce que nous avons fait soit mis auparavant en pleine lumière devant le tribunal de Christ, en présence de Dieu et de ses saints. Tous nos péchés, tous nos manquements, même les plus secrets, seront dévoilés, mis à nu dans leurs moindres détails, devant tous. Et non seulement ce que nous aurons fait sera ainsi manifesté, mais aussi ce que nous aurons été, et l'image qui apparaîtra alors sera peut-être bien différente du masque que nous nous serons donné ici-bas.

Cependant, il importe de préciser que nous ne comparaîtrons pas devant ce tribunal comme des inculpés appelés à être jugés, sinon qui pourrait être acquitté ? Le Seigneur lui-même a dit : « En vérité, en vérité, je vous dis que celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement ; mais il est passé de la mort à la vie » (Jean 5:24). Le croyant n'a donc pas à redouter le jugement éternel devant le tribunal de Christ, où il doit être seulement « manifesté ». D'ailleurs, il y comparaitra dans un corps céleste et glorieux, semblable au corps de celui qui sera assis sur le trône, et revêtu de toutes ses perfections. Il ne craindra donc aucunement la lumière qui sera faite sur toute sa vie passée. Il saura qu'il a été racheté par le sang précieux de Christ et qu'il ne peut venir en jugement. Par conséquent, le tribunal de Christ n'est pas, pour le croyant, un lieu de jugement, comme il le sera plus tard pour les méchants. C'est bien plutôt le lieu où seront manifestés dans tout leur éclat la grâce et l'amour du Seigneur Jésus.

En effet, nous ne pouvons nous faire, ici-bas, qu'une idée bien faible et incomplète de sa sainteté. Nous ne la sonderons entièrement qu'au ciel où, libérés de toutes les entraves de nos corps mortels et du péché, nous serons rendus capables de louer, de bénir et d'adorer notre bien-aimé Seigneur et Sauveur, comme il en est digne. Mais il faudra que nous soyons auparavant manifestés devant son tribunal, afin que nous reconnaissons une fois clairement, dans la lumière de Dieu, ce que nous étions par nous-mêmes, et ce qu'étaient en réalité nos actes, nos paroles, nos pensées, tels que le Seigneur les a vus et jugés. Alors seulement nous aurons pleinement conscience de ce qu'est la grâce de Dieu. Ici-bas, nos yeux sont bien souvent obscurcis par Satan et l'esprit du siècle. Que de fois nous considérons, même inconsciemment, les choses spirituelles et nous-mêmes comme à travers des verres colorés ou déformants, grossissant nos mérites et atténuant notre culpabilité. Aussi sera-t-il nécessaire que nous soyons tous manifestés en pleine lumière, afin que nous prenions enfin conscience de notre néant total. Nous comprendrons alors toute la grandeur et la gloire de la grâce et de l'amour de notre Seigneur. Quelle valeur excessive attachons-nous trop souvent à nos oeuvres, à notre amour, à notre foi, à notre fidélité ! Tout cela sera remis à sa vraie place et pesé à la balance du sanctuaire : le bien aura été produit par la

grâce et nous reconnâtrons que nous n’y avons aucun mérite ; toutefois, le Seigneur le récompensera, ce qui fera éclater sa grâce davantage encore. Bien des actes apparaîtront, à la lumière de ce tribunal, sous un jour entièrement différent de celui où nous les aurons appréciés ici-bas. Songeons en particulier à la manière selon laquelle nous aurons manifesté l’esprit et les caractères de Christ dans toute notre activité.

3.6.2 - Conséquences pratiques actuelles du tribunal de Christ

Combien est solennelle cette perspective d’être tous manifestés devant le tribunal de Christ et combien nous devons y songer ! Cela nous amènera à nous abstenir de tout ce dont nous aurions à avoir honte dans la présence du Seigneur et de ses saints, et à nous laisser guider en toutes choses par sa Parole et son Esprit.

Mais, nous le répétons, cette attente ne doit aucunement nous effrayer, car notre manifestation servira en premier lieu à glorifier le Seigneur. Nous-mêmes, nous lui rendrons gloire, car nous constaterons alors la grâce merveilleuse qui nous aura conduits, aidés, soutenus, gardés durant la traversée du désert, et nous aura amenés finalement dans la gloire, auprès de lui. Ainsi, malgré tous nos manquements, Christ sera glorifié. Tous nos actes seront appréciés selon le jugement de Dieu, non afin que nous soyons condamnés, mais que nous soyons pleinement « d’accord avec Dieu ». Ainsi seulement nos cœurs deviendront vraiment libres pour l’adorer et le louer d’une manière parfaite.

Puisse la perspective d’avoir à paraître devant ce tribunal maintenir dans nos cœurs à tous la crainte de déshonorer le Seigneur et le désir de le servir fidèlement ici-bas, tout en nous réjouissant de ce que sa grâce nous amènera sûrement dans la maison du Père ! « Que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d’une manière digne du Seigneur pour lui plaire à tous égards, portant du fruit en toute bonne oeuvre, et croissant par la connaissance de Dieu » (Col. 1:9, 10).

3.7 - Chapitre 6 — Les saints dans le ciel et les noces de l’Agneau

3.7.1 - Activité des saints dans la gloire

Nous allons considérer maintenant ce que la parole de Dieu nous révèle concernant le séjour et l’activité des saints après leur introduction dans le sanctuaire céleste et jusqu’à l’apparition de Christ en gloire.

Les saints dans le ciel sont représentés, à partir du chapitre quatrième de l’Apocalypse, par vingt-quatre anciens assis sur des trônes, entourant le trône de Dieu, vêtus de vêtements blancs et portant des couronnes d’or. Ce sont des personnages symboliques qui représentent tous les saints, depuis le premier racheté jusqu’à la dernière âme sauvée avant l’enlèvement de l’Église. Quelle est donc leur activité dans le ciel ? Ils sont rois (ainsi que le montrent les trônes et les couronnes) et, comme tels, destinés à régner sur la terre avec Christ. D’autre part, ils sont sacrificateurs, ainsi que l’indique leur chant. « Et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d’en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as acheté pour

Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation ; et tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (Apoc. 5:9, 10). Déjà, dans 1 Pierre 2:5, les rachetés sont appelés « une sainte sacrificature, pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ » ; et au verset 9 : « Vous êtes une race élue, une sacrificature royale, une nation sainte, un peuple acquis ». Cette dignité de rois et de sacrificateurs, que les saints possèdent déjà ici-bas, continuera à être leur part glorieuse dans le ciel.

3.7.2 - Les 24 anciens

Mais pourquoi sont-ils appelés « anciens » et sont-ils au nombre de vingt-quatre ? Le terme d'anciens fait ressortir le fait qu'ils possèdent la révélation des mystères de Dieu. Nous les voyons même renseigner l'apôtre Jean sur certains points des visions auxquelles il assiste (5:5 ; 7:13). Ils s'intéressent à l'action qui se déroule sous leurs yeux aussi bien au ciel que sur la terre, prennent une part intense aux souffrances du pieux résidu d'Israël traversant la grande tribulation sous le règne de l'Antichrist et le soutiennent dans ses prières (5:8). Enfin, ils chantent et adorent, prosternés devant le trône de Dieu (4:10, 11 ; 7:11, 12 ; 19:4). Ayant oublié les luttes et les épreuves rencontrées durant leur pèlerinage terrestre, ils n'ont plus devant eux que la gloire céleste et la félicité éternelle. La gloire de l'Agneau remplit leur coeur, comme elle illumine le ciel tout entier.

Leur nombre est également symbolique. D'une part, il rappelle les vingt-quatre classes de la sacrificature terrestre, instituées par le roi David (1 Chron. 24:7-19). D'autre part, il fait ressortir que les saints glorifiés se composent de deux groupes (deux fois douze), savoir les croyants de l'Ancien Testament, allant d'Adam à Jean-Baptiste, et les croyants formant l'Église. Bien que ces deux groupes jouissent de la même part glorieuse, ils n'en sont pas moins distincts.

Cela apparaît clairement au chapitre 19 où, à partir du verset 6, les anciens ne sont plus mentionnés, mais où les noces de l'Agneau sont décrites. Nous trouvons alors pour la première fois la mention de l'Épouse de l'Agneau et, d'autre part, des conviés au banquet des noces de l'Agneau (cf. Jean 3:29). Cette Épouse comprend l'ensemble des rachetés de l'ère chrétienne de la grâce, tandis que les conviés sont tous les autres rachetés. Ils sont déclarés bienheureux, parce qu'ils se réjouissent, comme membres de la famille céleste, du lot glorieux qui est échu à l'Épouse de l'Agneau.

3.7.3 - Les noces de l'Agneau

Nous trouvons déjà dans les évangiles quelques passages qui font allusion à cet événement solennel. C'est ainsi qu'en Luc 22:30, le Seigneur Jésus promet à ses disciples qu'ils mangeront et boiront à sa table, dans son royaume. Au chapitre 12, v. 37, il dit qu'il se ceindra et les fera mettre à table, et, s'avancant, il les servira. En Jean 14:3, il leur donne l'assurance qu'il les introduira un jour auprès de Lui, dans la maison de son Père ; et en Jean 17:24, il veut qu'ils voient sa gloire. Tous ces passages font ressortir le désir du Seigneur d'associer les siens à sa gloire, dans le ciel, et de les introduire dans la jouissance de ses affections les plus intimes.

C'est ce qu'expriment les noces de l'Agneau, qui précèdent immédiatement l'entrée du Seigneur dans son règne : « Et j'ouïs comme une voix d'une foule nombreuse, et comme une voix de grandes eaux, et comme une voix de forts tonnerres, disant : Alléluia ! car le Seigneur, notre

Dieu, le Tout-Puissant, est entré dans son règne. Réjouissons-nous et tressaillons de joie, et donnons-Lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues ; et sa femme s'est préparée ; et il lui a été donné d'être vêtue de fin lin, éclatant et pur, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Et il me dit : Écris : Bienheureux ceux qui sont conviés au banquet des noces de l'Agneau » (Apoc. 19:6-9).

L'Épouse s'est préparée avant les noces, et cette préparation a lieu sur la terre où s'accomplissent les « justices » ou actes justes des saints. Il ne s'agit pas ici de la justice de Christ qui est imputée à chaque croyant par la foi (1 Cor. 1:30 ; Rom. 5:18), mais bien du résultat de la conduite de chaque racheté ici-bas. L'ensemble de ces « justices » constitue le vêtement de fin lin, éclatant et pur, dans lequel l'Épouse apparaîtra aux yeux de l'Époux, le jour de ses noces, puis aux yeux du monde lors de la venue du Seigneur en gloire. La manifestation de ces « actes justes », fruits de l'Esprit agissant dans chaque croyant, a ici un caractère collectif : ils sont vus dans leur ensemble, comme appartenant à l'Église elle-même et non plus à chaque racheté individuellement. Songeons-nous à ce côté de notre service pour le Seigneur ? Aurons-nous contribué à tisser cette robe somptueuse, ou bien abandonnerons-nous ce soin à d'autres ?

Sans doute, c'est devant le tribunal de Christ, donc avant les noces de l'Agneau, que sera manifesté ce que vaudront les fils que nous aurons tissés, c'est-à-dire les actes que nous aurons accomplis ici-bas, ainsi que nous l'avons exposé dans le chapitre précédent. Par conséquent, notre joie, lors des noces de l'Agneau, sera absolument parfaite et sans nuage. Cependant, il nous convient de ne pas perdre de vue ce que signifie pratiquement cette « préparation » et de nous appliquer avec zèle à tisser ici-bas de nombreux fils de ce vêtement de fin lin. Mais n'oublions pas non plus que ce ne sont pas nos oeuvres qui nous vaudront de nous asseoir à la table des noces, mais bien la seule grâce du Seigneur. Cette grâce ressort d'ailleurs des termes mêmes dont l'Écriture se sert : « Il lui a été donné d'être vêtue... » Ce vêtement est donc un don de la pure grâce de Dieu, qui se plaît à reconnaître ce qui, sous l'action de l'Esprit, a été produit pour la gloire de Christ.

Remarquons encore que ces noces sont celles de l'Agneau, titre qui rappelle à l'Épouse que son Seigneur a souffert et a été immolé pour elle. Cette pensée sera donc bien propre à éveiller dans son coeur la louange, la reconnaissance, l'adoration.

La joie aussi remplira le ciel, et les saints l'expriment en s'écriant : « Réjouissons-nous et tressaillons de joie ». En effet, le moment tant attendu sera arrivé où Christ s'unira mystiquement à cette Épouse pour laquelle il a donné sa vie. À la joie de son coeur répondra, tel un écho puissant, la joie du ciel tout entier qui fera entendre une clameur semblable à une « voix de grandes eaux et de forts tonnerres ». Cette allégresse procédera aussi du fait que, sitôt après ses noces, l'Agneau apparaîtra, avec son Épouse, dans sa gloire et sa puissance comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Les versets suivants décrivent, en effet, une scène solennelle entre toutes : le ciel s'ouvre et Christ lui-même, montant un cheval blanc, s'avance pour revendiquer ses droits, à la face du monde, juger la terre et établir son règne glorieux. « Et les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin, blanc et pur » (v. 14). Ces armées sont composées des saints glorifiés et non des anges. Cet acte solennel clôt la période allant de l'enlèvement de l'Église à l'apparition glorieuse de Christ.

Plus de nuit, plus de distance !
Ton Épouse à ton côté,
Reflètera ta puissance,
Et ta grâce, et ta beauté.

Fruit de ton amour suprême,
On la verra dans ce jour,
Environnée elle-même
De ton éternel amour.

4 - Troisième partie : De l'ENLÈVEMENT de l'ÉGLISE JUSQU'À l'APPARITION du SEIGNEUR en gloire

4.1 - Sommaire des événements à venir

L'enlèvement des croyants marque la fin de l'ère de l'Église et ouvre de nouveau la période juive, c'est-à-dire celle durant laquelle Dieu reprend le cours de ses voies pour la bénédiction d'Israël et l'avènement de Christ comme Roi en Sion. Bien que cette période soit relativement brève, elle revêt une grande importance, ainsi qu'il ressort de très nombreuses prophéties. Ce sont ces prophéties que nous allons étudier dans cette troisième partie, en les subdivisant en trois groupes, savoir :

- les prophéties concernant Israël ;
- celles qui se rapportent aux nations ;
- celles qui annoncent la venue glorieuse de Christ et de ses saints.

Certains événements rapportés par la Parole concernent parfois aussi bien Israël que les nations, de sorte qu'il n'est pas toujours possible d'établir une séparation absolue entre les objets de la prophétie. Il nous paraît donc d'autant plus indiqué de brosser, dans cette introduction, une esquisse des faits qui se dérouleront durant cette période, afin que le lecteur en saisisse l'ensemble.

Des soixante-dix semaines d'années (490 ans) mentionnées dans la vision de Daniel 9:20 à 27, 69 se sont déjà écoulées. À la fin de la soixante-neuvième semaine, le Messie a été rejeté et mis à mort (v. 26). Le temps actuel — durant lequel l'Église est formée — n'est pas compris dans ces soixante-dix semaines. La soixante-dixième semaine se situe donc dans l'intervalle entre l'enlèvement des croyants et l'apparition glorieuse du Seigneur, et elle commence lorsque le chef de l'Empire romain conclut une alliance avec la masse apostate du peuple juif (Dan. 9:27). On peut donc en conclure qu'il s'écoulera un certain temps avant que cette semaine commence et que, de ce fait, la période allant de l'enlèvement de l'Église à la venue en gloire du Seigneur dépassera sept années.

Tout d'abord, les Juifs (*) seront ramenés dans leur pays, mais sans qu'ils se soient repentis. Les apostats formant les deux tiers de la nation seront anéantis, tandis que le dernier tiers constituant le résidu pieux sera éprouvé « comme on éprouve l'or » par divers jugements (la grande tribulation), ayant pour but d'amener ceux qui le composeront à se repentir et à reconnaître, comme leur Messie, celui qu'ils ont crucifié, Jésus Christ.

(*) Les ressortissants des tribus de Juda et de Benjamin.

Quant aux nations elles seront livrées à l'erreur et rejetteront ouvertement le nom de Christ. L'Empire romain sera reconstitué sous l'autorité d'un chef tenant son pouvoir de Satan et rempli de haine contre Dieu et son peuple. Ce chef tentera, à la fin, de faire même la guerre à Dieu et à Christ, mais sera pris et jeté vivant dans l'étang de feu et de soufre.

Un autre personnage satanique retiendra notre attention : l'Antichrist qui sera plutôt un chef religieux, mais exercera néanmoins aussi un pouvoir politique sur les Juifs et aura son siège à Jérusalem. Il agira en étroite alliance avec le chef de l'Empire romain. Satan ayant été précipité du ciel sur la terre, en fera son représentant et lui confèrera le pouvoir d'accomplir des miracles. C'est ainsi que l'Antichrist pourra faire descendre le feu du ciel et, après avoir fait une image de son allié, le chef de l'Empire romain, il lui donnera la respiration. Il placera cette image dans le temple, à Jérusalem, et mettra à mort tous ceux qui refuseront de se prosterner devant elle. Il s'assiéra lui-même dans le temple, se présentant comme étant Dieu, de sorte que les Juifs apostats l'acclameront comme leur Messie. Dieu permettra cette formidable manifestation du pouvoir satanique, comme un jugement sur les Juifs et les nations dites chrétiennes, parce que tous deux auront rejeté Christ et la vérité. Quand cet homme aura mis le comble à son iniquité, il sera anéanti par le Seigneur Jésus en personne lors de son apparition en gloire. Il partagera le sort de son allié de Rome : il sera jeté vivant dans « l'étang de feu embrasé par le soufre ».

Un troisième personnage important nous est présenté dans les prophéties se rapportant à la période qui nous occupe : l'Assyrien, appelé aussi le Roi du Nord ou Gog. Dieu se servira de lui comme d'une verge pour châtier les Juifs, jusqu'au jour où Christ apparaîtra et délivrera son peuple de cet ennemi. Doué d'une intelligence exceptionnelle, l'Assyrien étendra son pouvoir en recourant autant à la diplomatie qu'à la force des armes. Il ravagera la Palestine peu de temps avant l'apparition du Seigneur et entrera en guerre contre l'Antichrist et le chef de l'Empire romain.

Il assiègera Jérusalem, la prendra et emmènera la moitié de sa population en captivité. Un second siège ne parviendra pas à la réduire à merci, car le Seigneur interviendra lui-même dans la lutte et anéantira l'Assyrien et les armées qui investiront la ville. Il se tiendra sur la montagne des Oliviers, située au sud de Jérusalem, non loin de la ville. La montagne se divisera en deux, ce qui remplira d'effroi les habitants. Ces faits se produiront après la destruction de l'Antichrist et du chef de l'Empire romain.

Un autre événement marquant surviendra, savoir le retour des dix tribus d'Israël qui, nous l'avons vu, ont été emmenées en captivité en Assyrie par Shalmanésér, sous le roi Osée, en 721 av. J. C. (2 Rois 17:6). Ces tribus ne traverseront pas les jugements de la grande tribulation, mais seront ramenées en Palestine après la seconde demi-semaine de Daniel. Dieu entrera en jugement avec elles au milieu des peuples parmi lesquels elles se trouveront et pendant leur

marche vers la Palestine. Il en fera périr les rebelles et en séparera un résidu qui seul rentrera dans le pays de la promesse, à la grande joie des réchappés des deux tribus. Ainsi les survivants des douze tribus seront prêts à recevoir le Messie.

Après avoir délivré son peuple, le Seigneur jugera les nations vivantes d'après la manière dont elles auront traité ses témoins pendant les persécutions et les tribulations précédentes. Ceux qui les auront accueillis et auront reçu l'Évangile du royaume seront introduits dans la bénédiction du règne millénaire, tandis que les autres seront précipités aussitôt en enfer, parce qu'en rejetant les serviteurs du Seigneur ils auront rejeté le Seigneur lui-même. Après ce jugement, Christ entrera dans son royaume. Satan sera lié et jeté dans l'abîme pour mille ans. Des messagers seront envoyés dans le monde entier pour enseigner la justice à tous les peuples. Les méchants devront se soumettre à la domination de Christ ou seront retranchés et toute la terre sera pleine de la connaissance de l'Éternel. Enfin sera exaucée la prière que les rachetés auront adressée bien souvent à Dieu durant ces terribles années : « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la terre ».

4.2 - ISRAËL

4.2.1 - Chapitre 1 — Le retour d'Israël en Palestine

4.2.1.1 - Israël rentrant dans sa terre, mais passant le jugement

Nous avons vu, dans la première partie de ce travail, qu'Israël, ayant été infidèle et ayant rejeté et crucifié son Messie, a été chassé de son pays et dispersé parmi toutes les nations, après que Jérusalem et le temple eurent été complètement détruits. À cela s'est ajouté un « aveuglement » que Dieu lui a envoyé comme châtiment et qui l'empêche de reconnaître son péché et de se repentir. Mais cet état ne durera pas toujours et de nombreux passages de l'Écriture annoncent la restauration et la conversion d'Israël. « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère-ci, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux : c'est qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée ; et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : « Le libérateur viendra de Sion ; il détournera de Jacob l'impunité. Et c'est là l'alliance de ma part pour eux, lorsque j'ôterai leurs péchés ». En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont bien-aimés à cause des pères. Car les dons de grâce et l'appel de Dieu sont sans repentir » (Rom. 11:25-29). Toutefois, avant d'être restauré dans son ancienne relation avec Dieu, Israël devra rentrer dans son pays et rencontrer le jugement que méritent sa rébellion et son rejet du Messie.

4.2.1.2 - 2 tribus et 10 tribus — Comment Dieu opérera le retour

Il y a lieu, tout d'abord, de préciser que seuls rentreront, au début, les descendants des deux tribus de Juda et de Benjamin (appelées le plus souvent Juda), tandis que les ressortissants des dix autres tribus (appelées Israël) ne reviendront en Palestine qu'après la grande tribulation. On sait que les premières étaient remontées de la captivité de Babylone, en vertu de l'édit du roi Cyrus, et que c'est elles qui occupaient le pays lorsque le Seigneur était sur la terre. C'est donc ces deux tribus qui sont plus particulièrement responsables de la mort du Messie et c'est

pourquoi elles seront ramenées en premier lieu dans leur pays pour y traverser la grande tribulation. En revanche, les dix tribus, emmenées en captivité par Shalmanésér, roi d'Assyrie, près de cent vingt ans avant la déportation de Juda, n'en sont jamais revenues et leurs traces ont complètement disparu. Dieu entrera en jugement avec elles dans les pays où elles se trouvent et exterminera les impies, ne permettant qu'à un résidu pieux de rentrer, à la fin, en Palestine, où il se joindra au résidu de Juda pour accueillir le Messie. Nous reviendrons plus loin sur les événements qui marqueront le retour des dix tribus et nous bornerons à étudier maintenant les passages relatifs au retour de Juda en Palestine.

Comment les Juifs seront-ils ramenés dans leur pays ? Dieu interviendra lui-même avec puissance. « Si alors leur coeur incirconcis s'humilie et qu'alors ils acceptent la punition de leur iniquité, je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, et aussi de mon alliance avec Isaac, et je me souviendrai aussi de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai de la terre : la terre aura été abandonnée par eux, et elle aura joui de ses sabbats, dans sa désolation, eux n'y étant plus... Même alors, quand ils seront dans le pays de leurs ennemis... je me souviendrai en leur faveur de l'alliance faite avec leurs ancêtres... » (Lév. 26:41-45). « Et lorsque toutes ces choses que j'ai mises devant toi seront venues sur toi, la bénédiction et la malédiction, et lorsque tu les auras rappelées dans ton coeur, parmi toutes les nations où l'Éternel, ton Dieu, t'aura chassé, et que tu seras retourné à l'Éternel, ton Dieu, et que tu auras écouté sa voix... il arrivera que l'Éternel, ton Dieu, rétablira tes captifs, et aura pitié de toi ; et il te rassemblera de nouveau d'entre tous les peuples, où l'Éternel, ton Dieu, t'avait dispersé » (Deut. 30:1-3). « Car l'Éternel aura compassion de Jacob et choisira encore Israël, et les établira en repos sur leur terre » (És. 14:1). « Cherchez dans le livre de l'Éternel, et lisez. Pas un d'eux ne manquera ; l'un n'aura pas à chercher l'autre ; car ma bouche l'a commandé, et mon Esprit les a rassemblés » (És. 34:16). « Et je les ferai sortir d'entre les peuples, et je les rassemblerai des pays, et les amènerai dans leur terre ; et je les paîtrai sur les montagnes d'Israël, auprès des ruisseaux et dans toutes les habitations du pays » (Ézééch. 34:13). « Voici, je prendrai les fils d'Israël d'entre les nations où ils sont allés, et je les rassemblerai de toutes parts, et je les ferai entrer dans leur terre » (Ézééch. 37:21). « C'est pourquoi, voici, des jours viennent, dit l'Éternel, où on ne dira plus : L'Éternel est vivant, qui a fait monter les fils d'Israël du pays d'Égypte ; mais : L'Éternel est vivant, qui a fait monter les fils d'Israël du pays du nord, et de tous les pays où il les avait chassés. Et je les ramènerai dans leur terre, que j'ai donnée à leurs pères » (Jér. 16:14, 15) (*). « Et je les ramènerai, car j'userai de miséricorde envers eux ; et ils seront comme si je ne les avais pas rejetés... Je les sifflerai et je les rassemblerai, car je les ai rachetés... Et je les ramènerai du pays d'Égypte, et je les rassemblerai de l'Assyrie, et je les ferai venir au pays de Galaad et au Liban » (Zach. 10:6, 8-10).

(*) Un passage presque identique se trouve en Jér. 23:7, 8.

Dieu se servira aussi des nations pour ramener les fils d'Israël dans leur pays. « Et les peuples les prendront et les feront venir en leur lieu » (És. 14:2). « Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, je lèverai ma main devant les nations, et j'élèverai mon étendard devant les peuples ; et ils apporteront tes fils sur leurs bras, et tes filles seront portées sur leurs épaules » (És. 49:22). « Tes fils viennent de loin, et tes filles sont portées sur les bras... Et les navires de Tarsis viennent les premiers, pour apporter tes fils de loin » (És. 60:4, 9) (*). Certains passages laissent entendre que

les nations useront de violence pour les contraindre à s'en aller. Tel a d'ailleurs déjà été le cas partiellement ces dernières années : Dieu s'est servi de la persécution pour arracher les Juifs de certains pays et les obliger à rentrer en Palestine. Mais ce n'est qu'un début et le retour massif des fils d'Israël ne se produira qu'après l'enlèvement des croyants auprès du Seigneur.

(*) Ces deux derniers passages concernent spécialement les dix tribus.

4.2.1.3 - Qui possédera le pays ?

Quels seront les Juifs qui rentreront ? Il faut, semble-t-il, que tous les ressortissants de Juda reviennent dans leur pays pour y traverser la grande tribulation et y subir les jugements que Dieu a prononcés contre eux. En revanche, comme nous l'avons dit, les dix tribus ne rentreront pas dans leur ensemble en Palestine, mais seulement un résidu, séparé de la masse apostate. Les Arabes, qui occupent actuellement le pays, devront l'évacuer, ce qui ne laissera sans doute pas de provoquer de graves conflits. Mais les promesses de Dieu sont formelles : « Et Lui a jeté le sort pour eux, et sa main leur a partagé le pays au cordeau : ils le posséderont pour toujours ; ils y habiteront de génération en génération » (És. 34:17). Après le retour de Babylone, les descendants de Juda ne restèrent que cinq siècles environ en Palestine et en furent de nouveau brutalement expulsés par les Romains. Or, lorsque Dieu les y ramènera, ce sera à titre définitif. « Ainsi je me souviendrai, en bien, des transportés de Juda... et je les ferai retourner dans ce pays ; et je les bâtirai et je ne les renverserai pas, et je les planterai, et je ne les arracherai pas » (Jér. 24:5, 6). « Et ils habiteront dans le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, où vos pères ont habité ; et ils y habiteront, eux et leurs fils, et les fils de leurs fils, à toujours » (Ézéch. 37:25). « Mais Juda sera habité à toujours, et Jérusalem de génération en génération » (Joël 3:20). « Et je les planterai sur leur terre, et ils ne seront plus arrachés de dessus leur terre que je leur ai donnée, dit l'Éternel, ton Dieu » (Amos 9:15).

4.2.1.4 - Le pays retrouvant sa fertilité

Le pays lui-même, jusqu'alors désertique, sera transformé. Il refleurira et se couvrira de champs et de vergers. « Les affligés et les nécessiteux chercheront de l'eau, et il n'y en a pas, leur langue est desséchée par la soif : moi, l'Éternel, je leur répondrai, moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai couler des rivières sur les hauteurs, et des fontaines au milieu des vallées ; je changerai le désert en un étang d'eau, et la terre aride en des sources jaillissantes. Je ferai croître dans le désert le cèdre, l'acacia, et le myrte, et l'olivier ; je mettrai dans le lieu stérile le cyprès, le pin et le buis ensemble » (És. 41:17-19). Mais c'est seulement après leur conversion que les fils d'Israël jouiront, sous le règne de Christ, d'une bénédiction sans pareille. Quand ils rentreront dans leur pays, ils seront encore dans un état d'endurcissement complet, à part quelques âmes pieuses qui formeront le noyau du futur résidu.

« Car tu as oublié le Dieu de ton salut, et tu ne t'es pas souvenue du rocher de ton lieu fort ; c'est pourquoi tu planteras des plantations agréables, et tu les sèmeras de ceps étrangers ; le jour même où tu planteras, tu feras croître, et le matin tu feras pousser ta semence ; mais au jour de l'entrée en possession, la moisson sera un monceau, et la douleur, incurable » (És. 17:10, 11). Ces derniers mots se rapportent aux épreuves qui atteindront les Juifs durant la grande tribulation. Au chapitre 18 d'Ésaïe, ils sont représentés comme des raisins verts qui mûrissent, mais qui sont arrachés avant leur maturité : « Car avant la moisson, lorsque la floraison est finie

et que la fleur devient un raisin vert qui mûrit, il coupera les pousses avec des serpes, et il ôtera et retranchera les sarments. Ils seront abandonnés ensemble aux oiseaux de proie des montagnes et aux bêtes de la terre ; et les oiseaux de proie passeront l'été sur eux, et toutes les bêtes de la terre passeront l'hiver sur eux » (v. 5, 6). Ces déclarations prophétiques font ressortir que l'état moral du peuple juif n'aura pas changé depuis le jour où Dieu se plaignait que sa vigne ne produisait que des grappes sauvages. Tous les efforts accomplis par ce peuple pour se délivrer lui-même, toutes les manifestations de sa volonté et de sa propre justice aboutiront à une ruine totale. L'impiété atteindra son comble lorsque les chefs du peuple feront alliance avec le chef des nations d'occident (Apoc. 13:2 et Daniel 9:27). Nous lisons, en effet, en Ésaïe 28:14 et 15 : « C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Car vous avez dit : Nous avons fait une alliance avec la mort, et nous avons fait un pacte avec le shéol : si le fléau qui inonde (*) passe, il n'arrivera pas jusqu'à nous ; car nous avons fait du mensonge notre abri, et nous nous sommes cachés sous la fausseté ». Aussi les jugements de Dieu s'abattront-ils sur ce peuple apostat durant la grande tribulation.

(*) L'Assyrien dont nous nous entretiendrons dans un prochain chapitre.

4.2.2 - Chapitre 2 — La grande tribulation

4.2.2.1 - Le déroulement de la grande tribulation

La soixante-dixième semaine de Daniel ne commencera qu'au temps où le Dieu d'Abraham reprendra son plan concernant son peuple et que la grande parenthèse du « mystère caché dès les siècles en Dieu » (Éph. 3:9) sera fermée. Cette dernière semaine d'années marquera la fin du « présent siècle mauvais » (Gal. 1:4), et verra se dérouler ce qu'annonce Daniel au dernier verset de la prophétie : « Et il (le chef de l'Empire romain reconstitué) confirmera une alliance avec la multitude (= la nation juive rentrée en Palestine et demeurée apostate) pour une semaine (= sept ans) ; et au milieu de la semaine (c'est-à-dire trois ans et demi après la conclusion de l'alliance) il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; et à cause de la protection des abominations (ou idoles) il y aura un désolateur, et jusqu'à ce que la consommation et ce qui est décrété soient versés sur la désolée » (Dan. 9:27).

Le « prince qui viendra », fera d'abord alliance avec les Juifs, puis se tournera contre le résidu au bout de trois ans et demi (*).

(*) Nous étudierons ultérieurement cette partie de la prophétie de Daniel, lorsque nous aborderons l'histoire future de l'Empire romain reconstitué (point 4.3.2).

Après avoir aidé les Juifs à reconstruire le temple, il persécutera l'« Israël de Dieu » (les Juifs pieux) et fera cesser le sacrifice et l'offrande dans le sanctuaire rétabli. En d'autres termes, il interdira la célébration du culte et profanera l'autel des holocaustes. Tels sont les événements qui marqueront le début de la grande tribulation. Celle-ci ne commencera donc qu'au milieu de la soixante-dixième semaine de Daniel et durera, de ce fait, trois ans et demi, durée qui correspondra à celle du règne de l'Antichrist. L'apparition de celui-ci coïncidera d'ailleurs avec le début de la grande tribulation. Cette durée de trois ans et demi est confirmée par huit passages sous des formes diverses, mais concordantes (« Un temps, et des temps et une moitié de temps », Dan. 7:25 ; 12:7 ; Apoc. 12:14. « La moitié de la semaine », Dan. 9:27. « Quarante-deux mois », Apoc. 11:2 ; 13:5. « Mille deux cent soixante jours » (*), Apoc. 11:3 ; 12:6).

(*) L'année juive comptant 360 jours, cela fait exactement trois ans et demi.

Pourquoi Dieu donne-t-il de telles précisions ? Sans doute parce qu'il veut montrer qu'il reste le maître absolu des événements qui se dérouleront alors et que, quelle que soit l'incroyable puissance dont disposeront la Bête romaine et l'Antichrist, ceux-ci ne pourront outrepasser, dans leur malveillance, les limites que Dieu leur aura imposées. D'autre part, ce sera un précieux réconfort, pour les fidèles appelés à traverser cette redoutable époque, d'en connaître d'avance la durée et de posséder ainsi la certitude que les puissances du mal ne triompheront pas indéfiniment sur la terre. Enfin, nous pouvons bien voir, dans cette durée relativement brève, une manifestation de la bonté de Dieu : sa vengeance dure « un jour », sa faveur « une année » (És. 61:2). Le Seigneur lui-même déclare à ses disciples : « Et si ces jours-là n'eussent été abrégés, nulle chair n'eût été sauvée ; mais, à cause des élus, ces jours-là seront abrégés » (Matt. 24:22). C'est donc une pure grâce de Dieu envers les élus de la grande tribulation, que la durée des jugements sera abrégée et ne dépassera pas trois ans et demi.

4.2.2.2 - Détail des jugements atteignant le peuple

Considérons maintenant les jugements qui atteindront les Juifs durant cette période. À ce propos, il convient de préciser que la Parole emploie deux termes distincts pour désigner ces jugements, suivant qu'ils concernent Israël ou les nations. Quand il s'agit des voies de Dieu envers son peuple, le terme employé est « tribulation » ou « affliction », tandis que pour les nations impies qui auront adoré la Bête et porté la marque de son nom, la Parole se sert d'un autre mot : la « colère ». Si donc les jugements de Dieu frappent tous les hommes, ils constituent pour Israël un temps de tribulation dont il sera délivré, tandis qu'ils seront le temps de la colère pour les nations soumises à l'Antichrist, période qui s'achèvera par l'anéantissement des ennemis du Seigneur. Pour l'instant, nous nous bornerons à étudier les passages relatifs à la « détresse de Jacob » (Jér. 30:7), réservant à notre prochaine section (4.3) le récit des jugements qui atteindront les nations.

Les Juifs, et principalement ceux qui seront rentrés en Palestine, traverseront un temps d'effroyable angoisse, mais Dieu les amènera ainsi à s'humilier et les préparera à recevoir leur Messie. Voici ce qu'annonce le prophète Jérémie à ce sujet, concernant Juda : « Nous entendons la voix de la frayeur ; il y a la peur, et point de paix. Demandez, je vous prie, et voyez si un mâle enfante. Pourquoi vois-je tout homme tenant ses mains sur ses reins comme une femme qui enfante, et pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? Hélas ! que cette journée est grande ! Il n'y en a point de semblable ; et c'est le temps de la détresse pour Jacob, mais il en sera sauvé » (30:5-7). Daniel s'exprime en des termes tout aussi clairs : « Et ce sera un temps de détresse tel, qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là... Et lorsqu'il aura achevé de briser la force du peuple saint, toutes ces choses seront achevées » (12:1 et 7). Cette prophétie annonce les paroles du Seigneur Jésus lui-même : « Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation (= l'idole qui désole), dont il a été parlé par Daniel le prophète, établie dans le lieu saint (que celui qui lit comprenne), ... alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a point eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'y en aura jamais » (Matt. 24:15 et suiv.).

Mais Dieu se servira de ce temps d'angoisse pour tirer de son peuple un « reste », appelé aussi « résidu », composé de fidèles qui formeront la nation nouvelle en vue du Royaume. C'est donc à la fois un temps d'humiliation et de purification, ainsi que l'annonce Zacharie : « Et il arrivera dans tout le pays, dit l'Éternel, que deux parties y seront retranchées et expireront ; mais un tiers y demeurera de reste. Et le tiers (= le résidu), je l'amènerai dans le feu, et je les affinerai comme on affine l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils invoqueront mon nom, et moi, je leur répondrai ; je dirai : C'est ici mon peuple ; et lui, dira : L'Éternel est mon Dieu » (13:8, 9). Pour finir, toutes les nations d'alentour se rassembleront pour faire la guerre au résidu épargné : « Et j'assemblerai toutes les nations contre Jérusalem, pour le combat ; et la ville sera prise, et les maisons seront pillées, et les femmes violées, et la moitié de la ville s'en ira en captivité ; et le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville » (14:1, 2).

C'est en pensant à ces événements effroyables que le Seigneur Jésus invite son peuple à fuir dans les montagnes dès que l'Antichrist aura établi l'abomination de la désolation dans le lieu saint, c'est-à-dire l'image de la Bête romaine placée dans le temple de Jérusalem : « Alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient dans les montagnes ; que celui qui est sur le toit ne descende pas pour emporter ses effets hors de sa maison ; et que celui qui est aux champs ne retourne pas en arrière pour emporter son vêtement. Mais malheur à celles qui sont enceintes et à celles qui allaitent en ces jours-là ! Et priez que votre fuite n'ait pas lieu en hiver, ni un jour de sabbat » (*) (Matt. 24:16-20). Ces paroles montrent avec quelle effrayante soudaineté les jugements de la grande tribulation s'abattront sur Israël. La rage de l'Antichrist, quand il aura placé l'image de la Bête romaine dans le temple, sera telle que ceux qui seront sur les toits devront fuir dès qu'ils apprendront cette nouvelle, sans pouvoir même aller prendre leurs effets à l'intérieur de leur maison. Pareillement, ceux qui auront enlevé leur vêtement pour travailler aux champs n'auront pas le temps de courir le chercher. Il n'y aura pas une minute à perdre, tant le danger sera imminent. Une seule idée devra occuper l'esprit de ces pauvres gens : fuir, fuir pour sauver leur vie. Mais, grâce aux enseignements que le Seigneur leur a ainsi donnés dans sa Parole, plusieurs d'entre eux pourront s'échapper et se mettre à l'abri dans les montagnes, probablement hors du pays. Ceux qui ne seront pas parvenus à s'enfuir seront, pour la plupart, mis à mort parce qu'ils refuseront de rendre hommage à l'image de la bête (Apoc. 13:14). De plus, tous ceux qui n'admettront pas de recevoir la marque de la bête sur leur main droite (travailleurs manuels) ou sur leur front (travailleurs intellectuels) seront dans l'impossibilité absolue d'acheter ou de vendre (v. 16). Seuls auront le droit de subsister ceux qui accepteront de se prosterner devant l'image de la bête et de recevoir sa marque. Pour les fidèles qui seront pris dans ce filet satanique, la vie matérielle deviendra impossible.

(*) Car les Juifs pieux ne voudraient pas sortir de leurs demeures ce jour-là et trouveraient ainsi la mort. En effet, la loi prescrit : Que chacun reste chez lui, que personne ne sorte du lieu où il est, le septième jour, (Ex. 16:29). L'usage, non la loi, autorisait cependant un parcours de six stades environ, soit un peu plus d'un kilomètre.

Quant à ceux qui auront suivi les instructions de la parole de Dieu et auront fui dans les montagnes, ils seront mis à l'abri du danger et nourris par Dieu, comme jadis le peuple d'Israël reçut la manne durant la traversée du désert. Citons quelques passages se rapportant à cet événement : « C'est pourquoi, voici, moi, je l'attirerai, et je la mènerai au désert, et je lui parlerai au coeur ; et de là je lui donnerai ses vignes, et la vallée d'Acor pour une porte d'espérance ; et là elle chantera (ou répondra) comme dans les jours de sa jeunesse et comme au jour où elle

monta du pays d'Égypte » (Osée 2:14, 15). Paroles d'espérance et promesses réconfortantes bien propres à affermir la foi du résidu au travers de son épreuve ! Écoutons encore la même voix s'adresser à lui par le prophète Ésaïe : « Viens, mon peuple, entre dans tes chambres et ferme tes portes sur toi ; cache-toi pour un petit moment, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici, l'Éternel sort de son lieu pour visiter l'iniquité des habitants de la terre sur eux » (26:20, 21). Et encore le prophète Joël : « Et l'Éternel sera l'abri de son peuple et le refuge des fils d'Israël. Et vous saurez que moi, l'Éternel, je suis votre Dieu » (3:16, 17).

Enfin, nous trouvons la même prophétie et les mêmes promesses en Apoc. 12:13, 14 : « Et quand le dragon (= Satan) vit qu'il avait été précipité sur la terre (*), il persécuta la femme qui avait enfanté le fils mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât dans le désert, en son lieu, où elle est nourrie un temps, et des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent ». La femme est le type d'Israël et l'enfant mâle nous parle du Christ « qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer » et que le dragon n'était pas parvenu à dévorer, parce qu'il avait été « enlevé vers Dieu et vers son trône » (12:4, 5). « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle a un lieu préparé par Dieu, afin qu'on la nourrisse là mille deux cent soixante jours » (v. 6). On peut penser que ce lieu de refuge sera situé en Transjordanie et jusque dans le désert de Syrie, régions dont la configuration géographique offrira aux fuyards une protection naturelle, analogue à celle que les Camisards trouvèrent jadis dans les Cévennes.

(*) Au début de la dernière demi-semaine de Daniel, qui marque le commencement de la grande tribulation.

Combien les circonstances du résidu nous aident à comprendre le but et le sens de ce qu'on appelle l'oraison dominicale : la demande du pain quotidien sera celle d'un vrai miracle, mais Dieu l'accomplira (il est répété à deux reprises, en Apoc. 12, que Dieu nourrira les siens réfugiés au désert). D'ailleurs, cette prière sera aussi celle de leurs frères qui n'auront pu s'échapper lors de la manifestation de l'Antichrist. Ne pouvant ni acheter, ni vendre, parce qu'ils auront refusé d'adorer la bête, ils devront demander aussi chaque jour à Dieu le pain de leur subsistance et ils le recevront en secret de la main de leur Père. Ils le supplieront de les garder de l'heure de la tentation, la terrible tentation de céder aux sollicitations de l'ennemi, afin d'échapper à la mort (« Et ils n'ont pas aimé leur vie, même jusqu'à la mort » [Apoc. 12:11]). Ils ne cesseront de crier vers Dieu pour que son règne vienne et qu'ainsi sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Enfin, voyant le mal triompher sur la terre, ils demanderont à Dieu de les en délivrer, délivrance qui leur sera accordée lorsque les deux instruments de Satan seront jetés vivants en enfer (Apoc. 19:20) et que le dragon sera lié durant mille ans dans l'abîme, pendant le règne de Christ (20:1-3). Ce qui précède montre à l'évidence que la prière que le Seigneur enseigna à ses disciples n'était pas destinée littéralement aux croyants de l'économie actuelle, mais particulièrement à ceux qui seront appelés à traverser la grande tribulation.

Les vainqueurs de cette terrible épreuve sont désignés en Apocalypse 7, par le nombre symbolique des cent quarante-quatre mille marqués sur le front du sceau des serviteurs de Dieu. « Et je vis un autre ange (= Christ lui-même) montant de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria à haute voix aux quatre anges, auxquels il avait été donné de nuire à la terre et à la mer, disant : Ne nuisez pas à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons scellé au front les esclaves de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient scellés : cent quarante-quatre mille scellés de toute tribu des fils d'Israël » (v. 2-4). Ces témoins sont préservés

des fléaux qui sont décrits au chapitre 9 : « Et il leur fut dit (aux sauterelles) qu'elles ne nuisissent ni à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts » (v. 4) (*). Il semble donc que Dieu veuille préserver un nombre déterminé de témoins de toutes les tribus d'Israël, pour les introduire dans le Royaume. Mais ce nombre est symbolique et il est bien certain que les rescapés de la grande tribulation seront plus de cent quarante-quatre mille, bien que les deux tiers des Juifs doivent être exterminés et que, d'autre part, le tiers (le résidu) aura de nombreux martyrs, victimes de la rage persécutrice de l'Antichrist. « Et le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre contre le résidu de la semence de la femme, ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus » (Apoc. 12:17).

(*) Ce passage rappelle les voies de Dieu lors de la destruction de Jérusalem par Nebucadnetsar (cf. Ézééch. 9:4-6).

4.2.2.3 - Les deux témoins pendant la grande tribulation

Cela nous amène à aborder la prophétie relative aux deux témoins d'Apocalypse 11. « Et je donnerai puissance à mes deux témoins, et ils prophétiseront mille deux cent soixante jours, vêtus de sacs » (Apoc. 11:3). La durée de leur ministère correspond à celle de la grande tribulation elle-même. Par conséquent, il y aura à Jérusalem, pendant tout le règne de l'Antichrist, deux témoins de Dieu, revêtus d'une puissance divine extraordinaire et faisant échec au pouvoir satanique du faux prophète. « Ceux-ci sont les deux oliviers et les deux lampes qui se tiennent devant le Seigneur de la terre » (v. 4). Ainsi, durant cette période de persécution et d'apostasie défiant toute imagination, le Seigneur suscitera un témoignage complet et puissant, mais d'une durée limitée.

« Et si quelqu'un veut leur nuire, le feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis ; et si quelqu'un veut leur nuire, il faut qu'il soit ainsi mis à mort. Ceux-ci ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant les jours de leur prophétie ; et ils ont pouvoir sur les eaux pour les changer en sang, et pour frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront » (v. 5, 6). Le caractère du témoignage qui sera rendu alors sera entièrement différent de celui de l'évangile de la grâce. Cela s'explique par le fait que l'état de choses qui régnera alors sera tout autre que celui qui existe sur la terre tant que l'Église y demeurera. Le témoignage ainsi rendu rappelle celui de Moïse et d'Élie qui eurent aussi le pouvoir de transformer l'eau en sang, de faire apparaître diverses plaies (Moïse), et de fermer le ciel pendant trois ans et demi (Élie). Comme Dieu a sanctionné jadis le témoignage de Moïse et d'Élie, il sanctionnera celui de ces fidèles qui revendiqueront ses droits face à la haine déchaînée de l'ennemi, représenté par le chef de l'Empire romain (la Bête) et l'Antichrist (le faux prophète). C'est à ces événements-là que fait sans doute aussi allusion le passage suivant du prophète Malachie : « Voici, je vous envoie Élie, le prophète, avant que vienne le grand et terrible jour de l'Éternel. Et il fera retourner le cœur des pères vers les fils, et le cœur des fils vers leurs pères, de peur que je ne vienne et ne frappe le pays de malédiction » (4:5, 6). Cette prophétie a eu un premier accomplissement en Jean-Baptiste, au sujet duquel l'ange annonça, avant sa naissance : « Et il fera retourner plusieurs des fils d'Israël au Seigneur leur Dieu. Et il ira devant lui dans l'esprit et la puissance d'Élie, pour faire retourner les cœurs des pères vers les enfants, et les désobéissants à la pensée des justes, pour préparer au Seigneur un peuple bien disposé » (Luc 1:16, 17). L'allusion du prophète Malachie au « grand et terrible jour de l'Éternel » annonce que

le témoignage rendu à Jérusalem par les deux témoins aura un caractère et des effets identiques, qu'il sera de nouveau, comme celui d'Élie, accompagné de miracles et amènera de nombreux « pères » et « enfants » d'Israël à se repentir et à accueillir leur Messie à son avènement.

« Et, quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, et les vaincra, et les mettra à mort ; et leur corps mort sera étendu sur la place de la grande ville qui est appelée spirituellement Sodome et Égypte, où aussi leur Seigneur a été crucifié » (v. 7, 8). La puissance de Dieu les protège jusqu'au jour où, leur témoignage étant arrivé à son terme et leur mission remplie, ils sont mis à mort par le chef de l'Empire romain. Celui-ci ne peut accomplir ce crime qu'au moment où Dieu le permet. Il y a une analogie évidente entre le ministère terrestre du Seigneur et celui de ces témoins : son ministère eut la même durée et rencontra également l'opposition incessante et la haine des chefs du peuple, mais ne put être empêché tant que l'heure n'était pas venue ; puis le Seigneur fut mis à mort à Jérusalem, ressuscita le troisième jour, et monta au ciel.

« Et ceux des peuples et des tribus et des langues et des nations voient leur corps mort durant trois jours et demi, et ils ne permettent point que leurs corps morts soient mis dans un sépulcre. Et ceux qui habitent sur la terre se réjouissent à leur sujet et font des réjouissances, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes tourmentaient ceux qui habitent sur la terre » (v. 9, 10). On voit, par ces versets, que l'activité des témoins aura déployé ses effets au monde entier, quand bien même elle se sera exercée à Jérusalem. Leur mort réjouit les méchants dans tous les pays, c'est-à-dire les impies que leur témoignage invincible remplissait d'une haine diabolique. La joie des méchants éclate au moment où ils pensent avoir enfin triomphé de ceux qui les « tourmentaient », et ils contemplent leurs cadavres durant trois jours et demi (*).

(*) Ce passage, que l'incrédulité rejetait comme énonçant une impossibilité, n'a jamais présenté aucune difficulté pour la foi. Or aujourd'hui, même les incrédules doivent abandonner leurs objections et admettre qu'il sera parfaitement possible de montrer les corps des témoins au monde entier, durant les trois jours et demi qu'ils passeront sans sépulture à Jérusalem. — Complément de la note par Bibliquest : Une caméra est d'ores et déjà dirigée en permanence sur le mur des lamentations de Jérusalem et visible sur Internet à tout instant du jour.

Mais c'est Dieu qui aura le dernier mot : il manifeste sa puissance envers ses serviteurs comme envers leurs ennemis : « Et après les trois jours et demi, l'esprit de vie venant de Dieu entra en eux ; et ils se tinrent sur leurs pieds, et une grande crainte tomba sur ceux qui les contemplaient. Et j'ouïs une grande voix venant du ciel, leur disant : Montez ici. Et ils montèrent au ciel dans la nuée, et leurs ennemis les contemplèrent. Et à cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre ; et la dixième partie de la ville tomba, et sept mille noms d'hommes furent tués dans le tremblement de terre ; et les autres furent épouvantés et donnèrent gloire au Dieu du ciel » (v. 11-13). Ainsi, le diable et ses acolytes sont publiquement couverts de honte au moment où ils croyaient triompher, et la voix du Seigneur ne cessera de se faire entendre jusqu'à la fin, à salut envers ceux qui reconnaîtront sa seigneurie et refuseront de se soumettre à l'Antichrist, préférant faire le sacrifice de leur vie (Apoc. 13:15).

4.2.2.4 - Les martyrs de la grande tribulation

Nombreux, en effet, seront les martyrs parmi le résidu. Leur fidélité sera récompensée en ce qu'ils ressusciteront avant l'apparition glorieuse de Christ et seront associés à lui durant son

règne. Plusieurs passages de la Parole expriment leurs souffrances, leur détresse, leur espérance. Nous en citerons quelques-uns : « Tu nous as livrés comme des brebis destinées à être mangées, et tu nous as dispersés parmi les nations... Tout cela nous est arrivé, et nous ne t'avons pas oublié, et nous n'avons pas été infidèles à ton alliance. Notre coeur ne s'est pas retiré en arrière, et nos pas n'ont point dévié de ton sentier ; quoique tu nous aies écrasés dans le lieu des chacals, et que tu nous aies couverts de l'ombre de la mort. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, et étendu nos mains vers un dieu étranger, Dieu ne s'en enquerrait-il pas ? car lui connaît les secrets du coeur. Mais, à cause de toi, nous sommes mis à mort tous les jours, nous sommes estimés comme des brebis de tuerie. Éveille-toi ! Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Réveille-toi ; ne nous rejette pas pour toujours » (Ps. 44:11 et suiv.).

Parfois aussi, le résidu martyr, considérant ses péchés et ceux de la nation, accepte l'épreuve comme un juste châtement : « Vos iniquités ont fait séparation entre vous et votre Dieu, et vos péchés ont fait qu'il a caché de vous sa face, pour ne pas vous écouter... C'est pourquoi le juste jugement est loin de nous, et la justice ne nous atteint pas ; nous attendons la lumière, et voici les ténèbres ! la clarté, et nous marchons dans l'obscurité... Au milieu de ceux qui se portent bien nous sommes comme des morts. Nous rugissons tous comme les ours, et nous ne cessons de gémir comme les colombes : nous attendons le juste jugement, et il n'y en a pas ; le salut, et il est loin de nous. Car nos transgressions se sont multipliées devant toi, et nos péchés témoignent contre nous » (És. 59:2-12).

Dans plusieurs passages, le résidu crie vengeance à Dieu contre ses ennemis : « Que la mort les saisisse ! qu'ils descendent vivants dans le shéol ! Car la malice est dans leur demeure, au milieu d'eux » (Ps. 55:15). « Ô Dieu ! dans leur bouche brise leurs dents ; Éternel ! arrache les grosses dents des jeunes lions. Qu'ils se fondent comme des eaux qui s'écoulent !... Qu'ils soient comme une limace qui va se fondant ! Comme l'avorton d'une femme, qu'ils ne voient pas le soleil ! Avant que vos chaudières aient senti les épines, vertes ou enflammées, le tourbillon les emportera. Le juste se réjouira quand il verra la vengeance ; il lavera ses pieds dans le sang du méchant » (Ps. 58:6 et suiv.).

Si nous avons quelque peine à comprendre de telles imprécations, il ne faut pas oublier que l'économie de la grâce sera passée et que, d'autre part, ces paroles s'adressent aux instruments de Satan déchaîné contre les saints du résidu. Ceux-ci seront en butte à une persécution dont nous ne pouvons imaginer l'intensité et qui atteindra une telle multitude que le sang des martyrs sera versé comme de l'eau, tout autour de Jérusalem. « Ô Dieu ! les nations sont entrées dans ton héritage ; elles ont profané ton saint temple ; elles ont mis Jérusalem en monceaux de pierres. Elles ont donné les cadavres de tes serviteurs en pâture aux oiseaux des cieux, la chair de tes saints aux bêtes de la terre ; elles ont versé leur sang comme de l'eau tout autour de Jérusalem, et il n'y a eu personne pour les enterrer » (Ps. 79:1-3).

Mais ils n'invoquent pas seulement la vengeance de Dieu pour le sang des martyrs : ils imploront aussi sa délivrance, du sein de leur profonde détresse, et goûtent par avance la joie qui sera leur part avec Christ. « Que le gémissement du prisonnier vienne devant toi ; selon la grandeur de ton bras garantis ceux qui sont voués à la mort ; et rends à nos voisins sept fois dans leur sein l'opprobre qu'ils ont jeté sur toi, Seigneur ! Mais nous, ton peuple et le troupeau de ta

pâturer, nous te célébrerons à toujours ; de génération en génération nous raconterons ta louange » (v. 11-13).

En Apocalypse 6, v. 9 à 11, nous trouvons une allusion à ces temps de persécution : « Et lorsqu'il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient rendu. Et elles criaient à haute voix, disant : Jusques à quand, ô Souverain, saint et véritable, ne juges-tu pas et ne venges-tu pas notre sang sur ceux qui habitent sur la terre ? Et il leur fut donné à chacun une longue robe blanche ; et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que, et leurs compagnons d'esclavage et leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux, fussent au complet ». Divers passages de l'Apocalypse annoncent en effet le martyre d'autres fidèles, victimes de la rage de la bête (12:11 ; 13:7 et 15 ; 15:2-4), vainqueurs de celle-ci, de son image et de son nombre. Tous sont associés à Christ, à l'Église et aux saints de l'Ancien Testament, ainsi qu'il ressort des versets suivants : « Et je vis des trônes, et ils étaient assis dessus, et le jugement leur fut donné ; et les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu » (Apoc. 20:4). Tous étant alors au complet, ils entrent dans le règne avec Christ : « Et ils vécurent et régnèrent avec le Christ mille ans... Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection : sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui mille ans » (v. 4 et 6).

Ainsi, les martyrs du résidu d'Israël auront un avenir plus glorieux encore que leurs frères épargnés et qui entreront dans le royaume terrestre de Christ. Leur mort les fera passer dans la gloire céleste et, bien qu'elle les empêche de participer au repos et aux bénédictions terrestres du règne du Messie, ils seront d'autant plus intimement associés à lui dans ce règne comme tous ceux qui auront part à la première résurrection ou seront transmués à la venue du Seigneur.

4.2.3 - Chapitre 3 — L'Antichrist

Nous avons déjà fait allusion plusieurs fois à ce personnage qui jouera un rôle de premier plan après l'enlèvement de l'Église. C'est pourquoi il nous paraît indiqué de réserver un chapitre à ce sujet, dans lequel nous étudierons ce que la Parole nous déclare sur son origine, sa terrifiante puissance, ses caractères et sa fin dramatique.

4.2.3.1 - La deuxième bête d'Apocalypse 13

Dans le chapitre 13 de l'Apocalypse, l'apôtre Jean décrit la vision qu'il eut de deux bêtes qui montent successivement, la première de la mer, la seconde de la terre. La première bête, qui est le symbole du chef de l'Empire romain dans un état d'anarchie révolutionnaire figuré par la mer, ne retiendra pas notre attention pour le moment : nous y reviendrons dans notre prochaine section où nous décrirons les événements prophétiques concernant plus spécialement les nations. En revanche, la seconde bête est l'image de l'Antichrist, et nous allons considérer attentivement la description que la Parole nous en donne : « Et je vis une autre bête montant de la terre ; et elle avait deux cornes semblables à un agneau ; et elle parlait comme un dragon » (Apoc. 13:11). Tout d'abord, le symbole dont la Parole se sert — une bête — fait ressortir l'absence de relation avec Dieu qui caractérisera l'Antichrist. En effet, l'animal, à la différence de l'homme, n'a aucune conscience de l'existence de Dieu ; il est créé uniquement pour la terre et

ne regarde qu'en bas. L'homme, au contraire, a été créé pour connaître Dieu ; même tombé dans le péché et l'ignorance, il sait qu'existe un Être supérieur invisible, envers lequel il se sent responsable de ses actes. L'Antichrist aura, moralement, ce caractère de la bête qui ignore entièrement Dieu, et tout le système religieux qu'il instituera visera à détrôner Dieu et à se substituer à lui comme objet d'adoration. D'autre part, on peut voir, dans ce symbole d'une bête, le caractère impérial, par analogie avec les empires représentés également par des bêtes dans les prophéties de Daniel : cela montre que l'Antichrist ne sera pas seulement un chef religieux, mais exercera aussi une autorité politique. De fait, il sera acclamé comme roi par les Juifs apostats.

4.2.3.2 - Faux Messie

Un second trait particulier de cette bête, c'est qu'elle avait deux cornes comme un agneau. Cela fait ressortir la prétention de l'Antichrist de ressembler au Messie, dont il s'efforce de prendre la place en accomplissant divers miracles à l'aide de la puissance que le diable lui confèrera. En effet, la bête « parlait comme un dragon » : Satan parlera par la bouche de l'Antichrist. Aussi, les fidèles du résidu n'auront aucune peine à reconnaître son origine diabolique, malgré le travestissement par lequel il parviendra à se faire acclamer comme le Messie d'Israël par les Juifs incrédules.

Il monte « de la terre », image d'un régime politique organisé et stable, en contraste avec l'état d'instabilité et d'anarchie représenté par « la mer ». Cela prouve que l'Antichrist n'apparaîtra qu'après que l'Empire romain aura été rétabli et bien organisé. D'ailleurs, la seconde bête (donc l'Antichrist) « exerce tout le pouvoir de la première bête devant elle, et fait que la terre et ceux qui habitent sur elle rendent hommage à la première bête » (v. 12). Ce passage fait ressortir l'entente qui unira ces deux instruments de Satan, le premier en tant que détenteur du pouvoir politique et ayant son siège à Rome, le second en tant que détenteur du pouvoir religieux et siégeant à Jérusalem. Mais on voit aussi que l'Antichrist est, dans son activité satanique, plus énergique que la bête romaine qui ne fait pas de miracles. De tout temps, le diable s'est servi avant tout de ce qu'on appelle la religion pour accomplir ses desseins. À cet effet, il confèrera une puissance extraordinaire à l'Antichrist. Aussi bien, il aura été chassé du ciel peu auparavant et précipité sur la terre, à la suite d'un combat contre l'archange Michel et ses anges ainsi que nous le lisons en Apocalypse 12:7-9. Et il est ajouté : « Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps » (v. 12). On peut se représenter combien terrifiantes seront les manifestations de cette fureur satanique qui inspirera tous les actes de l'Antichrist, agissant de concert avec le Chef de l'Empire romain. En vertu de la puissance que le diable lui donnera, il accomplira « de grands miracles », faisant même descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes (Apoc. 13), comme le prophète Élie. Par ces miracles, il parviendra à séduire un grand nombre d'hommes. L'apôtre Paul annonce les mêmes faits aux Thessaloniens, appelant l'Antichrist l'homme de péché, le fils de perdition, l'inique, termes qui illustrent bien la ruse, la subtilité et la puissance diaboliques qui accompagneront sa manifestation. Et il ajoute : « Duquel la venue est selon l'opération de Satan, en toute sorte de miracles et signes et prodiges de mensonge, et en toute séduction d'injustice pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. Et à cause de cela, Dieu leur envoie une énergie d'erreur pour qu'ils croient au mensonge » (2 Thess.

2). L'Antichrist se servira donc de sa puissance pour amener les hommes à l'adorer, prenant la place de Dieu et de Christ. Son habileté, jointe à « l'énergie d'erreur » envoyée par Dieu lui-même, égarera tous les hommes « qui n'ont pas cru la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice » (v. 12). Satan en fera la contrefaçon de Christ, de sorte que les habitants de la terre se laisseront enlacer rapidement dans ses mensonges et n'hésiteront pas à adorer à la fois l'Antichrist et la bête romaine. Nous lisons, en effet, en 2 Thess. 2:4, que le premier « s'assiéra au temple de Dieu (*), se présentant lui-même comme étant Dieu ». D'autre part, il dira « à ceux qui habitent sur la terre de faire une image à la bête qui a la plaie de l'épée et qui a repris vie (la bête romaine). Et il lui fut donné de donner la respiration (pas la vie !) à l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât même, et qu'elle fît que tous ceux qui ne rendraient pas hommage à l'image de la bête fussent mis à mort » (Apoc. 13:14, 15). Mais il est manifeste que l'Antichrist aura une plus grande emprise sur les foules. Il se servira de la puissante influence de l'Empire romain et exercera tout le pouvoir de la première bête. En outre, il sera en mesure d'accomplir des actions prodigieuses que l'empereur romain sera incapable de faire. La conséquence en sera qu'il séduira les habitants de la terre entière.

(*) Ce qui prouve bien qu'il siégera à Jérusalem.

4.2.3.3 - Un surhomme

L'Antichrist sera le « surhomme » que le monde attend, aujourd'hui déjà, et qu'il acclamera alors comme un sauveur. Ayant rejeté le vrai Sauveur et préféré les ténèbres à la lumière, les hommes se laisseront séduire sans peine par ce faux Christ, que l'apôtre Paul appelle « l'homme de péché », parce qu'il donnera toute la mesure du mal que peut atteindre l'homme et sera « le type le plus évolué du pécheur ». De plus, son nom (qui signifie « contrechrist ») le désigne comme devant être le plus grand adversaire du Seigneur qui ait jamais existé parmi les hommes. Il niera que Jésus est le Christ. Mais il niera aussi le Père et le Fils (1 Jean 2:22). Instrument du diable, il sera l'homme totalement perverti et adversaire de Jésus Christ, l'envoyé du Père, l'Homme parfait. Jésus, c'est Dieu qui s'est fait homme, pour sauver les pécheurs ; l'Antichrist, c'est le faux Messie, l'homme qui se fait Dieu et qui, à l'aide de la puissance reçue de Satan, s'efforcera d'entraîner les hommes à se révolter contre Dieu et à faire la guerre à Christ. Jésus est l'image du Dieu invisible (Col. 1:15), l'empreinte de sa substance (Héb. 1:3), de sorte qu'il pouvait dire lui-même : « Celui qui m'a vu, a vu le Père » (Jean 14:9). L'Antichrist, bien que déguisé en agneau, porte les traits et les caractères de celui qui l'envoie : Satan. Jean le représente sous les traits d'une bête parlant comme un dragon, ce grand dragon roux qui est décrit en Apoc. 12 et qui n'est autre que le diable. Celui-ci s'efforce d'imiter Dieu en créant une trinité diabolique (Satan, la bête romaine et l'Antichrist), une fausse église, avec ses ministres de mensonge et ses miracles de séduction. L'Antichrist est appelé à jouer un rôle de premier plan dans cette organisation satanique, toujours dans le dessein de s'opposer à Christ et de se substituer à lui. Il monte de la terre et vient en son propre nom pour accomplir la volonté du diable (Apoc. 13:11 ; Jean 5:43), alors que le Seigneur Jésus est descendu du ciel, au nom du Père et pour accomplir sa volonté (Jean 6:38 ; 5:43). Il fut l'Agneau immolé, la brebis muette ; opprimé et affligé, il n'a pas ouvert sa bouche : tout cela nous parle de son anéantissement, de sa douceur, de son amour pour nous, pécheurs (És. 53 ; Phil. 2:5-8). L'Antichrist est une bête sauvage, un être cruel, arrogant, qui n'aura pas soin du troupeau, mais au contraire déchirera les brebis et les

dévorera (Zach. 11:6, 16). Il recevra sa puissance directement du diable, son apparition sera « selon l'opération de Satan » (2 Thess. 2:9), tandis que le Seigneur Jésus a dit à ses disciples : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre », et encore : « Toutes choses m'ont été livrées par mon Père » (Matt. 28:18 ; 11:27).

4.2.3.4 - La puissance de séduction — la marque et le nombre de la bête

Cette comparaison montre combien l'Antichrist sera opposé à Christ, aussi bien dans ses caractères que dans son activité, bien que Satan s'efforce de faire de son faux Messie une horrible caricature de Christ. C'est pourtant ce faux Messie que les hommes recevront et adoreront, parce qu'ils n'auront pas voulu croire au Fils de Dieu. Et ce sera par l'effet d'une puissance inouïe de séduction qu'ils se prosterneront devant cet envoyé de Satan. L'énergie d'erreur que Dieu leur enverra pour croire au mensonge, jointe aux miracles et prodiges accomplis par l'Antichrist, fera que les Juifs apostats admettront que leur Messie si longtemps attendu sera enfin manifesté, tandis que les nations christianisées acclameront le « Christ revenu » ou le « surhomme » de la fin des temps. Le Seigneur lui-même a mis ses disciples en garde contre cette puissance de séduction qui s'exercera alors et gagnera de grandes foules (Matt. 24:4, 5). Cette « énergie d'erreur » constituera un terrible châtement de la part de Dieu contre les hommes qui auront refusé de croire la vérité et pris plaisir à l'injustice. Aussi les élus de ces temps-là auront-ils besoin d'être gardés et éclairés par Dieu, afin de résister à la séduction de l'Antichrist. Ils pourront d'ailleurs reconnaître ses caractères grâce aux enseignements de la Parole et seront ainsi préservés de cette diabolique influence. « Voici, je vous l'ai dit à l'avance » (Matt. 24:25). « Si quelqu'un a des oreilles, qu'il écoute ! » (Apoc. 13:9).

Ceux qui refuseront de se soumettre à son pouvoir seront mis à mort. Tel sera également le sort des fidèles qui ne voudront pas se prosterner devant l'image de l'empereur romain installée dans le temple à Jérusalem, ou qui refuseront de recevoir sa marque, son nom ou son nombre sur leur front ou sur leur main. Il sera impossible d'acheter ou de vendre sans ce signe. Le nombre de la bête romaine est six cent soixante-six. Il ne nous appartient pas d'expliquer la signification de ce chiffre (*) : les « intelligents » qui seront sur la terre alors le comprendront et c'est pour eux seuls que cette connaissance aura une valeur littérale.

(*) On en a donné, paraît-il, cent vingt interprétations différentes.

4.2.3.5 - Autres passages décrivant l'Antichrist

Considérons maintenant quelques autres passages relatifs à l'Antichrist.

Le prophète Daniel fournit plusieurs indications à son sujet. « Et le roi agira selon son bon plaisir, et s'exaltera, et s'élèvera contre tout dieu, et proférera des choses impies contre le Dieu des dieux ; et il prospérera jusqu'à ce que l'indignation soit accomplie ; car ce qui est déterminé sera fait. Et il n'aura point égard au Dieu de ses pères, et il n'aura point égard à l'objet du désir des femmes (= le Christ), ni à aucun dieu ; car il s'agrandira au-dessus de tout ; et, à sa place, il honorera le dieu des forteresses avec de l'or, et avec de l'argent, et avec des pierres précieuses, et avec des choses désirables, il honorera un dieu que n'ont pas connu ses pères ; et il agira dans les lieux forts des forteresses, avec un dieu étranger : à qui le reconnaîtra il multipliera la gloire ; et il les fera dominer sur la multitude et leur partagera le pays en récompense » (11:36-39). Bien

qu'écrite des siècles avant celle de l'apôtre Paul, cette prophétie décrit en termes presque identiques le caractère et l'activité diaboliques de l'Antichrist : même volonté acharnée d'imposer son pouvoir à tous les hommes, même opposition impie contre Dieu et contre Christ, même orgueil le poussant à se faire adorer. La prophétie de Daniel contient cependant des détails complémentaires fort intéressants. Tout d'abord, on peut en inférer que l'Antichrist sera un Juif puisqu'il est dit qu'il n'aura point égard au Dieu de ses pères, ce qui s'applique de toute évidence à Jéhovah, le vrai Dieu d'Israël. D'ailleurs, s'il n'était pas Juif, il ne pourrait guère s'imposer aux Juifs apostats comme le Messie promis. Le Seigneur lui-même fait allusion à ce fait en Jean 5 : « Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre (= l'Antichrist) vient en son propre nom, celui-là vous le recevrez » (v. 43). Ayant rejeté et crucifié le vrai Messie venu au nom du Père, ils seront prêts à reconnaître le faux Messie, le faux prophète (Apoc. 19:20) qui viendra en son propre nom et se fera adorer dans le temple de Jérusalem. Cet homme qui s'élèvera contre tout ce qui pourrait rappeler Dieu ou le Seigneur Jésus (« contre tout ce qui est appelé Dieu ou qui est un objet de vénération », 2 Thess. 2:4), honorera « le dieu des forteresses », ce que l'on appellerait, en langage moderne, « les forces armées ». En effet, à côté du pouvoir qu'il tiendra du diable, il s'appuiera principalement sur les armes pour accomplir ses desseins.

Il faut bien reconnaître que ce qui se passe aujourd'hui dans le monde, notamment dans certains pays, nous donne une idée du régime que l'Antichrist instaurera : même culte de la force et du mensonge, même opposition à l'égard de Dieu et des siens, même esprit de violence et de matérialisme. D'ailleurs, la Parole affirme aussi que cet esprit de l'Antichrist est déjà dans le monde. « Tout esprit qui ne confesse pas Jésus Christ venu en chair n'est pas de Dieu ; et ceci est l'esprit de l'Antichrist, duquel vous avez oui dire qu'il vient, et déjà maintenant il est dans le monde » (1 Jean 4:3). « Car plusieurs séducteurs sont sortis dans le monde, ceux qui ne confessent pas Jésus Christ venant en chair : celui-là est le séducteur et l'Antichrist » (2 Jean 7). Cet esprit qui règne aujourd'hui déjà, atteindra son plein développement dans celui qui est appelé l'homme de péché, le fils de perdition, l'inique. Que Dieu veuille nous préserver de cet esprit du présent siècle mauvais !

Le prophète Ésaïe a, lui aussi, parlé de l'Antichrist, notamment au chapitre 57 : « Et tu t'es rendue auprès du roi avec de l'huile, et tu as multiplié tes parfums ; et tu as envoyé tes messagers au loin, et tu t'es dégradée jusque dans le shéol » (v. 9). Il ressort de ce passage que les Juifs apostats accueilleront l'Antichrist avec de grands honneurs. Mais Dieu n'y voit qu'une dégradation pour son peuple, et une dégradation qui le conduira jusqu'en enfer. Au chapitre 30, Ésaïe décrit la fin de l'Antichrist. Nous y reviendrons plus loin.

Enfin, Zacharie annonce également le règne éphémère de l'Antichrist. « Car voici, je suscite un berger dans le pays, qui ne visitera pas ce qui va périr, qui ne cherchera pas ce qui est dispersé, qui ne pansera pas ce qui est blessé, et qui ne nourrira pas ce qui est en bon état ; mais il mangera la chair de ce qui est gras, et rompra la corne de leurs pieds. Malheur au pasteur de néant qui abandonne le troupeau ! L'épée tombera sur son bras et sur son oeil droit. Son bras sera entièrement desséché, et son oeil droit sera entièrement obscurci » (Zach. 11:16, 17). Homme dur et cruel, l'Antichrist n'aura cure de ses sujets et ne se souciera que d'affermir son pouvoir pour la satisfaction de son incommensurable orgueil.

4.2.3.6 - La fin de l'Antichrist

Pendant le jugement de Dieu fondra sur lui et mettra un terme à ce bref, mais cruel règne. Lorsqu'il aura comblé la mesure de ses iniquités, son jugement surviendra, terrible, implacable, foudroyant. Plusieurs passages de la parole de Dieu révèlent qu'il sera anéanti non par la puissance des armes ou des anges, mais par le Seigneur lui-même, à son apparition en gloire. C'est ce que le prophète Zacharie exprime symboliquement en ces termes : « Son bras sera entièrement desséché, et son oeil droit sera entièrement obscurci ». L'apôtre Paul précise que le Seigneur Jésus consumera l'inique par le souffle de sa bouche et l'anéantira par l'apparition de sa venue (2 Thess. 2:8). Ésaïe déclare, dans le passage auquel nous avons fait allusion tout à l'heure : « Car Topheth (*) est préparé depuis longtemps : pour le roi (= l'Antichrist) aussi il est préparé. Il l'a fait profond et large ; son bûcher est du feu et beaucoup de bois : le souffle de l'Éternel, comme un torrent de soufre, l'allume » (És. 30:33). Le châtiment réservé à l'Antichrist est clairement annoncé : il sera jeté vivant en enfer. Cela est confirmé par l'Apocalypse, qui précise qu'un sort identique attend le chef de l'Empire romain. Ainsi, ces deux instruments de Satan unis dans leur activité impie et malfaisante, subiront un même jugement. « Et la bête fut prise (l'empereur romain), et le faux prophète (l'Antichrist) qui était avec elle, qui avait fait devant elle les miracles... Ils furent tous deux jetés vifs dans l'étang de feu embrasé par le soufre » (Apoc. 19:20). Ce jugement est si rapide et exécuté avec une telle puissance — le Seigneur Jésus descendra lui-même du ciel pour l'exercer — que les deux complices sataniques ne pourront esquisser la moindre résistance ni s'enfuir. Après avoir fait trembler l'humanité tout entière et mis à mort d'innombrables témoins de Christ, ils succomberont comme de misérables fantoches devant Celui auquel ils auront voulu faire la guerre, ainsi que nous le verrons lorsque nous étudierons l'histoire du chef de l'Empire romain reconstitué. Mais le Seigneur Jésus apparaîtra comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, à la tête des armées célestes et de tous ses saints glorifiés, et il lui suffira du « souffle de sa bouche » pour anéantir les deux agents de Satan et les précipiter, sans autre jugement, dans les flammes éternelles, où le diable sera jeté mille ans plus tard.

(*) Lieu situé à l'entrée de la vallée de Hinnom, près de Jérusalem, et où l'on offrait des sacrifices humains à Moloch (cf. 2 Rois 23:10 et Jér. 7:31 ; 32:35). Ce lieu, appelé aussi « Gué Hinnom », a donné naissance au mot grec géhenne, lieu de tourments sans fin.

4.2.4 - Chapitre 4 — La délivrance du résidu

Le plus grand nombre des Juifs qui rentreront les premiers en Palestine se laisseront prendre au piège du diable, acclameront l'Antichrist comme le Messie et feront alliance avec l'empereur romain. Mais il y en aura quelques-uns qui, sous l'action du Saint Esprit, reconnaîtront leurs péchés individuels et ceux de leur nation, s'humilieront devant Dieu et refuseront de se soumettre à l'Antichrist. Plusieurs d'entre eux scelleront leur témoignage de leur sang, tandis que d'autres seront préservés et délivrés par l'arrivée du Seigneur Jésus, accompagné de ses saints. Nous allons examiner divers passages relatant les événements qui se produiront alors.

4.2.4.1 - La conversion

Cette conversion sera l'oeuvre du Saint Esprit, ainsi que plusieurs prophètes l'annoncent. « Sur la terre de mon peuple croissent des épines et des ronces... jusqu'à ce que l'Esprit soit

répandu d'en haut sur nous, et que le désert devienne un champ fertile » (És. 32:13-15). « Car ma bouche l'a commandé, et mon Esprit les a rassemblés » (34:16). « Je verserai mon Esprit sur ta semence, et ma bénédiction sur ceux qui sortent de toi » (44:3). « Et, du couchant, ils craindront le nom de l'Éternel, et du lever du soleil, sa gloire... Et le rédempteur viendra à Sion et vers ceux qui, en Jacob, reviennent de leur rébellion, dit l'Éternel. Et quant à moi, c'est ici mon alliance avec eux, dit l'Éternel : Mon esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche, ni de la bouche de ta semence... dès maintenant et à toujours » (59:19-21).

Le prophète Ézéchiël proclame la même vérité. « Et je vous amènerai sur votre terre ; et je répandrai sur vous des eaux pures... Et je vous donnerai un coeur nouveau, et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau... ; et je mettrai mon Esprit au-dedans de vous, et je ferai que vous marchiez dans mes statuts, et que vous gardiez mes ordonnances et les pratiquiez » (Ézéchi. 36:24-27). « Et je ne leur cacherai plus ma face, parce que j'aurai répandu mon Esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel » (39:29). Et, dans la vision des ossements desséchés, dont nous avons déjà parlé, Ézéchiël rapporte comment le Seigneur lui ordonne d'annoncer la venue de l'Esprit sur les os qui s'étaient rapprochés, image de la restauration et de la conversion d'Israël. « Et il me dit : Prophétise au souffle, prophétise, fils d'homme, et dis au souffle : Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Esprit, viens des quatre vents, et souffle sur ces tués, et qu'ils vivent. Et je prophétisai selon qu'il m'avait commandé ; et le souffle entra en eux, et ils vécurent, et se tinrent sur leurs pieds, — une immense armée » (37:9, 10).

4.2.4.2 - La repentance

Les prophètes Joël et Zacharie annoncent ce qui se passera lorsque le résidu d'Israël recevra cette effusion du Saint Esprit. « Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplications ; et ils regarderont vers moi, celui qu'ils auront percé, et ils se lamenteront sur lui, comme on se lamente sur un fils unique, et il y aura de l'amertume pour lui, comme on a de l'amertume pour un premier-né » (Zach. 12:10). « Et il arrivera, après cela, que je répandrai mon Esprit sur toute chair, et vos fils et vos filles prophétiseront » (Joël 2:28).

À la fin de la grande tribulation, le résidu sera donc converti dans le pays, à travers un profond exercice de coeur et de conscience. Enseignés par l'Esprit, les fidèles comprendront enfin que Celui qu'Israël a rejeté et crucifié, était le Messie promis, l'oint de l'Éternel. Mesurant alors l'horreur de ce crime, ils se lamenteront et mèneront deuil. Écoutons en quels termes les prophètes annoncent cette repentance. « En ce jour-là, il y aura une grande lamentation à Jérusalem, comme la lamentation de Hadadrimmon dans la vallée de Meguidon (*) ; et le pays se lamentera, chaque famille à part... » (Zach. 12:10-14). Ce ne sera pas seulement une humiliation collective, mais l'expression d'un exercice personnel, individuel, un sentiment profond de componction et de culpabilité de chaque membre des familles représentées parmi le résidu : les familles de la maison de David, de Nathan, de Lévi, de Shimhi... « toutes les familles qui seront de reste » (cf. également Amos 8:10).

(*) Allusion aux lamentations provoquées par la mort du roi Josias (2 Chron. 35:22-25).

Cette lamentation s'accompagnera de la confession des péchés commis, aussi bien ceux du peuple que les péchés individuels. « Et ils confesseront leur iniquité et l'iniquité de leurs pères, selon leurs infidélités par lesquelles ils ont été infidèles envers moi, et aussi comment ils ont marché en opposition avec moi, en sorte que moi aussi, j'ai marché en opposition avec eux, et que je les ai amenés dans le pays de leurs ennemis. Si alors leur coeur incirconcis s'humilie et qu'alors ils acceptent la punition de leur iniquité, je me souviendrai de mon alliance avec Jacob... » (Lév. 26:40-42). « Et tu te souviendras de tes voies ; et tu seras confuse... Et j'établirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis l'Éternel ; afin que tu te souviennes, et que tu sois honteuse, et que tu n'ouvres plus la bouche, à cause de ta confusion, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, dit le Seigneur, l'Éternel » (Ézé. 16:61-63). « Et là vous vous souviendrez de vos voies et de toutes vos actions par lesquelles vous vous êtes rendus impurs, et vous aurez horreur de vous-mêmes à cause de toutes vos iniquités, que vous avez commises » (20:43). « Et vous vous souviendrez de vos mauvaises voies et de vos actions qui ne sont pas bonnes, et vous aurez horreur de vous-mêmes à cause de vos iniquités et à cause de vos abominations... Soyez honteux et soyez confus à cause de vos voies, maison d'Israël ! » (36:31, 32).

4.2.4.3 - Retour de coeur vers le Seigneur

L'humiliation, la repentance et la confession des péchés s'accompagneront d'un ardent désir, dans le coeur du résidu, de rechercher le Seigneur et de revenir à lui. « Et il arrivera dans tout le pays, dit l'Éternel, que deux parties y seront retranchées et expireront ; mais un tiers y demeurera de reste. Et le tiers, je l'amènerai dans le feu, et je les affinerai comme on affine l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils invoqueront mon nom, et moi, je leur répondrai ; je dirai : C'est ici mon peuple ; et lui, dira : L'Éternel est mon Dieu » (Zach. 13:8, 9). « En ces jours-là et en ce temps-là, dit l'Éternel, les fils d'Israël viendront, eux et les fils de Juda ensemble ; ils iront, marchant et pleurant, et ils chercheront l'Éternel leur Dieu. Ils s'enquerront de Sion ; vers elle leur face sera tournée : Venez, attachons-nous à l'Éternel par une alliance éternelle qui ne sera pas oubliée » (Jér. 50:4, 5). « Et vous m'invoquerez, et vous irez, et me supplierez, et je vous écouterai ; et vous me chercherez, et vous me trouverez, car vous me rechercherez de tout votre coeur, et je me ferai trouver à vous, dit l'Éternel » (29:12-14).

Alors s'opérera en eux une véritable régénération : Dieu leur donnera un coeur nouveau, pardonnera leurs péchés et les purifiera. « L'Éternel, ton Dieu, circoncira ton coeur et le coeur de ta semence, pour que tu aimes l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur et de toute ton âme... Et toi, tu reviendras, et tu écouteras la voix de l'Éternel, et tu pratiqueras tous ses commandements que je te commande aujourd'hui » (Deut. 30:6, 8). « Et je leur donnerai un seul coeur, et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau ; et j'ôterai de leur chair le coeur de pierre, et je leur donnerai un coeur de chair, — afin qu'ils marchent dans mes statuts, et qu'ils gardent mes ordonnances et les pratiquent ; et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu » (Ézé. 11:18-20). La même promesse est répétée au chapitre 36, v. 26-28, ce qui en souligne bien l'importance. De plus, elle est confirmée par le prophète Jérémie, contemporain d'Ézéchiël : « Et je leur donnerai un coeur pour me connaître, car moi je suis l'Éternel ; et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu ; car ils retourneront à moi de tout leur coeur » (Jér. 24:7). « Car c'est ici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, et je l'écrirai sur leur coeur, et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ; et

ils n'enseigneront plus chacun son prochain, et chacun son frère, disant : Connaissez l'Éternel ; car ils me connaîtront tous, depuis le petit d'entre eux jusqu'au grand, dit l'Éternel ; car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché » (31:33, 34). « Et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu ; et je leur donnerai un seul coeur, et une seule voie, pour me craindre tous les jours... et je mettrai ma crainte dans leur coeur, pour qu'ils ne se retirent pas de moi » (32:38-40).

Alors le désir du coeur de Dieu sera enfin satisfait : Israël sera vraiment devenu son peuple. « Ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu » : ces mots si souvent répétés montrent tout le prix que l'Éternel attache à cette alliance. Le « coeur de pierre » d'Israël sera ôté et changé en un « coeur de chair ». Bien entendu, cette purification n'aura point d'autre fondement que le sang de Christ, le seul qui purifie de tout péché. « Le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7). « Et j'ôterai l'iniquité de ce pays en un seul jour » (Zach. 3:9). « En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et pour les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté. Et il arrivera, en ce jour-là, dit l'Éternel des armées, que je retrancherai du pays les noms des idoles, et on ne s'en souviendra plus ; et j'ôterai aussi du pays les prophètes et l'esprit impur » (13:1, 2). Le pays lui-même subira donc une purification totale, après que le péché du peuple aura été pardonné. « Voici, je lui appliquerai un appareil de pansement, et des remèdes, et je les guérirai, et leur révélerai une abondance de paix et de vérité... et je les purifierai de toute leur iniquité par laquelle ils ont péché contre moi, et je pardonnerai toutes leurs iniquités... » (Jér. 33:6-8). « En ces jours-là et en ce temps-là, dit l'Éternel, on cherchera l'iniquité d'Israël, et il n'y en aura point, et les péchés de Juda, et ils ne seront pas trouvés ; car je pardonnerai à ceux que j'aurai fait demeurer de reste » (Jér. 50:20). « Et je répandrai sur vous des eaux pures, et vous serez purs : je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles... Et je vous délivrerai de toutes vos impuretés » (Ézéch. 36:25-29). « Et ils ne se rendront plus impurs par leurs idoles... et je les délivrerai de toutes leurs habitations où ils ont péché, et je les purifierai ; et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu » (37:23).

4.2.4.4 - L'achèvement de la délivrance

Ce travail d'âme s'opérera par la grâce de Dieu au moyen des terribles épreuves qui atteindront le résidu, ce tiers que Dieu amènera « dans le feu » et affinera comme on affine l'argent (Zach. 13:9). Au moment où la tribulation atteindra son point culminant, le Seigneur lui-même apparaîtra avec les saints glorifiés et délivrera le résidu d'Israël qui criera vers Dieu du fond de l'abîme. Ses adversaires seront anéantis (*), puis le millénium sera instauré.

(*) Nous étudierons les prophéties s'y rapportant dans notre prochaine section.

Étant en captivité à l'époque où le Seigneur Jésus était sur la terre, les dix tribus n'auront pas, comme Juda et Benjamin, à expier le crime de la crucifixion du Messie. C'est pourquoi elles ne traverseront pas la grande tribulation en Palestine et ne seront pas jetées dans une fournaise aussi ardente que celle que connaîtra le résidu de Juda. Dieu entrera en jugement avec elles parmi les nations où elles se trouveront et sur le chemin de leur retour en Palestine (Ézéch. 20:33-38). Les méchants en seront retranchés et les réchappés, convertis eux aussi, rentreront dans leur pays peu après l'achèvement de l'oeuvre purificatrice accomplie par Dieu envers le résidu

de Juda. Nous trouvons le récit de leur arrivée en Ésaïe 49 et de la joie que cet événement produira parmi le pauvre résidu, brisé par l'épreuve qu'il viendra de traverser. « Voici, ceux-ci viendront de loin ; et voici, ceux-là, du nord et de l'ouest, et ceux-ci, du pays de Sinim (*). Exultez, cieux, et égaye-toi, terre ! Montagnes, éclatez en chants de triomphe ! Car l'Éternel console son peuple et fera miséricorde à ses affligés » (v. 12, 13). S'adressant ensuite au résidu, Dieu lui dit : « Lève autour de toi tes yeux, et regarde : ils se rassemblent tous, ils viennent vers toi. Je suis vivant, dit l'Éternel, que tu te revêtiras d'eux tous comme d'un ornement, et que tu t'en ceindras comme une fiancée. Car dans tes lieux déserts et tes contrées désolées et ton pays détruit, tu seras maintenant à l'étroit à cause des habitants » (v. 18, 19). Au comble de l'étonnement et de la joie, Jérusalem s'écriera « Qui m'a enfanté ceux-ci ? Et moi, j'étais privée d'enfants et abandonnée, captive et chassée ; et ceux-ci, qui les a élevés ? Voici, moi j'étais laissée seule, — ceux-ci, où étaient-ils ? » (v. 21).

(*) Peut-être la Chine.

Des messagers seront alors envoyés vers toutes les nations pour raconter la gloire de Christ parmi elles (És. 66:19), mais aussi pour en ramener tous les Israélites qui pourraient s'y trouver encore (v. 20) : « Et ils amèneront tous vos frères, d'entre toutes les nations, en offrande à l'Éternel, sur des chevaux, et sur des chars, et dans des voitures couvertes, et sur des mulets, et sur des dromadaires, à ma montagne sainte, à Jérusalem, dit l'Éternel » (cf. également És. 49:22, 23 ; 52:10, 12 ; 60:4-9).

4.2.4.5 - Christ reçu par Israël

Ainsi délivrés, convertis, purifiés et régénérés, ces fidèles acclameront Jésus Christ comme leur Messie et leur Sauveur. « Et on lui dira : Quelles sont ces blessures à tes mains ? Et il dira : Celles dont j'ai été blessé dans la maison de mes amis. Épée, réveille-toi contre mon berger, contre l'homme qui est mon compagnon, dit l'Éternel des armées ; frappe le berger, et le troupeau sera dispersé ; et je tournerai ma main sur les petits » (Zach. 13:6, 7). Ainsi, ils reconnaîtront non seulement qu'ils ont percé leur Messie, mais encore que celui-ci, le compagnon de l'Éternel, a été exposé aux coups de l'épée de la justice divine à cause des péchés de son peuple. En d'autres termes, le mystère de la rédemption leur sera pleinement révélé. Après être restés des siècles sans roi ni prince, sans sacrifice ni statue, et sans éphod ni théraphim, ils « retourneront et rechercheront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi (= Christ), et se tourneront avec crainte vers l'Éternel et vers sa bonté, à la fin des jours » (Osée 3:4, 5). L'apôtre Paul annonce, lui aussi, cette reconnaissance du Messie par Israël : « Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère-ci... c'est qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée ; et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : « Le libérateur viendra de Sion ; il détournera de Jacob l'impiété... » (Rom. 11:25, 26). Ce libérateur sera accueilli et reconnu dans tous ses droits par le résidu des douze tribus, ainsi que le Seigneur l'a déclaré lui-même : « Vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (Matt. 23:39).

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, et je susciterai à David un Germe juste ; et il régnera en roi... Dans ses jours Juda sera sauvé et Israël demeurera en sécurité ; et c'est ici le nom dont on l'appellera : L'Éternel notre justice » (Jér. 23:5, 6). Israël se soumettra avec joie au règne de

Christ, le « Germe juste » de David et servira Dieu d'un seul coeur. « Car en ma montagne sainte, en la haute montagne d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel, là me servira la maison d'Israël tout entière, dans le pays » (Ézééch. 20:40).

4.2.4.6 - La nouvelle alliance

Dieu fera alors une nouvelle alliance avec son peuple. « Je ferai avec vous une alliance éternelle, les grâces assurées de David » (És. 55:3). « Pour un petit moment je t'ai abandonnée, mais avec de grandes compassions je te rassemblerai... J'ai juré que je ne serais plus courroucé contre toi... Car les montagnes se retireraient et les collines seraient ébranlées, que ma bonté ne se retirerait pas d'avec toi, et que mon alliance de paix ne serait pas ébranlée, dit l'Éternel, qui a compassion de toi » (És. 54:7-10). « Et ils bâtiront ce qui était ruiné dès longtemps... et je leur donnerai leur récompense avec vérité, et je ferai avec eux une alliance éternelle » (61:4, 8). « Je les ferai retourner en ce lieu... et je ferai avec eux une alliance éternelle, que je ne me retirerai point d'auprès d'eux, pour leur faire du bien » (Jér. 32:37, 40). « Et je ferai avec eux une alliance de paix... et ils habiteront dans le désert en sécurité » (Éz. 34:25). « Et je ferai avec eux une alliance de paix, ce sera, avec eux, une alliance éternelle ; et je les établirai, et je les multiplierai, et je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours » (37:26).

Ainsi qu'on l'a écrit, cette alliance apportera à Israël la paix, après la persécution ; la sécurité, après le pillage ; l'établissement durable, après la dispersion ; la prospérité, après la misère ; la gloire, après la honte ; l'autorité parmi les nations, après l'oppression ; la joie, après les pleurs ; le bonheur ineffable de la présence et de l'amour du Seigneur, après les jugements que leur avait mérités sa réjection. « Exulte, fille de Sion ; pousse des cris, Israël ! Réjouis-toi et égaye-toi de tout ton coeur, fille de Jérusalem !... Le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de toi... il sauvera ; il se réjouira avec joie à ton sujet : il se reposera dans son amour, il s'égayera en toi avec chant de triomphe » (Soph. 3:14-17).

Nous reviendrons plus loin en détail sur ce tableau merveilleux des bénédictions du millénium. Considérant les voies de Dieu envers son peuple Israël, nous pouvons nous écrier avec l'apôtre Paul, en Romains 11:33-36 : « Ô profondeur des richesses et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies introuvables !... Car de lui, et par lui, et pour lui, sont toutes choses ! À lui soit la gloire éternellement ! Amen ».

4.3 - LES NATIONS

4.3.1 - Chapitre 1 — Babylone la grande

Lorsque le Seigneur reviendra, tous les rachetés seront enlevés à sa rencontre, à quelque système de la chrétienté qu'ils appartiennent. En revanche, un grand nombre de personnes, n'ayant que la profession du christianisme sans la vie divine, seront laissées sur la terre pour y être absorbées dans un système religieux, appelé dans l'Apocalypse Babylone la grande. En feront partie tous les professants non sauvés, protestants, catholiques, orthodoxes, ou de toute religion dite chrétienne.

« Et l'un des sept anges... vint et me parla, disant : Viens ici ; je te montrerai la sentence de la grande prostituée qui est assise sur plusieurs eaux, avec laquelle les rois de la terre ont commis

fornication... Et il m'emporta en esprit dans un désert : et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or et de pierres précieuses et de perles, ayant dans sa main une coupe d'or pleine d'abominations, et les impuretés de sa fornication ; et il y avait sur son front un nom écrit : Mystère, Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre » (Apoc. 17:1-5). L'Église de Dieu ayant été enlevée, la fausse église de Satan prend sa place sur la terre pour un certain temps. D'ailleurs, bien que ces événements soient encore futurs, les éléments constitutifs de ce système apostat existent déjà aujourd'hui, ainsi que nous le verrons en examinant les caractères de Babylone, la grande prostituée. Ces caractères essentiels sont les suivants :

4.3.1.1 - Caractère entièrement terrestre

La prostituée est entièrement terrestre. Elle est la mère des prostituées et des abominations de la terre, entretient des relations coupables avec les rois de la terre, elle prospérera sur la terre et régnera sur les rois de la terre, recherchant les honneurs, les jouissances, les richesses et la domination terrestres (v. 2 à 5, 15, 18). Ainsi ses origines, ses associations et ses caractères sont exclusivement terrestres.

Tout cela contraste avec l'Église véritable dont l'origine, les associations, les bénédictions et la destinée sont célestes. L'origine : « Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu » (Apoc. 21:2). Les associations : « Notre bourgeoisie est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur » (Phil. 3:20). Les bénédictions : « Bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes » (Éph. 1:3). La destinée : « ...Dieu... vous appelle à son propre royaume et à sa propre gloire » (1 Thess. 2:12). En résumé, la terre caractérise Babylone la grande, et le ciel, la véritable Église.

4.3.1.2 - Dominant le monde

Un deuxième trait de la prostituée est qu'elle parvient à établir sa suprématie sur le monde, tandis que l'Église est soumise à Christ, comme une femme l'est à son mari (1 Cor. 11:3 ; Éph. 5:23, 24). Babylone la grande est représentée sous les traits d'une femme « assise sur plusieurs eaux » qui, d'après le verset 15, « sont des peuples et des foules et des nations et des langues ». Cela fait ressortir l'universalité de sa domination. D'autre part, Jean la voit « assise sur une bête écarlate » (*) (v. 3), qu'elle dirige en tous ses mouvements ; cette bête est l'Empire romain reconstitué. Au moins au début de sa renaissance, il tolérera cette religion idolâtre. Enfin, nous lisons au verset 18 qu'elle a « la royauté sur les rois de la terre ».

(*) L'écarlate est la couleur impériale.

Bien que cette description soit prophétique, force nous est de reconnaître que ces traits correspondent étonnamment à ceux de l'église romaine qui a eu, au cours des siècles, une véritable suprématie sur plusieurs rois et nations.

4.3.1.3 - Union avec le monde

L'Église est appelée l'épouse de l'Agneau (Apoc. 21:9). En contraste avec ce caractère, la prostituée est la femme de la Bête (Apoc. 17:3) et les rois de la terre ont commis fornication avec

elle (v. 2). C'est l'union avec le monde et avec la mondanité sous toutes ses formes : la prostituée se pare d'étoffes somptueuses, d'or, de pierres précieuses et de perles (v. 4), tandis que l'Église ne possède rien ici-bas : elle n'a ni argent ni or, et il n'y a parmi elle « pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles » (1 Cor. 1:26). C'est dans la gloire seulement qu'elle sera revêtue de fin lin, éclatant et pur, qui sont les justices (ou actes justes) des saints (Apoc. 19:8). Jésus se la présentera alors glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable (Éph. 5:27).

4.3.1.4 - Mère des abominations

La prostituée se distinguera, en outre, par son impudicité, ses abominations, ses impuretés et sa prostitution (v. 4, 5). Elle tient dans sa main une coupe d'or pleine d'abominations et est appelée la mère des prostituées et des abominations de la terre. Ces termes désignent principalement l'idolâtrie qui caractérisera ce système religieux, en liaison avec son immoralité foncière. L'Église apostate substituera le culte des idoles au culte dû à Dieu et à Jésus Christ, s'unissant pour cela au monde conduit par Satan et ses suppôts (la Bête romaine et l'Antichrist). Ce sera l'union du faux christianisme avec l'antichristianisme. Cette union méritera bien le nom de prostitution, et celle qui l'aura contractée, le titre de « mère des prostituées et des abominations de la terre ».

4.3.1.5 - Ivre du sang des témoins de Christ

La prostituée est ivre du sang des saints, et du sang des témoins de Jésus (v. 6). L'intolérance et la persécution ont été, de tout temps, les caractéristiques de la fausse religion, alors que l'épouse de l'Agneau s'abstient de toute violence. « Mais moi, je vous dis : Ne résistez pas au mal ; mais si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre » (Matt. 5:39). « Que votre douceur soit connue de tous les hommes » (Phil. 4:5). Sur ce point encore, on ne peut s'empêcher de constater que l'Église romaine a, dans les siècles passés, manifesté ces caractères d'intolérance et de persécution à l'égard des témoins de Jésus. Elle préfigure ainsi, plus que tout autre système religieux existant, Babylone la grande. Et l'on comprend l'étonnement de Jean (v. 6, 7), car s'il connaissait les persécutions de la part du paganisme romain d'alors, il avait quelque peine à s'imaginer qu'une Église prétendument chrétienne puisse s'enivrer du sang des témoins de Jésus. « En elle a été trouvé le sang des prophètes, et des saints, et de tous ceux qui ont été immolés sur la terre » (Apoc. 18:24). Or, même si la prostituée persécute et met à mort des rachetés après l'enlèvement de l'Église, il est évident que ceux dont il est question dans ce passage appartiennent principalement à l'économie de la grâce. Il suit de là que Babylone la grande existe déjà maintenant et sera appelée à jouer un rôle particulièrement en vue durant l'apostasie qui suivra le retour du Seigneur. Comme « mère des prostituées », elle est la source génératrice de tous les systèmes inventés par les hommes et de toutes les idolâtries produites par Satan pour détourner les âmes du Seigneur. Or, sans vouloir affirmer que l'Église romaine soit Babylone la grande, on doit reconnaître que la première répond de manière frappante à la description que la Parole nous donne de la seconde. Mais Babylone n'atteindra son développement complet qu'après l'enlèvement de l'Église.

4.3.1.6 - Apogée future

Nous lisons au verset 5 de notre chapitre : « Il y avait sur son front un nom écrit : Mystère, Babylone la grande... » et au verset 7 l'ange dit à Jean : « Pourquoi es-tu étonné ? Je te dirai, moi, le mystère de la femme et de la bête qui la porte ». Dans la Parole, un mystère est un secret que Dieu révèle aux siens. Certes, le mystère d'iniquité opère déjà (2 Thess. 2:7), mais le mal atteindra son apogée seulement lorsque la véritable Église, le sel de la terre, ne sera plus là pour empêcher le plein développement de la corruption. C'est à ce moment que le mystère de la femme et de la bête sera révélé et que la fausse religion sera démasquée. Ce mystère est mis en contraste avec le grand mystère de la piété. « Là se trouvent joints le bien et le mal dans une union impie, pour accomplir ce qu'il y a de pire et non ce qui est bon. Cette alliance... cherche à unir Dieu et l'homme naturel, substitue les rites à la grâce et à la parole de Dieu, au sang de Christ et à la puissance du Saint Esprit, et se sert du nom du Seigneur pour couvrir les convoitises et l'ambition les plus grossières... » (W. Kelly, Étude sur l'Apocalypse, sur le ch. 17). Voilà en quoi consiste le mystère de Babylone la grande.

4.3.1.7 - Rome est son centre

Le siège de ce système religieux sera à Rome. Apocalypse 17:9 précise, en effet : « Les sept têtes sont sept montagnes où la femme est assise ». Or, on sait que Rome est bâtie sur sept collines. Voilà qui rend plus complète encore l'identité de Babylone la grande avec l'église romaine. De plus, le verset 18 ajoute : « Et la femme que tu as vue est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre », ce qui était le cas de Rome du vivant de l'apôtre Jean. L'organisation ecclésiastique mondiale dont l'église de Rome dispose sera mise au service de l'église apostate qui subsistera quelque temps encore après le retour du Seigneur. Les rachetés ayant été enlevés, tous les faux chrétiens et leurs églises adhéreront à ce vaste système satanique et idolâtre, dont la tête se trouvera à Rome. Tous devront se courber devant cette puissance, dont on perçoit, à l'heure actuelle déjà, les premières manifestations, notamment dans les efforts du catholicisme pour étendre son emprise au monde entier. Cette unification ne sera totale que sous la grande prostituée, la femme impure qui, liguée avec le pouvoir séculier, instaurera, dans un luxe inouï, l'idolâtrie la plus scandaleuse et une immoralité effrénée, jointes à d'effroyables persécutions contre les témoins de Jésus. Mais un jugement sans merci s'abattra bientôt sur elle.

4.3.1.8 - Le jugement de Babylone

Voici comment la Parole le décrit : « Et les dix cornes que tu as vues et la bête, — celles-ci haïront la prostituée et la rendront déserte et nue, et mangeront sa chair et la brûleront au feu ; car Dieu a mis dans leurs coeurs d'exécuter sa pensée, et d'exécuter une seule et même pensée, et de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies » (Apoc. 17:16, 17).

Les sentiments du chef de l'Empire romain et de ses dix satellites à l'égard de la prostituée se transforment en une haine implacable qui les pousse à la dépouiller de ses immenses richesses et à la mettre à nu, c'est-à-dire à dévoiler publiquement ses intrigues, son hypocrisie, ses crimes. Puis ils mangent sa chair, ce qui laisse entendre qu'ils tortureront et massacreront les chefs et

les suppôts de cette fausse église, qu'ils achèveront de détruire en la brûlant au feu. Cet anéantissement total et définitif, s'il n'est pas exécuté par Dieu lui-même, n'en est pas moins voulu de lui. C'est lui qui « a mis dans leurs coeurs d'exécuter sa pensée ».

Ainsi l'alliance entre Babylone la grande et les rois de la terre s'achève dans le feu et le sang, ce qui met bien en évidence le caractère satanique de ce système politico-religieux : une alliance des méchants ne saurait durer ; sa rupture provoquera la violence, la haine, la destruction. Les flatteries que les rois et la bête ont prodiguées à la fausse église, la soumission dont ils ont fait preuve à son égard semblent remplir leurs coeurs d'une rage d'autant plus ardente : ils se liguent et ourdissent une vaste conjuration visant à abattre définitivement la tyrannie de la prostituée, à s'emparer de ses richesses et à l'anéantir à tout jamais.

4.3.1.9 - Effondrement civil

Ce jugement entraînera d'ailleurs l'effondrement de ce qu'on appelle la civilisation, et provoquera la ruine matérielle de ceux qui vivaient du luxe de Babylone. Le monde social et économique tout entier est entraîné dans sa chute. C'est ce que décrit le chapitre 18, de l'Apocalypse. Les « rois de la terre » et les « marchands de la terre » se lamentent et mènent deuil, s'écriant : « Hélas ! hélas ! la grande ville, Babylone, la ville forte ! car en une seule heure son jugement est venu... En une seule heure (*), tant de richesses ont été changées en désolation ! » (v. 10 et 16).

(*) Il ne s'agit pas d'une heure, au sens littéral, mais cela signifie que le jugement, quoique exécuté en plusieurs étapes, sera rapide.

En revanche, le ciel se réjouit de ce châtement. « Ô ciel, réjouis-toi sur elle, et vous les saints et les apôtres et les prophètes ! car Dieu a jugé votre cause en tirant vengeance d'elle » (v. 20). Et le ciel répond à cette invitation : « Après ces choses, j'ouïs comme une grande voix d'une foule nombreuse dans le ciel, disant : Alléluia ! Le salut et la gloire et la puissance de notre Dieu ! car ses jugements sont véritables et justes ; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa fornication, et il a vengé le sang de ses esclaves, le réclamant de sa main. Et ils dirent une seconde fois : Alléluia ! Et sa fumée monte aux siècles des siècles » (Apoc. 19:1-3).

Mais la disparition de Babylone ne fera qu'aggraver les conséquences de l'apostasie. L'énergie d'erreur (2 Thess. 2) amènera l'idolâtrie. Alors que la fausse église se réclamait encore du nom de Dieu et de Christ, l'homme de péché, l'Antichrist, mettra entièrement de côté tout ce qui est un objet de vénération et se dressera contre l'autorité divine, en vue de se faire adorer lui-même comme étant Dieu. Ce sera donc pire que le mystère d'iniquité, ce sera la « séduction d'injustice » opérée par l'inique, à l'aide de miracles et prodiges de mensonge, pour égarer les hommes. Pour finir, les nations se dresseront, sous la conduite de l'Antichrist et du chef de l'Empire romain, pour faire la guerre à Christ.

4.3.1.10 - Sortez du milieu d'elle

Nous aimerions attirer l'attention du lecteur sur une exhortation solennelle adressée aux croyants en rapport avec Babylone : « Et j'ouïs une autre voix venant du ciel, disant : Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés et que vous ne receviez pas de ses plaies : car ses péchés se sont amoncelés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses

iniquités » (Apoc. 18:4, 5). Certes, cet avertissement prophétique s'adresse en premier lieu aux croyants qui se trouveront alors sur la terre, soit parmi Israël, soit parmi les nations. Ceux-ci pourraient être tentés, pour échapper aux persécutions, de chercher un refuge au sein de cette organisation, mais le Seigneur les mettra en garde contre ce danger, en les adjurant de « sortir du milieu d'elle » afin de ne point se souiller et, d'autre part, pour échapper au jugement qui atteindra Babylone.

Mais il y a là, incontestablement aussi, un avertissement pour le peuple de Dieu aujourd'hui encore sur la terre, puisque la corruption qui caractérisera Babylone existe déjà, tant en matière ecclésiastique que dans le monde en général. « Sortez du milieu d'elle, mon peuple ! » — voilà les paroles solennelles que le Seigneur adresse à tous les siens, où qu'ils se trouvent, les invitant à fuir le péché et la corruption du monde symbolisé par Babylone. Nous pouvons rapprocher de cette exhortation celle que l'apôtre Paul adressait aux Corinthiens : « Quelle participation y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? et quel accord de Christ avec Béliar ? ou quelle part a le croyant avec l'incrédule ?... C'est pourquoi sortez du milieu d'eux, et soyez séparés, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur, et moi, je vous recevrai ; et je vous serai pour père, et vous, vous me serez pour fils et pour filles, dit le Seigneur, le Tout-puissant. Ayant donc ces promesses, bien-aimés, purifions-nous nous-mêmes de toute souillure de chair et d'esprit, achevant la sainteté dans la crainte de Dieu » (2 Cor. 6:14-18 ; 7:1).

Sortir de Babylone, c'est se séparer de tous ceux qui marchent dans le péché, mais c'est surtout fuir le mal sous toutes ses formes, en nous et autour de nous. Veuille le Seigneur agir dans nos cœurs par le Saint Esprit, afin que nous réalisons toujours davantage cette séparation du mal, cette sanctification quotidienne, sans lesquelles notre témoignage est nul et notre vie spirituelle, stérile et sans force !

4.3.2 - Chapitre 2 — L'Empire romain

4.3.2.1 - Sa reconstitution

Quelque temps après l'enlèvement de l'Église (*), l'Empire romain sera reconstitué sous l'autorité d'un chef tenant son pouvoir de Satan. Nous allons étudier, surtout à la lumière des prophéties de Daniel et de l'Apocalypse, l'origine, les caractères et l'activité de cet homme et du système politique sur lequel il étendra sa domination.

(*) Aucun passage ne permet de préciser plus exactement.

Précisons, tout d'abord, autant que cela est possible, la chronologie des faits : Ceux-ci se passent durant la soixante-dixième semaine d'années dont il est parlé en Daniel 9:20 à 27. Cette dernière période commence au moment où le chef de l'Empire romain conclura une alliance avec la masse apostate du peuple juif (Dan. 9:27). La reconstitution de l'Empire devra donc être quelque peu antérieure. L'extension du pouvoir de son chef s'opérera par étapes, mais avec rapidité. Au début, il tolérera l'emprise religieuse de la fausse église, Babylone la grande, puis l'anéantira. Cet événement se situera déjà avant le milieu de la semaine (*), époque où le dictateur fera cesser les sacrifices juifs et se liguera avec l'Antichrist pour se faire adorer. Le milieu de cette semaine marque aussi le début de la grande tribulation, qui durera trois ans et demi.

Pendant cette dernière demi-semaine apparaît un troisième personnage, l'Assyrien, dont nous nous occuperons dans un prochain chapitre. Vers la fin de cette période, le chef de l'Empire romain tentera de faire la guerre à Dieu et à Christ, mais sera pris et jeté vivant dans l'étang de feu et de soufre, en même temps que l'Antichrist. Ses armées seront détruites à Armagédon par le Seigneur lui-même. Ce dernier acte se situe à la fin de cette soixante-dixième semaine et sera suivi de l'établissement du règne millénaire.

(*) En Apoc. 17, on voit que dix rois s'associent au chef de l'Empire romain pour détruire Babylone. Cela doit avoir lieu au cours de la première demi-semaine, puisque par la suite le dictateur abat trois rois et affermit ainsi son pouvoir, qui atteint sa plénitude au début de la dernière demi-semaine.

4.3.2.2 - Origine diabolique de l'empire romain

L'origine de la bête romaine. Voici comment l'apôtre Jean décrit la vision qu'il eut, alors qu'il se tenait sur le rivage de la mer : « Je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème... ; et le dragon lui donna sa puissance et son trône, et un grand pouvoir... La bête que tu as vue était, et n'est pas, et va monter de l'abîme et aller à la perdition » (Apoc. 13:1, 2 ; 17:8).

Ces passages font ressortir l'origine diabolique de ce futur empire et de son chef. Tout d'abord, les attributs de cette bête sont les mêmes que ceux du dragon roux (chap. 12) qui est Satan : « ... un grand dragon roux, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes » (v. 3). Cette bête monte de l'abîme ; elle tient son pouvoir du dragon lui-même, qui lui donne « sa puissance et son trône » ; enfin, elle porte des noms de blasphème sur chacune de ses sept têtes, ce qui manifeste bien son origine satanique.

Aussi n'est-il pas surprenant que les caractères et l'activité de cette bête soient conformes à son origine, c'est-à-dire foncièrement opposés à Dieu.

La bête est vue aussi montant de la mer, symbole de l'état de confusion et d'anarchie qui régnera en Occident au moment où s'instaurera ce pouvoir impérial. Il est vraisemblable que les hommes seront d'autant plus disposés à se soumettre à l'autorité de la bête que celle-ci rétablira l'ordre social après une période de troubles et de bouleversements politiques qui se produiront au cours de la dernière demi-semaine d'années.

Aucun passage de la Parole ne précise exactement les pays qui feront partie de cet empire. Nous lisons seulement en Apocalypse 13, v. 7 et suivants : « Et il lui fut donné pouvoir sur toute tribu et peuple et langue et nation. Et tous ceux qui habitent sur la terre, dont le nom n'a pas été écrit, dès la fondation du monde, dans le livre de vie de l'Agneau immolé, lui rendront hommage ». Puisqu'il s'agit de la restauration d'un empire existant autrefois, il faut admettre que la plupart des peuples ayant subi la domination romaine seront inclus dans ce vaste système politique de la fin des temps. Toutefois, ce ne sont pas seulement les peuples qui ont vécu à l'intérieur des frontières de l'ancien Empire romain qui constitueront le futur empire, mais certainement tous ceux aussi qui en sont issus et représentent la même civilisation, tels les peuples de langue anglaise et de langues néolatines du monde entier (Amérique du Nord et du Sud, Australie, etc.). De ce fait, on peut bien dire que le chef de ce futur empire exercera son pouvoir « sur toute tribu et peuple et langue et nation ». Mais cela n'exclut pas qu'un autre bloc politique, tout aussi redoutable, existera à côté de l'Empire romain et entrera en conflit avec lui,

ainsi que nous le verrons dans le chapitre que nous consacrerons à ce personnage que la Parole appelle l'Assyrien. Il y aura, en fait, un bloc occidental englobant les pays méditerranéens et anglo-saxons et un bloc oriental groupant à peu près le monde communiste actuel, l'Asie, peut-être aussi l'Islam et l'Afrique. Nous assistons aujourd'hui déjà à la mise en place des « pions » sur ce vaste échiquier mondial et cela nous montre combien est proche le retour du Seigneur.

Le fait qu'il s'agit bien d'un empire existant jadis est confirmé par le verset 3 du passage que nous venons de citer, où la Parole signale que l'une des têtes de la bête (c'est-à-dire l'une des formes du pouvoir romain) avait été frappée à mort, puis la plaie mortelle avait été guérie. D'autre part, le chapitre 17 dit encore, en parlant de la même bête, que les habitants de la terre « s'étonneront, en voyant la bête, — qu'elle était, et qu'elle n'est pas, et qu'elle sera présente » (v. 8). Effectivement, l'Empire romain d'Occident s'est effondré, au 5^e siècle (*), sous les coups des invasions barbares. La résurrection de cet empire frappera le monde d'étonnement. C'est compréhensible, car l'histoire n'offre aucun autre exemple d'un empire qui, après avoir disparu, réapparaît avec une puissance dépassant de beaucoup celle, pourtant déjà considérable, dont il disposait jadis. Il y aura là vraiment de quoi susciter l'admiration des hommes, d'autant plus que cette résurrection s'accompagnera de manifestations de la puissance de Satan. Tout cela contribuera à entraîner les hommes à se soumettre aveuglément à ce nouveau chef politique, tout comme ils se laisseront séduire par l'Antichrist sur le plan religieux.

(*) L'Empire romain d'Orient a subsisté jusqu'en 1453.

Que symbolisent les dix cornes de cette bête, surmontées chacune d'un diadème ? Le chapitre 17 en donne l'explication : « Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais reçoivent pouvoir comme rois, une heure, avec la bête. Ceux-ci ont une seule et même pensée, et ils donnent leur puissance et leur pouvoir à la bête » (v. 12, 13). Ces dix rois qui n'ont pas encore reçu de royaume représentent, tout comme les orteils de la statue de Daniel, les États qui constitueront l'Empire romain. Jusqu'ici, ils n'ont pas existé en même temps que la bête, mais quand le moment fixé par Dieu sera venu, ils recevront « pouvoir comme rois, une heure, avec la bête », c'est-à-dire qu'ils régneront tous en même temps qu'elle, mais durant une brève période, la bête détenant le pouvoir impérial. On peut en inférer que les dix États en question seront fédérés sous l'égide de l'empereur qui possédera un pouvoir considérable, puisque les dix rois auront une seule et même pensée et donneront leur puissance et leur pouvoir à la bête. Ils renonceront, de fait, à leur souveraineté nationale en matière politique, économique et militaire.

Une autre caractéristique de la bête est qu'elle a sept têtes portant des noms de blasphème. Le chapitre 17 donne une explication de ce symbole : « Les sept têtes sont sept montagnes où la femme (= Babylone la grande) est assise ; ce sont aussi sept rois : cinq sont tombés ; l'un est ; l'autre n'est pas encore venu, et, quand il sera venu, il faut qu'il demeure un peu de temps. Et la bête qui était et qui n'est pas, est, elle aussi, un huitième, et elle est d'entre les sept, et elle s'en va à la perdition » (v. 9-11). Le symbole des sept têtes a donc une double signification, savoir :

- Sept montagnes qui désignent indubitablement la ville de Rome, bâtie sur sept collines. Le siège de l'empire sera donc à Rome, tout comme par le passé.

- Sept rois, dont cinq étaient déjà tombés à l'époque où Jean eut cette vision, le sixième détenait alors le pouvoir et le septième n'était pas encore venu. En fait, il s'agit de sept formes de gouvernement se succédant à Rome. Les cinq premières formes avaient déjà disparu ; la sixième existait du vivant de l'apôtre : la forme impériale ; la septième était à venir, mais serait de brève durée (*). Quant à la huitième forme de gouvernement, c'est l'empire ressuscité qui apparaît comme une tête supplémentaire mais qui ressemble à l'une des sept formes (« elle est d'entre les sept »), savoir la forme impériale qui réapparaît, telle une tête blessée à mort qui sera alors guérie. Le huitième « roi » constitue néanmoins un état spécial et distinct, une forme satanique, montée de l'abîme, diabolique dans son origine et son essence. C'est sous cette forme que la bête sera anéantie définitivement.

(*) Nous ignorons s'il s'agit d'une forme de gouvernement passée de la Rome antique, ou encore à venir.

4.3.2.3 - Caractères de l'empire romain et de son chef

La Parole se sert de l'image d'une bête — et il s'agit d'une bête féroce — pour désigner un système politique ou un homme qui refuse de reconnaître Dieu. La bête n'a pas conscience de l'existence d'un être supérieur tout-puissant, quoique invisible. Tel sera le caractère fondamental de l'Empire romain et de son chef : il rejettera entièrement Dieu, ne reconnaîtra aucunement son autorité et finira même par lui faire la guerre.

Cette bête nous est décrite, en Apocalypse et en Daniel. « Et la bête que je vis était semblable à un léopard, et ses pieds comme ceux d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion » (Apoc. 13:2). « Après cela je vis dans les visions de la nuit, et voici une quatrième bête, effrayante et terrible et extraordinairement puissante, et elle avait de grandes dents de fer : elle dévorait et écrasait ; et ce qui restait, elle le foulait avec ses pieds » (Dan. 7:7, 19). Fait surprenant, la bête monstrueuse vue par l'apôtre Jean est une combinaison des trois bêtes féroces décrites dans la vision de Daniel 7. Satan réunira, dans ce dernier produit de sa malice, les caractères de ruse, de force, de férocité des trois premières bêtes. La vision de Daniel concerne l'Empire romain aussi bien dans le passé que dans l'avenir. Cependant, la cruauté et la férocité de la bête décrite par Daniel caractérisent surtout le futur Empire romain, car la puissance de Satan se manifestera alors dans toute sa furie. « Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps » (Apoc. 12:12).

Un autre caractère de la bête, en relation aussi avec son origine satanique, s'exprime par les blasphèmes qu'elle profère. « Et il lui fut donné une bouche qui proférait de grandes choses et des blasphèmes... Et elle ouvrit sa bouche en blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son habitation, et ceux qui habitent dans le ciel » (Apoc. 13:5, 6). Daniel mentionne, lui aussi, les « grandes choses » (c'est-à-dire les blasphèmes) que proférait la « petite corne », image du chef de l'Empire romain (7:8, 20). Ces blasphèmes attireront d'ailleurs le châtement de Dieu sur lui et sur ses peuples (v. 11). Ils seront proférés contre Dieu et contre les saints qui seront dans le ciel — expression de la haine et de la rage impuissante qui remplira le cœur de cet instrument de Satan. Rage impuissante à l'égard des saints célestes, car ceux-ci seront à l'abri de sa

méchanceté. Mais, ainsi que nous le verrons, il n'en sera pas de même pour les saints qui seront encore sur la terre et contre lesquels la bête exercera de terribles persécutions.

Un autre trait de ce dictateur sera son intelligence et son habileté extraordinaires. Voici ce que Daniel rapporte : « Je considérais les cornes, et voici une autre corne, petite, monta au milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant elle. Et voici, il y avait à cette corne des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche proférant de grandes choses » (7:8). On peut en conclure que ce chef sera d'origine obscure, s'emparera du pouvoir par l'intrigue et abattra trois des dix États. Les « yeux d'homme » expriment l'idée d'une intelligence exceptionnelle qui lui permettra de discerner et d'analyser les événements avec une grande habileté (*) et d'accaparer peu à peu tout le pouvoir.

(*) Cependant cette intelligence humaine — « des yeux d'homme » — ne sera en rien comparable à la perfection qui caractérisera la vision de l'Agneau qui nous est présenté dans l'Apocalypse comme ayant sept yeux.

L'intelligence et l'habileté de cet homme et les paroles qu'il proférera seront telles qu'elles plongeront l'humanité incrédule dans une admiration qui dégénérera rapidement en un véritable culte. D'ailleurs, les hommes n'ignoreront point que la bête tiendra son pouvoir de Satan. « Et la terre tout entière était dans l'admiration de la bête. Et ils rendirent hommage au dragon, parce qu'il avait donné le pouvoir à la bête ; et ils rendirent hommage à la bête, disant : Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ? Et il lui fut donné une bouche qui proférerait de grandes choses et des blasphèmes... Et tous ceux qui habitent sur la terre, dont le nom n'a pas été écrit, dès la fondation du monde, dans le livre de vie de l'Agneau immolé, lui rendront hommage » (Apoc. 13:3 et suiv.).

À son orgueil blasphématoire et insensé, cet homme ajoutera la fourberie, la cruauté et le culte de la force brutale. Sa fourberie, il la manifestera notamment en violant, au bout de trois ans et demi, l'alliance qu'il aura conclue avec les Juifs et, d'autre part, en pillant et détruisant la fausse église après l'avoir flattée. Sa cruauté se déchaînera principalement contre les saints juifs et gentils qu'il persécutera et fera mourir par milliers. Son culte de la force et de la violence le poussera à briser tous ceux qui tenteront de faire obstacle à ses desseins. Il « dévorera toute la terre, et la foulera aux pieds et l'écrasera » (Dan. 7:23). Il abattra trois rois (trois États) et subjuguera les autres.

Tels sont les caractères dominants de ce personnage diabolique et du système politique qu'il instaurera.

4.3.2.4 - Activité politique et religieuse

Son activité se déploiera à la fois sur le plan politique et sur le plan religieux.

Il s'appliquera, comme nous l'avons déjà montré, à affermir et à étendre progressivement sa domination sur les États issus de l'ancien empire. C'est pourquoi Daniel le présente sous l'aspect d'une petite corne qui grandit et monte toujours plus, et l'emporte, pour finir, sur les autres cornes (7:20).

Un autre acte important dont la prophétie nous entretient est l'alliance qu'il conclura avec les Juifs pour sept ans, tout au début de son accession au pouvoir. « Et il confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine » (Dan. 9:27). Sans doute se présentera-t-il à eux comme

leur protecteur et les aidera-t-il à rentrer en Palestine. Mais Dieu condamne cette alliance en ces termes : « C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Car vous avez dit : Nous avons fait une alliance avec la mort, et nous avons fait un pacte avec le shéol : si le fléau qui inonde (= l'Assyrien) passe, il n'arrivera pas jusqu'à nous ; car nous avons fait du mensonge notre abri, et nous nous sommes cachés sous la fausseté... Votre alliance avec la mort sera abolie, et votre pacte avec le shéol ne subsistera pas. Lorsque le fléau qui inonde passera, vous serez foulés par lui » (És. 28:14 et suiv.).

De fait, le chef de l'Empire romain rompra cette alliance au bout de trois ans et demi. « Et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande » (Dan. 9:27). Les Juifs rentrés en Palestine auront reconstruit le temple, rétabli les sacrifices et les ordonnances judaïques, ce qui n'implique aucunement qu'ils se seront convertis. Tout au contraire, à part quelques âmes pieuses, ils seront dans un état d'apostasie et de révolte contre Dieu. Mais voici qu'au milieu de la semaine, le dictateur romain change brusquement d'attitude envers eux, suspend toutes les ordonnances du culte juif et fait cesser les sacrifices. Daniel ajoute : « Et il pensera changer les saisons (c'est-à-dire les jours fériés) et la loi (les commandements de la loi de Moïse), et elles seront livrées en sa main jusqu'à un temps et des temps et une moitié de temps (= trois ans et demi) » (7:25).

C'est à ce moment, dramatique entre tous, qu'apparaîtra l'Antichrist (*), l'homme de péché, qui se liguera avec la bête romaine pour persécuter et anéantir si possible les saints. C'est le début de la grande tribulation, de ces mille deux cent soixante jours d'épreuves sans nom qui s'abatront sur le peuple de Dieu. Durant cette période, le dictateur manifestera, dans toute leur plénitude, les caractères que nous avons décrits : orgueil, haine contre Christ et les siens, cruauté, blasphèmes. C'est pourquoi, aussi bien le prophète Daniel que l'Apocalypse mettent l'accent sur cette dernière demi-semaine. « Et le pouvoir d'agir (c'est-à-dire d'accomplir de grands exploits) quarante-deux mois lui fut donné » (Apoc. 13:5). On peut en conclure que l'essentiel de l'activité du dictateur se déroulera durant cette période de quarante-deux mois ou mille deux cent soixante jours (**). Ce sera d'ailleurs à ce moment-là que Satan sera chassé du ciel et précipité sur la terre avec ses anges, à la suite de la bataille qu'il livrera dans le ciel contre Michel et ses anges. Et la Parole ajoute : « Malheur à la terre et à la mer, car le diable est descendu vers vous, étant en grande fureur, sachant qu'il a peu de temps » (Apoc. 12:12). Ce « peu de temps » dont Satan disposera, ce sera cette période de mille deux cent soixante jours, durant laquelle l'abomination de la désolation (= l'idole qui désole, c'est-à-dire la statue de la bête romaine) sera placée dans le temple à Jérusalem. Ce sera aussi une période de persécutions effroyables. Mais ces persécutions atteindront également les rachetés des autres nations. « Je regardais ; et cette corne fit la guerre contre les saints, et prévalut contre eux... Et il consumera les saints des lieux très-hauts » (Dan. 7:21, 25). « Et il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre » (Apoc. 13:7). Dans cette rage persécutrice, le dictateur romain trouvera un auxiliaire tout aussi cruel que lui en la personne de l'Antichrist : celui-ci dressera dans le temple de Jérusalem une statue de l'empereur, à laquelle il donnera la respiration et la parole ; tous ceux qui refuseront de se prosterner devant elle seront mis à mort (v. 14 et suiv.). Il y aura donc une association étroite entre le dictateur politique et l'agent religieux de Satan, l'Antichrist. Celui-ci exercera tout le pouvoir du premier en sa présence et contraindra les hommes à rendre hommage à la bête

romaine et à accepter sa marque sur leur main ou sur leur front. Cette collaboration dans le mal se poursuivra jusqu'au jugement final que le Seigneur exécutera lui-même au moment où les deux acolytes s'apprêteront à lui faire la guerre, à Armagédon. Ce jugement sera suivi peu après de l'établissement du règne millénaire et aura donc pour effet de transférer le pouvoir des mains de l'homme à celles de Christ. Cette vérité est confirmée par plusieurs passages du prophète Daniel et de l'Apocalypse. Nous en citerons les principaux.

(*) Certes, il exercera son pouvoir avant la dernière demi-semaine déjà, mais pas encore dans sa plénitude de méchanceté.

(*) En Daniel 12:11, cette durée est portée à 1290 jours, soit trente jours de plus, complément nécessaire à la purification qui devra suivre la fin de l'abomination (= l'idole) qui cause la désolation. La pleine paix ne sera rétablie qu'après 1335 jours. C'est pourquoi il est dit : « Bienheureux celui qui attend et qui parvient à mille trois cent trente-cinq jours ! » (12:12).

« Je vis jusqu'à ce que les trônes furent placés, et que l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine pure ; son trône était des flammes de feu ; les roues du trône, un feu brûlant. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et des myriades de myriades se tenaient devant lui. Le jugement s'assit, et les livres furent ouverts. Je vis alors, à cause de la voix des grandes paroles que la corne proférait, — je vis jusqu'à ce que la bête fut tuée ; et son corps fut détruit et elle fut livrée pour être brûlée au feu... Et voici, quelqu'un comme un fils d'homme vint avec les nuées des cieux, et il avança jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues, le servissent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera pas détruit » (Dan. 7:9 et suiv.).

En Daniel 2, les mêmes événements solennels sont annoncés sous la forme de la pierre qui se détache sans mains, frappe la statue dans ses pieds, la détruit entièrement et devient une grande montagne qui remplit toute la terre. Voici l'interprétation de ce fait : « Et dans les jours de ces rois, le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il broiera et détruira tous ces royaumes, mais lui, il subsistera à toujours » (2:44).

Enfin, l'Apocalypse contient aussi une description saisissante du jugement de la bête romaine. Le ciel est ouvert ; le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs en sort, monté sur un cheval blanc et suivi de ses armées. Il s'apprête à fouler « la cuve du vin de la fureur de la colère de Dieu le Tout-puissant ». Le chef de l'Empire romain est là, assisté des rois de la terre et de son complice, l'Antichrist, avec leurs armées innombrables, assemblées pour combattre contre Christ et ses saints. « Et la bête fut prise, et le faux prophète qui était avec elle, qui avait fait devant elle les miracles par lesquels il avait séduit ceux qui recevaient la marque de la bête, et ceux qui rendaient hommage à son image. Ils furent tous deux jetés vifs dans l'étang de feu embrasé par le soufre ; et le reste fut tué par l'épée de celui qui était assis sur le cheval, laquelle sortait de sa bouche, et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair » (Apoc. 19:19 et suiv.).

Ainsi finissent le chef de l'Empire romain et son allié, l'Antichrist. Les versets suivants annoncent que le diable sera ensuite lié et enfermé dans l'abîme pendant mille ans, durant lesquels les bénédictions du millénium s'étendront à la terre entière, sous le sceptre de Christ,

sujet dont nous nous entretiendrons dans la quatrième partie de ce travail. Mais nous examinerons auparavant plus en détail d'une part ce que la Parole révèle concernant ce rassemblement des nations en révolte contre Dieu et contre Christ et, d'autre part, les jugements dont elles seront frappées et qui amèneront la délivrance d'Israël et la fin du « temps des nations ».

Il n'est pas douteux que certains événements actuels annoncent les grands faits prophétiques dont nous venons de nous entretenir. Les nations occidentales s'efforcent de se fédérer, de sorte qu'elles n'auront pas de peine à se soumettre à l'autorité d'un chef unique, lorsque celui-ci se présentera et s'imposera à elles par sa supériorité diabolique dans tous les domaines. Sur le plan religieux, nous pouvons constater une évolution tout aussi évidente et qui aboutira à l'apostasie et à l'idolâtrie finales. Si Dieu nous en avertit, c'est afin que nous soyons vigilants et que nous évitions de nous associer à ce présent siècle. Qu'il veuille nous en préserver par sa grâce ! Nous avons donc le devoir de prêter attention à la parole prophétique et de retenir ce solennel avertissement : « Voici, je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte » (Apoc. 16:15).

4.3.3 - Chapitre 3 — L'heure de l'épreuve et le temps de la colère

4.3.3.1 - L'heure de l'épreuve et le temps de la colère

La période qui suivra l'enlèvement de l'Église sera marquée, aussi bien pour Israël que pour les nations, par des jugements terribles. Il y a lieu, toutefois, de distinguer entre l'heure de l'épreuve qui commencera sitôt après la venue du Seigneur et le jour de la colère, qui débutera au moment où Satan sera précipité du ciel sur la terre et séduira la terre habitée tout entière (Apoc. 12:7-12). Les jugements de cette seconde période seront plus rigoureux et implacables que ceux qui frapperont les hommes durant la première. Cependant, même pendant l'heure de l'épreuve, leurs souffrances seront si épouvantables qu'ils s'imagineront que le jour de la colère de l'Agneau est arrivé (Apoc. 6:17).

L'heure de l'épreuve est décrite dans plusieurs passages, notamment en Matthieu 24 : « Et vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres... Nation s'élèvera contre nation, et royaume contre royaume ; et il y aura des famines, et des pestes, et des tremblements de terre en divers lieux. Mais toutes ces choses sont un commencement de douleurs » (v. 6, 7). De faux christ s'élèveront et séduiront plusieurs ; les fidèles du résidu juif seront haïs des nations, persécutés et mis à mort. Il en sera d'ailleurs de même, comme nous le verrons plus loin, de ceux qui, d'entre les nations, auront reçu l'évangile du royaume qui sera alors prêché partout pour servir de « témoignage à toutes les nations » (v. 14).

Cette période, que le Seigneur appelle « un commencement de douleurs » comprend les jugements annoncés dans l'Apocalypse sous le symbole des sept sceaux et des six premières trompettes (chap. 6 à 9), que nous étudierons plus loin (point 4.3.3.4). Sa durée exacte n'est pas indiquée, alors que celle du temps de la colère est précisée par plusieurs passages (trois ans et demi, quarante-deux mois ou mille deux cent soixante jours).

La période qui suit l'heure de l'épreuve est, pour les nations, le temps de la colère de Dieu ; pour le résidu, elle est celle de la grande tribulation qui s'achèvera néanmoins par sa délivrance,

lors de l'apparition du Seigneur en gloire. La colère de Dieu est déjà « révélée du ciel contre toute impiété et toute iniquité des hommes » (Rom. 1:18). Elle sera exécutée « dans le jour de la colère et de la révélation du juste jugement de Dieu » (Rom. 2:5). Elle comprend les jugements décrits en Apocalypse 10 à 19 et commence au moment où Satan est précipité sur la terre (Apoc. 12:7-12). Sachant qu'il a peu de temps, et rempli de fureur parce qu'il vient d'être chassé du ciel, il s'efforcera de conserver son pouvoir dans ce monde en s'opposant à Dieu par l'anéantissement des saints. Il se servira, à cet effet, de trois instruments, savoir la bête romaine, l'Antichrist et Babylone la grande.

4.3.3.2 - Ce qu'en dit l'Écriture

Méditons maintenant les passages se rapportant à ces dramatiques événements.

Le prophète Ésaïe en fait mention à plusieurs reprises. « Car il y a un jour de l'Éternel des armées contre tout ce qui s'exalte et s'élève, et contre tout ce qui est haut, et ils seront abaissés... Et la hauteur de l'homme sera humiliée, et l'élévation des hommes sera abaissée, et l'Éternel seul sera haut élevé en ce jour-là ; et les idoles disparaîtront entièrement. Et on entrera dans les cavernes des rochers, et dans les trous de la terre, de devant la terreur de l'Éternel, et de devant la magnificence de sa majesté, quand il se lèvera pour frapper d'épouvante la terre » (2:12 et suiv.). « Hurlez, car le jour de l'Éternel est proche ! Il viendra comme une destruction du Tout-puissant. C'est pourquoi toutes les mains deviendront lâches, et tout cœur d'homme se fondra, et ils seront terrifiés ; les détresses et les douleurs s'empareront d'eux... Voici, le jour de l'Éternel vient, cruel, avec fureur et ardeur de colère, pour réduire la terre en désolation ; et il en exterminera les pécheurs ... et je punirai le monde pour sa malice, et les méchants pour leur iniquité ; et je ferai cesser l'orgueil des arrogants... C'est pourquoi je ferai trembler les cieux, et la terre sera ébranlée de sa place, par la fureur de l'Éternel des armées et au jour de l'ardeur de sa colère » (13:6 et suiv.). « La frayeur, et la fosse, et le piège, sont sur toi, habitant du pays. Et il arrivera que celui qui s'enfuit de devant le cri de la frayeur tombera dans la fosse, et celui qui monte du milieu de la fosse sera pris dans le piège ; car les fenêtres d'en haut sont ouvertes, et les fondements de la terre sont ébranlés. La terre est entièrement brisée, la terre se dissout, la terre est violemment remuée ; la terre chancelle, elle chancelle comme un homme ivre ; elle est ébranlée deçà et delà comme une cabane pour la nuit ; sa transgression pèse sur elle : elle tombera et ne se relèvera pas. Et il arrivera, en ce jour-là, que l'Éternel visitera l'armée d'en haut, en haut, et les rois de la terre, sur la terre » (24:17-21). « Et les peuples seront comme la pierre à chaux dans l'ardeur de la fournaise ; comme des épines coupées, ils seront consumés dans le feu » (33:12). « L'Éternel sortira comme un homme vaillant, il éveillera la jalousie (ou il excitera son ardeur) comme un homme de guerre ; il criera, oui, il jettera des cris ; contre ses ennemis il se montrera vaillant. Dès longtemps je suis resté tranquille, je me suis tu, je me suis contenu. Je crierai comme une femme qui enfante, je soufflerai et je serai haletant à la fois. Je dévasterai les montagnes et les collines, et je dessécherai toute leur verdure » (42:13-15). « Je tirerai vengeance, et je ne rencontrerai personne qui m'arrête » (47:3). « L'Éternel... verse sa colère sur ses ennemis. Car voici, l'Éternel viendra en feu, et ses chars, comme un tourbillon, pour rendre sa colère avec fureur, et son tancement avec des flammes de feu. Car l'Éternel entrera en jugement avec toute chair, par le feu, et par son épée ; et les tués de l'Éternel seront en grand nombre » (66:14-16).

Il ne nous est pas possible de citer tous les passages des prophètes de l'Ancien Testament, relatifs à ce « jour de l'Éternel ». Nous nous bornerons à en reproduire encore quelques-uns parmi les plus expressifs. « Voici, une tempête de l'Éternel, la fureur, est sortie ; une tempête continue (ou qui balaie tout) fondra sur la tête des méchants. L'ardeur de la colère de l'Éternel ne retournera pas, jusqu'à ce qu'il ait exécuté et accompli les pensées de son coeur. À la fin des jours vous le comprendrez » (Jér. 30:23, 24). « Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Hurlez : Ah ! quel jour ! Car le jour est proche ; oui, le jour de l'Éternel est proche, un jour de nuées : c'est le temps des nations » (Ézéchiel 30:2, 3). « Hélas, quel jour ! car le jour de l'Éternel est proche, et il viendra comme une destruction du Tout-puissant... Que tous les habitants du pays tremblent, car le jour de l'Éternel vient ; car il est proche... un jour de nuées et d'épaisses ténèbres... Devant lui un feu dévore, et une flamme brûle après lui... et rien ne lui échappe... Les peuples en sont angoissés, tous les visages pâlisent... Et l'Éternel fait entendre sa voix devant son armée, car son camp est très grand, car l'exécuteur de sa parole est puissant ; parce que le jour de l'Éternel est grand et fort terrible ; et qui peut le supporter ? » (Joël 1:15 ; 2:1 et suiv.). « Malheur à vous qui désirez le jour de l'Éternel ! À quoi vous servira le jour de l'Éternel ? Il sera ténèbres, et non lumière, comme si un homme s'enfuyait de devant un lion, et qu'un ours le rencontrât... Le jour de l'Éternel n'est-il pas ténèbres, et non lumière ? et profonde obscurité, et non splendeur ? » (Amos 5:18-20). « Le grand jour de l'Éternel est proche ; il est proche et se hâte beaucoup. La voix du jour de l'Éternel : l'homme vaillant poussera là des cris amers. Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de dévastation et de ruine, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et d'épaisses ténèbres, un jour de trompette et de retentissement contre les villes fortifiées et contre les créneaux élevés. Et je ferai venir la détresse sur les hommes, et ils marcheront comme des aveugles ; car ils ont péché contre l'Éternel ; et leur sang sera répandu comme de la poussière, et leur chair comme de la fiente ; leur argent ni leur or ne pourra les délivrer au jour de la fureur de l'Éternel ; et par le feu de sa jalousie tout le pays sera dévoré, car il consumera, oui, il détruira subitement tous les habitants du pays » (Soph. 1:14-18). « Car voici, le jour vient, brûlant comme un four ; et tous les orgueilleux, et tous ceux qui pratiquent la méchanceté seront du chaume, et le jour qui vient les brûlera, dit l'Éternel des armées, de manière à ne leur laisser ni racine, ni branche » (Mal. 4:1).

Tous ces passages font ressortir avec une certitude absolue que le monde va au-devant de châtiments épouvantables. L'heure de la grâce sera définitivement passée, « l'année de la faveur de l'Éternel » que le Seigneur Jésus était venu proclamer fera place alors au « jour de la vengeance de notre Dieu » (És. 61:2 ; Luc 4:17-19). Lorsqu'il lut ce texte dans la synagogue de Nazareth, il s'arrêta au milieu de la phrase, parce qu'il venait en effet ouvrir « l'année » de la grâce, cette année qui dure depuis deux millénaires. Ceux qui auront rejeté la grâce, et seront encore sur la terre lors du retour du Seigneur, connaîtront le terrible jour de la vengeance divine.

4.3.3.3 - Jugements exécutés par le Seigneur lui-même

Or, ces jugements seront exécutés par le Seigneur Jésus lui-même. Dans l'Apocalypse, l'apôtre Jean décrit une scène solennelle où il voit un livre scellé de sept sceaux, que l'on doit rompre successivement et dont chacun représente un jugement ou un décret divin. « Et je vis dans la droite de celui qui était assis sur le trône (c'est-à-dire Dieu lui-même), un livre, écrit au-dedans et sur le revers (il s'agissait d'un rouleau de parchemin, écrit sur les deux faces), scellé de

sept sceaux. Et je vis un ange puissant, proclamant à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? Et personne, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni au-dessous de la terre, ne pouvait ouvrir le livre ni le regarder. Et moi, je pleurais fort, parce que nul n'était trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le regarder » (5:1-4). Ouvrir le livre et en rompre les sceaux signifie : exécuter les jugements prononcés par Dieu contre la terre. Un seul est jugé digne : « Et l'un des anciens me dit : Ne pleure pas ; voici, le lion qui est de la tribu de Juda, la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des anciens, un agneau qui se tenait là, comme immolé, ayant sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu, envoyés sur toute la terre. Et il vint et prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône. Et lorsqu'il eut pris le livre, les quatre animaux et les vingt-quatre anciens tombèrent sur leurs faces devant l'Agneau, ayant chacun une harpe et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation ; et tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (v. 5-10).

Deux titres confèrent à Christ le droit d'exécuter ces jugements : Dieu et Fils de l'homme. Sa divinité est mise en évidence, dans ce passage, par le fait que l'Agneau se tient au milieu du trône (comme Dieu lui-même), qu'il a sept cornes (perfection de puissance) et sept yeux qui sont les sept Esprits de Dieu (omniscience par la plénitude de l'Esprit). Aussi, tous lui rendent hommage. D'autre part, il est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux parce qu'il a été immolé et a acheté pour Dieu par son sang des hommes de toute tribu : ayant donné sa vie pour les pécheurs, il a acquis le droit de juger ceux qui auront méprisé son amour et rejeté son sacrifice. « Car aussi le Père ne juge personne, mais il a donné tout le jugement au Fils ; afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père... » et « le Père... lui a donné autorité de juger aussi, parce qu'il est fils de l'homme » (Jean 5:22 et suiv.). Nous assistons, en Apocalypse 5, à une anticipation de la louange qui montera du coeur de tous les rachetés vers le Seigneur au moment où il se lèvera pour frapper ses ennemis.

Ainsi, de même que Dieu ne sauve les pécheurs que par le Fils, il ne les jugera aussi que par lui. « Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui qui est établi de Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage, que, par son nom, quiconque croit en lui reçoit la rémission des péchés... Dieu... a établi un jour auquel il doit juger en justice la terre habitée, par l'homme qu'il a destiné à cela, de quoi il a donné une preuve certaine à tous, l'ayant ressuscité d'entre les morts » (Actes 10:42, 43 ; 17:31. Cf. également le passage déjà cité de Jean 5).

Avant d'aller plus avant, que le lecteur veuille bien s'arrêter un instant et se poser cette question solennelle : « Ai-je trouvé en Jésus mon Sauveur ou devrai-je le rencontrer un jour comme mon Juge ? » S'il ne peut répondre avec une entière certitude qu'il est un racheté du Seigneur, qu'il n'attende pas un instant de se jeter dans ses bras, tel qu'il est, pendant qu'il en est encore temps. « Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs » (Héb. 3:7). Vous entendez sa voix, cher lecteur, en cet instant même par ces lignes que vous parcourez. Refuserez-vous d'écouter cet appel ? Endurcirez-vous votre coeur ? Irez-vous au-devant du Juge implacable, implacable alors parce que vous aurez méprisé le salut qu'il vous offre gratuitement ?

Écoutez ce que dit la Parole : « Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une certaine attente terrible de jugement et l'ardeur d'un feu qui va dévorer les adversaires... Car nous connaissons celui qui a dit : « À moi la vengeance ; moi je rendrai, dit le Seigneur » ; et encore : « Le Seigneur jugera son peuple ». C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant ! » (Héb. 10:26 et suiv.).

4.3.3.4 - Effets des jugements sur les nations

Considérons maintenant de plus près la nature et les effets des jugements que le Seigneur exercera contre les nations. Pour cela, nous étudierons les passages de l'Apocalypse relatifs aux sceaux, aux trompettes et aux coupes, chacun au nombre de sept. Il importe de bien saisir que ces divers jugements ne constituent pas des événements qui se substituent les uns aux autres. Les sceaux, les trompettes et les coupes annoncent des jugements nouveaux, mais qui n'annulent pas les conséquences des précédents. Ainsi, chaque nouvelle plaie entraîne une aggravation de la situation. C'est ce qui explique aussi que l'on retrouve, dans les châtiments annoncés par les trompettes et les coupes, des descriptions rappelant les jugements introduits par l'ouverture des sceaux.

Lorsque l'Agneau ouvre le premier sceau du livre, Jean voit apparaître « un cheval blanc, et celui qui était assis dessus ayant un arc ; et une couronne lui fut donnée, et il sortit en vainqueur et pour vaincre » (6:2). Il s'agit manifestement d'un puissant conquérant (*) qui subjuguera plusieurs nations, par une succession de victoires, apparemment faciles.

(*) Peut-être le chef de l'Empire romain.

Cependant, la paix est enlevée de la terre. « Et lorsqu'il ouvrit le second sceau... il sortit un autre cheval, roux ; et il fut donné à celui qui était assis dessus d'ôter la paix de la terre, et de faire qu'ils s'égorgeassent l'un l'autre ; et il lui fut donné une grande épée » (v. 3, 4). La couleur du cheval symbolise le sang, le carnage. Les hommes, livrés à Satan, s'entr'égorgent, ce qui laisse entendre qu'il y aura des guerres extrêmement meurtrières et aussi des guerres civiles.

Après la guerre, la famine : « Et lorsqu'il ouvrit le troisième sceau... voici un cheval noir ; et celui qui était assis dessus, ayant une balance dans sa main. Et j'ouïs comme une voix au milieu des quatre animaux, disant : Une mesure (*) de froment pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier (**); et ne nuis pas à l'huile ni au vin » (v. 5, 6). La couleur du cheval — le noir — est signe de deuil, et la balance parle de restrictions, de rationnement. Les derniers mots : « Ne nuis pas à l'huile ni au vin » montrent que les autres produits du sol ont été frappés et qu'il y a une pénurie générale des denrées alimentaires de première nécessité (blé et orge), ce qui entraîne une hausse des prix. « Et lorsqu'il ouvrit le quatrième sceau... voici un cheval livide ; et le nom de celui qui était assis dessus est la Mort ; et le hadès suivait avec lui ; et il lui fut donné pouvoir sur le quart de la terre, pour tuer avec l'épée, et par la famine, et par la mort (ou la mortalité), et par les bêtes sauvages de la terre » (v. 7, 8). Ces quatre plaies mortelles sont également citées en Ézéchiel 14:21 (l'épée, la famine, les bêtes mauvaises et la peste). La couleur du cheval est celle des cadavres. Cela indique les effroyables conséquences de ce quatrième jugement : il provoquera des hécatombes au sein de l'humanité, dont le quart sera anéanti.

(*) Un litre environ.

(**) Le denier correspond au salaire journalier d'un ouvrier.

« Et je vis, lorsqu'il ouvrit le sixième sceau (*) : et il se fit un grand tremblement de terre, et le soleil devint noir comme un sac de poil, et la lune devint tout entière comme du sang ; et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme un figuier agité par un grand vent jette loin ses figues tardives. Et le ciel se retira comme un livre qui s'enroule, et toute montagne et toute île furent transportées de leur place » (v. 12-14). On trouve en Ésaïe 34:4 un passage annonçant un jugement semblable : « Et toute l'armée des cieux s'est fondue, et les cieux sont enroulés comme un livre, et toute leur armée est tombée comme une feuille tombe de la vigne, et comme ce qui tombe du figuier » (lire également Matthieu 24:29 et Luc 21:25, 26). Comme pour les jugements annoncés par les sceaux précédents, il s'agit ici aussi de symboles. Il n'y a donc pas lieu d'interpréter littéralement ces prédictions et d'y voir l'annonce de cataclysmes naturels. En fait, la Parole annonce ainsi un bouleversement total de l'ordre politique : les fondements du pouvoir et de l'autorité dans le monde seront renversés et il en résultera un chaos tel que les hommes penseront, à tort d'ailleurs, que le temps de la colère est arrivé. « Et les rois de la terre, et les grands, et les chiliarques, et les riches, et les forts, et tout esclave, et tout homme libre, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes ; et ils disent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous et tenez-nous cachés de devant la face de celui qui est assis sur le trône et de devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (v. 15-17). En raison des persécutions exercées contre les saints, les chefs des nations seront châtiés par une révolution effroyable qui provoquera, comme nous l'avons dit, un renversement général de toutes les institutions politiques et plongera le monde dans une anarchie indescriptible.

(*) L'ouverture du cinquième sceau ne provoque l'apparition d'aucun jugement, mais seulement la reconnaissance des droits des âmes des martyrs mis à mort après l'enlèvement de l'Église.

Le septième sceau introduit les sept trompettes qui, elles, annoncent une nouvelle succession de jugements plus rigoureux que les précédents, quoiqu'ils appartiennent encore à la période de l'heure de l'épreuve. Le chapitre 8 de l'Apocalypse décrit ceux que proclament les quatre premières trompettes, lesquelles frappent toutes les parties de la création symbolique : les arbres, la verdure, la terre, la mer, les fontaines, les fleuves et les astres. Toutes ces indications doivent être comprises dans un sens symbolique et non point littéral. La terre est le lieu où l'homme naturel s'étend, se donne des institutions politiques et prospère, en contraste avec la mer qui est l'image des masses populaires en état plus ou moins anarchique. La verdure désigne la prospérité matérielle, et les arbres ceux qui sont devenus grands sur la terre (les riches) ; les fontaines symbolisent les sources de la pensée humaine (le monde intellectuel) et les fleuves, les canaux par lesquels cette pensée se propage et, par extension, les diverses classes de la société. Enfin, les astres ou luminaires désignent les autorités, dont la hiérarchie s'exprime par la différence existant entre les astres qui sont mentionnés (soleil = autorité souveraine ; lune = autorité dérivée ; étoile = autorité subordonnée).

« Et lorsqu'il ouvrit le septième sceau, il se fit un silence au ciel d'environ une demi-heure. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et il leur fut donné sept trompettes... Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent pour sonner de la trompette. Et le premier sonna de la trompette : et il y eut de la grêle et du feu, mêlés de sang, et ils furent jetés

sur la terre ; et le tiers de la terre fut brûlé ; et le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée » (v. 1-7). La grêle est un jugement violent, foudroyant ; le feu symbolise le jugement de Dieu contre le mal. La grêle et le feu sont mêlés de sang, ce qui signifie que ces jugements entraîneront la mort et la destruction. « L'effet extérieur du jugement, c'est la destruction des grands dans l'Occident, la destruction de tout ce qui est élevé en dignité, et la destruction universelle de la prospérité » (J.N.D.). C'est ce que symbolisent les « arbres » et « l'herbe verte » qui furent brûlés.

« Et le second ange sonna de la trompette : et comme une grande montagne toute en feu fut jetée dans la mer ; et le tiers de la mer devint du sang, et le tiers des créatures qui étaient dans la mer et qui avaient vie mourut, et le tiers des navires fut détruit » (v. 8, 9). La grande montagne toute en feu qui est jetée dans la mer représente un grand pouvoir terrestre qui est imposé, comme un jugement divin (le feu), aux peuples en révolution (la mer) et agit pour leur destruction (la mer devint du sang et le tiers des créatures qui étaient dans la mer mourut). En même temps, un coup mortel est porté au commerce (le tiers des navires fut détruit).

« Et le troisième ange sonna de la trompette : et il tomba du ciel une grande étoile, brûlant comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les fontaines des eaux. Et le nom de l'étoile est Absinthe ; et le tiers des eaux devint absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elles avaient été rendues amères » (v. 10, 11). Cette grande étoile qui tombe du ciel désigne un personnage disposant d'une grande autorité quoique subordonnée (une étoile, pas le soleil) et dont la chute éclatante, sous l'effet du jugement, empoisonne les sources d'où procèdent les règles morales de l'humanité. Il en résulte la mort morale de celle-ci : les hommes sont tellement sous l'influence de ce personnage qu'ils en adoptent tous les caractères (les eaux deviennent absinthe comme l'étoile elle-même). Tout est bouleversé ; c'est le règne de la haine, de l'anarchie, de l'oppression.

« Et le quatrième ange sonna de la trompette : et le tiers du soleil fut frappé, et le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers de ces astres fût obscurci, et que le jour ne parût pas pour le tiers de sa durée, et de même pour la nuit » (v. 12). L'autorité souveraine (le soleil) et les puissances subordonnées (lune et étoiles) sont atteintes par le jugement de Dieu, dans les limites de l'Empire romain. Il en résulte une grande confusion (le jour est obscurci, parce que la lumière du soleil est frappée). Il y a lieu de rapprocher de cette prophétie le passage d'Apocalypse 12:4, où l'on voit le dragon (Satan) entraîner le tiers des étoiles et les jeter sur la terre : ces autorités mettent fin publiquement à toute relation avec Dieu et sont emportées par le pouvoir de Satan. L'homme en perd la lumière qui le dirigeait et sombre dans une obscurité morale totale.

« Et je vis : et j'entendis un aigle qui volait par le milieu du ciel, disant à haute voix : Malheur, malheur, malheur, à ceux qui habitent sur la terre, à cause des autres voix de la trompette des trois anges qui vont sonner de la trompette ! » (v. 13). L'aigle symbolise la rapidité des jugements qui vont suivre. « Et le cinquième ange sonna de la trompette et je vis une étoile tombée du ciel sur la terre ; et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée, et elle ouvrit le puits de l'abîme, et une fumée monta du puits, comme la fumée d'une grande fournaise, et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits. Et de la fumée il sortit des sauterelles sur la terre ; et il leur fut donné un pouvoir semblable au pouvoir qu'ont les scorpions de la terre. Et il leur fut dit qu'elles

ne nuisissent ni à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais aux hommes qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts. Et il leur fut donné de ne pas les tuer, mais qu'ils fussent tourmentés cinq mois ; et leur tourment est comme le tourment du scorpion, quand il frappe l'homme. Et en ces jours-là les hommes chercheront la mort et ils ne la trouveront point ; et ils désireront de mourir, et la mort s'enfuit d'eux. Et la ressemblance des sauterelles était semblable à des chevaux préparés pour le combat ; et sur leurs têtes il y avait comme des couronnes semblables à de l'or ; et leurs faces étaient comme des faces d'hommes ; et elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions ; et elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de chariots à plusieurs chevaux courant au combat ; et elles ont des queues semblables à des scorpions, et des aiguillons ; et leur pouvoir était dans leurs queues, pour nuire aux hommes cinq mois. Elles ont sur elles un roi, l'ange de l'abîme, dont le nom est en hébreu : Abaddon (abîme, destruction), et en grec il a nom : Apollyon (destructeur) » (9:1-11).

Cette longue description fait ressortir l'étendue et la gravité du jugement annoncé par la cinquième trompette. Ce chef qui a la clef du puits de l'abîme est manifestement un dangereux instrument de Satan. Il ouvre le puits de l'abîme et la fumée qui en sort est le symbole du déchaînement de la méchanceté satanique à laquelle le jugement de Dieu donne essor. L'activité destructrice du mal se généralise (les sauterelles se répandent sur la terre) et tourmente les hommes, sans nuire toutefois à la prospérité générale (l'herbe et la verdure) ni à la grandeur de ceux qui sont élevés dans le monde (les arbres), mais à ceux qui n'ont pas le sceau de Dieu sur leurs fronts (la masse des Juifs incrédules et de la chrétienté apostate). Cependant, de même que la piqûre du scorpion est rarement mortelle, ce jugement n'entraîne pas la mort, mais il produit un tel tourment que les hommes cherchent à s'y soustraire par la mort. Il doit s'agir de ravages d'ordre moral (persécutions politiques ?), les aiguillons dans les queues des sauterelles étant plutôt des principes et des doctrines imposées de force aux hommes pour les tourmenter. C'est ce qui explique aussi pourquoi ce jugement n'atteint pas ceux qui sont scellés d'entre les douze tribus.

« Et le sixième ange sonna de la trompette : et j'ouïs une voix sortant des quatre cornes de l'autel d'or qui était devant Dieu, disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve Euphrate. Et les quatre anges qui étaient préparés pour l'heure et le jour et le mois et l'année, furent déliés, afin de tuer le tiers des hommes. Et le nombre des armées de la cavalerie était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre. Et c'est ainsi que je vis les chevaux dans la vision, et ceux qui étaient assis dessus, ayant des cuirasses de feu, et d'hyacinthe, et de soufre ; et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leur bouche sortent du feu, et de la fumée, et du soufre. Par ces trois fléaux fut tué le tiers des hommes, par le feu et la fumée et le soufre qui sortent de leur bouche ; car le pouvoir des chevaux est dans leur bouche et dans leurs queues ; car leurs queues sont semblables à des serpents, ayant des têtes, et par elles ils nuisent » (v. 13-19).

La voix qui appelle ce second « malheur » sort de l'autel d'or, aux cornes duquel le sang des victimes était apporté au jour de l'expiation. Ce jugement est donc le résultat de l'intercession du Seigneur en faveur de ses saints ; il est destiné à les venger des persécutions dont ils ont été les victimes, quoiqu'il ne soit pas dit expressément, comme lors du « malheur » précédent, qu'il

ne frappe pas les serviteurs de Dieu. Cette immense armée de deux cent millions de cavaliers vient de l'orient (*) (l'Euphrate marquait la limite orientale de l'Empire romain) et s'avance jusqu'au coeur de l'Empire d'occident (le tiers des hommes fut tué). Leur puissance et leurs moyens d'action sont diaboliques (le feu et le soufre de leurs cuirasses et qui sortent de la bouche des chevaux) et plus énergiques encore que le jugement précédent : ils tuent par ce qu'ils proclament, la puissance de Satan se manifeste sous toutes ses formes, les hommes ont une espèce d'avant-goût de l'enfer (ils sont brûlés par le feu et le soufre). Mais ils ne se repentent aucunement (v. 20, 21).

(*) Il s'agit vraisemblablement d'armées asiatiques.

La septième trompette (11:15-18) n'annonce pas un jugement particulier, mais le jugement final, l'établissement du règne de Christ, le jugement des morts, la récompense des justes.

4.3.3.5 - Les 7 coupes d'Apocalypse 16

Considérons maintenant les jugements décrits dans le chapitre 16 de l'Apocalypse sous le symbole des sept coupes contenant les sept dernières plaies qui seront répandues par sept anges sur la terre. « En elles le courroux de Dieu est consommé » (15:1). Nous entrons maintenant dans la période appelée « le temps de la colère ». Le contenu de ces coupes décrit en effet le développement final des jugements annoncés par les sceaux et les trompettes. Le courroux de Dieu atteint alors son paroxysme et inflige aux méchants la rétribution de leurs péchés ; ainsi prend fin le « mystère de Dieu », c'est-à-dire ce silence qu'il observe aujourd'hui à l'égard du mal et de la révolte de l'homme contre lui.

Cette série de jugements, bien que présentant des analogies avec ceux des trompettes — la terre, la mer, les rivières, les fontaines et le soleil sont frappés de nouveau — ont une étendue plus vaste : leurs effets ne sont plus limités au « tiers » du monde, c'est-à-dire à l'Empire romain d'Occident, mais atteignent la terre entière et avec une intensité accrue.

« Et j'ouïs une grande voix venant du temple, disant aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes du courroux de Dieu. Et le premier s'en alla et versa sa coupe sur la terre ; et un ulcère mauvais et malin vint sur les hommes qui avaient la marque de la bête et sur ceux qui rendaient hommage à son image » (16:1, 2). Il s'agit d'un jugement atteignant plus particulièrement les Juifs apostats et consistant en un état d'angoisse et de misère morale, conséquence de la souillure qui les caractérise et de leur éloignement de Dieu. Le mal fera ses ravages, les ténèbres auront été substituées à la lumière, le mensonge à la vérité ; les eaux boueuses du péché se seront répandues partout, ce qui provoquera une corruption générale, dont le châtement sera « l'ulcère mauvais et malin ».

« Et le second versa sa coupe sur la mer ; et elle devint du sang, comme d'un corps mort ; et tout ce qui avait vie dans la mer mourut » (v. 3). Le jugement atteint l'ensemble des peuples dans un état de confusion (la mer) et provoque leur mort morale et l'abandon par eux de toute profession religieuse.

« Et le troisième versa sa coupe sur les fleuves, et sur les fontaines des eaux ; et ils devinrent du sang. Et j'entendis l'ange des eaux, disant : Tu es juste, toi qui es et qui étais, le Saint, parce que tu as ainsi jugé ; car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du

sang à boire ; ils en sont dignes. Et j'entendis l'autel, disant : Oui, Seigneur, Dieu, Tout-puissant, véritables et justes sont tes jugements » (v. 4-7). Tous les principes moraux qui sont à la source de la vie des peuples (fleuves et fontaines) sont corrompus et produisent leur mort morale (changés en sang) ; ce jugement est destiné aussi à châtier spécialement les persécuteurs des saints et des prophètes, et il est exercé en réponse à l'intercession des âmes des martyrs (l'autel proclame la justice de Dieu).

« Et le quatrième versa sa coupe sur le soleil ; et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu : et les hommes furent brûlés par une grande chaleur ; et ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a pouvoir sur ces plaies, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire » (v. 8, 9). Le pouvoir suprême (soleil) brûle au lieu d'éclairer et devient l'instrument d'une oppression terrible. Celle-ci, loin d'amener les hommes à se repentir, aura pour effet de les faire blasphémer le nom de Dieu et de s'éloigner de lui davantage encore.

« Et le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête ; et son royaume devint ténébreux ; et de douleur, ils se mordaient la langue : et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ne se repentirent pas de leurs oeuvres » (v. 10, 11). Le cinquième jugement atteint le siège même du gouvernement de l'Empire romain et a pour effet de plonger l'empire tout entier dans les ténèbres. Il en résulte de terribles souffrances morales (les hommes se mordent la langue de douleur) et une révolte toujours plus grande contre Dieu, prélude au rassemblement des forces pour la grande bataille finale.

« Et le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve Euphrate ; et son eau tarit, afin que la voie des rois qui viennent de l'orient fût préparée » (v. 12). L'Euphrate constitue la frontière orientale de l'Empire romain et le sépare des hordes barbares de l'est. La disparition de cette barrière ouvre la voie à ces dernières pour l'invasion de la Palestine. « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits immondes, comme des grenouilles ; car ce sont des esprits de démons faisant des miracles, qui s'en vont vers les rois de la terre habitée tout entière, pour les assembler pour le combat de ce grand jour de Dieu le Tout-puissant... Et ils les rassemblèrent au lieu appelé en hébreu : Armagédon » (v. 13-16). La trinité diabolique entre en action pour rassembler toutes les forces dont elle dispose pour le combat final entre le bien et le mal, entre le ciel et la terre. Le pouvoir blasphématoire de Satan (l'esprit immonde sortant de la bouche du dragon), celui de l'Empire romain ressuscité (la bête) et de l'Antichrist (le faux prophète) se coalisent afin d'inciter les nations à rassembler leurs armées pour faire la guerre à Dieu et à l'Agneau (cf. Ps. 2:2). Cette activité séductrice sera accompagnée de miracles grâce auxquels la trinité satanique parviendra à ses fins. Mais le Seigneur adresse aux siens un solennel avertissement, afin de les mettre en garde contre cette puissance de mensonge et de soutenir leur foi au milieu de l'épreuve : « Voici, je viens comme un voleur. Bienheureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte » (v. 15). C'est pour les impies qu'il va apparaître comme un voleur ; pour les siens, il sera le puissant Sauveur qui les délivrera et anéantira leurs ennemis.

« Et le septième ange versa sa coupe dans l'air ; et il sortit du temple du ciel une grande voix procédant du trône, disant : C'est fait ! Et il y eut des éclairs, et des voix, et des tonnerres ; et il y eut un grand tremblement de terre, un tremblement de terre tel, si grand, qu'il n'y en a jamais

eu de semblable depuis que les hommes sont sur la terre. Et la grande ville fut divisée en trois parties ; et les villes des nations tombèrent ; et la grande Babylone vint en mémoire devant Dieu, pour lui donner la coupe du vin de la fureur de sa colère. Et toute île s'enfuit, et les montagnes ne furent pas trouvées ; et une grande grêle, du poids d'un talent, descend du ciel sur les hommes ; et les hommes blasphémèrent Dieu à cause de la plaie de la grêle ; car la plaie en est fort grande » (v. 17-21). Ce dernier jugement marque le paroxysme de la colère de Dieu, ce que souligne cette grande voix sortant du temple et proclamant : C'est fait ! Cet épouvantable tremblement de terre, à nul autre pareil, symbolise la convulsion universelle qui se produit alors et entraîne l'effondrement de l'organisation politique de l'Empire romain (la grande ville divisée en trois) et des nations situées en dehors de celui-ci (les villes des nations). La civilisation occidentale est anéantie (la grande Babylone), l'activité économique est supprimée (les îles, images des côtes maritimes sous leur aspect commercial), les institutions politiques sont renversées et abolies (les montagnes). Cette dernière coupe rappelle le jugement annoncé par le prophète Aggée : « J'ébranlerai les cieux et la terre, je renverserai le trône des royaumes, et je détruirai la puissance des royaumes des nations » (2:21, 22). Ces fléaux ont le caractère d'un châtement subit, dépassant tous les autres en violence, et atteignant tous les hommes (grande grêle du poids d'un talent, le poids monétaire le plus élevé) ; mais ils continuent à blasphémer, jusqu'au jour où l'Agneau apparaîtra en personne avec ses armées célestes et les anéantira.

Avant de nous occuper de ce tragique dénouement, nous voulons considérer les voies de Dieu en grâce envers ceux qui, parmi les nations, accepteront l'évangile du royaume et refuseront de se soumettre à Satan et à ses instruments.

4.3.3.6 - L'Évangile du royaume

Ainsi que nous l'avons vu lorsque nous avons examiné les voies futures de Dieu envers Israël au travers de la grande tribulation, un résidu sera converti et proclamera l'évangile du royaume parmi les nations. Cet évangile a été prêché dans le passé déjà par Jean le baptiseur (Matt. 3:1, 2), puis par le Seigneur Jésus jusqu'à ce qu'il fût rejeté (Matt. 4:23 ; 9:35 ; 11:5 ; 12:28 ; Marc 1:14 ; Luc 4:43 ; les paraboles du royaume des cieux en Matt. 13 ; 20:1 à 16 et 22:1 à 14) et par les disciples (Matt. 10:7). À l'avenir, il sera prêché durant la grande tribulation, avant l'apparition du Roi de gloire. Le Seigneur l'a annoncé en Matt. 24:14, disant : « Cet évangile du royaume sera prêché dans la terre habitée tout entière, en témoignage à toutes les nations ; et alors viendra la fin ». Le message de cet évangile du royaume est résumé en Marc 1:15 : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu s'est approché : repentez-vous et croyez à l'évangile » (lire aussi Matt. 3:2). C'est la bonne nouvelle proclamant le dessein de Dieu d'établir sur la terre, selon ses promesses à David en 2 Sam. 7:16, un royaume universel sous le sceptre du vrai David et du vrai Salomon, Christ, le Roi de justice et de paix (Dan. 7:14 et 9:24).

Pour avoir part aux bénédictions promises par cet évangile du royaume, il fallait — du temps du Seigneur — et il faudra — lors de sa prédication à venir — se repentir et croire cette bonne nouvelle de la venue du Roi (*). Cet évangile qui diffère de l'actuel évangile de la grâce — lequel annonce la bonne nouvelle du pardon des péchés par la foi au Seigneur Jésus et à l'oeuvre expiatoire de la croix (***) — amènera un grand nombre d'hommes à reconnaître l'autorité de Dieu et à refuser de se soumettre à celle, toute-puissante alors, de Satan et de ses instruments.

(*) Après son apparition en gloire, le Seigneur enverra encore des messagers pour annoncer son avènement glorieux aux nations et à ceux d'Israël qui n'en auront pas été témoins (Ésaïe 66:18 à 21).

(**) Sans doute, l'évangile du royaume n'exclut pas la prédication de l'oeuvre de la croix. Mais il présentera Christ non plus seulement comme le Seigneur et le Sauveur rejeté par les siens, puis glorifié dans le ciel, mais comme le Roi qui a reçu le royaume en haut et va revenir, et auquel il faudra croire en se repentant pour être introduit dans le royaume qu'il établira alors en gloire.

Il en sera de même de l'évangile éternel (Apoc. 14:6, 7) qui sera prêché aux habitants de la terre à la fin de la grande tribulation et immédiatement avant le jugement des nations décrit en Matt. 25:31 à 46. Ce n'est ni l'évangile du royaume (*) ni celui de la grâce. Apoc. 14:7 en révèle le contenu : « Craignez Dieu et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et rendez hommage à celui qui a fait le ciel et la terre et la mer et les fontaines d'eaux ». Quoique ce message annonce le jugement, il n'en sera pas moins un « évangile », c'est-à-dire une bonne nouvelle pour ceux d'Israël et des nations qui le recevront. Ils feront partie de ces bien-aimés « qui ont le coeur timide » et à qui les prédicateurs de cet évangile diront : « Soyez forts, ne craignez pas ; voici votre Dieu : la vengeance vient, la rétribution de Dieu ! Lui-même viendra, et vous sauvera » (Ésaïe 35:4 ; cf. aussi Ps. 96:11 à 13) (**).

(*) Bien qu'il en apporte comme un ultime écho, de même que le message d'Apoc. 22:12 et 17b sera le dernier accent de l'évangile de la grâce.

(**) L'évangile éternel annonce en fait la défaite finale de Satan et la fin de sa domination dans le monde. Alors Dieu pourra communiquer une plénitude de bénédiction à l'homme. C'est pourquoi ceux auxquels cet évangile sera annoncé sont invités à le craindre, à lui donner gloire et à lui rendre hommage en tant que Créateur de l'univers. Le Ps. 19:1 à 3 fait manifestement allusion à l'évangile éternel (cf. également Rom. 1:18 à 21 et Actes 17:24 à 31). Le message en est si simple que tout homme le perçoit, quand bien même tous ne le reçoivent pas.

Les fruits de cette prédication de l'évangile du royaume et de l'évangile éternel sont décrits en Apoc. 7 : « Après ces choses, je vis : et voici, une grande foule que personne ne pouvait dénombrer, de toute nation et tribus et peuples et langues, se tenant devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de longues robes blanches et ayant des palmes dans leurs mains. Et ils crient à haute voix, disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau » (v. 9, 10). Et le prophète précise plus loin : « Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation, et ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux. Ils n'auront plus faim et ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera plus, ni aucune chaleur, parce que l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux fontaines des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (v. 14-17).

Cette foule innombrable de païens, qui n'auront pas entendu précédemment l'évangile du salut, sera donc le fruit de la grâce divine s'exerçant encore au milieu de cette scène de jugements. Ils sont revêtus de robes blanches, ce qui signifie qu'ils sont proclamés justes : Ils ont souffert pour Christ et ont vaincu. Ils sont reconnus publiquement comme des rachetés, dont les péchés ont été lavés par le sang de l'Agneau. Désormais, le Seigneur dressera sa tente sur eux, c'est-à-dire les mettra à l'abri et les protégera, ne permettant plus qu'ils souffrent de la faim et de la soif. Il fera cesser les persécutions (le soleil qui frappe, la chaleur), les conduira aux fontaines des eaux de la vie et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. Tout cela se réalisera par leur introduction dans le règne millénaire qui succédera aux jugements. Dieu effacera alors toute trace des souffrances qu'ils auront endurées pour son Nom et leur conférera une place spéciale

— ils se tiendront devant le trône de Dieu et le serviront nuit et jour dans son temple — privilège que n'auront pas les autres saints du règne millénaire. Les palmes qu'ils tiennent symbolisent la jouissance paisible du bonheur que le Seigneur apportera à ses rachetés lorsqu'il établira son règne sur la terre.

4.3.4 - Chapitre 4 — Armagédon

La domination de la Bête romaine et de l'Antichrist prendra fin à la grande bataille d'Armagédon. De nombreux passages contiennent des indications concernant cet événement terrifiant, qui marquera le point culminant de la période des jugements que nous venons d'étudier.

4.3.4.1 - Ce dont il s'agit

C'est en Apocalypse 16 que nous trouvons le nom de cette bataille : « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits immondes, comme des grenouilles ; car ce sont des esprits de démons faisant des miracles, qui s'en vont vers les rois de la terre habitée tout entière, pour les assembler pour le combat de ce grand jour de Dieu le Tout-puissant... Et ils les rassemblèrent au lieu appelé en hébreu : Armagédon » (v. 13-16).

Ce nom désigne la région de Meguido, ville située en Israël, non loin du mont Carmel, sur le bord de la plaine de Jizréel. Cette plaine, entourée de montagnes, a trente-cinq kilomètres de longueur et vingt-cinq kilomètres de largeur. C'est là que se croisent les routes qui reliaient autrefois l'Égypte à Babylone et à Ninive, Jérusalem à Tibériade, à Damas et à Antioche, ce qui leur conférait une grande importance stratégique (*). Il n'est d'ailleurs pas exclu que les armées de la bête et du faux prophète et des rois qui se seront ligués avec eux n'occupent d'autres régions de la Palestine.

(*) C'est ce qui explique que cette plaine a servi de champ de bataille à de nombreuses armées au cours des âges, depuis le Pharaon Totmès I (plus de quinze siècles av. J.C.) jusqu'à Bonaparte en 1799. Juifs, Égyptiens, Perses, Sarrasins, Croisés, Druses, Turcs s'y sont livrés de furieux combats. Au temps de Débora, les Israélites y remportèrent une victoire décisive sur les Cananéens (Juges 4:14-16 ; 5:19-22). C'est là que périt Josias, en voulant empêcher le Pharaon Néco d'envahir la Mésopotamie (2 Chron. 35:20-25).

4.3.4.2 - L'enjeu

Les nations seront remplies de haine contre les Juifs et formeront le dessein de les exterminer. Malgré son infidélité, Israël reste le peuple de Dieu et le sera encore en cette période. Le diable agira dans le cœur des chefs des nations par le moyen de ces esprits immondes dont il est parlé dans le passage d'Apocalypse cité ci-dessus, afin de les pousser à anéantir ce peuple, et avant tout le résidu pieux. « Ils trament avec astuce des complots contre ton peuple, et ils consultent contre tes fidèles cachés. Ils ont dit : Venez, et exterminons-les, de sorte qu'ils ne soient plus une nation et qu'on ne fasse plus mention du nom d'Israël » (Ps. 83:3, 4). « Et maintenant sont rassemblées contre toi beaucoup de nations qui disent : Qu'elle soit profanée, que notre œil voie Sion ! Mais elles ne connaissent pas les pensées de l'Éternel et ne comprennent pas son conseil ; car il les a amassées comme la gerbe sur l'aire » (Michée 4:11, 12). « Et il arrivera, en ce jour-là, que je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les

peuples : tous ceux qui s'en chargeront s'y meurtriront certainement ; et toutes les nations de la terre seront rassemblées contre elle » (Zach. 12:3).

Les puissances démoniaques que nous avons vues sortir symboliquement de la bouche de Satan et de ses deux acolytes s'empareront entièrement des rois de la terre et les pousseront à engager le combat contre le Seigneur. Satan saura que l'heure approche où Jésus Christ apparaîtra en Palestine avec l'armée de ses saints. Aussi s'efforcera-t-il de s'opposer à son triomphe en rassemblant autour de Jérusalem toutes ses armées terrestres et infernales. Lorsque l'homme s'est livré, comme ce sera le cas alors, aux puissances démoniaques, il est capable de tous les égarements. Mais « Celui qui habite dans les cieux se rira d'eux, le Seigneur s'en moquera. Alors il leur parlera dans sa colère, et, dans sa fureur, il les épouvantera » (Ps. 2:4, 5). « En ce jour-là, dit l'Éternel, je frapperai de terreur tous les chevaux, et de délire ceux qui les montent » (Zach. 12:4). « Ceux-ci combattront contre l'Agneau ; et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois » (Apoc. 17:14). C'est alors que s'accomplira la fin de la vision prophétique du roi Nebucadnetsar où la pierre frappa la statue dans ses pieds de fer et d'argile et les broya : « Alors furent broyés ensemble le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, et ils devinrent comme la balle de l'aire d'été ; et le vent les emporta, et il ne se trouva aucun lieu pour eux ; et la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne qui remplit toute la terre... Et dans les jours de ces rois, le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit » (Dan. 2:35, 44).

Ainsi, c'est en Palestine, là où il a été rejeté et mis à mort, que le Seigneur anéantira ses ennemis et exercera « la vengeance de l'Éternel » (Jér. 50:28).

4.3.4.3 - Ce qui s'y passera

L'Ancien Testament contient plusieurs passages relatifs à ce grand rassemblement d'Armagedon et au jugement fulgurant que Christ exécutera contre ces armées innombrables. Nous en citerons quelques-uns. « C'est pourquoi, attendez-moi, dit l'Éternel, pour le jour où je me lèverai pour le butin. Car ma détermination c'est de rassembler les nations, de réunir les royaumes pour verser sur eux mon indignation, toute l'ardeur de ma colère ; car toute la terre sera dévorée par le feu de ma jalousie » (Soph. 3:8). « Voici, le nom de l'Éternel vient de loin, brûlant de sa colère, un incendie véhément ; ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu qui dévore, et son haleine comme un torrent qui déborde, qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations au crible de la vanité et pour mettre aux mâchoires des peuples un frein qui fait errer » (És. 30:27, 28). « Approchez, nations, pour entendre ; et vous, peuples, soyez attentifs ! Que la terre écoute et tout ce qu'elle contient, le monde et tout ce qu'il produit ! Car la colère de l'Éternel est sur toutes les nations, et sa fureur sur toutes leurs armées. Il les a vouées à la destruction ; il les a livrées au carnage ; et leurs tués seront jetés loin, et la puanteur de leurs cadavres s'élèvera ; et les montagnes seront dissoutes par leur sang... L'épée de l'Éternel est pleine de sang... Et leur pays sera trempé de sang, et leur poussière sera engraisée de graisse. Car c'est le jour de la vengeance de l'Éternel, l'année des récompenses pour la cause de Sion » (És. 34:1 et suiv.). « Si j'aiguise l'éclair de mon épée et que ma main saisisse le jugement, je rendrai la vengeance à mes adversaires et je récompenserai ceux qui me haïssent. J'enivrerais mes flèches de sang, et mon épée dévorera de la chair ; je les enivrerais du sang des tués et des captifs,

de la tête des chefs de l'ennemi » (Deut. 32:41, 42). « Venez, descendez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ; car leur iniquité est grande » (Joël 3:13). « Qui est celui-ci, qui vient d'Edom, de Botsra, avec des habits teints en rouge, celui-ci, qui est magnifique dans ses vêtements, qui marche dans la grandeur de sa force ?... Je les ai foulés dans ma colère, et je les ai écrasés dans ma fureur, et leur sang a rejilli sur mes habits, et j'ai souillé tous mes vêtements. Car le jour de la vengeance était dans mon coeur, et l'année de mes rachetés était venue... Et j'ai foulé les peuples dans ma colère, et je les ai enivrés dans ma fureur ; et j'ai fait couler leur sang à terre » (És. 63:1 et suiv.). « Et les tués de l'Éternel, en ce jour-là, seront depuis un bout de la terre jusqu'à l'autre bout de la terre. On ne se lamentera pas sur eux, et ils ne seront pas recueillis, et ne seront pas enterrés ; ils seront du fumier sur la face du sol » (Jér. 25:33). Fait surprenant, le Seigneur frappera ses ennemis d'un tel égarement qu'ils s'extermineront mutuellement. « Et il arrivera, en ce jour-là, qu'il y aura, de par l'Éternel, un grand trouble parmi eux, et ils saisiront la main l'un de l'autre, et lèveront la main l'un contre l'autre » (Zach. 14:13). « Et je détruirai la puissance des royaumes des nations, et je renverserai les chars et ceux qui les montent ; et les chevaux seront abattus, et ceux qui les montent, chacun par l'épée de son frère » (Aggée 2:22).

4.3.4.4 - La victoire finale de Christ — Apoc. 19

Mais la victoire définitive sera remportée par Christ lui-même, descendant du ciel avec tous ses saints. « Et je vis le ciel ouvert : et voici un cheval blanc, et celui qui est assis dessus appelé fidèle et véritable ; et il juge et combat en justice ... et il est vêtu d'un vêtement teint dans le sang (ou trempé de sang) ; ... et les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin, blanc et pur ; et une épée aiguë à deux tranchants sort de sa bouche, afin qu'il en frappe les nations ; et lui les paîtra avec une verge de fer, et lui foule la cuve du vin de la fureur de la colère de Dieu le Tout-puissant ; et il a sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : « Roi des rois, et Seigneur des seigneurs ». Et je vis un ange se tenant dans le soleil ; et il cria à haute voix, disant à tous les oiseaux qui volent par le milieu du ciel : Venez, assemblez-vous au grand souper de Dieu ; afin que vous mangiez la chair des rois, et la chair des chiliarques, et la chair des puissants, et la chair des chevaux et de ceux qui sont assis dessus, et la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands. Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées assemblées pour livrer combat à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et le faux prophète qui était avec elle... Ils furent tous deux jetés vifs dans l'étang de feu embrasé par le soufre ; et le reste fut tué par l'épée de celui qui était assis sur le cheval, laquelle sortait de sa bouche, et tous les oiseaux furent rassasiés de leur chair » (Apoc. 19:11 et suiv.).

Aucune donnée n'est fournie sur le nombre des hommes qui seront ainsi anéantis, mais on peut conclure de plusieurs passages que ce nombre sera très élevé. C'est ainsi qu'Ésaïe dit qu'après cette extermination les hommes seront plus rares que l'or fin et que l'or d'Ophir (13:9, 12). Le prophète Sophonie déclare : « J'ôterai, j'enlèverai tout de dessus la face de la terre, dit l'Éternel. Je détruirai les hommes et les bêtes » (1:2, 3). David a, lui aussi, prophétisé à ce sujet : « Le Seigneur, à ta droite, brisera les rois au jour de sa colère. Il jugera parmi les nations, il remplira tout de corps morts, il brisera le chef d'un grand pays » (Ps. 110:5, 6. Voir également les passages déjà cités d'Ésaïe 34:2, 3 et de Jérémie 25:33, qui parlent de la puanteur des cadavres qui seront comme du fumier sur la terre).

L'effroyable carnage d'Armagedon marquera la fin de la trinité diabolique : le chef de l'Empire romain et l'Antichrist sont pris vivants et jetés en enfer. Il marquera aussi l'effondrement de la confédération occidentale constituant l'Empire romain, effondrement qui sera suivi, peu après, de celui de la confédération du nord constituée sous l'autorité de l'Assyrien (ou Gog), dont nous nous occuperons dans notre prochain chapitre. Enfin, Armagedon mettra fin à la grande tribulation et ouvrira la voie à l'établissement du règne millénaire. Mais, auparavant, il faudra que le Seigneur anéantisse l'Assyrien et ses armées, précipite le diable dans l'abîme pour mille ans, et juge les nations vivantes. Ce n'est qu'après cela qu'il rétablira la paix et la justice sur la terre.

4.3.5 - Chapitre 5 — L'Assyrien

Ce terme désigne une puissance, ou plutôt une confédération d'États situés au nord de la Palestine. Daniel personnifie ce groupement sous le nom de roi du nord, tandis que le prophète Ézéchiël l'appelle Gog. Il s'agit des peuples qui seront alors placés sous le pouvoir de la Russie. Dans le passé, l'Assyrie était située au nord du pays d'Israël et englobait également l'Asie mineure. Dieu se servit d'elle comme d'une verge pour châtier son peuple infidèle. « Ha ! l'Assyrie, verge de ma colère ! Et le bâton qui est dans leur main, c'est mon indignation ! » (És. 10:5). Il en sera de même à l'avenir, quand Israël sera rentré en Palestine alors l'Assyrien dévastera le pays, s'emparera de Jérusalem et emmènera ses habitants en captivité, comme il fit jadis des dix tribus (2 Rois 17). L'Assyrien historique était donc le type de celui de la fin.

4.3.5.1 - Le roi du nord selon Daniel

Nous étudierons en premier lieu ce que le prophète Daniel déclare au sujet du roi du nord. Au chapitre 8, il décrit la vision qu'il eut d'un bouc venant de l'occident (la Grèce) et portant entre ses yeux une corne de grande apparence (Alexandre le Grand). Des fragments de l'empire fondé par celui-ci sort une petite corne qui grandit extrêmement (*). Cette petite corne est le roi du nord. Elle s'étendra vers le sud et vers l'orient et pénétrera aussi dans le pays de beauté, c'est-à-dire en Palestine. Daniel ajoute « Et elle grandit jusqu'à l'armée des cieux, et fit tomber à terre une partie de l'armée et des étoiles, et les foula aux pieds » (v. 10). Il s'agit là des chefs du peuple juif. « Et elle jeta la vérité par terre, et agit (c'est-à-dire fit de grandes choses), et prospéra » (v. 12). L'ange Gabriel communique au prophète des renseignements complémentaires au sujet de cette vision : « Et au dernier temps de leur royaume, quand les transgresseurs auront comblé la mesure, il s'élèvera un roi au visage audacieux, et entendant les énigmes ; et sa puissance sera forte, mais non par sa propre puissance ; et il détruira merveilleusement, et il prospérera et agira (c'est-à-dire il fera de grandes choses) ; et il détruira les hommes forts et le peuple des saints ; et, par son intelligence, il fera prospérer la fraude dans sa main ; et il s'élèvera dans son coeur ; et, par la prospérité il corrompra beaucoup de gens ; et il se lèvera contre le prince des princes, mais il sera brisé sans main » (v. 23-25). Tout cela aura lieu « à la fin de l'indignation » (v. 19), c'est-à-dire à la fin de la période des jugements exercés contre Israël, lorsque les transgresseurs auront comblé la mesure de leurs iniquités, donc peu de temps avant la manifestation du Seigneur en gloire et l'établissement de son règne.

(*) Historiquement, cette prophétie s'est accomplie partiellement sous le règne d'Antiochus Épiphane, roi de Syrie et de Macédoine, de 174 à 164 av. J.C., homme cruel, qui tenta d'imposer aux Juifs le culte païen, les persécuta, saccagea Jérusalem et fit périr les sept Macchabées.

Le roi du nord sera un homme remarquablement intelligent et habile, qui prospérera autant par l'intrigue et la politique que par la force des armes, mais qui tiendra sa puissance d'une source extérieure. Néanmoins, il accomplira de grands exploits et ses entreprises, des plus audacieuses, seront couronnées de succès, aussi bien en direction du sud que de l'orient. Son action s'étendra notamment à la Palestine où il détruira « les hommes forts et le peuple des saints ». Il tirera parti de la situation économique extraordinairement favorable pour corrompre beaucoup de gens et faire aboutir ses desseins. Pour finir, il se dressera contre le Seigneur, mais sera « brisé sans main », c'est-à-dire par le Seigneur lui-même.

Mais considérons encore ce que Daniel déclare au sujet du roi du nord au chapitre 11 de son livre : « Et, au temps de la fin, le roi du midi (l'Égypte) heurtera contre lui (l'Antichrist), et le roi du nord fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec beaucoup de navires, et entrera dans le pays et inondera et passera outre ; et il viendra dans le pays de beauté, et plusieurs pays tomberont ; mais ceux-ci échapperont de sa main : Edom, et Moab, et les principaux des fils d'Ammon. Et il étendra sa main sur les pays, et le pays d'Égypte n'échappera pas. Et il aura sous sa puissance les trésors d'or et d'argent, et toutes les choses désirables de l'Égypte ; et les Libyens et les Éthiopiens suivront ses pas. Mais des nouvelles de l'orient et du nord l'effrayeront, et il sortira en grande fureur pour exterminer et détruire entièrement beaucoup de gens. Et il plantera les tentes de son palais entre la mer et la montagne de sainte beauté ; et il viendra à sa fin, et il n'y aura personne pour le secourir » (v. 40-45).

Il ressort de ce passage que le roi d'Égypte tout d'abord, puis le roi du nord, bien qu'adversaires, envahiront la Palestine à la tête d'armées innombrables. Le roi du nord submergera le pays comme une inondation et le dévastera, ainsi que les pays environnants, excepté toutefois Edom, Moab et Ammon. Ces trois pays limitrophes de la Palestine, ennemis de toujours d'Israël, seront épargnés alors, afin que s'accomplisse la prophétie d'Ésaïe 11 : « Ils (Juda et Éphraïm) pilleront ensemble les fils de l'orient : Edom et Moab seront la proie de leurs mains, et les fils d'Ammon leur obéiront » (v. 14). Il appartiendra donc à Israël d'anéantir lui-même ses ennemis héréditaires (cf. aussi Ézéchiel 25:14 ; Michée 5:5, 6 ; Zacharie 12:6). Le roi du nord se dirigera ensuite vers l'Égypte et s'emparera de toutes les richesses qui y seront alors accumulées, mais des nouvelles inquiétantes lui parviendront de l'orient et du nord et le rempliront de fureur contre Israël. Il reviendra donc précipitamment en Palestine et prendra position entre la Méditerranée et Jérusalem, et s'apprêtera à saccager la ville une seconde fois. Mais il ne pourra mettre ce plan à exécution, car il sera anéanti par le Seigneur, comme « au jour de la bataille », c'est-à-dire comme au jour où le Seigneur détruisit l'Antichrist et la bête romaine.

4.3.5.2 - Gog selon Ézéchiel

Ézéchiel décrit, au chapitre 38 de son livre, l'invasion de la Palestine par l'Assyrien, qu'il désigne sous le nom de Gog (*). L'Éternel commande à son serviteur de prophétiser contre Gog et de lui dire : « Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'en veux à toi, Gog, prince de Rosh, de Méshec et de Tubal ! » (v. 1-3) (**). Il est à la tête de hordes innombrables, comprenant également les troupes fournies par ses alliés (qu'on appellerait aujourd'hui des « États

satellites »). Israël aura réintégré son pays et sera reconnu de Dieu comme son peuple. Il habitera en sécurité sur sa terre (v. 8 et 14). Dieu annonce ce qui se produira alors, disant à Gog : « Et tu viendras de ton lieu, du fond du nord, toi et beaucoup de peuples avec toi, tous montés sur des chevaux, un grand rassemblement et une nombreuse armée ; et tu monteras contre mon peuple Israël comme une nuée, pour couvrir le pays. Ce sera à la fin des jours ; et je te ferai venir sur mon pays, afin que les nations me connaissent, quand je serai sanctifié en toi, ô Gog ! devant leurs yeux » (v. 15, 16). Il envahira la Palestine surtout dans le dessein de s'emparer des richesses qui y seront accumulées. « Et tu diras : Je monterai dans un pays de villes ouvertes... pour emporter un butin et faire un pillage, pour tourner ta main... sur un peuple rassemblé d'entre les nations, qui a acquis du bétail et des biens... ; pour enlever de l'argent et de l'or, pour prendre le bétail et les biens, pour emporter un grand butin » (v. 11 et suiv.).

(*) Le Gog d'Ézéchiël ne doit pas être confondu avec « Gog et Magog » d'Apocalypse 20, lequel désigne l'ennemi qui environnera le camp des saints après le millénium.

(**) Certains croient reconnaître dans ces trois noms la racine des mots « Russie », « Moscou » et « Tobolsk ».

Mais Ézéchiël annonce aussi le châtiment qui atteindra cet ennemi d'Israël (chap. 39). « Et j'abattrais ton arc de ta main gauche, et je ferai tomber tes flèches de ta main droite ; tu tomberas sur les montagnes d'Israël, toi et toutes tes bandes, et les peuples qui seront avec toi ; je te donnerai en pâture aux oiseaux de proie de toute aile, et aux bêtes des champs ; tu tomberas sur la face des champs ; car moi, j'ai parlé, dit le Seigneur, l'Éternel... Et les habitants des villes d'Israël sortiront et allumeront du feu, et brûleront les armes, et les écus, et les boucliers avec les arcs, et les flèches, et les épieux, et les piques ; et ils en feront du feu pendant sept ans (*)... Et la maison d'Israël les enterrera (les cadavres) pendant sept mois, pour purifier le pays ; et tout le peuple du pays les enterrera » (v. 3 et suiv.).

(*) Ce chiffre fait ressortir l'énormité des moyens de destruction dont disposera l'Assyrien.

Ce jugement contre Gog fera triompher la gloire de Christ parmi les nations et achèvera la délivrance d'Israël : « Et je mettrai ma gloire parmi les nations ; et toutes les nations verront mon jugement, que j'aurai exécuté... Et la maison d'Israël saura que je suis l'Éternel, leur Dieu, dès ce jour-là et dans la suite... Maintenant je rétablirai les captifs de Jacob et j'aurai compassion de toute la maison d'Israël... Et je ne leur cacherai plus ma face, parce que j'aurai répandu mon Esprit sur la maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel » (v. 21 et suiv.).

4.3.5.3 - Ce que dit Zacharie

Le prophète Zacharie annonce également certains événements relatifs à l'invasion de la Palestine par l'Assyrien. Il ressort clairement des chapitres 12 et 14 qu'après le jugement de l'Antichrist et de la bête romaine par le Seigneur, Jérusalem sera attaquée par une coalition de nations, dirigée par l'Assyrien. La ville sera prise et saccagée ; la moitié de ses habitants sera emmenée en captivité, mais le reste du peuple sera épargné, notamment le résidu qui se trouvera à Jérusalem (14:1, 2). Lorsque l'Assyrien reviendra d'Égypte, la rage au cœur, dans le dessein d'anéantir les rescapés du premier siège, le Seigneur « sortira et combattra contre ces nations comme au jour où il a combattu au jour de la bataille » (v. 3). Ce dernier passage fait allusion à la destruction de l'Antichrist et du chef de l'Empire romain par le Seigneur lorsqu'il était sorti du ciel avec toutes ses armées (Apoc. 19). Mais, lors de cette seconde apparition de

Christ, il se produira un événement remarquable, une convulsion géologique qui remplira de terreur les habitants du pays : « Et ses pieds se tiendront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers, qui est en face de Jérusalem, vers l'orient (*) ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, vers le levant, et vers l'occident, — une fort grande vallée ; et la moitié de la montagne se retirera vers le nord, et la moitié vers le midi... Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous les saints avec toi » (v. 4 et suiv.).

(*) Alors s'accomplira la parole des anges annoncée aux disciples, lors de l'ascension du Seigneur sur la montagne des Oliviers : « Ce Jésus, qui a été élevé d'avec vous dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en allant au ciel » (Actes 1:11).

4.3.5.4 - Ce que dit Ésaïe

Ésaïe prophétise aussi au sujet de l'Assyrien. Au chapitre 28, il parle de lui comme d'un instrument du Seigneur, « fort et puissant, comme un orage de grêle, un tourbillon de destruction : comme un orage de puissantes eaux qui débordent, il renversera par terre avec force. La couronne d'orgueil des ivrognes d'Éphraïm sera foulée aux pieds... » (v. 2, 3). Plus loin, Dieu s'adresse à l'Antichrist et à ses acolytes : « C'est pourquoi, écoutez la parole de l'Éternel, hommes moqueurs, qui gouvernez ce peuple qui est à Jérusalem. Car vous avez dit : Nous avons fait une alliance avec la mort (c'est-à-dire avec le chef de l'Empire romain), et nous avons fait un pacte avec le shéol : si le fléau qui inonde (l'Assyrien) passe, il n'arrivera pas jusqu'à nous » (v. 14, 15). Les chefs du peuple juif apostat espèrent échapper, par ce moyen, au roi du nord. Mais cette alliance — que l'empereur romain rompra d'ailleurs au bout de trois ans et demi — ne les mettra aucunement à l'abri de l'envahisseur. « Lorsque le fléau qui inonde passera, vous serez foulés par lui ; dès qu'il passera, il vous prendra ; car matin après matin il passera, de jour et de nuit, et ce ne sera qu'effroi d'en entendre la rumeur » (v. 18, 19).

Au chapitre 29, Ésaïe décrit la désolation de Jérusalem (appelée Ariel), au moment où elle sera assiégée et saccagée par l'Assyrien. « Malheur à Ariel, à Ariel, la cité où David demeura !... Il y aura soupir et gémissement... Et je camperai comme un cercle contre toi ; et je t'assiégerai au moyen de postes armés, et j'élèverai contre toi des forts ; et, humiliée, tu parleras depuis la terre, et ta parole sortira sourdement de la poussière... » (v. 1-4). Mais le prophète annonce aussi sa délivrance miraculeuse : « Et la multitude de tes ennemis sera comme une fine poussière... et cela arrivera en un moment, subitement. Tu seras visitée de par l'Éternel des armées avec tonnerre et tremblement de terre et une grande voix, avec tourbillon et tempête, et une flamme de feu dévorant. Et la multitude de toutes les nations qui font la guerre à Ariel... seront comme un songe d'une vision de nuit » (v. 5-7). Le Seigneur sortira et anéantira ces nations, et délivrera définitivement son peuple et celui-ci sera converti : « Ils sanctifieront mon nom, et ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël ; et ceux qui errent en esprit auront de l'intelligence, et les désobéissants apprendront la bonne doctrine » (v. 23, 24).

D'autres prophètes encore parlent de l'Assyrien, de ses actes et de son anéantissement par le Seigneur (Joël, Michée, Nahum [dont le seul sujet est l'Assyrien], les Psaumes, Jérémie), mais ce que nous en avons examiné jusqu'ici donne une image suffisamment complète de ce dernier et redoutable adversaire d'Israël.

4.4 - LA VENUE GLORIEUSE DE CHRIST

4.4.1 - Chapitre 1 — Quand et comment le Seigneur apparaîtra-t-il en gloire ?

L'apparition glorieuse du Seigneur mettra fin à la période des jugements. Cet événement se produira en trois phases : tout d'abord, le Seigneur sortira du ciel avec ses armées pour frapper les nations avec la Bête et le faux prophète ; puis il apparaîtra aux fidèles du résidu juif sur la montagne des Oliviers et les délivrera de l'Assyrien ; enfin, il viendra dans sa gloire avec tous les saints pour établir son règne. Alors, il s'assiéra sur son trône et jugera les nations assemblées devant lui. Il n'est pas possible de déterminer l'intervalle qui séparera chacune de ces phases.

4.4.1.1 - Apparition personnelle de Christ

Le Seigneur reviendra personnellement. « Dites à ceux qui ont le coeur timide : Soyez forts, ne craignez pas ; voici votre Dieu... Lui-même viendra, et vous sauvera » (És. 35:4). « Voici, le Seigneur l'Éternel viendra avec puissance, et son bras dominera pour lui. Voici, son salaire est avec lui, et sa récompense devant lui. Comme un berger il paîtra son troupeau » (40:10, 11). « Et l'Éternel sortira... Et ses pieds se tiendront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers » (Zach. 14:3, 4).

Le Seigneur apparaîtra comme fils de l'homme, c'est-à-dire celui qui a été rejeté par son peuple, et vient pour exercer le jugement (*). « Et voici, quelqu'un comme un fils d'homme vint avec les nuées des cieux... Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté » (Dan. 7:13, 14). « Et alors paraîtra le signe du fils de l'homme dans le ciel et alors toutes les tribus de la terre se lamenteront et verront le fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec puissance et une grande gloire » (Matt. 24:30). « Car comme l'éclair qui brille, luit de l'un des côtés de dessous le ciel jusqu'à l'autre côté de dessous le ciel, ainsi sera le fils de l'homme en son jour » (Luc 17:24).

(*) L'Église n'attend pas le Seigneur sous ce caractère, mais bien comme son Époux, son Chef glorieux.

4.4.1.2 - Une venue visible des hommes sur la terre

Il ressort déjà de quelques-uns des passages cités que la venue du Seigneur sera visible pour tous, car Dieu veut que tous les hommes reconnaissent et voient dans sa gloire le Fils de son amour. Les uns le recevront comme leur libérateur, les autres trembleront d'effroi à la vue de leur juge. « Voici, il vient avec les nuées, et tout oeil le verra, et ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui » (Apoc. 1:7). « Toutes les tribus de la terre se lamenteront et verront le fils de l'homme venant sur les nuées du ciel » (Matt. 24:30). Il apparaîtra alors non plus comme « l'étoile du matin » que seuls distinguent ceux qui l'attendent avec vigilance, mais bien comme « le soleil de justice » qui apportera la pleine lumière du jour, le « matin sans nuages » dont parle David en 2 Samuel 23:4 : « Il sera comme la lumière du matin, quand le soleil se lève, un matin sans nuages ». Il viendra accomplir une mission officielle, pour l'exécution de laquelle il revêtira sa gloire royale et portera les attributs du jugement, savoir l'épée à deux tranchants (Apoc. 19:15) et la verge de fer (Ps. 2:9). Il versera son courroux contre ses ennemis, les anéantira et purifiera la terre de tout le mal et de tous les méchants. On comprend qu'il ne puisse rester alors invisible aux hommes, comme ce sera le cas lors de

l'enlèvement des rachetés, mais qu'au contraire son apparition soit une manifestation éclatante et publique de sa puissance et de sa gloire.

4.4.1.3 - Le cortège d'accompagnement de Christ

À la différence de sa première venue où il sera seul, Jésus sera, lors de son apparition en gloire, accompagné de ses anges et de ses bien-aimés rachetés. « Il viendra pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru » (2 Thess. 1:10). « Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père, avec ses anges » (Matt. 16:27). « Le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui » (Matt. 25:31). Ceux-ci seront les exécuteurs de ses jugements sur toute la terre. C'est pourquoi ils sont appelés « les anges de sa puissance, en flammes de feu, exerçant la vengeance contre ceux qui ne connaissent pas Dieu, et contre ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus Christ » (2 Thess. 1:8). Le Seigneur lui-même le déclare à ses disciples dans la parabole de l'ivraie : « Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils cueilleront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise de feu : là seront les pleurs et les grincements de dents » (Matt. 13:41, 42). Nous nous souvenons des paroles que le Seigneur adressait à Pierre, lors de son arrestation au jardin de Gethsémané : « Penses-tu que je ne puisse pas maintenant prier mon Père, et il me fournira plus de douze légions d'anges ? » (Matt. 26:53). Alors, il ne les avait pas demandées, sinon les Écritures n'eussent pas été accomplies, « qui disent qu'il faut qu'il en arrive ainsi ».

Mais lorsqu'il reviendra dans sa gloire, alors il sera accompagné d'un cortège glorieux comptant infiniment plus que douze légions d'anges. Ce seront des myriades innombrables qui l'accompagneront dans son jugement triomphal.

Tous ses rachetés feront aussi partie de ce céleste cortège. L'Apocalypse nous les montre assis sur des chevaux blancs, symboles de victoire et de triomphe. L'Agneau aura célébré peu auparavant ses noces avec l'Église, et maintenant, revêtue de sa gloire, elle apparaît du ciel avec lui, pour participer à ses jugements et à son règne. « Et je vis le ciel ouvert : et voici un cheval blanc, et celui qui est assis dessus appelé fidèle et véritable ; et il juge et combat en justice... et les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues de fin lin, blanc et pur » (Apoc. 19:11 et suiv.). Cet événement est d'ailleurs déjà annoncé par le prophète Zacharie : « Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous les saints avec toi » (14:5). Quelle précieuse espérance pour les rachetés du Seigneur, exposés maintenant au mépris du monde ! « Quand le Christ qui est notre vie, sera manifesté, alors vous aussi, vous serez manifestés avec lui en gloire » (Col. 3:4). Le Seigneur associera ainsi son Épouse bien-aimée à son propre triomphe, après qu'elle lui aura été associée, durant des siècles, dans le mépris, la haine et les persécutions du monde. « Étant affligés maintenant pour un peu de temps... afin que l'épreuve de votre foi... soit trouvée tourner à louange, et à gloire, et à honneur, dans la révélation de Jésus Christ » (1 Pierre 1:6,7).

4.4.1.4 - Une apparition soudaine

L'apparition de Christ sera soudaine. « Le jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand ils diront : « Paix et sûreté », alors une subite destruction viendra sur eux, comme les douleurs sur celle qui est enceinte, et ils n'échapperont point » (1 Thess. 5:2, 3). Cette

soudaineté et les diverses images dont la Parole se sert pour l'exprimer font ressortir l'effroi qui saisira les impies à l'apparition du Roi des rois, du juge implacable. Son arrivée soudaine, comme celle du voleur dans la nuit (cf. également 2 Pierre 3:10 ; Apoc. 3:3 et 16:15) plonge dans la terreur ceux qu'il arrache au sommeil. Le Seigneur compare aussi sa venue à un éclair qui jaillit de l'orient à l'occident (Matt. 24:27 et Luc 17:24), au déluge qui s'abattit subitement sur les hommes au temps de Noé et les emporta tous (Matt. 24:38, 39) et, enfin, à la pluie de feu et de soufre qui fit périr en un instant les habitants de Sodome (Luc 17:28-31). Malheur à ceux qui ne seront pas prêts à le recevoir !

4.4.1.5 - Retour sur la montagne des Oliviers

Le Seigneur posera ses pieds sur la montagne des Oliviers, ainsi que l'annonce le prophète Zacharie : « Et l'Éternel sortira et combattra contre ces nations comme au jour où il a combattu au jour de la bataille. Et ses pieds se tiendront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers, qui est en face de Jérusalem, vers l'orient ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, vers le levant, et vers l'occident, — une fort grande vallée ; et la moitié de la montagne se retirera vers le nord, et la moitié vers le midi » (14:3, 4). C'est là qu'autrefois, en Gethsémané, il a accepté la coupe de la main du Père (Matt. 26:30). C'est de là aussi qu'il a été élevé au ciel et que les disciples ont reçu cette promesse de la part des deux anges : « Ce Jésus, qui a été élevé d'avec vous dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en allant au ciel » (Actes 1:11, 12). C'est non loin de là encore que se trouve Golgotha, le mont Calvaire où il fut crucifié. Enfin, c'est là que la gloire de l'Éternel, quittant le temple qui allait être détruit par Nebucadnetsar, était restée comme en suspens (Ézécl. 11:22, 23).

On comprend que le Seigneur redescende, dans tout l'éclat de sa gloire, précisément à l'endroit où il a souffert l'agonie de Gethsémané, et ramène la gloire de l'Éternel sur la terre là d'où elle s'en était allée. Par son apparition il anéantira l'homme de péché (2 Thess. 2:8), vaincra et subjuguera les nations révoltées contre Dieu (Apoc. 17:14) et délivrera le résidu juif. La bête et le faux prophète seront pris et jetés vifs dans l'étang de feu (Apoc. 19:20) et Satan sera lié pour mille ans (Apoc. 20:1-3). Alors le nom méprisé de Jésus sera reconnu et honoré par toutes les créatures (Phil. 2:9-11) ; le Fils de l'homme recevra le royaume qui ne passera pas (Dan. 7:13, 14) et lui qui, à la veille de son ministère terrestre, a refusé de se prosterner devant Satan en échange de la domination du monde, recevra les nations pour héritage, et, pour sa possession, les bouts de la terre (Ps. 2:8). Après avoir été « l'opprobre des hommes, et le méprisé du peuple » (Ps. 22:6), il sera haut élevé et « couronné de gloire et d'honneur » (Ps. 8:5).

4.4.2 - Chapitre 2 — Le jugement des vivants

Lorsque le Seigneur aura achevé le jugement guerrier d'Apocalypse 19 et qu'avec ses armées célestes il aura anéanti la « bête et les rois de la terre », il lui restera à juger les hommes qui auront survécu aux terribles châtiments de la grande tribulation. Plusieurs passages montrent qu'une partie importante de l'humanité aura été détruite et le Seigneur a déclaré lui-même à ses disciples que si ces jours n'étaient abrégés, personne n'en réchapperait. C'est dire l'étendue du carnage qui atteindra Juifs et nations et combien relativement peu nombreux seront les hommes vivants sur la terre au moment où le Seigneur s'assiéra sur son trône pour les juger.

4.4.2.1 - Jugement selon Joël et Matthieu

Parmi les passages de l'Écriture se rapportant à ce jugement des nations, nous citerons les suivants :

« Car voici, en ces jours-là et en ce temps-là où je rétablirai les captifs de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat (*), et là j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple et de mon héritage, Israël, qu'elles ont dispersé parmi les nations » (Joël 3:1, 2). « Que les nations se réveillent et montent à la vallée de Josaphat, car là je m'assiérai pour juger toutes les nations, de toute part » (v. 12).

(*) Nom qui signifie « l'Éternel juge ».

« Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiéra sur le trône de sa gloire, et toutes les nations seront rassemblées devant lui ; et il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les chèvres ; et il mettra les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, les bénis de mon Père, héritez du royaume qui vous est préparé dès la fondation du monde ; car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais infirme, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus auprès de moi. Alors les justes lui répondront, disant : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons nourri ; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ? Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli ; ou nu, et que nous t'avons vêtu ? Et quand est-ce que nous t'avons vu infirme, ou en prison, et que nous sommes venus auprès de toi ? Et le roi, répondant, leur dira : En vérité, je vous dis : En tant que vous l'avez fait à l'un des plus petits de ceux-ci qui sont mes frères, vous me l'avez fait à moi. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges... Et ceux-ci s'en iront dans les tourments éternels, et les justes, dans la vie éternelle » (Matt. 25:31 et suiv.).

L'état du coeur des hommes ainsi jugés sera mis en lumière d'après leurs oeuvres, c'est-à-dire d'après leur attitude envers ceux que le Seigneur appelle ses frères et qui sont les messagers de l'évangile du royaume. Ils appartiendront au résidu d'Israël et auront annoncé cet évangile au travers des persécutions et des épreuves sans nom de la grande tribulation. Plusieurs d'entre eux auront subi le martyre. Ceux qui refuseront de recevoir la marque de la bête — et ce sera le cas de ces évangélistes — ne pourront ni acheter ni travailler ; on peut ainsi mesurer quelque peu le prix que le Seigneur attachera aux témoignages d'amour qui seront prodigués par quelques-uns à ses fidèles témoins : un verre d'eau à celui qui sera assoiffé, de la nourriture à celui qui n'aura pu manger depuis plusieurs jours peut-être, un vêtement à celui dont les habits seront en loques, une visite de sympathie à ceux qui auront été jetés en prison et torturés. Ces gestes seront d'autant plus précieux au coeur du Seigneur que leurs auteurs y risqueront leur propre vie et que, d'autre part, en aidant ces serviteurs, ils contribueront à la diffusion de leur message. Du reste, ils sont devenus des brebis du Seigneur, parce qu'ils ont écouté et reçu les messagers que le roi leur a envoyés. C'est pourquoi grande est leur récompense : ils héritent du royaume, autrement dit ils sont associés à Christ dans son règne (*).

(*) Ils ne font toutefois pas partie de l'Église, qui participera au règne comme Épouse du Roi. Leurs privilèges sont donc moins élevés que ceux des rachetés d'aujourd'hui.

Tandis que les autres, « les chèvres », qui auront refusé leur aide à « l'un de ces plus petits qui sont les frères du Seigneur » et qui se seront faits ainsi les complices de leurs persécuteurs, ils seront jetés immédiatement dans le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges. Ils sont appelés des « maudits » et n'auront pas part au millénium, car ils sont indignes de devenir des sujets du Roi des rois. Ce sera le jour solennel où l'ivraie sera séparée du bon grain. « Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils cueilleront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise de feu : là seront les pleurs et les grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Matt. 13:41-43).

4.4.2.2 - Autres passages

Ce sera aussi l'accomplissement de la prophétie de Jean le baptiseur : « Il a son van dans sa main, et il nettoiera entièrement son aire et assemblera le froment dans son grenier, mais il brûlera la balle au feu inextinguible » (Luc 3:17). Ce « nettoyage de l'aire » fait bien ressortir le but du jugement exécuté alors : le Seigneur veut ôter de la terre tous ceux qui n'ont aucun droit à jouir de son règne, parce qu'ils ont refusé le message qui leur en offrait l'entrée et que la Parole appelle, pour cette raison, l'évangile du royaume. Ce jugement ne doit donc pas être confondu avec le jugement dernier, qui s'exercera non envers des vivants, mais envers des morts, et aura lieu après le règne millénaire (le grand trône blanc d'Apoc. 20:11-15).

Fait remarquable, les rachetés célestes qui feront partie de l'Église ne seront pas seulement spectateurs de ce jugement des vivants, mais ils y participeront activement. « Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? » (1 Cor. 6:2). « Et je vis des trônes, et ils étaient assis dessus, et le jugement leur fut donné » (Apoc. 20:4). D'ailleurs, ils continueront à exercer cette fonction durant le règne millénaire tout entier, les douze apôtres étant assis sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël (Luc 22:30).

Les « brebis » ainsi mises à part lors de ce jugement entreront dans le royaume et seront les sujets bénis du Roi. Nous verrons, dans les prochains chapitres, quels seront leurs bénédictions et leurs privilèges durant le millénium.

5 - Quatrième partie : LE RÈGNE MILLÉNAIRE

5.1 - Introduction

Les jugements prépareront l'avènement du règne de Christ ici-bas. La justice et la paix que le monde recherche en vain depuis des siècles seront enfin établies sous le sceptre de Celui auquel les hommes ont refusé de se soumettre jusqu'alors, disant : « Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous ». Le Seigneur veut d'abord avoir son Église avec lui, dans la gloire. Ensuite Israël, son peuple terrestre, sera préparé à l'accueillir par les épreuves de la grande tribulation, dont il sera délivré par l'apparition glorieuse de Christ. Celle-ci s'accompagnera de la destruction de ses ennemis et de la purification de son royaume de tous les ouvriers d'iniquité.

Nous trouvons donc, au début du règne millénaire, le résidu fidèle d'Israël, ainsi qu'un grand nombre de rachetés d'entre les nations qui s'identifieront avec lui. Épargnés par la clémence divine, ils auront survécu aux jugements et aux persécutions de leurs ennemis, pour former la population de la terre millénaire. Ils se soumettront avec joie au règne de Christ et le reconnaîtront comme leur Seigneur.

Satan sera lié dans l'abîme durant mille ans et partout où le mal se montrera, il sera réprimé aussitôt, de sorte que la terre demeurera constamment dans l'état où l'auront placée la présence du Seigneur et l'effusion du Saint Esprit, c'est-à-dire « pleine de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme les eaux couvrent le fond de la mer ».

Les saints glorifiés seront associés à Christ dans son règne. Jérusalem sera le centre terrestre de ce glorieux royaume de justice et de paix. Israël, converti et restauré dans sa terre, occupera la première place parmi toutes les nations. Celles-ci monteront chaque année à Jérusalem pour adorer le Roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles. Le temple sera reconstruit sur la montagne de Sion. La gloire de Dieu se manifesterá de façon visible dans les cieux et sur la terre, comme jadis la colonne de feu et de nuée marquait sa présence dans le tabernacle. Bien que le Seigneur ouvre en personne le règne millénaire, il ne sera pas présent sur la terre pendant cette période, mais demeurera en relation avec elle et aura à Jérusalem un représentant, appelé « le prince » en Ézéchiel 46 à 48.

Les effets de la malédiction seront supprimés : une grande prospérité régnera partout et la durée de la vie humaine sera considérablement augmentée. Le cœur de l'homme ne sera cependant pas changé et plusieurs ne se soumettront à Christ qu'à contrecœur et en dissimulant. Aussi, à la fin du millénium Dieu procédera à une dernière épreuve : Satan sera délié de sa prison pour un peu de temps et aussitôt une multitude d'hommes de toutes les nations se rangeront sous sa bannière. Ils s'assembleront, nombreux comme le sable de la mer, autour de Jérusalem pour faire la guerre aux saints. Mais cette ultime rébellion contre Dieu sera de brève durée : le feu du ciel dévorera tous ces méchants. Ainsi s'achèvera le règne de mille ans, dont nous allons examiner plus en détail l'instauration et les caractères, ainsi que la place et le rôle qu'y auront l'Église, Israël et les nations. Mais auparavant il convient de considérer le Roi lui-même, Christ, investi du pouvoir suprême à la face de l'univers tout entier.

5.2 - Chapitre 1 — Le Roi des rois

5.2.1 - Roi et Seigneur de toute éternité

Si Christ est appelé à régner sur la terre et l'univers, c'est d'abord parce qu'il est Roi et Seigneur de toute éternité, ainsi qu'en font foi de nombreux passages de l'Écriture.

« L'Éternel (le Seigneur, dans l'Ancien Testament) est roi à toujours et à perpétuité... À l'Éternel est la terre et tout ce qu'elle contient, le monde et ceux qui l'habitent... Qui est-il, ce roi de gloire ? L'Éternel des armées, lui, est le roi de gloire » (Ps. 10:16 ; 24:1, 10).

5.2.2 - Roi d'Israël en tant que Fils de David

Mais Christ est aussi Roi d'Israël en tant que Fils de David. Dieu avait promis à celui-ci que son trône serait établi à perpétuité. « Et ta maison et ton royaume seront rendus stables à toujours devant toi, ton trône sera affermi pour toujours » (2 Sam. 7:16). « J'ai trouvé David, mon serviteur... Et je ferai subsister sa semence à perpétuité, et son trône comme les jours des cieux... Sa semence sera à toujours, et son trône comme le soleil devant moi. Comme la lune, il sera affermi pour toujours » (Ps. 89:20 et suiv.). Il est évident que ces promesses ne s'appliquaient pas à David lui-même et à ses successeurs, dont le trône fut renversé définitivement par Nebucadnetsar, en 585 av. J. C. David avait compris que ces promesses ne seraient accomplies qu'en Christ (cf. Actes 2:30 et suiv.). L'ange Gabriel le confirme à Marie : « Tu appelleras son nom Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-haut ; et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; et il régnera sur la maison de Jacob à toujours, et il n'y aura pas de fin à son royaume » (Luc 1:31-33). Christ est donc, par droit de naissance, Roi d'Israël. Plusieurs l'ont reconnu comme tel (Matt. 12:23 ; Marc 10:47) et une immense foule l'acclama, lors de son entrée à Jérusalem, en criant : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très-hauts ! » (Matt. 21:9 ; cf. aussi Marc 11:10). Mais nous savons comment il fut rejeté par son peuple : « Crucifie, crucifie-le !... Ôte, ôte ! crucifie-le !... Nous n'avons pas d'autre roi que César » (Jean 19:6 et suiv.). Ce rejet n'a cependant porté aucune atteinte à ses droits à la royauté et il les fera valoir lors de son apparition glorieuse, aussi bien à l'égard d'Israël qu'envers les nations.

5.2.3 - Droit à la royauté de Celui qui est mort et a été ressuscité

Précisément, sa réjection et sa mort lui confèrent un titre nouveau à la royauté sur Israël et sur le monde entier. « Que toute la maison d'Israël donc sache certainement que Dieu a fait et Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (Actes 2:36). « C'est pourquoi je lui assignerai une part avec les grands, et il partagera le butin avec les forts, parce qu'il aura livré son âme à la mort, et qu'il aura été compté parmi les transgresseurs » (És. 53:12). « C'est pourquoi aussi Dieu l'a haut élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus se ploie tout genou des êtres célestes, et terrestres, et infernaux, et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Phil. 2:9-11). « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds » (Matt. 22:44 ; Hébr. 1:13 ; lire Hébr. 1 et 2:5-10).

Ainsi donc, Christ est Roi à trois titres, savoir :

parce qu'il est Dieu ;

parce qu'il est fils de David ;

parce qu'il est fils de l'homme, mort et ressuscité.

5.2.4 - Une royauté reconnue par tous, même les ennemis

Pour l'instant, sa royauté n'est reconnue que dans le ciel et parmi ses bienheureux rachetés qui, par la foi, le voient couronné de gloire et d'honneur (Hébr. 2:9). « Et il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, et autorité, et puissance, et

domination, et de tout nom qui se nomme, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir ; et il a assujetti toutes choses sous ses pieds » (Éph. 1:20-22). Toutefois, ce couronnement de Christ dans le ciel n'a pas encore été rendu visible sur la terre, où Christ est encore le Roi rejeté, que ses « concitoyens haïssent » et auquel ils envoient quotidiennement des ambassades, disant : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous (Luc 19:14). Aussi la Parole déclare-t-elle : « Mais maintenant nous ne voyons pas encore que toutes choses lui soient assujetties » (Héb. 2:8). Bientôt cela changera et sa royauté sera reconnue de tous, même de ses ennemis. Mais ce sera trop tard pour eux et ils entendront cette terrible sentence : « Mais ceux-là, mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, amenez-les ici et tuez-les devant moi » (Luc 19:27).

5.2.5 - L'entrée de Christ dans son règne

Voici comment la Parole décrit l'entrée de Christ dans son règne : « Et le septième ange sonna de la trompette et il y eut dans le ciel de grandes voix, disant : Le royaume du monde de notre Seigneur et de son Christ est venu, et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre anciens... tombèrent sur leurs faces et rendirent hommage à Dieu, disant : Nous te rendons grâces... de ce que tu as pris ta grande puissance et de ce que tu es entré dans ton règne. Et les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps des morts pour être jugés (*), et pour donner la récompense à tes esclaves les prophètes, et aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, petits et grands, et pour détruire ceux qui corrompent la terre » (Apoc. 11:15-18).

(*) Après le règne millénaire.

« Et voici, quelqu'un comme un fils d'homme vint avec les nuées des cieux, et il avança jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues, le servissent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume, un royaume qui ne sera pas détruit » (Dan. 7:13, 14).

Le jour approche rapidement où ces prophéties s'accompliront et alors celui qui a été « l'opprobre des hommes, et le méprisé du peuple » sera reconnu par tous comme le Roi des rois. Les siens pourront s'écrier avec le psalmiste : « Rendez à l'Éternel la gloire de son nom... Dites parmi les nations : l'Éternel règne !... Que les cieux se réjouissent, et que la terre s'égaye... Car il vient pour juger la terre : il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité » (Ps. 96:8 et suiv.).

5.2.6 - Sa gloire et sa majesté

Sa gloire et sa majesté seront manifestées à toutes les créatures, qui seront amenées à lui rendre hommage et à se soumettre à son autorité royale. Citons encore quelques passages qui la décrivent. « Tu es plus beau que les fils des hommes ; la grâce est répandue sur tes lèvres... Ton trône, ô Dieu, est pour toujours et à perpétuité ; c'est un sceptre de droiture que le sceptre de ton règne. Tu as aimé la justice, et tu as haï la méchanceté ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes compagnons » (Ps. 45:2-7). « Et on appellera son nom : Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. À l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin, sur le trône de David et dans son royaume, pour l'établir et le

soutenir en jugement et en justice, dès maintenant et à toujours » (És. 9:6, 7). « Tes yeux verront le roi dans sa beauté... Car l'Éternel est notre juge, l'Éternel est notre législateur, l'Éternel est notre roi ; lui, nous sauvera » (És. 33:17, 22). « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme trouve son plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui ; il fera valoir le jugement à l'égard des nations... Il ne se lassera pas, et il ne se hâtera pas, jusqu'à ce qu'il ait établi le juste jugement sur la terre ; et les îles s'attendront à sa loi » (És. 42:1, 4). « C'est peu de chose que tu me sois serviteur pour rétablir les tribus de Jacob et pour ramener les préservés d'Israël ; je te donnerai aussi pour être une lumière des nations, pour être mon salut jusqu'au bout de la terre » (És. 49:6). « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, et je susciterai à David un Germe juste ; et il régnera en roi, et prospérera, et exercera le jugement et la justice dans le pays... Et c'est ici le nom dont on l'appellera : l'Éternel notre justice » (Jér. 23:5, 6). « Et il se tiendra et paîtra son troupeau avec la force de l'Éternel, dans la majesté du nom de l'Éternel, son Dieu... Car... il sera grand jusqu'aux bouts de la terre. Et lui sera la paix » (Michée 5:4). « Et il portera la gloire, et il s'assiéra... sur son trône, et il sera sacrificateur sur son trône » (Zach. 6:13). « Réjouis-toi avec transports, fille de Sion... Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et ayant le salut... Et il annoncera la paix aux nations, et dominera d'une mer à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux bouts de la terre » (Zach. 9:9, 10). « Et pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le soleil de justice ; et la guérison sera dans ses ailes » (Mal. 4:2).

Telle est la description que la Parole nous donne du Roi de gloire, du Prince de paix. Considérons maintenant ce que sera son règne.

5.3 - Chapitre 2 — L'instauration du règne

Trois événements principaux marqueront l'instauration du millénium, savoir :

- l'incarcération de Satan dans l'abîme pour mille ans ;
- la résurrection des saints qui se seront endormis dans le Seigneur depuis l'enlèvement de l'Église jusqu'à l'apparition glorieuse de Christ ;
- le jugement des nations vivantes par le Seigneur, dont nous nous sommes entretenus dans un chapitre précédent. Nous nous bornerons donc à examiner les deux premiers événements.

5.3.1 - Satan lié

Nous lisons en Apocalypse 20 : « Et je vis un ange descendant du ciel, ayant la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Et il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans ; et il le jeta dans l'abîme, et l'enferma ; et il mit un sceau sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis ; après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps » (v. 1-3). Ainsi l'humanité sera délivrée, pendant toute la durée du millénium, de l'influence corruptrice du « menteur, père du mensonge ». Les deux acolytes de Satan, la bête et le faux prophète, l'auront précédé dans le feu inextinguible où ils auront été précipités vivants (Apoc. 19:20). Pour que la paix et la justice puissent régner sur la terre, il faut que l'ennemi acharné des hommes soit réduit à l'impuissance. Cet événement mettra un terme à une période où la méchanceté du diable se sera manifestée dans toute sa

fureur, période qui commencera au moment où il sera chassé du ciel et précipité sur la terre, avec ses anges (Apoc. 12:9).

Quelle délivrance pour la terre, et plus spécialement pour les fidèles d'Israël et des nations ! Alors s'accomplira la prophétie d'Ésaïe : « Et il arrivera, en ce jour-là, que l'Éternel visitera l'armée d'en haut, en haut, et les rois de la terre, sur la terre. Et ils seront rassemblés dans la fosse, comme on assemble des prisonniers, et ils seront renfermés dans la prison ; et après beaucoup de jours ils seront visités (*) » (24:21, 22). Les saints sur la terre pourront entonner le cantique de délivrance : « Comment l'opresseur a-t-il cessé ?... L'Éternel a brisé le bâton des méchants, le sceptre des dominateurs. Celui qui, dans sa fureur, frappait de coups les peuples, sans relâche, dominant les nations dans sa colère, est poursuivi sans trêve. Toute la terre est en repos et tranquille ; elle éclate en chants de triomphe... Ton orgueil est descendu dans le shéol... Comment es-tu tombé des cieux, astre brillant, fils de l'aurore ? » (És. 14:4 et suiv.).

(*) C'est-à-dire châtiés.

Quel contraste entre le spectacle qu'offrait auparavant la terre — guerres, ruines, larmes, mort — et cette paix, ces « chants de triomphe » qui éclateront de la terre entière, soumise à Christ, le Roi de gloire, le Prince de paix !

5.3.2 - Résurrection des martyrs

Le second événement, la résurrection des martyrs mis à mort après l'enlèvement de l'Église, se produira aussitôt après l'incarcération de Satan dans l'abîme. « Et je vis... les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu ; et ceux qui n'avaient pas rendu hommage à la bête ni à son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main ; et ils vécurent et régnèrent avec le Christ mille ans : le reste des morts ne vécut pas jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est ici la première résurrection. Bienheureux et saint celui qui a part à la première résurrection : sur eux la seconde mort n'a point de pouvoir ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui mille ans » (Apoc. 20:4-6).

Auront part à la première résurrection les saints de l'Ancien Testament et ceux de l'économie de la grâce, qui seront ressuscités les uns et les autres lors de la venue du Seigneur et s'en iront à sa rencontre, avec les vivants qui, eux, seront transmués (1 Thess. 4:14-17). (*) Ces rachetés reviendront avec Christ lorsqu'il apparaîtra en gloire et c'est alors qu'aura lieu le dernier acte de la « première résurrection », savoir la résurrection des martyrs de la grande tribulation. Ils régneront avec Christ dans la partie céleste du royaume, tout comme les saints qui auront été enlevés à la rencontre du Seigneur.

(*) La première résurrection a quatre phases :

1. Celle du Christ, les prémices (1 Cor. 15:20).
2. Celle des saints, à sa venue (1 Thess. 4).
3. Celle des deux témoins (Apoc. 11).
4. Celle des autres martyrs de la période apocalyptique.

Tous, ils seront rois et sacrificateurs de Dieu et de Christ durant le millénium, position combien bénie et glorieuse ! Ils suivront le Roi partout et partageront sa gloire, associés à lui dans

l'exercice de la royauté. Ils seront manifestés publiquement en même temps que le Roi qui apparaîtra visiblement aux yeux du monde entier lorsqu'il viendra instaurer son règne. La nuée de la gloire divine remplira de nouveau le temple à Jérusalem, ainsi que l'annonce le prophète Ézéchiël : « Et voici, la gloire du Dieu d'Israël venait du côté de l'orient ; et sa voix était comme une voix de grandes eaux, et la terre était illuminée par sa gloire... Et la gloire de l'Éternel entra dans la maison par le chemin de la porte qui regardait vers l'orient... Et voici, la gloire de l'Éternel remplissait la maison... Et il me dit : Fils d'homme, c'est ici le lieu de mon trône et le lieu de la plante de mes pieds, où je demeurerai au milieu des fils d'Israël à toujours... Et il me fit retourner vers la porte extérieure du sanctuaire, qui regardait vers l'orient, et elle était fermée. Et l'Éternel me dit : Cette porte sera fermée ; elle ne sera pas ouverte, et personne n'entrera par elle ; car l'Éternel, le Dieu d'Israël, est entré par elle ; et elle sera fermée » (Ézéchi. 43:2, 4, 5, 7 ; 44:1, 2). D'autres passages encore confirment que, comme autrefois, la gloire du Seigneur sera manifestée par une colonne de nuée et de feu (cf. Zach. 8:3 ; 2:5 ; És. 4:2-5). Ainsi les hommes percevront la présence du Seigneur sur la terre, durant le millénium.

D'autre part, il aura à Jérusalem un représentant, appelé le prince par Ézéchiël. « Quant au prince, le prince, lui, y sera assis (dans le temple) pour manger le pain devant l'Éternel » (44:3 ; 46:2 et suiv.). Ce prince fera fonction de vice-roi et exercera l'autorité au nom de Christ.

5.4 - Chapitre 3 — Les caractères du règne

De nombreux passages décrivent la félicité qui régnera sur la terre sous le sceptre de Christ. Tout ce que l'homme s'efforce en vain d'établir depuis des siècles : paix, justice, bonheur, prospérité, santé, longévité sera enfin assuré à ceux qui se soumettront au Roi des rois. Christ répondra ainsi aux aspirations profondes de l'humanité, jamais satisfaites depuis qu'Adam et Ève furent chassés du jardin d'Eden (Rom. 8:19-22).

5.4.1 - Paix parfaite

Après des siècles de guerres toujours plus meurtrières, la paix régnera sans discontinuer sur toute la terre et aucun conflit ne viendra plus la compromettre. « De leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances, des serpes : une nation ne lèvera pas l'épée contre une autre nation, et on n'apprendra plus la guerre... Car toute chaussure de guerre qu'on chausse pour le tumulte, et le manteau roulé dans le sang, seront un embrasement, la pâture du feu. Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule ; et on appellera son nom : Merveilleux, Conseiller, Dieu fort, Père du siècle, Prince de paix. À l'accroissement de son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin... L'oeuvre de la justice sera la paix, et le travail de la justice, repos et sécurité à toujours.

Et mon peuple habitera une demeure de paix, et des habitations sûres, et des lieux de repos tranquilles... Et je te donnerai pour gouvernants la paix, et pour magistrats, la justice. On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, de dévastation et de ruine dans tes confins » (És. 2:4 ; 9:5-7 ; 32:17, 18 ; 60:17, 18. Lire également Ps. 72:3 et 7 ; 46:10, 11 ; Michée 4:4 ; 5:4 ; Zach. 9:10).

5.4.2 - La justice régnera

Avec la paix, Christ fera régner aussi la justice, en contraste avec l'état actuel où l'injustice et le péché triomphent souvent. « Il jugera ton peuple en justice, et tes affligés avec droiture... Il fera justice aux affligés du peuple, il sauvera les fils du pauvre, et il brisera l'opresseur... En ses jours, le juste fleurira... Car il délivrera le pauvre qui crie à lui, et l'affligé qui n'a pas de secours » (Ps. 72). « Et il jugera au milieu des nations, et prononcera le droit à beaucoup de peuples... Et il ne jugera pas d'après la vue de ses yeux... mais il jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre ; et il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. Et la justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité, la ceinture de ses flancs... On ne fera pas de tort, et on ne détruira pas, dans toute ma sainte montagne... Et un trône sera établi par la bonté ; et il y en aura un qui y siégera dans la vérité, dans la tente de David, jugeant, et recherchant la droiture, et hâtant la justice... Il fera valoir le jugement à l'égard des nations... Il ne se lassera pas, et il ne se hâtera pas, jusqu'à ce qu'il ait établi le juste jugement sur la terre » (És. 2:4 ; 11:3-5, 9 ; 16:5 ; 42:1, 4. Lire aussi Jér. 23:5, 6 ; Mal. 4:2 ; Ps. 45:7, 8).

5.4.3 - Joie et bonheur

À la crainte et à l'inquiétude qui habitent aujourd'hui le cœur des hommes succéderont la joie et le bonheur.

« Et l'Éternel des armées fera, en cette montagne, à tous les peuples un festin de choses grasses, un festin de vins vieux, de choses grasses moelleuses, de vins vieux bien épurés. Et il détruira en cette montagne la face du voile qui couvre tous les peuples, et la couverture qui est étendue sur toutes les nations... Et le Seigneur, l'Éternel, essuiera les larmes de dessus tout visage, et il ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre ; car l'Éternel a parlé... Et les débonnaires augmenteront leur joie en l'Éternel, et les pauvres d'entre les hommes s'égayeront dans le Saint d'Israël... Car les détresses précédentes seront oubliées... Mais réjouissez-vous et égayez-vous à toujours de ce que je crée ; car voici, je crée Jérusalem pour être une jubilation, et son peuple, une joie... Et on n'y entendra plus la voix des pleurs et la voix des cris » (És. 25:6-8 ; 29:19 ; 65:16-19).

5.4.4 - Délivrance des conséquences du péchés (mort, maladie, infirmités)

Une des causes principales de la souffrance et de l'angoisse humaines actuelles, c'est la mort, qui est le salaire du péché. Sous le règne de Christ, certes la mort ne sera pas encore abolie, mais elle ne sera plus que le châtement d'un acte de désobéissance caractérisé, d'un péché. « Chaque matin il met en lumière son juste jugement » (Soph. 3:5). « Chaque matin, je détruirai tous les méchants du pays, pour retrancher de la ville de l'Éternel tous les ouvriers d'iniquité » (Ps. 101:8). Par conséquent, ceux qui se soumettront à Christ ne mourront point. « Il n'y aura plus, dès lors, ni petit enfant de peu de jours, ni vieillard qui n'ait pas accompli ses jours. Car le jeune homme mourra âgé de cent ans, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit... Car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre » (És. 65:20 et suiv.). La maladie et les

infirmités disparaîtront : « Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, et les oreilles des sourds seront ouvertes. Alors le boiteux sautera comme le cerf, et la langue du muet chantera de joie » (És. 35:5, 6). On ne pourrait, en effet, concevoir que, sous le règne de Christ, le monde continue à être étreint par la souffrance physique et que subsistent partout ces établissements où elle s'étale aujourd'hui d'une manière particulièrement émouvante. Non, celui qui, lorsqu'il était ici-bas dans l'humilité, allait de lieu en lieu guérissant les malades et les infirmes, délivrera l'humanité des conséquences du péché lorsqu'il régnera en puissance durant le millénium, Cette délivrance fait aussi partie du « rétablissement de toutes choses » dont parle l'apôtre Pierre en Actes 3:21.

5.4.5 - La terre délivrée de la malédiction

La terre elle-même y aura aussi sa part et, délivrée de la malédiction qui pèse sur elle depuis la chute, elle produira en abondance, ce qui contribuera à la prospérité générale. « Il y aura abondance de froment sur la terre, sur le sommet des montagnes ; son fruit bruira comme le Liban ; et les hommes de la ville fleuriront comme l'herbe de la terre » (Ps. 72:16).

Ainsi que nous le verrons plus loin, ces bénédictions matérielles seront plus particulièrement le lot d'Israël, mais il est certain que toutes les nations jouiront aussi d'une prospérité inconnue jusqu'ici : « Et il donnera la pluie à ta semence dont tu ensemenceras le sol, et le pain, produit du sol ; et il sera riche et nourrissant. Ton bétail paîtra en ce jour-là dans de vastes pâturages, et les boeufs et les ânes qui labourent le sol mangeront du fourrage salé... Et, sur toute haute montagne et sur toute colline élevée, il y aura des ruisseaux, des courants d'eau » (És. 30:23-25). « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où celui qui laboure atteindra celui qui moissonne, et celui qui foule les raisins, celui qui répand la semence ; et les montagnes ruisselleront de moût » (Amos 9:13. Lire aussi Osée 2:21, 22 ; Joël 3:18 ; Zach. 3:10 ; 8:12).

Cette merveilleuse délivrance de la création (cf. Rom. 8:19-22) se traduira par la disparition presque complète des conséquences du péché.

« Au lieu de l'épine croîtra le cyprès ; au lieu de l'ortie croîtra le myrte » (És. 55:13). « Je ferai couler des rivières sur les hauteurs, et des fontaines au milieu des vallées ; je changerai le désert en un étang d'eau, et la terre aride en des sources jaillissantes. Je ferai croître dans le désert le cèdre, l'acacia, et le myrte, et l'olivier ; je mettrai dans le lieu stérile le cyprès, le pin et le buis ensemble » (És. 41:18, 19). « Et le loup habitera avec l'agneau, et le léopard couchera avec le chevreau ; et le veau et le jeune lion, et la bête grasse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache paîtra avec l'ourse, leurs petits coucheront l'un près de l'autre, et le lion mangera de la paille comme le boeuf. Le nourrisson s'ébattrra sur le trou de l'aspic, et l'enfant sevré étendra sa main sur l'antre de la vipère. On ne fera pas de tort, et on ne détruira pas, dans toute ma sainte montagne » (És. 11:6-9). « Je mettrai fin aux bêtes mauvaises dans le pays ; et ils habiteront dans le désert en sécurité, et dormiront dans les forêts » (Ézéchi. 34:25).

Le « rétablissement de toutes choses » implique donc une bénédiction analogue à celle du paradis, quoique imparfaite, car le mal ne sera pas absolument ôté.

5.5 - Chapitre 4 — L'Église durant le millénium

La parole de Dieu ne contient que quelques passages concernant la position et le rôle de l'Église durant le millénium.

5.5.1 - La sainte cité, nouvelle Jérusalem

Citons tout d'abord l'Apocalypse : « Et l'un des sept anges... vint et me parla, disant : Viens ici, je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau. Et il m'emporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la sainte cité, Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu... Et je ne vis pas de temple en elle ; car le Seigneur, Dieu, le Tout-puissant, et l'Agneau en sont le temple. Et la cité n'a pas besoin du soleil ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau est sa lampe. Et les nations marcheront par sa lumière ; et les rois de la terre lui apporteront leur gloire... Et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle ; et ses esclaves le serviront, et ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Et il n'y aura plus de nuit, ni besoin d'une lampe et de la lumière du soleil ; car le Seigneur Dieu fera briller sa lumière sur eux ; et ils régneront aux siècles des siècles » (21:9 à 22:5).

Ce passage décrit les gloires merveilleuses de l'Église, d'épouse de l'Agneau, nouvelle Jérusalem, durant le millénium : elle a la gloire de Dieu, Dieu et l'Agneau en sont le temple, l'Agneau est sa lampe. D'autre part, l'administration du règne lui est confiée : les rachetés de Christ le serviront et régneront avec lui aux siècles des siècles. Les rois de la terre leur apporteront leurs offrandes et leurs hommages. Dieu se servira de l'Église pour répandre la bénédiction et la gloire sur la terre entière et plus particulièrement sur Israël (les noms des douze tribus des fils d'Israël sont écrits sur les douze portes de la cité et, d'autre part, celle-ci porte le nom de Jérusalem). Le fait qu'il n'y a pas de temple en elle montre combien intime sera la communion des rachetés faisant partie de l'Église avec Christ, leur divin Époux : ils n'auront nul besoin d'intermédiaire entre lui et eux, mais ils lui seront étroitement associés dans sa gloire royale. Le temple convient à la terre. Or, les rachetés qui composeront la sainte cité occuperont la partie céleste du royaume. Dieu et l'Agneau en seront le temple.

5.5.2 - Relations avec la terre, autorité sur les nations

Quant aux formes sous lesquelles se manifesteront l'activité des saints célestes envers les habitants de la terre, Dieu n'a pas jugé nécessaire de nous révéler ses desseins de manière détaillée. Il est seulement répété à plusieurs reprises que nous régnerons avec Christ. « Si nous souffrons, nous régnerons aussi avec lui » (2 Tim. 2:12). « Et celui qui vaincra, et celui qui gardera mes oeuvres jusqu'à la fin, — je lui donnerai autorité sur les nations ; et il les paîtra avec une verge de fer, comme sont brisés les vases de poterie, selon que moi aussi j'ai reçu de mon Père... Celui qui vaincra, — je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et je me suis assis avec mon Père sur son trône » (Apoc. 2:26, 27 ; 3:21). Lorsqu'ils rendent gloire à l'Agneau, les quatre animaux et les vingt-quatre anciens confirment ce fait glorieux : « Tu as acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation ; et tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (Apoc. 5:9, 10). De son côté le Seigneur a promis à ses apôtres une place particulière dans son royaume. « En vérité, je vous dis que vous qui m'avez suivi, — dans la régénération, quand le fils de l'homme se sera assis sur

le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël » (Matt. 19:28 ; lire également Luc 22:28, 29). Et, d'une manière plus générale, il s'adresse à tous les rachetés en ces termes : « Ne crains pas, petit troupeau, car il a plu à votre Père de vous donner le royaume » (Luc 12:32).

5.5.3 - Être avec Christ

La parole de Dieu ne nous en dit pas davantage. Qu'il nous suffise donc de savoir que nous régnerons avec Christ. Peuple céleste dès maintenant, notre part dans le millénium sera céleste aussi. L'essentiel pour nous est de savoir que cette part sera merveilleuse, puisque nous partagerons la gloire de Christ et serons les agents de son pouvoir royal. Nous serons rois et sacrificateurs pour Dieu. Et selon le symbole du tabernacle, nous pouvons dire que cette sacrificature s'exercera dans le lieu très saint, c'est-à-dire dans la partie céleste du royaume, tandis qu'Israël servira Dieu sur la terre dans le sanctuaire, comme faisaient les Lévites. Enfin, les nations se tiendront dans le parvis, où elles viendront apporter leurs offrandes à l'Éternel, comme autrefois les douze tribus.

Ainsi, un avenir particulièrement glorieux attend l'Église dans le règne millénaire. Quel bonheur pour les rachetés qui la composent de savoir qu'ils seront avec leur Seigneur, semblables à lui et unis à lui dans l'exercice de sa royauté et de sa sacrificature. Quelle joie aussi pour son cœur « quand il viendra pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru ! » (2 Thess. 1:10). « Le Seigneur Jésus fera de nous, quand il apparaîtra, les pierres précieuses qui seront le resplendissement de sa glorieuse couronne, et qui refléteront partout, non ce que nous serons, mais ce qu'il est lui-même. C'est Lui qui sera glorifié, Lui qui sera admiré dans les siens » (H. R).

« Quand le Christ qui est notre vie, sera manifesté, alors vous aussi, vous serez manifestés avec lui en gloire » (Col. 3:4).

Plus de nuit, plus de distance !
Ton Épouse à ton côté,
Reflétera ta puissance,
Et ta grâce, et ta beauté.
Fruit de ton amour suprême,
On la verra dans ce jour,
Environnée elle-même
De ton éternel amour.

5.6 - Chapitre 5 — Israël durant le millénium

Les bénédictions promises à Israël étaient essentiellement terrestres. Par sa désobéissance, il en fut privé, mais Dieu accomplira néanmoins ses desseins de grâce envers son peuple. Après que celui-ci aura été converti, par sa miséricorde et au moyen de l'épreuve, il sera introduit dans les bénédictions du millénium, sous le règne de son Messie, reconnu et acclamé comme Roi des

rois. On comprend donc que le peuple d'Israël sera appelé à jouer un rôle tout particulier durant cette période et occupera une place spéciale dans le règne.

5.6.1 - Prééminence d'Israël parmi les nations

Dieu ayant repris avec lui ses relations en grâce, Israël redeviendra le premier peuple de la terre et cette prééminence sera proclamée et reconnue par toutes les nations. Quel renversement de situation, après des siècles de persécution et d'oppression de la part des autres peuples ! « Ils domineront sur leurs oppresseurs » (És. 14:2). « Et les fils de tes oppresseurs viendront se courber devant toi, et tous ceux qui t'ont méprisée se prosterneront à la plante de tes pieds, et t'appelleront la ville de l'Éternel, la Sion du Saint d'Israël » (60:14).

L'influence d'Israël s'étendra au monde entier. « Dorénavant Jacob prendra racine, Israël fleurira et poussera, et remplira de fruits la face du monde » (És. 27:6). Bien plus, les gouvernements étrangers feront acte de soumission envers Israël. « Et des rois seront tes nourriciers, et leurs princesses, tes nourrices ; ils se prosterneront devant toi le visage contre terre, et ils lécheront la poussière de tes pieds ; et tu sauras que moi je suis l'Éternel » (És. 49:23).

5.6.2 - Les nations apportant leurs libéralités

Cette soumission s'accompagnera de grandes libéralités de la part de tous les peuples : « Les richesses des nations viendront vers toi... Et tes portes seront continuellement ouvertes (elles ne seront fermées ni de jour ni de nuit), pour que te soient apportées les richesses des nations, et pour que leurs rois te soient amenés. Car la nation et le royaume qui ne te serviront pas périront, et ces nations seront entièrement désolées » (És. 60:5, 11, 12 ; voir aussi És. 61:5, 6 ; 66:12).

5.6.3 - Jérusalem capitale du monde

Jérusalem deviendra la capitale du monde, et cela parce que Dieu y manifestera sa présence. « Car l'Éternel a choisi Sion ; il l'a désirée pour être son habitation : C'est ici mon repos à perpétuité ; ici j'habiterai, car je l'ai désirée » (Ps. 132:13, 14). « Et l'Éternel possédera Juda comme sa part sur la terre sainte, et il choisira encore Jérusalem... Ainsi dit l'Éternel : Je suis revenu à Sion, et j'habiterai au milieu de Jérusalem ; et Jérusalem sera appelée la ville de vérité, et la montagne de l'Éternel des armées, la montagne sainte... Et beaucoup de peuples, et des nations puissantes, iront pour rechercher l'Éternel des armées à Jérusalem, et pour implorer l'Éternel... Tous ceux qui resteront de toutes les nations... monteront d'année en année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées » (Zach. 2:12 ; 8:3, 22 ; 14:16). « Dans ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel ; et toutes les nations se rassembleront vers elle, au nom de l'Éternel, à Jérusalem » (Jér. 3:17. Cf. aussi Michée 4:1, 2 et Ézéchi. 43:7).

5.6.4 - Le temple d'Ézéchiel

Le temple de Jérusalem sera reconstruit et le prophète Ézéchiel le décrit de façon minutieuse dans six chapitres de son livre (40 à 44 et 46). C'est là que résidera la gloire de Dieu (43:1 à 7), sous la même apparence qu'autrefois, c'est-à-dire sous la forme d'une colonne de nuée et de feu. Les sacrifices seront rétablis pour commémorer l'oeuvre de Christ à la croix. « Mais les sacrificateurs, les Lévités, fils de Tsadok... eux s'approcheront de moi pour faire mon service, et

se tiendront devant moi, pour me présenter la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Éternel » (44:15). Une source d'eau vive jaillira du temple et s'écoulera dans la mer Morte, qui sera ainsi assainie et regorgera de poissons (Joël 3:18 ; Zach. 14:8 ; Ézécl. 47:1-12). On célébrera de nouveau la Pâque (qui rappellera la mort expiatoire de Christ) et la fête des tabernacles (symbole du repos accordé par Dieu à Israël et aux nations) (Ézécl. 45:21-25 ; Zach. 14:16-19). Un prince gouvernera le pays ; il aura des fils et possédera des terres (Ézécl. 46:16 ; 45:7, 8). Il pratiquera la justice et offrira des sacrifices pour le peuple (45:8, 9, 17).

5.6.5 - Israël faisant connaître Christ aux nations

Israël aura aussi pour mission de faire connaître le nom de Christ à toutes les nations, spécialement au début du règne millénaire. « Et j'enverrai les réchappés d'entre eux vers les nations... aux îles lointaines, qui n'ont pas entendu parler de moi et n'ont pas vu ma gloire ; et ils raconteront ma gloire parmi les nations » (És. 66:19). « Et le résidu de Jacob sera, au milieu de beaucoup de peuples, comme une rosée de par l'Éternel, comme des ondées sur l'herbe » (Michée 5:7). « Et il arrivera que, comme vous étiez une malédiction parmi les nations, maison de Juda, et maison d'Israël, ainsi je vous sauverai, et vous serez une bénédiction » (Zach. 8:13). « En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront, oui, saisiront le pan de la robe d'un homme juif, disant : Nous irons avec vous, car nous avons ouï dire que Dieu est avec vous » (Zach. 8:23). « Ils te supplieront, disant : Certainement Dieu est au milieu de toi ; et il n'y en a pas d'autre, point d'autre Dieu » (És. 45:14). L'apôtre Paul fait sans doute allusion à ce ministère futur d'Israël parmi les nations lorsqu'il écrit aux Romains : « Or, si leur chute est la richesse du monde, et leur diminution, la richesse des nations, combien plus le sera leur plénitude ! » (11:12). Alors, en effet, « les nations marcheront à ta lumière, et les rois, à la splendeur de ton lever » (És. 60:3).

5.7 - Chapitre 6 — Les nations durant le millénium

5.7.1 - Les nations participeront aux bénédictions

Si la prophétie souligne la prééminence d'Israël pendant le règne de mille ans, elle montre que les nations participeront aussi aux bénédictions qui découleront de la domination de Christ sur la terre. En effet, il « fera valoir le jugement à l'égard des nations » et sera établi pour être « une lumière des nations, pour être mon salut jusqu'au bout de la terre » (És. 42:1 ; 49:6). Le prophète Daniel annonce, lui aussi, que le règne du Seigneur s'étendra à toutes les nations. « Et on lui donna la domination, et l'honneur, et la royauté, pour que tous les peuples, les peuplades et les langues, le servissent » (7:14).

5.7.2 - Les convertis d'entre les nations

De même que Dieu opérera dans le coeur du résidu pour le convertir, il agira puissamment parmi les nations pour les amener à se tourner vers Christ. « En ce jour-là, l'homme regardera vers celui qui l'a fait, et ses yeux verront le Saint d'Israël » (És. 17:7). « Car alors, je changerai la langue des peuples en une langue purifiée, pour qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel pour le servir d'un seul coeur » (Soph. 3:9). Certes, Dieu se servira du message du salut qui sera annoncé par les nombreux évangélistes qui, venant d'Israël, parcourront le monde entier. Mais

il touchera lui-même les coeurs et les consciences des plus endurcis. « En ce jour-là les sourds entendront les paroles du livre, et les yeux des aveugles, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, verront... Et les yeux de ceux qui voient ne seront pas aveuglés, et les oreilles de ceux qui entendent écouteront, et le coeur de ceux qui vont étourdiment sera intelligent dans la connaissance, et la langue de ceux qui bégayaient parlera promptement et clairement » (És. 29:18 ; 32:3, 4).

5.7.3 - Les nations se soumettant à Christ

Cette conversion des nations, qui suivra celle d'Israël, aura pour effet de les amener à se soumettre à Christ et à le reconnaître comme Roi des rois.

« Et il dominera d'une mer à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux bouts de la terre. Les habitants du désert se courberont devant lui, et ses ennemis lécheront la poussière. Les rois de Tarsis et des îles lui apporteront des présents, les rois de Sheba et de Seba lui présenteront des dons. Oui, tous les rois se prosterneront devant lui, toutes les nations le serviront » (Ps. 72:8-11).

Le prophète Ésaïe fait des déclarations semblables : « Et, en ce jour-là, il y aura une racine d'Isaï, se tenant là comme une bannière des peuples : les nations la rechercheront, et son repos sera gloire... Et ils se tourneront vers l'Éternel, et il leur sera propice et les guérira... Et les fils de l'étranger qui s'attachent à l'Éternel pour le servir et pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs... je les ferai venir à ma montagne sainte, et je les rendrai joyeux dans ma maison de prière... ; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (11:10 ; 19:22 56:6, 7).

Citons, pour terminer, le prophète Zacharie : « Et beaucoup de nations se joindront à l'Éternel en ce jour-là, et elles me seront pour peuple » (2:11). Ainsi, l'ensemble des peuples servira le Seigneur avec joie et les inconvertis ne constitueront plus qu'une minorité qui se soumettra en dissimulant. Ceux qui commettront des actes de rébellion seront aussitôt anéantis, comme nous l'avons vu dans un chapitre précédent.

5.7.4 - Les nations adorant à Jérusalem

Les nations se rendront en foule à Jérusalem pour adorer. « Et les peuples y afflueront ; et beaucoup de nations iront, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, et à la maison du Dieu de Jacob, et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem, la parole de l'Éternel » (Michée 4:1, 2). « Ainsi dit l'Éternel des armées : Encore une fois il viendra des peuples et des habitants de beaucoup de villes ; et les habitants de l'une iront à l'autre, disant : Allons, allons implorer l'Éternel, et rechercher l'Éternel des armées ! Moi aussi, j'irai. Et beaucoup de peuples, et des nations puissantes, iront pour rechercher l'Éternel des armées à Jérusalem, et pour implorer l'Éternel » (Zach. 8:20-22). Les nations qui négligeront ce service de l'adoration seront punies. « Et il arrivera que, celle des familles de la terre qui ne montera pas à Jérusalem pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, ... sur celle-là, il n'y aura pas de pluie... Ce sera la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles » (Zach. 14:17-19).

5. Bien que le péché et la mort existent encore, la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, « comme les eaux couvrent le fond de la mer » (És. 11:9). Les coeurs du grand nombre seront si pleins de Christ que la sainteté caractérisera l'activité des hommes et, jusque sur les clochettes des chevaux, on inscrira « Sainteté à l'Éternel » (Zach. 14:20). « Devant moi tout genou se ploiera, par moi toute langue jurera. En l'Éternel seul, dira-t-on, j'ai justice et force. C'est à lui qu'on viendra, et tous ceux qui s'irritent contre lui auront honte » (És. 45:23, 24). Enfin sera exaucée la prière si souvent exprimée : « Que ton règne vienne ! »

5.8 - Chapitre 7 — La fin du millénium

Christ régnera avec une verge de fer. Cela signifie qu'il ne tolérera aucune atteinte à son autorité. C'est pourquoi le psalmiste invite les rois et les juges de la terre à servir le Seigneur avec crainte et tremblement. « Et maintenant, ô rois, soyez intelligents ; vous, juges de la terre, recevez instruction : Servez l'Éternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement ; baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans le chemin, quand sa colère s'embrasera tant soit peu » (Ps. 2:10-12). Il y aura des rebelles qui refuseront de se soumettre de coeur à l'autorité de Christ, mais qui dissimuleront leur haine. Partout où le mal se montrera, un juste jugement le réprimera immédiatement, car le roi « régnera en justice ». Ceux qui auront été ainsi châtiés serviront d'exemple à ceux qui seraient tentés de les imiter. « Et ils sortiront, et verront les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi ; car leur ver ne mourra pas, et leur feu ne s'éteindra pas, et ils seront en horreur à toute chair » (És. 66:24).

Mais ni la prospérité, ni la paix, ni la justice qui régneront ne changeront le coeur de l'homme. Seule la grâce de Dieu peut le régénérer. À la fin du règne millénaire, Dieu soumettra l'homme à une dernière épreuve : Satan sera délié pour un peu de temps. « Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délié de sa prison ; et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, pour les assembler pour le combat, eux dont le nombre est comme le sable de la mer » (Apoc. 20:7, 8). Dieu manifestera l'état réel des coeurs par ce moyen : ceux dont l'obéissance aura été feinte dévoileront alors leurs vrais sentiments, c'est-à-dire leur haine contre Christ et les siens. Aussi, dès que Satan apparaîtra, ils s'assembleront avec empressement sous sa bannière pour faire la guerre aux saints, dans l'espoir insensé d'abolir le règne de Christ et de rétablir l'état de choses antérieur. Quelle aberration !

Ces méchants seront nombreux « comme le sable de la mer », ce qui les fait comparer à Gog et Magog d'Ézéchiel 39, le puissant ennemi russo-asiatique qui, mille ans auparavant, aura envahi et ravagé la Palestine. Cela montre combien est irrémédiable la méchanceté du coeur humain après mille ans de paix, de bénédictions de toutes sortes, des millions d'hommes proclameront qu'ils préfèrent encore Satan à Dieu et se révolteront ouvertement contre le Roi des rois. « Et ils monteront sur la largeur de la terre, et ils environneront le camp des saints et la cité bien-aimée » (v. 9). Une fois de plus, le diable s'efforcera d'anéantir les saints et Jérusalem, la ville du grand Roi. C'est ce qu'il avait déjà tenté après qu'il eut été chassé du ciel et précipité sur la terre (Apoc. 12:7 et suiv.). Ses desseins ne changent pas : ne pouvant atteindre le Seigneur, il s'acharne contre ses bien-aimés. Jérusalem et le temple auront été pendant mille ans l'habitation de l'Éternel, aussi Satan cherchera-t-il à les anéantir.

Mais le Seigneur ne le lui permettra pas : un jugement foudroyant mettra fin à cette révolte. « Et du feu descendit du ciel de la part de Dieu et les dévora. Et le diable qui les avait égarés fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont et la bête et le faux prophète ; et ils seront tourmentés, jour et nuit, aux siècles des siècles » (Apoc. 20:9, 10). Ainsi, dès que la tentation aura révélé le secret des coeurs, la révolte sera anéantie et le diable ne parviendra aucunement à nuire aux saints.

Cette rébellion et le jugement sommaire qui la réprime marquent la fin du millénium. Une dernière phase de la prophétie va s'ouvrir : l'état éternel, qui fera l'objet de la cinquième et dernière partie de cette étude.

6 - Cinquième partie : L'ÉTAT ÉTERNEL

6.1 - Introduction

Nous abordons maintenant la dernière phase des événements prophétiques. Celle-ci s'ouvre immédiatement après la révolte qui suit le millénium. Le ciel et la terre seront détruits et Christ s'assiéra sur le grand trône blanc pour juger les hommes qui sont morts dans leurs péchés. Ils seront ressuscités par la puissance de Dieu, jugés selon leurs oeuvres, condamnés et jetés dans l'étang de feu. Puis la mort sera à son tour anéantie. Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. Le péché ne souillera pas cette nouvelle création dans laquelle Dieu habitera avec les hommes. Toutes choses auront été réconciliées avec lui, tout sera en parfaite harmonie avec sa sainteté. Son amour aussi, auquel plus rien ne viendra faire obstacle, remplira la création et partout régnera une félicité sans mélange et sans fin. Christ aura remis son royaume à Dieu le Père, afin que Dieu soit tout en tous.

Telles sont les grandes lignes du sujet dont nous allons aborder l'étude.

6.2 - Chapitre 1 — Le grand trône blanc

6.2.1 - La scène d'Apoc. 20

Nous lisons en Apocalypse 20:11 et suiv. : « Et je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus, de devant la face duquel la terre s'enfuit et le ciel ; et il ne fut pas trouvé de lieu pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et les morts furent jugés d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, selon leurs oeuvres. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle ; et la mort et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs oeuvres. Et la mort et le hadès furent jetés dans l'étang de feu : c'est ici la seconde mort, l'étang de feu. Et si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu ».

Quelle scène solennelle ! Alors que les morts en Christ ressusciteront à la venue du Seigneur et avant l'établissement du règne millénaire, ceux qui ne sont pas sauvés demeureront dans leurs tombeaux et seront ressuscités seulement après le millénium pour comparaître devant le grand

trône blanc. C'est l'heure du règlement de comptes... Et sur ce trône, Christ lui-même est assis, remplissant les fonctions judiciaires que le Père lui a confiées. « Car aussi le Père ne juge personne, mais il a donné tout le jugement au Fils... Et il lui a donné autorité de juger aussi, parce qu'il est fils de l'homme » (Jean 5:22, 27). « Dieu jugera par Jésus Christ les secrets des hommes » (Rom. 2:16). « Il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui qui est établi de Dieu juge des vivants et des morts » (Actes 10:42). « Il a établi un jour auquel il doit juger en justice la terre habitée, par l'homme qu'il a destiné à cela, de quoi il a donné une preuve certaine à tous, l'ayant ressuscité d'entre les morts » (Actes 17:31). « Le Christ Jésus, qui va juger vivants et morts » (2 Tim. 4:1).

Tous comparaîtront devant lui, les petits et les grands de ce monde, pour recevoir le juste châtiment que mériteront leurs oeuvres. Il ne s'agira plus d'être « manifestés », comme nous le voyons en 2 Cor. 5:10 pour les rachetés, envers lesquels sera mise en évidence la grâce qui aura purifié tous les péchés par le sang de Christ et produit quelque bien pour Dieu. Ici, il faudra que chaque impie réponde de ses actes, sans pouvoir aucunement compter sur la grâce qu'il aura pu refuser de son vivant.

Aucun racheté du Seigneur ne se trouvera parmi ces malheureux. « En vérité, en vérité, je vous dis que celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement ; mais il est passé de la mort à la vie » (Jean 5:24). Pour ceux qui n'auront pas cru au Seigneur Jésus, il n'y aura plus aucun espoir, car ils auront foulé aux pieds le Fils de Dieu.

6.2.2 - La nature du jugement

Tout homme aura affaire à Dieu, soit en Christ (c'est-à-dire en étant au bénéfice de son oeuvre rédemptrice), soit « selon ses oeuvres ». Or ceux qui paraîtront devant Dieu en s'appuyant seulement sur leurs propres mérites, subiront une condamnation certaine et juste, car leurs oeuvres ne pourront supporter la lumière divine. Le jour de la grâce sera passé et tout sera apprécié selon les exigences inflexibles de la justice et de la gloire de Dieu.

Les morts seront jugés d'après les choses écrites dans les livres. Il s'agit là d'une image, mais combien évocatrice : rien ne sera oublié, tout sera remis en mémoire et ce rappel suffira à convaincre les morts de leur culpabilité et de la justesse de leur condamnation. Même les péchés secrets seront jugés : « Tous ceux qui ont péché... seront jugés... au jour où Dieu jugera par Jésus Christ les secrets des hommes » (Rom. 2:16). Les paroles aussi, et non seulement les actes : « Et je vous dis que, de toute parole oiseuse qu'ils auront dite, les hommes rendront compte au jour de jugement ; car par tes paroles tu seras... condamné » (Matt. 12:36). Personne ne pourra se disculper et toute bouche sera fermée. Ce sera « la révélation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses oeuvres » (Rom. 2:5, 6).

6.2.3 - Un jugement équitable

Mais qu'advient-il de ceux qui n'auront jamais entendu l'Évangile ? Tout d'abord, il faut se souvenir que Dieu a parlé de tout temps aux hommes par les oeuvres de la création et par le moyen de la conscience. « La colère de Dieu est révélée du ciel contre toute impiété et toute iniquité des hommes qui possèdent la vérité tout en vivant dans l'iniquité : parce que ce qui se

peut connaître de Dieu est manifeste parmi eux ; car Dieu le leur a manifesté ; car, depuis la fondation du monde, ce qui ne se peut voir de lui, savoir et sa puissance éternelle et sa divinité, se discerne par le moyen de l'intelligence, par les choses qui sont faites (= la création), de manière à les rendre inexcusables » (Rom. 1:18-20). Ainsi l'homme peut percevoir, par la seule contemplation de la nature, la puissance éternelle et la divinité de Dieu, et cela suffit à le rendre inexcusable de vivre dans l'iniquité. Mais, de plus, Dieu a imprimé dans la conscience humaine les principes fondamentaux de la loi, par la notion du bien et du mal que possède tout être humain, si primitif soit-il. « Car quand les nations qui n'ont point de loi, font naturellement les choses de la loi, n'ayant pas de loi, elles sont loi à elles-mêmes, et elles montrent l'oeuvre de la loi, écrite dans leurs coeurs, leur conscience rendant en même temps témoignage, et leurs pensées s'accusant entre elles, ou aussi s'excusant » (Rom. 2:14, 15).

Or, tous les païens ont désobéi à la vérité qui leur a été révélée par ce double canal et la Parole déclare qu'ils sont inexcusables devant Dieu. Mais cela ne signifie pas que tous les hommes seront punis dans la même mesure. Ceux qui n'auront pas entendu l'Évangile ne seront pas châtiés aussi sévèrement que ceux qui, l'ayant ouï, l'auront refusé. Le Seigneur lui-même déclare : « Or cet esclave qui a connu la volonté de son maître, et qui... n'a point fait selon sa volonté, sera battu de plusieurs coups ; et celui qui ne l'a point connue, et qui a fait des choses qui méritent des coups, sera battu de peu de coups : car à quiconque il aura été beaucoup donné, il sera beaucoup redemandé » (Luc 12:47, 48). Il affirme, d'autre part, que la génération qui, ayant vu ses nombreux miracles et entendu son message de grâce, l'a rejeté, sera frappée plus sévèrement, au jour du jugement, que les pécheurs de Tyr et de Sidon. « Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi, Bethsaïda ! car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous eussent été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties sous le sac et la cendre. Mais je vous dis que le sort de Tyr et de Sidon sera plus supportable au jour de jugement que le vôtre » (Matt. 11:21, 22). Il prononce la même condamnation à l'égard de Capernaüm, par rapport au sort de Sodome (v. 23, 24). Enfin, il déclare à ses disciples, au moment où il les envoie prêcher en Israël, que le sort de Sodome et de Gomorrhe sera plus supportable au jour du jugement que celui des villes qui refuseraient de les recevoir (Matt. 10:14, 15).

Ces passages montrent que le Seigneur jugera avec équité et en tenant compte du degré de culpabilité et de responsabilité de chaque pécheur. D'ailleurs, Dieu se révèle comme le Dieu sauveur aux âmes qui le craignent, ainsi qu'en font foi les conversions de Corneille et de l'eunuque éthiopien (Actes 10:19, 20 ; 8:26-29). « La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits » (Ps. 112:4). Les pécheurs repentants de l'Ancienne Alliance pouvaient être assurés du pardon de leurs péchés en vertu de l'oeuvre expiatoire de Christ, dont ils bénéficiaient par anticipation (voyez l'exemple de David, adultère et criminel, exprimer la certitude du pardon au Psaume 32). Dieu usait de patience et supportait « les péchés précédents », parce qu'il allait manifester sa justice en frappant Christ, à la croix (Rom. 3:25). Il use encore de patience, « ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance » (2 Pierre 3:9). Dieu dispose de moyens nombreux et que nous ne connaissons pas toujours. Sa grâce, son amour envers les pécheurs, et la puissance qu'il déploie pour les amener au salut par la foi en Jésus, sont infiniment plus étendus que nous ne le soupçonnons et aucun de ceux qui seront condamnés au jour du jugement ne le sera à tort.

6.2.4 - Le livre de la vie

Un autre livre sera ouvert : le livre de la vie. Ce ne sera pas pour y inscrire le nom de qui que ce soit, mais pour rappeler aux pécheurs qu'eux aussi auraient pu y être inscrits et échapper ainsi à l'enfer, s'ils n'avaient pas méprisé la grâce de Dieu. Il ne s'agit donc pas non plus de vérifier si le nom de quelque réprouvé pourrait, contre toute attente, se trouver dans le livre de la vie ! Non ! aucun de ceux dont Dieu a écrit le nom dans ce livre ne comparaitra devant le grand trône blanc. Ayant cru en Jésus, ils ne viendront pas en jugement (Jean 5:24). « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus » (Rom. 8:1).

Plusieurs autres passages parlent du livre de la vie (*). Quiconque n'y est pas inscrit est irrémédiablement perdu. Lecteur, votre nom figure-t-il dans ce livre ? Si tel est le cas, vous pouvez vous réjouir, car le Seigneur déclarait à ses disciples : « Réjouissez-vous parce que vos noms sont écrits dans les cieux ». Sinon, n'attendez pas, mettez-vous sans délai en règle avec Dieu, car la Parole est formelle : « Et si quelqu'un n'était pas trouvé écrit dans le livre de vie, il était jeté dans l'étang de feu » (Apoc. 20:15).

(*) Ps. 69:28 ; Phil. 4:3 ; Apoc. 3:5 ; 13:8. Voir également Luc 10:20 et Hébr. 12:22, 23.

Le refus de la grâce divine aggrave considérablement la condamnation des pécheurs. « Celui qui croit en lui (le Fils de Dieu) n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu » (Jean 3:18). Hélas ! pour ceux qui comparaitront devant le grand trône blanc, il y aura une condamnation inexorable et définitive : ils seront « jetés dans l'étang de feu ». Le chapitre 21, v. 8 précise les chefs d'accusation qui leur attireront ce châtement : « Mais quant aux timides (c'est-à-dire ceux qui n'auront jamais voulu se décider franchement pour Christ), et aux incrédules (c'est-à-dire ceux qui auront refusé le salut), et à ceux qui se sont souillés avec des abominations, et aux meurtriers, et aux fornicateurs, et aux magiciens, et aux idolâtres, et à tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort ». Telle est la juste sentence qui sera rendue par le Seigneur contre tous ces coupables.

6.2.5 - L'étang de feu

Que faut-il entendre par « l'étang de feu » ? C'est le lieu qu'on appelle communément « l'enfer », terme qui ne se trouve toutefois pas dans la parole de Dieu. Celle-ci contient cependant plusieurs passages décrivant l'horreur sans nom de ce lieu et les tourments des malheureux qui y sont enfermés. Il est présenté, en Ésaïe 30:33, sous l'image d'un bûcher de feu allumé par le souffle de l'Éternel, comme un torrent de soufre. En Luc 16:24, le riche en hadès crie à l'aide, en disant qu'il est « tourmenté dans cette flamme », et pourtant il n'est pas encore dans l'étang de feu. Le Seigneur exprime les tourments de ceux qui sont jetés dans la géhenne de feu, en déclarant que leur ver ne meurt pas et que là le feu ne s'éteint pas (Marc 9:48, voir aussi Matt. 25:41 et Hébr. 10:27).

Daniel, lui aussi, annonce le jugement dernier et décrit la terrible condition des damnés : « Et plusieurs qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle (c'est la première résurrection), et les autres pour l'opprobre, pour être un objet d'horreur éternelle » (12:2).

Ce lieu est aussi celui des pleurs et des grincements de dents (Matt. 13:42 et 50 ; 22:13), le lieu des « ténèbres de dehors » (Matt. 8:12 ; 22:13). Ce mot « dehors » exprime l'éloignement total et définitif des damnés hors de la présence et de la lumière de Dieu. Être dehors, derrière une porte fermée à jamais, voilà ce qui attend les incroyants. « Dès que le maître de la maison se sera levé, et aura fermé la porte, et que vous vous serez mis à vous tenir dehors et à heurter à la porte, en disant : Seigneur, ouvre-nous ! et que, répondant, il vous dira : Je ne vous connais pas ni ne sais d'où vous êtes... Retirez-vous de moi, vous tous, ouvriers d'iniquité » (Luc 13:25-27. Lire aussi Apoc. 22:15).

C'est encore un « lieu de tourments » (Apoc. 14:11 ; 20:10), lesquels consisteront en une « destruction éternelle » (2 Thess. 1:9 ; 2 Pierre 2:1), sous la malédiction de Dieu (Matt. 25:41). Cet état épouvantable est appelé « la seconde mort » (Apoc. 20:14 ; 21:8). Tandis que la première mort aura banni ces méchants de la vie terrestre, la seconde mort les précipitera dans l'étang de feu où ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

Quelle terrible condition ! Toutes les images que la Parole emploie pour la décrire (feu éternel, ver rongeur, honte éternelle, pleurs et grincements de dents, ténèbres de dehors, destruction éternelle, etc.) expriment la souffrance indicible, le remords, l'angoisse qui étreindront les réprouvés à la certitude qu'ils seront à tout jamais séparés d'avec Dieu. À ces souffrances morales s'ajouteront peut-être des souffrances physiques, puisque les impies ressusciteront avant de comparaître devant le grand trône blanc. Ils recevront donc un corps avec lequel ils s'en iront dans l'étang de feu. Tandis que les rachetés seront tous revêtus d'un corps glorieux, semblable à celui du Seigneur, et jouiront durant l'éternité de la présence de Dieu, dans la lumière, la félicité et la gloire célestes, les impies subiront d'indicibles souffrances, dans une séparation consciente et définitive d'avec Dieu. Voilà ce que sera la seconde mort.

Ce qui aggravera les tourments de ces morts, c'est qu'ils garderont leur conscience et leur mémoire. Comme le riche de Luc 16, ils sauront qu'il y a un lieu de félicité dont l'accès leur sera interdit par un abîme infranchissable.

Un terrible sentiment d'abandon, la conviction d'être sous un jugement pleinement mérité, l'amertume et le remords produits par la certitude qu'il eût été possible d'échapper au châtement en croyant tout simplement au Seigneur, l'angoisse d'un supplice qui ne finira jamais, l'éloignement éternel de la présence de Dieu, lui qui aura tout fait, tout donné pour sauver les pécheurs, mais qui se sera retiré de ceux qui auront méprisé son salut et les abandonnera à eux-mêmes à jamais, dans les ténèbres de dehors... voilà l'enfer !

Jour et nuit, aux siècles des siècles, ils seront tourmentés. Quel sort épouvantable et combien il importe de saisir sans retard le salut merveilleux que Jésus offre gratuitement à tous les pécheurs ! Et pour ceux qui sont sauvés, il est un autre devoir : annoncer aux pécheurs la bonne nouvelle du salut par grâce. « Malheur à moi si je n'évangélise pas » s'écriait l'apôtre Paul (1 Cor. 9:16). Suivons son exemple et rappelons aux pécheurs que Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

6.3 - Chapitre 2 — Les nouveaux ciels et la nouvelle terre

6.3.1 - Disparition des ciels et de la terre de maintenant

Au moment où le Seigneur s'assiéra sur le grand trône blanc pour juger les morts, la terre et le ciel s'enfuiront de devant sa face et il ne sera pas trouvé de lieu pour eux (Apoc. 20:11). L'apôtre Pierre donne des renseignements précis sur la destruction de la terre et du ciel astronomique. « Des ciels subsistaient jadis, et une terre tirée des eaux et subsistant au milieu des eaux, par lesquelles le monde d'alors fut détruit, étant submergé par de l'eau. Mais les ciels et la terre de maintenant sont réservés par sa parole pour le feu, gardés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies... Et, dans ce jour-là, les ciels passeront avec un bruit sifflant, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre et les oeuvres qui sont en elle seront brûlées entièrement. Toutes ces choses devant donc se dissoudre, quelles gens devriez-vous être en sainte conduite et en piété, attendant et hâtant la venue du jour de Dieu, à cause duquel les ciels en feu seront dissous et les éléments embrasés se fondront » (2 Pierre 3:5 et suiv.).

Ainsi donc, alors que le monde d'autrefois a été détruit par le déluge, le monde actuel le sera par le feu. Mais il s'agira alors d'un anéantissement total et définitif, et qui de plus atteindra aussi le ciel astronomique. D'autres passages de l'Écriture confirment cette vérité solennelle. « Tu as jadis fondé la terre, et les ciels sont l'ouvrage de tes mains ; eux, ils périront... et ils vieilliront tous comme un vêtement ; tu les changeras comme un habit, et ils seront changés » (Ps. 102:25, 26 ; Hébr. 1:10-12). « Le ciel et la terre passeront » (Matt. 24:35).

Qu'advient-il des saints du millénium pendant ce cataclysme ? Aucun passage ne nous renseigne sur ce point, mais nous pouvons admettre qu'ils seront transmués et préservés. « La chair et le sang, nous le savons, ne peuvent hériter du royaume de Dieu. D'après la donnée générale des Écritures, nous pouvons donc être tout à fait certains que ces saints, préservés de cette universelle dissolution du ciel astronomique et de la terre, seront transportés sous les nouveaux ciels et sur la nouvelle terre où la justice habite, et cela, dans une condition nouvelle, appropriée à l'état éternel où ils seront introduits », (W. Kelly, Étude sur l'Apocalypse).

6.3.2 - Que sera le ciel ?

La parole de Dieu ne décrit pas en détail ce que sera le ciel, sans doute parce que notre condition humaine actuelle ne nous permettrait pas de saisir les merveilles qui nous seraient ainsi révélées. L'apôtre Paul, ravi jusqu'au troisième ciel (c'est-à-dire le séjour de Dieu), déclare qu'il y a entendu des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à l'homme d'exprimer (2 Cor. 12:4). C'est dire que nous ne pourrions jamais nous faire qu'une idée incomplète de la félicité qui règne dans ce lieu béni, pas plus que de la gloire qui sera la part des rachetés durant l'éternité.

6.3.3 - Ce qu'il n'y aura pas sur la nouvelle terre

La Parole précise, en revanche, clairement ce qui n'existera plus sur la nouvelle terre. Les choses qui ne seront plus sont au nombre de sept : cinq sont mentionnées en Apoc. 21:1-4 (la mer, la mort, le deuil, les cris, la peine) et deux en Apoc. 22:3 et 5 à propos de la sainte cité durant le millénium (plus de malédiction, plus de nuit), état qui subsistera sur la nouvelle terre.

6.3.3.1 - La mer

La mer ne sera plus. La mer, image de la confusion tumultueuse, aura disparu. Tout sera mis en ordre et rétabli dans une relation harmonieuse et heureuse avec Dieu., Tous les rachetés seront arrivés au port. Plus de tempête, plus de péril, plus de détresse (Psaumes 107:23-32). Plus de mystère, plus de « pourquoi » à l'égard des voies actuelles de Dieu envers les siens (Ps. 77:19). Tout sera révélé, et les bien-aimés de Dieu célébreront ses merveilles.

6.3.3.2 - La mort

La mort ne sera plus. Annulée dès maintenant par notre Sauveur Jésus Christ (2 Tim. 1:10), engloutie en victoire à la résurrection des morts et à la transmutation des vivants, elle sera alors abolie (1 Cor. 15:26). Plus jamais aucun racheté ne subira son empire ; plus jamais l'âme d'aucun d'eux ne sera séparée de son corps. Apocalypse 20:14 présente une personnification de la mort (le lieu où résident les corps) et du hadès (le lieu invisible où résident les esprits) : ils sont jetés dans l'étang de feu. C'est alors que s'accomplira la prophétie de l'apôtre Paul : « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds : le dernier ennemi qui sera aboli, c'est la mort » (1 Cor. 15:25, 26). La mort, ce plus terrible ennemi de l'homme, a été vaincue par Christ à la croix. Mais alors, elle sera abolie ; elle cessera d'exister ; elle disparaîtra parce que les traces du péché auront été effacées pour toujours. Tous les hommes seront dans la condition de ressuscités, les rachetés pour habiter le domaine des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, les impies, pour être jetés dans l'étang de feu. La mort sera désormais sans pouvoir sur les uns et les autres, et c'est pourquoi elle sera abolie. Le hadès aura rendu ses derniers occupants pour qu'ils comparaissent devant le grand trône blanc ; il disparaîtra donc également. Dès lors, il ne restera plus que l'éternité, état hors du temps, immuable, fixe, définitif, absolu. Il y a là une notion qui échappe à notre esprit limité. Éternité de bonheur pour les rachetés, éternité de malheur pour les impies.

6.3.3.3 - Le deuil

Il n'y aura plus de deuil. Ce sera la conséquence de l'abolition de la mort. Si, aujourd'hui, « l'homme s'en va dans sa demeure des siècles, et ceux qui mènent deuil parcourent les rues » (Eccl. 12:5), alors les rachetés en auront fini avec les deuils et les séparations d'ici-bas.

6.3.3.4 - La souffrance

Il n'y aura plus de cri, expression de la souffrance humaine, quelle qu'en soit la cause : maladie, détresse, privations, injustice, mort. « Des villes sortent les soupirs des mourants, et l'âme des blessés à mort crie » (Job 24:12). Toutes les conséquences du péché disparaîtront et, avec elles, prendra fin cette longue plainte que l'humanité ne cesse d'exhaler depuis la chute.

6.3.3.5 - La peine

Il n'y aura plus de peine. Les hommes se tourmentent sous le soleil pour toute espèce de buts et de raisons. « Qu'est-ce que l'homme a de tout son travail, et de la poursuite de son coeur, dont il s'est tourmenté sous le soleil ? Car tous ses jours sont douleur, et son occupation est chagrin ; même la nuit son coeur ne repose pas » (Eccl. 2:22, 23). Cette peine et ce tourment feront place à une sérénité que rien ne viendra troubler.

6.3.3.6 - La malédiction

Il n'y aura plus de malédiction. La malédiction que Dieu a prononcée contre la terre après la désobéissance d'Adam et d'Ève sera annulée. Le péché n'existant plus, la malédiction qu'il avait amenée disparaîtra sans laisser aucune trace et Dieu pourra, au contraire, déverser sur la nouvelle création le flot abondant de sa bénédiction.

6.3.3.7 - La nuit

Plus de nuit. « Et la cité n'as pas besoin du soleil ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'a illuminée, et l'Agneau est sa lampe... Il n'y aura pas de nuit là » (Apoc. 21:23 et 25 ; 22:5). Comme nous l'avons dit, ce passage, bien que se rapportant à la sainte cité durant le millénium, est aussi applicable à l'état éternel. En effet, tout sera clair, pur, transparent sur la nouvelle terre. Plus de questions sans réponse, plus d'ignorance, plus d'erreur. « Car nous voyons maintenant au travers d'un verre, obscurément, mais alors face à face ; maintenant je connais en partie, mais alors je connaîtrai à fond comme aussi j'ai été connu » (1 Cor. 13:12).

6.3.4 - Dieu habitant avec les hommes

Nous lisons en 2 Pierre 3:13 : « Mais, selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite ». Durant le millénium, la justice régnera, tandis qu'elle habitera sur la nouvelle terre. C'est que Dieu lui-même habitera avec les hommes et sera leur Dieu. De plus, le tabernacle de Dieu, l'Église, appelée la nouvelle Jérusalem, sera aussi avec eux. « Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'au-dessus de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari. Et j'ouïs une grande voix venant du ciel, disant Voici, l'habitation (ou le tabernacle) de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées » (Apoc. 21:2-4).

Cette sainte cité, la nouvelle Jérusalem, sera donc elle-même la demeure de Dieu, ce qui fait ressortir la position distincte et privilégiée que l'Église occupera durant l'éternité. Elle aura sans doute des relations avec les hommes, mais ne sera pas confondue avec eux, comme nous l'avons vu occuper une place à part durant le millénium. Elle conservera à jamais son titre d'Épouse de l'Agneau et les prérogatives qui s'y rattachent. Pareillement, Christ gardera éternellement son caractère de Chef et d'Époux de l'Assemblée, même après qu'il aura remis le royaume à Dieu le Père.

L'Église est considérée quant à ce qu'elle sera alors

- pour les hommes : une sainte cité, d'origine céleste et divine ;
- pour Jésus : une épouse ornée, aussi belle qu'au jour des noces célébrées mille ans auparavant ;
- pour Dieu : une habitation, un tabernacle.

L'importance de ce dernier caractère est mise en évidence par cette « grande voix venant du ciel » et qui proclame : Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes ! C'est

l'accomplissement enfin parfait de tous les desseins de Dieu et des vœux de son amour. C'est cela qu'il avait en vue depuis qu'il avait placé l'homme dans le jardin d'Eden et, par la suite, au cours de toutes ses voies envers lui. Tels étaient le conseil de l'Éternel qui subsiste à toujours, et les desseins de son cœur qui sont de génération en génération (Ps. 33:11).

On peut distinguer sept phases successives dans l'accomplissement de ces desseins. Les six premières phases se sont achevées par un échec imputable à la désobéissance de l'homme qui, malgré les tentatives toujours renouvelées de Dieu d'habiter avec lui, s'est révolté contre son Créateur. Mais la septième phase de ce plan en marquera l'aboutissement triomphal et définitif, car alors il ne sera plus question de la responsabilité de l'homme. Énumérons brièvement ces sept phases

6.3.4.1 - Eden

Dans le jardin d'Eden, Dieu entretenait une relation directe avec Adam (*). Cette relation fut rompue par le péché.

(*) Bien que l'on ne puisse dire que Dieu habitait avec l'homme dans le jardin d'Eden. Le terme « habitation de Dieu avec les hommes », n'est employé par l'Écriture qu'après la rédemption qui nous est présentée en rapport avec Israël racheté du pays d'Égypte (Ex. 15:2).

6.3.4.2 - Tabernacle au désert

Dieu a habité avec les hommes lorsque sa gloire a rempli le tabernacle achevé par Moïse (Ex. 40:34, 35). Cette relation de Dieu avec les hommes fut rompue par suite de l'infidélité du peuple d'Israël (Ps. 78:56-61).

6.3.4.3 - Temple de Salomon

La gloire de l'Éternel a rempli la maison de Dieu construite par Salomon (2 Chron. 5:13, 14). Mais, là encore, Israël et ses rois ont failli à leur responsabilité, et cette relation de Dieu avec les hommes fut rompue comme les précédentes (Jér. 7:12-15). Aussi la nuée se retira du temple (Ézécl. 10:4 et 18 ; 11:22, 23).

6.3.4.4 - Christ fait chair

Une quatrième fois, Dieu vient habiter avec les hommes, lorsque la Parole devint chair et « habita (ou dressa tabernacle) au milieu de nous » (Jean 1:14). Dieu était en Christ avec les hommes. Hélas ! le monde ne l'a pas connu, les siens ne l'ont pas reçu, il fut rejeté et il s'en alla de ce monde au Père.

6.3.4.5 - L'Église

En cinquième lieu, Dieu vint habiter avec les hommes par la présence du Saint Esprit dans l'Église, qui est la maison et le temple de Dieu ici-bas (1 Cor. 3:16). Mais l'Église, considérée dans sa responsabilité, a failli autant qu'Israël. Elle va finir par une apostasie complète et sera vomie de la bouche de Christ (Apoc. 3:16).

6.3.4.6 - Au temps du millénium

Dieu habitera encore avec les hommes sur cette terre, durant le millénium, dans le temple décrit par Ézéchiél. Mais cette relation-là sera aussi rompue : Satan, sortant de sa prison, s'emparera de tous les coeurs des hommes irrégénérés. Les nations égarées se révolteront une dernière fois contre Dieu, mais le feu descendra du ciel et les dévorera.

6.3.4.7 - État éternel

Dieu accomplira néanmoins ses desseins. L'état éternel s'ouvre sur cette proclamation solennelle de la « grande voix venant du ciel » : Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes ! Désormais la responsabilité de l'homme n'est plus en jeu. Tout dépend des conseils de Dieu et de l'oeuvre de Christ à la croix.

« Ô profondeur des richesses et de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies introuvables ! Car qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? ou qui lui a donné le premier, et il lui sera rendu ? Car de lui, et par lui, et pour lui, sont toutes choses ! À lui soit la gloire éternellement ! Amen » (Rom. 11:33-36).

6.3.5 - Toutes choses faites nouvelles

Toutes choses seront donc faites nouvelles et Dieu le certifie lui-même en disant à l'apôtre Jean : « Écris, car ces paroles sont certaines et véritables ». Tout sera achevé, plus rien ne restera à faire. « Et il me dit : C'est fait. Moi, je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin » (Apoc. 21:5, 6). « Le « C'est fait » définitif de la nouvelle création est établi sur le « C'est accompli » de la croix » (H. R.). En effet, si la nouvelle création est pure de toute souillure, ce sera en vertu de l'efficace du sang de Christ, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Toute trace de péché aura disparu et le mal, sous quelque forme que ce soit, aura été ôté de l'univers. Toutes choses seront réconciliées avec Dieu et Dieu sera tout en tous.

Comme on l'a écrit : « Le commencement et la fin se confondent, la première et la dernière page de la Bible se ressemblent : l'Écriture débute et s'achève par le paradis. Mais la fin est plus belle que le commencement, l'oméga plus grandiose que l'alpha, le paradis futur n'est pas l'ancien retrouvé, c'est le paradis céleste éternellement glorifié. C'est Dieu qui est le point de départ comme l'aboutissement de toutes choses ». Avec Moïse, le croyant peut s'écrier : « D'éternité en éternité tu es Dieu » (Ps. 90:2).

Le ciel, c'est la présence de Dieu.

Dieu le Père, l'Ancien des jours dont le prophète Daniel décrit la gloire et la majesté. « Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine pure ; son trône était des flammes de feu ; les roues du trône, un feu brûlant. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et des myriades de myriades se tenaient devant lui » (7:9, 10). Autour de ce trône qui soutient et gouverne l'univers, se tiendront les multitudes de rachetés et d'anges qui, sans fin, adoreront, loueront et serviront Dieu, celui que l'apôtre Paul appelle « le bienheureux et seul Souverain, le Roi de ceux qui règnent et le Seigneur de ceux qui dominant... lui qui seul possède l'immortalité, qui habite la lumière inaccessible, lequel aucun

des hommes n'a vu, ni ne peut voir, — auquel soit honneur et force éternelle ! Amen » (1 Tim. 6:15, 16).

Ce grand Dieu a formé le plan merveilleux de nous avoir pour toujours avec lui et de nous faire partager sa gloire.

Dieu le Fils, Jésus Christ, occupera, dans l'éternité future, la première place avec son Père, comme il l'occupait dans l'éternité passée (Prov. 8:22 et suiv.). La Parole nous le montre fréquemment assis sur le trône de Dieu ou à la droite de la Majesté. Cette prérogative découle de son oeuvre à la croix : c'est parce qu'il s'est anéanti lui-même que Dieu l'a haut élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom (Phil. 2:5 et suiv.). Néanmoins, il a conservé et conservera à jamais les traits de son humanité glorifiée. Jésus, nous ayant préparé une place dans la maison de son Père par sa mort, sa résurrection et son ascension, nous y accueillera et nous fera asseoir avec lui sur son trône (Apoc. 3:21). Lorsqu'il aura ainsi rassemblé ses rachetés dans la gloire et que tous ses ennemis auront été anéantis, il remettra le royaume à Dieu le Père. « Mais quand toutes choses lui auront été assujetties, alors le Fils aussi lui-même sera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous » (1 Cor. 15:24 et 28).

Le Saint Esprit, troisième personne de la Trinité, intimement uni au Père et au Fils, continuera à agir durant toute l'éternité. Pour le racheté encore ici-bas, il est le gage de l'héritage céleste (Éph. 1:14) ; mais dans le ciel, les saints seront par l'Esprit remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu (Éph. 3:19) et posséderont non plus seulement les arrhes de l'héritage, mais l'héritage lui-même.

Ainsi Dieu sera tout en tous et les rachetés jouiront sans fin des trésors de la maison du Père.

6.3.6 - Quels seront les trésors constituant l'héritage ?

6.3.6.1 - La gloire

« Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, que tu m'as donnée » (Jean 17:24). « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Matt. 13:43). « Et les sages brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux qui ont enseigné la justice à la multitude, comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (Dan. 12:3). Non seulement, nous partagerons la gloire du Seigneur, mais nous lui serons semblables (Phil. 3:21).

6.3.6.2 - Le bonheur

Les rachetés jouiront d'un bonheur et d'une paix parfaits. « Ils n'auront plus faim et ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera plus... parce que l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux fontaines des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apoc. 7:16, 17). Ils seront consolés à jamais de toutes leurs souffrances. « Bienheureux ceux qui mènent deuil, car c'est eux qui seront consolés » (Matt. 5:4). « Comme quelqu'un que sa mère console, ainsi moi, je vous consolerais » (És. 66:13). « Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées » (Apoc. 21:4).

6.3.6.3 - L'amour

Le ciel sera, durant l'éternité, le séjour de l'amour parfait. Dieu est amour et il en remplira le ciel. Comme il sera tout en tous, les rachetés seront remplis de son amour. « Or maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour » (1 Cor. 13:13). Nous connaissons alors d'une manière parfaite l'amour de Dieu, révélé en Jésus, et nous l'aimerons comme lui nous aime. Ainsi se réalisera pleinement le vœu que le Seigneur Jésus exprima avant d'aller à la croix : « Et je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux » (Jean 17:26).

6.3.6.4 - La sainteté

« Et il n'y entrera (dans la sainte cité) aucune chose souillée » (Apoc. 21:27). Dieu est saint et le ciel est la demeure de sa sainteté (És. 6:3 ; 57:15). Mais ce lieu est aussi le séjour de la beauté et de la magnificence. « Son oeuvre est glorieuse et magnifique, et sa justice demeure à perpétuité » (Ps. 111:3). Ce qui fait la splendeur du ciel, c'est la présence de Dieu lui-même, source de toute perfection. « De Sion, perfection de la beauté, Dieu a fait luire sa splendeur » (Ps. 50:2). « Toi qui es assis entre les chérubins, fais luire ta splendeur ! » (Ps. 80:1). « Tes yeux verront le roi dans sa beauté » (És. 33:17).

6.3.6.5 - L'unité et la perfection

Il n'y aura, au ciel, plus aucune division, mais Dieu achèvera son dessein éternel de « réunir en un toutes choses dans le Christ, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre » (Éph. 1:10). Cette unité et cette perfection procéderont de notre identification avec Christ. « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est » (1 Jean 3:2). Nous lui serons semblables, tous sans exception ; il en résultera, pour les saints, une unité et une perfection absolues. Tous seront parvenus à la plénitude de l'« homme parfait en Christ » (Col. 1:28) et « à l'unité de la... connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature de la plénitude du Christ » (Éph. 4:13). Cette croissance, commencée ici-bas, atteindra son plein épanouissement dans le ciel.

6.3.6.6 - L'éternité

Au ciel, le temps n'existera plus. La division du temps en heures, jours, mois, années, etc., appartient à la terre, où tout commence et finit. D'ailleurs, nous sommes exhortés à demander à Dieu de nous enseigner à compter nos jours, afin d'en acquérir un coeur sage (Ps. 90:12), car le nombre en est bref. Dans le ciel, il n'y aura plus de temps ni de délais, et rien ne viendra marquer la fuite des années, comme c'est le cas ici-bas. Les rachetés jouiront de la vie éternelle ; ils seront pour toujours avec le Seigneur et rien ne pourra les séparer de l'amour de Dieu (Jean 3:16 ; 1 Thess. 4:17 ; Rom. 8:38, 39 ; Apoc. 22:5). Véritablement, les « choses vieilles » seront passées et toutes seront faites nouvelles. Fini le temps, abolie la mort, ce sera le règne de l'immortalité sous le signe de l'éternité !

6.3.7 - Quelle sera l'occupation des rachetés ?

Nous avons vu que le ciel sera, pour le racheté, un lieu de bonheur parfait, dans la lumière et la gloire de la présence de Christ. Mais l'Écriture nous renseigne aussi sur ce que nous y ferons. Notre activité peut se résumer en trois mots : adoration, repos, service.

6.3.7.1 - L'adoration

Dieu cherche, sur la terre déjà, des hommes qui l'adorent en esprit et en vérité (Jean 4:23, 24). C'est la joie et le privilège de ceux qui ont été sauvés de la mort et du jugement éternels que d'exprimer à Dieu, dès ici-bas, la reconnaissance et l'adoration qui lui sont dues. Et ce sera leur occupation principale, durant l'éternité, de poursuivre, d'une manière parfaite ce service si élevé, et si précieux au coeur de Dieu. Or, le sujet et l'objet de notre adoration seront, dans la gloire comme ici-bas, le Père et le Fils. La personne et l'oeuvre de Christ, notre bien-aimé Sauveur, son amour, son abaissement, ses souffrances, sa mort, sa résurrection, ses gloires, ce qu'il fut et ce qu'il sera pour le coeur de Dieu le Père, constitueront les thèmes principaux de notre louange. L'objet de notre adoration étant infini, nous ne parviendrons jamais à l'épuiser. Par conséquent, non seulement elle ne cessera ni ne fléchira, mais, au contraire, elle ira croissant et s'élevant au fur et à mesure que nous pénétrerons plus avant dans la jouissance de la Personne et de l'oeuvre de Christ.

Cette adoration s'exprimera par des chants de louanges, comme nous en entendons retentir à plusieurs reprises dans les scènes symboliques de l'Apocalypse. À nos voix, les anges joindront parfois les leurs, quoique les motifs d'adoration des rachetés soient différents de ceux qui occuperont les anges, qui n'ont pas été les objets de l'amour de Dieu comme nous-mêmes. Ils n'ont pas été sauvés de la mort ; le sacrifice et la victoire de Christ ne leur étaient pas destinés ; ils ne sont pas « enfants de Dieu ». Néanmoins, ils louent Dieu depuis l'éternité passée et poursuivront ce service durant l'éternité future, en compagnie des rachetés.

Mais l'adoration de ceux-ci s'exprimera aussi par une contemplation muette et fervente. Il y aura d'éloquents silences dans le ciel. « Ses esclaves... verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts » (Apoc. 22:3). Alors que l'homme sur la terre, fût-il un racheté, ne peut voir Dieu sans mourir (Ex. 33:20), les saints glorifiés pourront paraître devant lui et le contempler dans la face de Christ. Bien plus, ils porteront son nom sur leurs fronts, témoignage irrécusable qu'ils lui appartiendront. Dans le ciel, les regards de tous seront fixés sur cette glorieuse Personne, sans qu'aucun obstacle ni aucune distraction viennent les en détourner, parce que nous désirerons le connaître toujours mieux. Job se réjouissait à cette pensée : « Et moi, je sais que mon rédempteur est vivant... Et de ma chair je verrai Dieu, que je verrai, moi, pour moi-même ; et mes yeux le verront, et non un autre » (Job 19:25-27). Chaque racheté, au céleste séjour, pourra lui aussi, contempler « pour lui-même » la face de son Sauveur. Alors, « dans l'extase muette », tous ensemble, ils jetteront leurs couronnes à ses pieds et se prosterneront.

Nos yeux contempleront, sur ta face adorable,
Du Sauveur, de l'Époux la suprême beauté ;
Et nous pourrons sonder le mystère insondable
De ta grâce sans borne et de ta charité.

Le psalmiste exprime, lui aussi, son ardent désir de voir le Seigneur : « J'ai demandé une chose à l'Éternel, je la rechercherai : c'est que j'habite dans la maison de l'Éternel tous les jours de ma vie, pour voir la beauté de l'Éternel et pour m'enquérir diligemment de lui dans son temple » (Ps. 27:4). « Moi, je verrai ta face en justice ; quand je serai réveillé, je serai rassasié de ton image » (Ps. 17:15). « Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. Quand viendrai-je et paraîtrai-je devant Dieu ? » (42:2).

Ainsi, chants de louange et adoration muette se succéderont durant l'éternité, à la gloire de Dieu et de Christ, dans une harmonie parfaite qui laissera loin derrière elle les accents de notre louange actuelle.

6.3.7.2 - Le repos

La vie du croyant ici-bas est faite de luttes incessantes et d'épreuves diverses. Il ne peut jamais déposer « l'armure complète de Dieu » et même lorsqu'il a remporté une victoire, il doit non point se reposer, mais « tenir ferme » (Éph. 6:13). Le repos est pour le ciel. Certes, nous pouvons en jouir dès maintenant par la foi (Héb. 4:8-11). Mais, il ne devient une réalité éternelle que lorsque nous sommes arrivés au port céleste, et il n'atteindra sa pleine et complète signification qu'après le retour de Christ où tous les saints, ressuscités ou transmués, entreront dans la gloire (2 Thess. 1:7). Alors, en effet, ce repos sera enrichi par l'adoration des saints glorifiés.

6.3.7.3 - Le service

« Et ses esclaves le serviront » (Apoc. 22:3). Aucun passage ne nous permet de préciser en quoi ce service consistera. Il s'agira, pour les rachetés, d'accomplir la volonté du Seigneur dans tout ce qu'il leur confiera en rapport avec sa gloire. Ce service sera parfait et satisfera pleinement le coeur de Celui pour l'amour duquel il sera accompli.

Quelle part glorieuse et infiniment bénie ! Tous les pécheurs peuvent se l'approprier en acceptant simplement le salut qui leur est offert aujourd'hui par le Seigneur Jésus. Il y a place pour eux tous dans le ciel. Partout retentit le message que le Roi fait proclamer depuis près de deux mille ans : « Tout est prêt, venez aux noces ». Avant de clore le saint Livre, il adresse un ultime appel à ceux qui ont soif de pardon, de paix et de vrai bonheur : « À celui qui a soif, je donnerai, moi, gratuitement, de la fontaine de l'eau de la vie. Celui qui vaincra héritera de ces choses, et je lui serai Dieu, et lui me sera fils... Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne gratuitement de l'eau de la vie » (Apoc. 21:6, 7 ; 22:17).

Lecteur qui parcourez ces lignes, avez-vous déjà répondu à son appel ? Sinon, ne renvoyez pas à plus tard ; venez à Jésus aujourd'hui ; décidez-vous franchement pour lui ; acceptez cette eau de la vie, ce salut qu'il offre gratuitement à tous les pécheurs. Il a fait ce qui était nécessaire pour vous ouvrir l'accès du ciel. À vous de décider si vous y passerez l'éternité ou si vous serez jeté dans l'étang de feu. Écoutez une fois de plus les paroles de Jésus : « En vérité, en vérité, je vous dis que celui qui entend ma parole, et qui croit celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement ; mais il est passé de la mort à la vie » (Jean 5:24).

7 - Conclusion : effets de l'attente du Seigneur

Quels effets l'attente du Seigneur doit-elle exercer sur nos vies ?

7.1 - La joie

La perspective d'être bientôt enlevés à la rencontre du Seigneur, notre bien-aimé Sauveur, d'être ainsi délivrés des épreuves du temps présent et introduits pour l'éternité dans la gloire céleste, cette perspective, disons-nous, est un magnifique sujet de joie et de consolation pour le racheté. « Car notre bourgeoisie est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur, qui transformera le corps de notre abaissement en la conformité du corps de sa gloire » (Phil. 3:20, 21). « Attendant la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ » (Tite 2:13). « Attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle » (Jude 21). « Jésus Christ, lequel, quoique vous ne l'ayez pas vu, vous aimez ; et, croyant en lui, quoique maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, recevant la fin de votre foi, le salut des âmes... Réjouissez-vous, afin qu'aussi, à la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez avec transport » (1 Pierre 1:8, 9 ; 4:13).

À la joie d'être délivrés des épreuves de la terre, de jouir de la présence du Seigneur et de partager sa gloire, s'ajoute aussi, pour les rachetés, celle d'être réunis aux êtres chers qui les ont précédés dans les tabernacles éternels.

« Ne soyez pas affligés comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Car si nous croyons que Jésus mourut et qu'il est ressuscité, de même aussi, avec lui, Dieu amènera ceux qui se sont endormis par Jésus... Nous serons ravis ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur... Consolez-vous donc l'un l'autre par ces paroles » (1 Thess. 4:13 et suiv.).

Enfin, la certitude du retour de Christ comble d'une joie toute particulière ceux qui ont souffert pour lui. « Vous êtes bienheureux quand les hommes vous hairont, et quand ils vous retrancheront de leur société, et qu'ils vous insulteront et rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez de joie, car voici, votre récompense est grande dans le ciel » (Luc 6:22, 23). « Vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez pour vous-mêmes des biens meilleurs et permanents » (Héb. 10:34).

Mais la proximité du retour du Seigneur implique aussi une grande responsabilité pour le croyant. Il s'agit, en effet, qu'à son retour le Maître ne nous trouve ni endormis ni enlacés dans les filets du péché ni embarrassés dans les choses de la terre. De ce triple danger découle une triple responsabilité, savoir la responsabilité

- d'être vigilant
- de réaliser une sanctification constante
- de servir le Seigneur avec zèle et fidélité.

7.2 - La vigilance

Le chrétien qui attend vraiment le Seigneur est semblable à un soldat qui fait partie d'une troupe en état d'alarme. De même que cette troupe est prête à entrer en action dès que retentit l'appel aux armes, de même ce chrétien-là tend l'oreille pour percevoir le cri « Voici l'Époux ! », dès qu'il se fera entendre dans la nuit. Soyez prêts, veillez ! tel est le mot d'ordre qui s'adresse à chacun de nous. « Connaissant le temps, que c'est déjà l'heure de nous réveiller du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru : la nuit est fort avancée, et le jour s'est approché ; rejetons donc les oeuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière » (Rom. 13:11, 12). « Veillez donc ; car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur vient... C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts ; car, à l'heure que vous ne pensez pas, le fils de l'homme vient » (Matt. 24:42 et 44). « Prenez garde, veillez et priez, car vous ne savez pas quand ce temps sera » (Marc 13:33). « Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées ; et soyez vous-mêmes semblables à des hommes qui attendent leur maître, à quelque moment qu'il revienne des noces, afin que, quand il viendra et qu'il heurtera, ils lui ouvrent aussitôt. Bienheureux sont ces esclaves, que le maître, quand il viendra, trouvera veillant... Vous donc aussi soyez prêts ; car, à l'heure que vous ne pensez pas, le fils de l'homme vient » (Luc 12:35 et suiv.).

Avoir les reins ceints, c'est être prêt à partir à tout moment, comme les Israélites dans la nuit de la Pâque en Égypte (Ex. 12:11). Mais, pour être prêt à partir, il faut avoir tout préparé pour le voyage, s'être débarrassé de tout ce qui pourrait faire obstacle à un départ immédiat, que le Maître revienne aujourd'hui ou plus tard. Si nous ne sommes pas prêts maintenant, nous risquons fort de ne pas l'être davantage lorsque le Seigneur viendra. Quelle honte pour nous, s'il devait nous trouver dormant ! Aussi gardons-nous du sommeil spirituel ! « Nous ne sommes pas de la nuit ni des ténèbres. Ainsi donc ne dormons pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres » (1 Thess. 5:5, 6). Dormir c'est vivre dans l'indifférence quant au retour du Seigneur. C'est suivre le penchant du coeur naturel qui dit : Mon maître tarde à venir ! (Luc 12:45). C'est se laisser accaparer par les choses de la terre. « Et prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos coeurs ne soient appesantis par la gourmandise et l'ivrognerie, et par les soucis de la vie, et que ce jour-là ne vous surprenne inopinément... Veillez donc, priant en tout temps » (Luc 21:34-36). Cette mise en garde du Seigneur nous amène à aborder le deuxième aspect de notre responsabilité en rapport avec son retour

7.3 - La sanctification

Elle consiste, pour le croyant, à se séparer du mal sous toutes ses formes, à rejeter ce qui pourrait faire obstacle à l'attente du retour de Christ. « Toutes ces choses devant donc se dissoudre, quelles gens devriez-vous être en sainte conduite et en piété, attendant et hâtant la venue du jour de Dieu... C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, étudiez-vous à être trouvés sans tache et irréprochables devant lui, en paix » (2 Pierre 3:11 et suiv.). « Celui qui a commencé en vous une bonne oeuvre, l'achèvera jusqu'au jour de Jésus Christ... Que votre amour abonde encore de plus en plus en connaissance et toute intelligence, pour que vous discerniez les choses excellentes, afin que vous soyez purs et que vous ne bronchiez pas jusqu'au

jour de Christ » (Phil. 1:6 et suiv. Cf. aussi 1 Thess. 3:12, 13 ; 1 Cor. 1:7, 8 ; 1 Tim. 6:13, 14 ; Tite 2:11-13).

7.4 - Travailler, servir, porter du fruit,

Mais le croyant qui attend le Seigneur est appelé encore à le servir avec zèle et fidélité. Car, veiller, c'est aussi persévérer au poste que le Seigneur nous a confié et accomplir la mission reçue de Lui, aussi bien sur le plan matériel que spirituel. « Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable ? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens » (Matt. 24:45-47 ; lire aussi 25:14-30 ; Luc 12:42-46 ; 19:11-27). Les Thessaloniciens n'attendaient pas seulement le Seigneur, mais ils servaient aussi le Dieu vivant et vrai. Voudrions-nous paraître les mains vides devant lui, ayant refusé d'accomplir le service, si humble soit-il, qu'il aurait désiré nous confier ? C'est pendant l'absence du Maître qu'il faut faire fructifier les talents. Le grain semé produira l'un 30, l'autre 60, l'autre 100. Au jour de la moisson, aimerions-nous présenter au Seigneur des gerbes lourdes et riches de grain, ou des épis vides ? Le méchant serviteur de Matthieu 25 est condamné non point pour avoir mal fait, mais pour n'avoir rien fait.

7.5 - Témoigner

Travailler, servir, porter du fruit, mais aussi témoigner. Il faut que le croyant soit une lumière qui brille pendant la nuit et l'absence de son Maître. La lampe, une fois allumée, ne doit pas être mise sous le boisseau (étouffée par les affaires de la vie), mais sur le pied de lampe, « et elle luit pour tous ceux qui sont dans la maison » (témoignage envers nos proches, nos voisins, nos collègues de travail), et : « afin que ceux qui entrent voient la lumière » (témoignage à l'égard des inconnus, des hommes en général) Matt. 5:15 et Luc 11:33. Puisse notre lumière briller avec éclat autour de nous et que rien dans notre marche ne ternisse notre témoignage et ne déshonore le Nom du Seigneur ! Puisse nous, comme les vierges sages, aller au-devant de l'Époux pour l'accueillir, en abandonnant résolument tout ce qui pourrait lui déplaire et en faisant briller de tout son éclat la lampe qu'il nous a confiée !

L'attente du Seigneur produit-elle réellement en nous la joie, la vigilance, la sanctification, le zèle à son service, la fidélité dans le témoignage ? Si ces choses sont en nous et y abondent, elles feront que nous ne serons pas oisifs ni stériles pour ce qui regarde la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. « C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre appel et votre élection, car en faisant ces choses vous ne faillirez jamais ; car ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera richement donnée » (2 Pierre 1:8-11).

« Or, à celui qui a le pouvoir de vous garder sans que vous bronchiez et de vous placer irréprochables devant sa gloire avec abondance de joie, — au seul Dieu, notre Sauveur, par notre Seigneur Jésus Christ, gloire, majesté, force et pouvoir, dès avant tout siècle, et maintenant, et pour tous les siècles ! Amen » (Jude 24:25).

« Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Oui, je viens bientôt. —

AMEN ; VIENS, SEIGNEUR JÉSUS !

Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec tous les saints » (Apoc. 22:20, 21).